

En conclusion du congrès de Moscou

La plupart des dirigeants soviétiques sont maintenus à leur poste

LIRE PAGE 3

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1.30 F

Algérie, 1 BA; Maroc, 1.30 dr.; Tunisie, 100 m.; Allemagne, 1 DM; Autriche, 10 sch.; Belgique, 11 fr.; Canada, 60 c. et; Danemark, 3 kr.; Espagne, 25 pes.; Grande-Bretagne, 18 p.; Grèce, 18 dr.; Irlande, 10 p.; Italie, 200 li.; Japon, 125 y.; Luxembourg, 11 fr.; Norvège, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 fl.; Portugal, 120 esc.; Suède, 2,25 kr.; Suisse, 1 fr. S.A.; États-Unis, 10 c.; Venezuela, 10 b. dls.

Tarif des abonnements page 23

5, RUE DES ITALIENS
75427 PARIS - CEDEX 09
G.C.P. 4207-53 Paris
Téléx Paris 80 68472
Tél. : 770-91-29

M. Jacques Chirac au Tchad

Retrouvailles et otages

Les relations franco-tchadiennes, qui restent relativement harmonieuses pendant les années qui suivent l'indépendance, avaient essuyé traversé une série de crises, ponctées de réconciliations éphémères.

Pour lutter contre la rébellion qui persiste dans le nord du pays, les autorités tchadiennes ont longtemps eu besoin du concours des forces françaises. Paradoxalement, c'est lorsque les menaces qui faisaient peser les rebelles s'accroissent que la politique entre anciens colonisés et anciens colonisateurs était la plus saine, sans se soucier de la contradiction, la France de ne pas intervenir avec énergie contre les rebelles, et de s'ingérer dans les affaires intérieures du pays. La querelle était si vive en juin 1971, que Paris rapatriait ses forces d'intervention, laissant les dirigeants tchadiens seuls face à la rébellion.

La disposition de M. Ngarla Tombalbaye, qui avait donné un tour passionnel aux relations franco-tchadiennes, parut un moment favoriser la normalisation des rapports entre les deux États. Assassiné en avril 1975, Firsach et imprévisible président Tombalbaye fut remplacé par un gouvernement militaire présidé par le général Félix Malloum.

Les fonctionnaires chargés de réviser l'ensemble des accords de coopération technique, culturelle et militaire ont élaboré, avec l'administration de N'Djamena, dix textes (huit civils et deux militaires) moins nombreux que les accords précédents. Ce sont des textes marquant le renouveau de la coopération franco-tchadienne, que M. Chirac signera, samedi 6 mars, avec le général Félix Malloum.

Mais le premier ministre veut aussi, par ce voyage, rassurer l'Afrique francophone au moment où s'accroît la présence de l'Union soviétique et où l'échec des mouvements pro-occidentaux en Angola a amené certains pays africains à se poser des questions sur la coopération euro-africaine. « Je suis venu pour vous dire, et témoigner à tous les pays d'Afrique qui ont avec nous des liens privilégiés, que la France est et restera fidèle à ses amis », a conclu M. Chirac dans son allocution d'arrivée.

On laisse entendre dans l'entourage de celui-ci que, au cours des trois entretiens qu'il aura avec le général Malloum, il fera part de la préoccupation du gouvernement français devant la détention prolongée de Mme Claustre. Mais le premier ministre affirme aux journalistes : « Mme Claustre n'est pas le but de mon voyage. »

Vers l'établissement de « relations privilégiées » ?

Arrivé vendredi 5 mars en début de nuit à N'Djamena, M. Jacques Chirac, qui fait une visite officielle de deux jours au Tchad, a déclaré qu'il souhaitait que s'établissent entre les deux pays « des relations privilégiées ».

De notre envoyé spécial

N'Djamena. — M. Chirac, dont c'est le premier voyage officiel en Afrique, a reçu vendredi matin 5 mars à N'Djamena un accueil chaleureux. Tam-tam, haie de cavaliers, danses, etc. Dans la foule, peut-être un peu trop sage, on observait des visages zébrés des signes du rite initiatique du yondo. Les anciens combattants — quelques rescapés du régime de marche du Tchad — étaient fidèles au poste.

Pudiquement, le colonel Djime, vice-président du conseil supérieur militaire, a parlé dans son discours d'accueil de « normaliser des rapports qui ont été quelque peu altérés ». Plus expansif, M. Chirac lui a répondu : « Notre désir est de faire des relations privilégiées entre la France et le Tchad, dans le respect des États et dans un esprit d'estime et de considération mutuelles, un exemple pour le continent africain. »

Les fonctionnaires chargés de réviser l'ensemble des accords de coopération technique, culturelle et militaire ont élaboré, avec l'administration de N'Djamena, dix textes (huit civils et deux militaires) moins nombreux que les accords précédents. Ce sont des textes marquant le renouveau de la coopération franco-tchadienne, que M. Chirac signera, samedi 6 mars, avec le général Félix Malloum.

Mais le premier ministre veut aussi, par ce voyage, rassurer l'Afrique francophone au moment où s'accroît la présence de l'Union soviétique et où l'échec des mouvements pro-occidentaux en Angola a amené certains pays africains à se poser des questions sur la coopération euro-africaine. « Je suis venu pour vous dire, et témoigner à tous les pays d'Afrique qui ont avec nous des liens privilégiés, que la France est et restera fidèle à ses amis », a conclu M. Chirac dans son allocution d'arrivée.

On laisse entendre dans l'entourage de celui-ci que, au cours des trois entretiens qu'il aura avec le général Malloum, il fera part de la préoccupation du gouvernement français devant la détention prolongée de Mme Claustre. Mais le premier ministre affirme aux journalistes : « Mme Claustre n'est pas le but de mon voyage. »

BRUNO DETHOMAS.

Le Midi viticole partagé entre l'inquiétude et la colère après l'affrontement meurtrier de Montredon

LES DEUX VIGNERONS ARRÊTÉS ONT ÉTÉ MIS EN LIBERTÉ

Le Comité régional d'action viticole des cinq départements du Languedoc-Roussillon s'est réuni, vendredi matin 5 mars, à Corbassonne, pour décider de l'attitude à prendre après la fusillade de Montredon, qui a tué, jeudi vers 15 heures, à 5 kilomètres de Narbonne, deux morts, un commandant de C.R.S. et un vigneron, et quelque vingt-cinq blessés, dont trois parmi les forces de l'ordre. Dans le Midi viticole, l'affrontement le dispute à la colère. Les maires et les locaux des organisations professionnelles sont fermés; les drapeaux sont en berne.

M. Poniatsowski, qui a envoyé, dans la nuit de jeudi à vendredi, sept escadrons de dragons mobiles épaulés de véhicules blindés dans le Midi, a été de nouveau reçu, vendredi en fin de matinée, par le président de la République.

Jeudi, le ministre de l'Intérieur, qui avait eu, en compagnie de M. Chirac, une entrevue avec M. Giscard d'Estaing, était intervenu à la télévision pour affirmer que le gouvernement enten-

dait assurer la sécurité « avec fermeté, justice et modération ». On apprenait, vendredi en fin de matinée, que M. Bruzy, juge d'instruction à Bourg-en-Bresse, avait mis en liberté, sous contrôle judiciaire, les deux viticulteurs emprisonnés après l'agression de Montredon. En revanche, une information judiciaire était ouverte par le parquet de Montpellier pour homicides volontaires, blessures, coups, destruction d'édifices publics et port d'armes.

Le groupe socialiste de l'Assemblée nationale a demandé la convocation d'une session parlementaire extraordinaire, et M. Marchais, au nom du P.C.F., l'ouverture de négociations avec les organisations agricoles. Le C.G.T. a réclamé le retrait immédiat de toutes les forces de répression, et le C.F.D.T. a appelé le gouvernement à prendre des mesures d'apaisement; F.O. a condamné « le recours à la violence qui ne peut qu'engendrer d'autres violences ».

Ni la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (F.N.S.E.A.) ni le Centre national des jeunes agriculteurs (C.N.J.A.)

n'avaient fait connaître vendredi, en fin de matinée, leur point de vue. Seul le Mouvement de défense des exploitants familiaux agricoles (MODEF) a déclaré que « le gouvernement, et lui seul, supporte l'entière responsabilité des événements ».

Les représentants du Syndicat national indépendant et professionnel des C.R.S. devaient être reçus, de leur côté, vendredi en fin de matinée par M. Poniatsowski.

Pendant ce temps à Bruxelles, les Neuf, qui n'ont pu se mettre d'accord jeudi soir, examinent ce vendredi un nouveau compromis présenté par la Commission européenne. Les viticulteurs, qui passeraient un contrat de stockage de vin à long terme avec les pouvoirs publics, obtiendraient une « garantie de bonne fin », portant notamment sur le prix. Bruxelles accepterait, d'autre part, une distillation de vins italiens double de celle qui était acceptée jusqu'alors : 4 millions d'hectolitres au lieu de 2 millions d'hectolitres.

Un sentiment d'injustice qui conduit à l'émeute

De notre envoyé spécial

Narbonne. — La poudre a parlé. Deux hommes sont morts, une trentaine sont blessés. Le Midi viticole s'est fâché, habité par tant de violence et de haine, ébranlé par le goût du sang. Dans la tradition de la viticulture méditerranéenne, 1976 figurera après 1967 une autre année meurtrière.

Lamentable hélas, le régime de l'histoire, la « guerre du vin », a déformé ses martyrs. « J'ai mal dans mon âme, mais j'ai eu la même envie de voir de la colère parce que la tragédie de Montredon aurait pu être évitée. Depuis longtemps l'explosion était prévisible », écrit ce vendredi dans le Midi Libre, Alain Rollat, qui connaît par cœur son Languedoc-Roussillon du « gros rouge ».

La Commission européenne propose un compromis sur le vin

De notre correspondant

Bruxelles (Communauté européenne). — Les événements de jeudi dans le Midi viticole français semblent avoir décidé les ministres de l'Agriculture des Neuf à conclure cette fois leur longue controverse sur les prix et les échanges agricoles. M. Lardinois, le commissaire européen, a cependant convaincu les ministres qu'il n'aurait pas été raisonnable, compte tenu des efforts restant encore à fournir, d'essayer de conclure « au finish » à l'issue d'une longue séance de nuit entre jeudi et vendredi. La Commission devait donc présenter vendredi matin un projet de compromis sur la base duquel les Neuf devraient engager l'ultime phase de leur négociation.

Jeudi, ils avaient consacré une

bonne part de leur temps à l'affaire du vin. Des progrès appréciables ont été faits. Le problème, vu du côté français, se pose, compte tenu des circonstances, dans des termes relativement simples : M. Bonnet, pour accepter de supprimer la taxe actuellement perçue aux frontières sur les importations de vin italien, doit obtenir des contreparties dont il peut penser qu'elles seront considérées comme suffisantes par les viticulteurs. C'est apparemment ce qui est en train de se passer.

Dans l'immédiat, la Commission et les pays non producteurs sont prêts à accepter la mise en œuvre d'une nouvelle opération de distillation.

PHILIPPE LEMAITRE.

(Lire la suite page 39.)

L'AGITATION UNIVERSITAIRE

Les marginaux des campus

par GUY HERZLICH

Qui s'intéresse à l'Université aujourd'hui, et à quoi sert-elle ? Il y a presque huit ans, le 23 mars 1968, cent quarante étudiants de Nanterre s'étaient réunis pour un scandale en occupant un soir la salle — vide — du conseil de faculté. Aujourd'hui, l'occupation « permanente » du bureau d'un président d'université réunit personnel, à commencer par le principal intéressé. Ni condamnation ni curiosité : les graves

d'étudiants contre la réforme du deuxième cycle ne rencontrent qu'indifférence. Les journaux, la radio, les télévisions, les partis politiques ou le gouvernement ne s'intéressent qu'aux élections cantonales.

Certes, on est loin de l'élan irrésistible du printemps 1968, et même de l'agitation violente et sporadique des années suivantes. La violence, aujourd'hui, est redevenue symbolique, comme elle l'était le 22 mars 1968. Mais les comparaisons que les enseignants et les étudiants eux-mêmes établissent avec les « campagnes » de 1972 et 1973, contre les tentatives de formation des maîtres (désormais) et la réforme du premier cycle, ne sont pas toujours à l'avantage du mouvement actuel. L'argument suivie là où elles se produisent, les graves ne touchent actuellement qu'une douzaine d'universités sur cinquante-quatre; celles de la région parisienne, en particulier, qui accueillent près du tiers des étudiants français, étaient jusqu'à présent, pour la plupart, restées à l'écart.

Sur un fond de désignation

Sur place, dans chaque université, le mouvement tente de s'entretenir et de se consolider, d'obtenir non seulement l'accord, mais même, si possible, la participation d'un grand nombre d'étudiants. On essaie d'établir des liaisons avec d'autres établissements, de se coordonner; on envisage prudemment une journée nationale. Mais il n'y a pas de contagion, pas de solidarité; les « meneurs » se gardent bien de faire appel à d'autres raisons d'agir que la communauté d'intérêts. Les grévistes d'aujourd'hui, qui ont déjà connu — soit comme lycéens, soit comme étudiants — les mouvements précédents, se gardent de trop d'illusions. Ils réclament avec vigueur l'abrogation de l'arrêté sur le deuxième

cycle. Mais beaucoup d'entre eux doutent de pouvoir l'obtenir. Non seulement il n'est plus question de « changer le régime », mais on se demande même s'il est possible de changer la loi.

Même si les étudiants cherchent à retrouver, aujourd'hui, une partie de l'humour et du sens de la fête qui ont caractérisés les manifestations lycéennes, les grèves se déroulent dans un climat de réserve et sur un fond de désignation désolée : la réforme du deuxième cycle, et les menaces que certains étudiants croient y déceler pour la suite de leur carrière, ne font que cristalliser une angoisse plus diffuse.

(Lire la suite page 12.)

AU JOUR LE JOUR

Raisins amers

La mort d'un C.R.S. et d'un vigneron ne fera sans doute pas passer le goût du vin aux Français. Tout au plus sera-t-il un peu plus amer que ces canons du Languedoc-Roussillon qui résistent mal aux crûs italiens.

Le plus grave, peut-être, c'est que le pays ne comprend pas ce qui se passe dans le Midi, que les pouvoirs publics semblent être dans le même cas, et qu'alors on voit mal comment les viticulteurs comprendraient ce qui leur arrive et sauraient ce qu'ils font.

BERNARD CHAPIUS.

LE CHRISTIANISME ET LE MYSTÈRE DU MAL

Sens et défense du péché

L'actualité la plus immédiate plonge les Français dans le mystère du mal : à Troyes, c'est le meurtre par cupidité et par lâcheté d'un enfant; à Montpellier, c'est la mort accidentelle, mais dans des conditions suspectes, d'une fillette de treize ans, Isabelle Le Menach, pensionnaire d'un établissement pour handicapés, tenu par le Père René Fabre. Voici quelques semaines, en publiant un texte sur l'éthique sexuelle mettant en relief le péché mortel, le Vatican suscitait un beau tollé.

Qu'en est-il de la doctrine chrétienne sur le péché, la faute, la culpabilité? Dans quelle mesure la libération apportée par le Christ modifie-t-elle la psychologie du pécheur et le régime de l'Ancien Testament? Le pardon évangélique ne doit-il pas retentir

sur le comportement des personnes et des sociétés à l'égard des coupables, ainsi que le cardinal Marty le souhaite dans sa déclaration sur le meurtre de Philippe Bertrand (le Monde du 25 février)?

Quoi de plus démodé, prétend-on, que le péché? Il se peut. Pourtant ce mot revient souvent sur les lèvres de nos contemporains et dans les livres; fussent-ils des romans policiers. La publicité, elle-même, dont on sait qu'elle n'est pas faite au hasard, s'en est emparée : « C'est si bon, c'est presque un péché. » Péché qui s'envole en fumée, il est vrai, puisqu'il s'agit d'une marque de cigarettes.

HENRI FESQUET.

(Lire la suite page 26.)

Au Portugal

APRÈS LA LIBÉRATION D'OTÉLO DE CARVALHO LES FORCES ARMÉES RESTENT TRÈS DIVISÉES

(Lire page 3.)

Robert Debré

la vie cachée de la fécondation à la naissance

VENIR AU MONDE

FAYARD

AFRIQUE

La fermeture de la frontière entre le Mozambique et la Rhodésie

M. Kissinger met en garde Cuba contre toute intervention dans le conflit

Déposant jeudi 4 mars devant la commission des relations internationales, M. Kissinger a adressé une sévère mise en garde au gouvernement de La Havane contre toute tentative d'intervention dans le conflit entre la Rhodésie et le Mozambique. Le chef de la diplomatie américaine, qui s'est refusé à révéler qu'elle serait la nature de la réaction des Etats-Unis en cas d'intervention cubaine, a ajouté qu'il envisageait la possibilité de se rendre en Afrique du Sud, le mois prochain, à l'occasion du voyage qu'il doit faire en Afrique noire.

M. Rüdiger Müller, ministre sud-africain des affaires étrangères, a déclaré que M. Kissinger serait le bienvenu à Pretoria. M. John B. Vorster, premier ministre sud-africain, a déclaré au Cap, devant le Parlement, que « les boycotts et les fermetures de frontières ne constituent pas des réponses aux différends politiques, ces actions ayant plutôt tendance à accentuer ces différends ». Le premier ministre a ajouté que le message pris par le Mozambique lui poserait des problèmes ainsi qu'à la Rhodésie, mais créerait également des difficultés à d'autres pays d'Afrique australe comme le Zaïre et l'Afrique du Sud.

● AUX NATIONS UNIES, M. Waldheim a fait appel, jeudi, à une assistance internationale en faveur du Mozambique, afin de compenser les dommages économiques que ce pays va subir du fait de la fermeture de la frontière avec la Rhodésie.

● A LONDRES, à l'issue de la réunion du comité des sanctions contre la Rhodésie, le secrétaire général du Commonwealth a indiqué que les trente-cinq pays membres de cette organisation étaient d'accord pour apporter leur aide au Mozambique. — (A.F.P., A.P., Reuters.)

SALISBURY : une manœuvre du Commonwealth

Correspondance

Salisbury. — Une sourde colère s'est emparée des Rhodésiens, qui voient une manœuvre du Commonwealth derrière la décision du président du Mozambique, M. Samora Machel, de fermer sa frontière et de proclamer l'état de guerre avec la Rhodésie. On pense en effet, dans les milieux gouvernementaux de Salisbury, que le gouvernement de M. Wilson a été l'instigateur de la politique menée par M. Machel. On note en effet dans ces milieux, non sans amertume, que moins de vingt-quatre heures après la proclamation de l'état de guerre par le Mozambique, le comité du Commonwealth chargé de l'application des sanctions contre la Rhodésie a appelé les membres de l'organisation à tenir leur promesse, faite à la Jamaïque l'année dernière, d'apporter leur aide au Mozambique dans le cas où le président Machel accepterait de participer au boycottage de la Rhodésie décidé par les Nations unies. Conformément aux engagements qu'elle avait pris, la Grande-Bretagne doit fournir une aide s'élevant à au moins 15 millions

de livres sterling. Le gouvernement rhodésien n'a pas manqué de remarquer la rapidité avec laquelle Londres a réagi à la décision de M. Machel. Selon des sources non officielles, un haut fonctionnaire britannique se serait rendu à Maputo (ex-Lourenço-Markes), il y a deux semaines pour rencontrer des membres du gouvernement mozambicain. Les entretiens auraient porté sur le problème de la Rhodésie — et la nécessité de fermer la frontière. En même temps, auraient été échangées des assurances sur l'aide du Commonwealth.

Selon une personnalité gouvernementale rhodésienne, « l'économie du Mozambique est dans une situation catastrophique. M. Machel n'a pu prendre sa décision qu'après avoir obtenu la certitude qu'une aide financière lui serait fournie ».

L'une des conséquences les plus graves de la fermeture de la frontière entre la Rhodésie et le Mozambique est de placer le gouvernement Smith dans une situation de dépendance totale vis-à-vis de l'Afrique du Sud pour ses principales exportations. M. Vorster est donc en meilleure position pour imposer à M. Smith la politique qu'il souhaite lui voir suivre avec les nationalistes noirs.

Dans ses commentaires sur la fermeture de la frontière, le premier ministre rhodésien a fait peu de références à la Rhodésie ou au Mozambique. Se contentant de condamner en termes généraux une mesure de blocus qui ne peut qu'accentuer les différends entre les deux pays, il a déclaré : « L'Afrique du Sud n'a pas été directement touchée par les événements et il est encore trop tôt pour en mesurer les conséquences ».

En Rhodésie, le gouvernement a commencé à préparer la population à faire face à une situation économique particulièrement grave. Il a décidé, dès le 4 mars, quelques heures après l'annonce de la décision du Mozambique, d'augmenter le rationnement de l'essence dans la proportion de 20 %.

Les Rhodésiens ne pourront plus rouler chaque semaine que quelques vingt kilomètres.

Nigéria

LONDRES EST CONTRAINT DE RAPPELER SON HAUT COMMISSAIRE

Le Foreign Office a annoncé, le 4 mars, que le gouvernement nigérien avait demandé, le 25 février, le rappel du haut commissaire britannique à Lagos, Sir Martin Lequesne.

Les autorités de Lagos reprochent notamment à Sir Martin Lequesne d'avoir donné des informations à un journaliste de l'agence Reuters sur la tentative avortée de coup d'Etat du 13 février dernier. Sir Martin Lequesne aurait révélé à l'agence que le chef des insurgés, le colonel S.D. Dimka, s'était présenté au haut commissariat et avait demandé à être mis en communication téléphonique avec l'ancien chef de l'Etat nigérien, le général Yakubu Gowon, qui vit à Londres, où il poursuit des études. Cette demande avait été fermement rejetée, et quelques heures plus tard l'insurrection, dirigée par le colonel Dimka, était écrasée.

Par la suite, des manifestants avaient attaqué le siège de la Haute Commission et saccagé les bureaux de l'agence Reuters, situés dans le même immeuble. Sir Martin Lequesne avait alors été chargé par les autorités britanniques de transmettre au gouvernement de Lagos une note de protestation et de demander l'indemnité. Les responsables nigériens ont jugé cette démarche « indélicates », alors que le pays était endeuillé par la mort du chef de l'Etat le général Murtala Mohamed, assassiné lors de la tentative de putsch.

Côte-d'Ivoire

M. Houphouët-Boigny a remanié son gouvernement

M. Mockey fait partie du nouveau cabinet

Abidjan (A.F.P., Reuters). — M. Houphouët-Boigny, président de la République de Côte-d'Ivoire, a remanié, jeudi 4 mars, le gouvernement, portant de vingt-neuf à trente-neuf le nombre des ministres. La plupart des membres de l'ancien cabinet conservent leur portefeuille. M. Arsène Usher Assouan et Henri Konan Bedié demeurent respectivement ministre des affaires étrangères et ministre de l'économie et des finances. M. Auguste Deniss, ministre d'Etat, et M. Mathieu Ekra, ministre d'Etat chargé de l'intérieur.

Sept nouvelles personnalités entrent au gouvernement, dont M. Jean-Baptiste Mockey, ancien ministre de l'intérieur, nommé ministre d'Etat chargé de la santé publique et de la population. Pour la première fois en Côte-d'Ivoire, une femme fait partie du cabinet : Mme Jeanne Gervaise, ministre de la condition féminine. Les autres nouveaux ministres sont M. Ké Boguindou (fonction publique), Ibrahim Sone (tourisme), Alphonse Kouassi Yao (affaires sociales), François Dacoury-Taibey (protection de la nature) et Emile Brod (relations avec l'Assemblée nationale).

Quatre ministres ont quitté le gouvernement : M. Hippolyte Aye (santé publique et population), Souleymane Cissoko (postes et télécommunications), Joseph Tadjou Ehoue (for tation publique) et Blaise N'Dia Koffi (tourisme). Parmi les innovations, on note, outre la création du ministre de la condition féminine, la suppression de tous les secrariats d'Etat, et leur remplacement par des ministères, dont les titulaires sont souvent les mêmes personnalités.

[M. Jean-Baptiste Mockey, qui vient d'être nommé ministre d'Etat chargé de la santé publique et de la population, est une importante personnalité, dont la rentrée sur la scène politique avait été annoncée par son directeur au bureau politique du parti unique ivoirien, lors du VI congrès, en octobre dernier. Ancien compagnon de lutte de M. Félix Houphouët-Boigny, M. Mockey avait été, à la fin de la loi-cadre, puis au moment de l'indépendance, le secrétaire général du parti, en même temps que vice-président du conseil (mort en 1963 sous l'accusation de complicité dans la sédition de l'Etat). Il avait déjà été abandonné le portefeuille de l'intérieur pour celui de l'agriculture, se démettant de ses fonctions de secrétaire général du parti, et quittant la Côte-d'Ivoire, puis l'Algérie, où il rejoindra le président Boumediène et des membres du Polisario. Il visitera ensuite des camps de réfugiés sahraouis. Dans un deuxième temps, il se rendra à Rabat et à Nouakchott, où il aura des entretiens avec les autorités locales. La aussi il rencontrera des Sahraouis.]

ASIE

Chine

La campagne contre les «révisionnistes» s'étend aux domaines de la littérature et de l'art

De notre correspondant

Pékin. — La crise chinoise donne, depuis quelques jours, l'impression de marquer le pas. Après l'escalade étonnante rapide qui a conduit la presse à diriger ses attaques contre « le responsable au sein du parti engagé dans la voie du capitalisme et qui refuse de corriger ses erreurs », le dossier d'accusation contre ce personnage s'efface peu à peu. Le monde reconnaît M. Teng Hsiang-ping — continue de s'affaiblir, mais sans s'effriter d'éléments vraiment décisifs.

L'un des derniers thèmes de la campagne a été l'action néfaste du « vent dévotionniste » de droite dans le domaine de l'art et de la littérature. Le Quotidien du peuple y a consacré une série d'articles dans son numéro du 4 mars, dont l'un, emprunté au Drapier rouge, porte la signature de M. Chu Lan, spécialiste du sujet.

Toujours sans être nommément désigné, M. Teng Hsiang-ping est accusé d'avoir « attaqué les principes de la révolution culturelle de l'Opéra de Pékin », d'avoir nié l'importance de la notion de lutte de classes dans la création théâtrale, de s'être opposé au mot d'ordre « que cent fleurs s'épanouissent », pour « donner le feu vert à la littérature et à l'art du féodalisme, de la bourgeoisie et du révisionnisme ».

On sait l'intérêt que Mme Chang Ching, épouse du président Mao, a pris personnellement dans la création de pièces à thème révolutionnaire par l'Opéra de Pékin, et l'on ne saurait donc mieux souligner la ligne de clivage, au sein du P.C. chinois, autour de laquelle se développe la crise.

A partir de là, les arguments les plus divers et les plus personnels sont employés. Le vice-premier ministre est accusé d'avoir, un jour, quitté la salle au milieu de la projection d'un film récent, fousse de printemps, en le qualifiant d'œuvre d'extrême gauche ». Il a toujours refusé, parait-il, d'assister à la représentation de la création de pièces à thème révolutionnaire, et il aurait insisté pour que soit montée de nouveau, en 1974, la pièce Gravier trois fois la montagne des pèniers pourtant déjà condamnée dans le passé comme « herbe vénéneuse » (le Monde du 9 mars 1974).

Toutes sortes de rumeurs, enfin, de démanches pour discréditer ce qui s'était fait en Chine en matière d'art et de littérature depuis la révolution.

Indonésie

● LE PRÉSIDENT de la compagnie pétrolière nationale indonésienne, Pertamina, le général Ibnu Sutowo, a été éliminé sur ordre du président Suharto, précise l'agence France-Presse. Il n'aurait donc pas démissionné, comme nous l'avions annoncé (le Monde du 5 mars), sur la foi d'une dépêche d'Associated Press.

la révolution culturelle, auraient été inspirées par ses soins. Le domaine littéraire et artistique est un terrain de prédilection pour les luttes politiques en Chine, et c'est là que se livrent les premières batailles de la révolution culturelle.

Il fallait donc s'attendre que la crise actuelle s'y dénouât. Ce faisant, toutefois, elle donne l'impression de s'étaler plutôt que de mûrir, et aucune indication convaincante n'a encore été donnée que les oppositions qui se sont déclarées au sein de la direction du parti ont été réglées.

Tout se passe comme si l'assaut était livré contre un dirigeant qui, en fait, n'est qu'un homme de paille, toujours puissante, et qui n'a pas abandonné la partie.

Merci, le Quotidien du peuple avait également donné ce sens à la campagne contre le « vent dévotionniste », de son « origine de classe » et de la « présence de la bourgeoisie et du capitalisme » au sein de la direction du parti, mais qui se terminait par cette interrogation : « Puisqu'il s'agit de la révolution culturelle, que faire ? » Evoquant l'expérience de la révolution culturelle, le Quotidien du peuple proposait de « mobiliser les masses ». Si haute soit sa position, ajoutait-il, si ancienne son histoire, il est inévitable qu'il soit critiqué et qu'il pratique la révisionnisme. Lui obéir équivaudrait à restaurer le capitalisme. Il n'y a rien dans ce langage que de violence et de déshonneur vis-à-vis de la révolution. Quant aux masses pékinoises, elles donnent, pour l'instant au moins, l'impression de se mobiliser avec une sage lenteur.

ALAIN JACOB.

Colombie

● UN ETUDIANT A ETE TUE cours de violents affrontements entre policiers et manifestants, qui ont eu lieu le 4 mars à Medellin, seconde ville de la Colombie. Les étudiants protestent contre la mauvaise gestion de l'université. Mais les manifestations d'étudiants de gauche n'ont pratiquement pas cessé depuis la visite de M. Henry Kissinger, le 23 février dernier. — (A.F.P., Reuters.)

Ethiopie

● LE PREMIER ANNIVERSAIRE du décret nationalisant les terres en Ethiopie a été célébré jeudi 4 mars sur tout le territoire éthiopien. Les autorités ont demandé aux « milices paysannes » de l'AMERIQUE LATINE qu'il devait faire à partir du mois prochain, a annoncé un porte-

Sahara occidental

L'émissaire de M. Waldheim va reprendre sa mission exploratoire

Correspondance

Nations unies (New-York). — Bien que la nouvelle n'ait pas encore été annoncée officiellement, M. Rydbeck entreprendra au début de la semaine prochaine la deuxième phase de sa mission d'exploration concernant le sort du Sahara occidental. M. Waldheim refuse toujours d'admettre le fait accompli et de considérer que la récente réunion de la jamaïque constitue l'autodétermination des Sahraouis prévue par les deux résolutions votées le 10 décembre 1975 par l'Assemblée générale. La proclamation de la République sahraouie a cependant réduit son champ d'action, puisqu'il n'est plus possible d'entériner qu'il n'a autorité pour légitimer l'annexion marocaine.

La formule qui servira à définir officiellement la portée du nouveau voyage de M. Rydbeck n'a pas encore été mise au point, mais elle sera rédigée en termes suffisamment vagues pour ne pas indisposer les Marocains et les Mauritaniens. M. Rydbeck se rendra d'abord à Madrid, puis à Alger, où il rencontrera le président Boumediène et des membres du Polisario. Il visitera ensuite des camps de réfugiés sahraouis. Dans un deuxième temps, il se rendra à Rabat et à Nouakchott, où il aura des entretiens avec les autorités locales. La aussi il rencontrera des Sahraouis.

En dépit de M. Rydbeck dans les pays limitrophes du Sahara occidental M. Waldheim cherche-t-il simplement à savoir la face et à montrer que l'ONU a tout tenté pour faire appliquer le principe d'autodétermination ? Bien que M. Rydbeck ne soit pas chargé de jouer les médiateurs entre l'Algérie, le Maroc, la Mauritanie, de l'autre, certains indices permettent de penser que les gouvernements précités souhaitent, sans le proclamer, qu'on les « sépare ».

qu'on les « sépare », qu'on les sépare de la voie de l'escalade. Sa désamorce momentanée, la crise, la mission de

M. Rydbeck pourrait ouvrir la voie — une voie sans doute longue et tortueuse — vers la reprise du dialogue entre Alger, Rabat et Nouakchott.

LOUIS WIZNITZER.

CORRESPONDANCE

Le référendum d'autodétermination en Algérie et la question du Sahara

M. Ahmed Cherif, conseiller à l'ambassade d'Algérie en France, nous a adressé la mise au point suivante :

Voici collaborateur, M. Tahar Ben Jelloun écrit dans le Monde du 3 mars 1976, dans un « point de vue » intitulé « Une certitude, des questions », que « lorsqu'on cours des négociations d'un référendum d'autodétermination sur le Sahara, on ne peut pas se passer de l'Algérie ».

Il y a là une étonnante méprise de M. Tahar Ben Jelloun. C'est tout le contraire que le gouvernement français avait proposé à l'époque, à savoir que le Sahara reste exclu du projet de référendum prévu pour le reste de l'Algérie. Le G.P.R.A. refuse à continuer le combat jusqu'au jour où le gouvernement français accepte le déroulement d'un référendum d'autodétermination sur toute l'étendue du territoire algérien, Sahara compris.

C'est ce qui se produisit le 1^{er} juillet 1962 et le peuple algérien, d'Alger à Tindouf et de Béchar à Tlemcen, a exercé son droit à l'autodétermination.

APRÈS LE VOYAGE DU PREMIER SECRÉTAIRE DU P.S. A ALGER

Selon « l'Unité »

IL FAUT QUE LA GAUCHE ARRIVE AU POUVOIR... a déclaré M. Boumediène à M. Mitterrand

L'Unité, hebdomadaire du parti socialiste, rapporte, dans son dernier numéro, les propos tenus par le président Boumediène à M. François Mitterrand, lors de la visite de ce dernier à Alger. Le chef de l'Etat algérien a notamment déclaré :

« L'indépendance de la France en Méditerranée passe par la coopération avec l'Algérie. La France ne peut pas être contre une Algérie qui se bat de toutes ses forces pour défendre sa propre indépendance. Ce ne sont pas, du côté français, les idées qui manquent, mais c'est la volonté politique. Après le démantèlement du colonialisme français, ce sont les Etats-Unis qui s'installent. Et l'action de la France aujourd'hui s'inscrit dans ce jeu ».

« La France a beaucoup plus d'intérêt à travailler avec l'Algérie qu'à travailler avec les autres pays de la région. On ne peut expliquer les difficultés actuelles que pour des raisons politiques. Aujourd'hui, nous devons chercher des solutions de rechange, et dans ce sens il faut dire que l'Allemagne est en train de devenir un partenaire important de l'Algérie, alors qu'elle n'avait aucun lien avec notre pays ».

« Il nous reste la gauche. Il faut que la gauche arrive au pouvoir... »

M. MOTCHANE (P.S.) : l'Algérie reproche à Giscard d'Estaing sa démission.

M. Didier Motchane, membre du bureau exécutif du parti socialiste, animateur du CERES, note dans l'hebdomadaire l'Unité, à propos du voyage de M. Mitterrand en Algérie :

« Au fond, ce n'est pas l'absence de ses ambitions que l'Algérie reproche à la France giscardienne, c'est bien plutôt son manque d'ambitions, la résignation d'un régime incapable d'imaginer pour notre peuple un autre destin que celui d'une grande Suisse. La conséquence est que, faite d'une volonté politique, la France laisse parler pour elle, la politique, ou plutôt les politiques de grande intérêts qui se partagent le pouvoir. Ainsi n'est-ce pas la présence de la France que l'Algérie reproche à Giscard mais en quelque sorte sa démission ».

« La démission du parti socialiste a été recue en Algérie par le F.L.N., par le président Boumediène comme le représentant d'une des grandes organisations du mouvement d'émancipation algérienne, mais aussi comme protagoniste d'une autre politique. Entre la droite et la gauche, la différence des attitudes et des conduites à l'égard de l'Algérie ne sont pas des nuances ; elles traduisent un choix politique fondamental ».

« Dans le cadre d'un « Forum d'histoire », un débat sur le thème « Les crises du mouvement national algérien (1955-1964 et 1968) et leurs rapports avec les problèmes actuels du socialisme en Algérie » aura lieu le dimanche 7 mars, à 10 heures et à 14 h 30, à l'amphithéâtre, 1, rue Guy-de-la-Brosse, Paris-5. — (A.F.P.)

Sénégal

● LE SÉNÉGAL aura droit à un contingent fixe d'immigrés, dont l'importance sera décidée par les deux parties lorsque l'interdiction provisoire de l'immigration étrangère en France sera levée, a annoncé jeudi 4 mars, à Dakar, M. Paul Djijou, secrétaire d'Etat chargé des travailleurs immigrés. M. Djijou a également indiqué que la France créait à Dakar une « antenne » de l'Office français d'immigration. — (A.F.P.)

A TRAVERS LE MONDE

cette réforme agraire « historique » et le rôle qu'ont joué les étudiants et les paysans dans l'accélération du processus révolutionnaire. — (A.F.P.)

Grande-Bretagne

● TROIS NOUVEAUX ATTENTATS A LA BOMBE ONT ETE DÉPOSÉS, LONDRES, jeudi 4 mars dans la matinée. Une forte charge a partiellement détruit un train de banlieue vide à la gare de Cannon-Street. Huit personnes se trouvant à bord d'un convoi voisin ont été légèrement blessées. Dans la soirée, deux autres bombes de faible puissance ont explosé dans le centre de la ville. — (A.F.P.)

Pays-Bas

● LE PRINCE BERNHARD A ANNULÉ LE VOYAGE EN AMERIQUE LATINE qu'il devait faire à partir du mois prochain, a annoncé un porte-

BOUCHARD PÈRE & FILS

Depuis 1731
80 Hectares de
premiers crus et
grands crus



"Documentation L.M. sur demande à Maison"

BOUCHARD PÈRE & FILS

Négociants au Chateau
21 Beaune
Tél. (80) 22.14.41
Télex : 35830

SALON DES ARTS MÉNAGERS
Niveau 5 - Foce de Peronnet
Allée C - Stand 47.

سكنا من الامل

EUROPE

Espagne

Organisations révolutionnaires et groupes d'extrême droite exploitent, à leur manière, une situation explosive

M. Arellano, ministre des affaires étrangères, a regagné Madrid le jeudi 4 mars après un voyage officiel de quatre jours en Grande-Bretagne et au Danemark. A. Copenhague, le ministre a déclaré au cours d'une conférence de presse qu'il y aurait des élections libres au printemps 1977 et que tous les partis politiques pourraient y participer à l'exception du parti communiste. La libération de la majeure partie

des détenus politiques devrait intervenir avant la fin du mois de juin, et toujours selon M. Arellano, l'Espagne espère entrer dans le Marché commun, puis dans l'OTAN, avant la fin de la décennie. Après les affrontements de Vitoria, cependant, l'agitation sociale s'amplifie en Espagne et les extrémistes de droite et de gauche s'efforcent d'exploiter une situation chaque jour plus dangereuse.

De notre envoyé spécial

Madrid. — Un ordre de grève générale a été lancé dans les quatre provinces du Pays basque pour le lundi 8 mars par le parti socialiste indépendant (P.S.O.E.) et par l'Union générale des travailleurs (U.G.T.), un syndicat illégal de tendance socialiste. Les communistes, les carlistes, l'Union syndicale ouvrière, socialiste auto-gestionnaire, et d'autres formations politiques illégales de gauche ont donné des consignes identiques. C'est évidemment un sérieux défi au gouvernement de Madrid, alors que la tension ne cesse de monter dans tout le Pays basque espagnol après les sanglants affrontements de Vitoria. Mais cette initiative apparaît aussi comme une tentative de récupération d'une colère populaire spontanée et de mouvements de grève venant de la base par les organisations politiques et syndicales de l'opposition démocratique traditionnelle.

Les forces de l'ordre ont souvent paru débordées par l'ampleur inhabituelle des manifestations de rue mercredi à Vitoria et la journée de lutte, convoquée par des organisations ouvrières, a été terminée en fusillade.

Malgré d'importants renforts venus d'autres régions, les unités anti-émeutes ont dû, de nouveau, affronter les manifestants le 4 mars à Vitoria où la grève a été générale. Des heurts violents ont également eu lieu à Pampelune où la presque totalité des industries ont été arrêtées. A Baracaldo, près de Barcelone, de très vives échauffourées ont opposé ouvriers et policiers. Des barricades ont été dressées sur certaines routes. A Bilbao même, plusieurs milliers de personnes sont descendues dans la rue jeudi soir. Des coups de feu ont été tirés.

Face à cette effervescence généralisée et à une flambée de violence sans précédent, les formations de gauche s'efforcent de canaliser et de contrôler l'exaspération populaire. Le parti socialiste ouvrier espagnol est sans doute bien implanté au Pays basque, mais pas plus que les commissions ouvrières, le mouvement Solidarité des travailleurs basques (S.T.V.), l'U.S.O. ou même l'U.R.T. Organisation révolutionnaire des travailleurs, de tendance maoïste. En fait, les organisations syndicales de toutes tendances ignorent encore leur véritable représentativité faute d'élections syndicales démocratiques. Mais les socialistes de l'U.G.T. n'ont pas le moindre intérêt à favoriser des manifestations de rue violentes pouvant donner de solides arguments à tous ceux qui, dans l'appareil d'Etat, sont hostiles à la poursuite d'une politique de libéralisation.

L'action des anarchistes

A Vitoria comme à Pampelune, où la classe ouvrière est de formation récente, les dirigeants des commissions ouvrières, solides, prudents, revendicatifs mais hostiles à toute aventure, découvrent un prolétariat disponible, agressif, impatient, réceptif aux slogans et aux appels d'organisations minoritaires, plus « révolutionnaires », moins soucieuses de temporiser.

A Madrid, la grève de la construction a été déclenchée par des groupes indépendants de tendance anarchiste. A Barcelone, les commissions ouvrières ayant obtenu un salaire de base de 19 000 pesetas par mois pour les manœuvres, du bâtiment (le salaire le plus élevé de toute l'Espagne dans cette branche et cette catégorie) se voient pourtant contraintes de dénoncer publiquement les piques de grève plus ou moins spontanées qui relancent le mouvement. Le C.N.T., la vieille centrale anarchiste toute-puissante au début de la guerre civile et que l'on croyait morte, surgit des catacombes. A Barcelone, elle vient de tenir un congrès, avec quatre cents participants. Une autre réunion doit avoir lieu prochainement à Valence. Maoïstes, trotskistes, groupes anticapitalistes,

gouvernement et dans ceux de l'opposition démocratique. La grève des camionneurs se poursuit sporadiquement malgré les assurances officielles et quotidiennes que le conflit est réglé. Des convois de camions ont dû circuler jeudi en Espagne sous la protection des forces de l'ordre. A Madrid, le pain manque et des queues se forment devant les boulangeries. Les médicaments manquent de faire défaut.

C'est une véritable insurrection populaire que les policiers ont dû affronter mercredi à Vitoria. Mais la manière dont ils ont répondu au défi suscite aujourd'hui la désapprobation vigoureuse de l'Eglise et celle des autorités locales. Démarche sans précédent : ces derniers ont rédigé une proclamation qui accuse carrément le gouvernement de responsabilité dans les incidents de mercredi.

Les édiles de Vitoria demandent audience au chef du gouvernement et au ministre de l'Intérieur. De bonne source, on affirmait ce vendredi, qu'une marche pacifique devait se dérouler au Pays basque. Objectif : Vitoria, point de mire de toute l'Espagne où les obusques doivent avoir lieu ce 5 mars.

A Madrid, les symptômes inquiétants de violence de droite sont signalés. Le directeur de la revue *Doblon* a été victime d'une agression le 4 et a été pris de quitter l'Espagne au plus tôt « s'il voulait éviter le pire ». Mercredi, des commandos d'extrême droite sont intervenus en toute liberté aux côtés des policiers qui pourchassaient et frappaient des étudiants de l'université Complutense qui se proposaient de remettre au ministère de l'Éducation une pétition contre les incursions dans les facultés des guérilleros du Christ-Roi. La balance ne serait-elle déjà plus égale entre l'extrême droite et l'extrême gauche ?

MARCEL NIEDERGAANG.

Portugal

Après la libération d'Otelo de Carvalho, les forces armées demeurent très divisées

Nouvelles rumeurs de coup d'État à Lisbonne

De notre correspondant

Lisbonne. — Effort de réconciliation nationale ? Tentative de reconstruction de l'« esprit unitaire » qui avait présidé à la « révolution de 25 » ? Première manifestation d'une « société pluraliste » ? Illustration des divergences ou des antagonismes qui demeurent très vifs au sein des forces armées ? Réaction de défense du corps militaire en tant que tel ? Des officiers de toutes tendances qui avaient eu à souffrir des retournements successifs de la situation politique au Portugal depuis le 25 avril 1974, ont vu, ces derniers temps, leur situation se normaliser. La dernière en date est le commandant Otelo de Carvalho, ancien chef du COPCON, ancien commandant de la région militaire de Lisbonne, libéré dans la nuit du 3 au 4 mars de la prison de Santarém. Sur les quelques cent cinquante officiers arrêtés après le soulèvement des unités d'extrême gauche, le 25 novembre 1975, seuls quarante demeurent aujourd'hui détenus.

Certes, parmi eux figurent des personnalités importantes, comme les deux commandants de la police militaire de Lisbonne — un des régiments « rouges » de la capitale, — ainsi que le capitaine Paulino, un des grands animateurs des compagnies de « dynamisation culturelle ». Mais leur mise en liberté ne devrait pas tarder.

De même, rares sont les militaires inculpés de participation aux tentatives de coup d'État de droite du 28 septembre 1974 et du 11 mars 1976 qui sont encore en prison. De son côté, le commandant Sanches Osorio, qui avait été ministre de l'Intérieur du général Spínola, et qui avait choisi l'exil au lendemain

du 11 mars 1975, s'est présenté le 3 mars à la prison de Portimão. Tout porte à croire que des garanties ont été données à l'ancien secrétaire général du parti de la démocratie chrétienne.

Cet esprit de réconciliation paraît devoir s'appliquer également aux personnalités compromises avec le régime salazariste. Seize agents de l'ancienne police politique (P.D.E.D.S.) ont été libérés le mercredi 3 mars, et d'autres libérations sont annoncées pour les jours à venir. Sur les mille cinq cents agents arrêtés au lendemain du 25 avril, il n'en reste que trois cents en prison. De même que l'on attend toujours les résultats définitifs des enquêtes ouvertes sur les événements des 11 mars et 25 novembre, on parle de moins en moins du tribunal qui devait juger des dignitaires civils et militaires de l'ancien régime.

Ces signes de détente contrastent singulièrement avec les rumeurs de coup d'État qui commencent de nouveau à circuler. De plusieurs côtés, on évoque l'éventualité d'un « acte d'espérance » destiné à retarder ou empêcher les élections. On parle à nouveau des S.U.V. (Soldados univertinários), cette organisation clandestine d'extrême gauche qui renaitrait dans les casernes sous un nouveau sigle : l'ORFA (Organisation révolutionnaire des forces armées). Certains journaux ont publié des articles qui réhabilitent pas à pas l'insurrection au Portugal de « nombreux guérilleros cubains ».

Tout cela est d'autant plus inquiétant qu'un profond malaise règne au sein des forces armées.

L'attitude que doivent prendre les militaires face à ce mouvement de force de la droite est, évidemment, au centre des discussions dans les unités.

L'actuelle gauche militaire, représentée par le président de la République, le général Costa Gomes, et certains membres du groupe des « neuf » — notamment les commandants Melo Antunes, Victor Crespo et le général Vasco Lourenço, commandant la région militaire de Lisbonne — sont bien conscients que les forces armées risquent de tout perdre pour « garantir les acquis de la révolution du 25 avril ». A cinq reprises ces dernières semaines, le général Lourenço a averti les forces armées contre les risques d'un retour du « fascisme », même s'il n'est caché sous d'autres formes. Le 6 février dernier, à l'école d'infanterie de Mafra, une des unités les mieux armées de la région de Lisbonne, il avait dénoncé « ceux qui n'ont jamais été attachés au mouvement des capitaines et du M.P.A. et qui parlent aujourd'hui de démocratie et de l'esprit du 25 avril ». Le général Lourenço a également averti les forces armées d'exiger « la construction d'une véritable société démocratique et socialiste ».

Mais cette gauche militaire se heurte à l'opposition très ferme de nombreux officiers, dont les plus éminents sont le général Fines Veloso, commandant la région militaire du Nord, et le général Moraes e Silva, chef de l'état-major de l'armée de l'air. Ce dernier a été très explicite dans le discours qu'il a récemment prononcé à la base sarréenne

De notre correspondant

M. Brejnev y exerçait les fonctions de premier secrétaire. Il fait son apparition à Moscou en 1956, date à laquelle il commença à travailler au secteur agitation et propagande au comité central du P.C.U.S. M. Tchernienko avait accompagné M. Brejnev en juillet dernier pour assister au « sommet » d'Helsinki.

On constate le même phénomène en ce qui concerne M. Zimianine, qui avait connu de graves difficultés politiques du temps de Khrouchchev. Ce n'est qu'avec M. Brejnev que M. Zimianine avait fait un retour sur la scène politique, remplaçant un « khrouchchévite », M. Roumiantsev, à la direction de la Prada. En 1966, au XXIII^e congrès, M. Zimianine était entré au comité central.

La montée de M. Romanov

M. Romanov, qui fait son entrée au bureau politique, est un homme relativement jeune, puisqu'il est né en 1923. Diplômé de l'institution de constructions navales de Leningrad, il a travaillé jusqu'en 1954 pour le ministère des constructions navales. Après cette date, il consacre toutes ses activités au parti. Sa carrière s'est déroulée jusqu'à présent à Leningrad, où il fut, notamment, en 1960, secrétaire du parti pour un quartier de la ville, en 1961, secrétaire pour l'organisation de la ville, et, en 1962, pour l'organisation de la région de Leningrad. C'est en 1965 que M. Romanov a été promu deuxième secrétaire pour la région de Leningrad. Au plus tard, il faisait son entrée au comité central.

En septembre 1970, il fut choisi pour remplacer à la tête de l'organisation de la région de Leningrad M. Tolstikov, dont les ambitions politiques inquiétaient manifestement les dirigeants soviétiques, et qui fut nommé ambassadeur à Berlin. M. Romanov devait continuer son ascension politique, puisque, au mois d'avril 1973, il faisait son entrée au bureau politique comme suppléant.

M. Romanov passe pour un bon organisateur de l'économie. Il a eu cependant quelques activités

internationales. C'est ainsi qu'il dirigeait la délégation du parti communiste soviétique, en septembre 1975, à la fête de l'Humanité ; deux mois plus tard, il faisait partie de la délégation soviétique qui s'était rendue à Cuba pour assister au premier congrès du parti communiste cubain.

M. Romanov a été particulièrement remarqué au cours du congrès qui s'achève : il a pris la parole le deuxième jour du congrès et a tenu un discours comme président d'une séance. Dans son discours, il avait donné un tableau plutôt satisfaisant de la situation économique dans sa circonscription. Il avait, en politique étrangère, soutenu les positions de M. Brejnev, mais également mis en garde le parti « contre la campagne de mensonges et de fausses informations qui s'est particulièrement renforcée depuis la conférence européenne ».

On lance des accusations dérangeantes contre notre pays. On veut nous imposer des conditions déraisonnables pour ne pas dire plus (...). Tout ceci confirme le fait que la détente n'exclut pas, bien au contraire, une accentuation de l'affrontement dans le domaine idéologique (...). Il faut renforcer l'armement idéologique des travailleurs et avoir tout de la fermeté pour combattre les vues et théories hostiles au communisme. L'anticommunisme et l'antisoviétisme sont de vieilles rengaines. Il ne sera donné à personne de noircir les grands résultats du régime soviétique ou d'ébranler l'unité monolithique du parti et du peuple.

Il est impossible de dresser un ordre de préséance d'après la liste qui a été fournie par M. Brejnev. Contrairement à la tradition des derniers congrès, cette liste a été donnée en effet, dans l'ordre alphabétique.

Bureau politique : MM. Brejnev, Andropov, Chitchev, Gromyko, Grichko, Grichko, Gromyko, Kirilenko, Kossyguine, Koulakov, Kounaev, Mazouir, Peltche, Podgorny, Romanov, Soudov, Oustinov.

Suppléants : MM. Aleiev, Demitchev, Macherev, Fononarev, Rachidov, Solomentsev.

Secrétaires : MM. Brejnev, Soudov, Kirilenko, Koulakov, Oustinov, Fononarev, Kapitonov, Dolgikh, Katochich, Zimianine (1), Tchernienko.

Le retour à l'ordre alphabétique pour le bureau politique peut être interprété comme l'expression de la volonté de souligner la collégialité de la direction. Cet ordre n'est pas utilisé, en revanche, en ce qui concerne le secrétariat.

JACQUES AMALRIC.

(1) Il remplace vraisemblablement M. Demitchev, qui a été nommé ministre de la culture en décembre 1974.

● M. Oustinov, qui est nommé membre titulaire du bureau politique, était membre suppléant depuis avril 1968, et secrétaire du comité central depuis mars 1965. Commissaire à l'Armement de 1941 à 1946, il fut chargé de l'industrie de la défense jusqu'en 1957. Puis il est pendant six ans vice-président du conseil, et devient, en 1963, premier vice-président du conseil. A cette époque, il préside le Conseil économique supérieur de l'U.R.S.S. Il ne quitte le gouvernement qu'en 1965 pour le secrétariat. Membre du P.C. depuis 1927, il est entré au comité central en 1962.

● M. Gromyko fera une visite à Londres à la fin du mois de mars, apprend-on dans la capitale britannique. Ce sera la première visite en Grande-Bretagne, depuis 1970, du chef de la diplomatie soviétique. On espère, à Whitehall, que M. Brejnev se rendra en Angleterre dans le courant de cette année. M. Wilson avait séjourné à Moscou en février 1975. — (A.F.P.)

● Une réunion des trois pays du Benelux a eu lieu, jeudi 4 mars, aux Pays-Bas, à l'initiative de M. Den Uyl, premier ministre néerlandais, qui a rencontré son collègue luxembourgeois, M. Thorn, et le ministre belge des affaires étrangères, M. Van Slande. Les entretiens ont porté sur le rapport Tindmans. — (A.F.P.)

Le 19...une affaire d'hommes imaginée par Renoma et Desfosse, à découvrir dès le 10 mars 1976.

19, avenue Matignon

GRIFFSOLDE DEGRIFFE
LES GRANDS
DU PRET-A-PORTER

les boutiques
Griffsolde

BOUTIQUE POUR ELLE
1, rue de la plaine (notion)
BOUTIQUE POUR LUI
3, rue de la plaine (notion)

OPERATION REPRISE
200 F

Pour l'achat d'une CHINON votre ancienne caméra vaut 200 F (4 modèles de 1.885 F à 2.100 F) OFFRE VALABLE JUSQU'AU 31 MARS

La Maison du Cinéaste Amateur
87 rue La Fayette 75009 PARIS Tél. 878.47.06

L'Amérique de votre choix

TORONTO BOSTON
DETROIT NEW YORK
MILWAUKEE CHICAGO
WASHINGTON
ST. LOUIS

avec LOFTLEIDIR

Quelle que soit votre destination finale aux Etats-Unis, profitez des tarifs transatlantiques **LOFTLEIDIR**, particulièrement intéressants sur New York ou Chicago :

- vol quotidien New York aller-retour. F. 1.367 (*)
- 2 fois par sem. Chicago aller-retour. F. 1.622 (*)

vous pourrez ainsi utiliser les "tarifs Visit USA" au départ de New York ou Chicago vers la ville américaine de votre choix.

Demandez à votre agent de voyages de vous parler aussi des forfaits **New York, de 4 à 21 jours, à partir de F. 1.690** comprenant le transport aller-retour Luxembourg New York en Jet Loftleidir et le séjour à l'hôtel Century Paramount (lic. 345 A).

(*) tarif excursion 22/45 jours ou F. 1.644 pour New York et F. 1.991 pour Chicago, excursion 1/21 jours, sans minimum de séjour.

De même, le toujours très populaire "Tour Auto" : transport Jet + voiture "Avis" en kilométrage illimité + hébergement chaîne Travelodge (par ex. F. 2.210 par personne pour une semaine sur la base de 4 personnes) lic. 345 A.

Pour tout renseignement et documentation, adressez ce coupon à :

LOFTLEIDIR ICELANDIC
32, rue du 4-Septembre 75002 Paris
tél. 073.75.42 - 742.52.26
32 bis, rue du MI Joffre 06000 Nice
tél. 88.73.41

Nom : _____ Adresse : _____

ou interrogez votre agent de voyages, il nous connaît bien !

EUROPE

Grèce

LE RÉGIME DE M. CARAMANLIS EST ACTUELLEMENT LE SEUL REMPART DE LA DÉMOCRATIE EN GRÈCE

De notre envoyé spécial

Athènes. — Le climat d'euphorie qui a suivi, en Grèce, il y a un an et demi, la chute du régime des colonels a cédé la place aux déceptions, aux récriminations, à une sourde inquiétude. M. Caramanlis n'a pas réussi à réaliser l'union sacrée qu'il souhaitait. Le fossé ne cesse de se creuser entre le gouvernement et l'opposition.

Il est surtout reproché à M. Caramanlis d'avoir pas mérité à son terme l'épuration des collaborateurs de la junte. Les journaux du centre et de la gauche — et même le quotidien pro-gouvernemental *Kathimerini* — sont unanimes : les principaux responsables du régime des colonels sont intacts : seules quelques têtes — les plus compromises — sont « tombées » (tout au plus une centaine) ; l'armée de terre demeure toujours un bastion des officiers d'extrême droite ; les services de sécurité (gendarmérie, sûreté générale, services de renseignements), la magistrature et le corps diplomatique sont encore peuplés de nostalgiques de la dictature militaire.

Les représentants du gouvernement s'efforcent avec indignation contre ces accusations qui, affirmant l'absence de la « psychologie collective ». Pour eux, les dirigeants de l'opposition cherchent une mauvaise querelle au gouvernement afin de rejeter au second plan leurs propres divisions et leurs échecs. « De toute manière, nous disons de janvier, dans un des plus proches collaborateurs de M. Caramanlis, nous ne pouvons épurer indéfiniment. Il ne faut pas oublier que les prévisions « collaboratrices » ont après tout coopéré qu'avec des Grecs et non avec une puissance étrangère. Pendant les sept années de dictature, il fallait bien vivre. Nous n'avons donc été que des serviteurs zélés des colonels. »

Le ministre de la défense, M. Evangelos Averoff, qui, avant d'être compris dans les complots de la marine en juillet 1973, avait cherché, mais en vain, à jeter un

« pont » vers le régime du colonel Papadopoulos, estime pour sa part que l'arrêt de l'épuration se justifie par des nécessités militaires. « Nous avons besoin de la tête de l'armée ou de ce qui en reste », répète-t-il. L'*Estima*, un des organes de l'extrême droite, est plus explicite. « L'épuration, estime-t-il, libère la Grèce nationaliste aux communistes ». *Ekathimeri* (le Héraut national) se fait accusateur : « Ceux qui demandent la poursuite de l'épuration ont en fait la voie aux chars. »

An-déjà des polémiques, des faits quotidiens rappellent aux Grecs que la « querelle de l'épuration » n'est pas académique. Tout récemment encore un soldat comparait en cour martiale pour avoir été trouvé en possession d'exemplaires du journal centriste *Vima* et du quotidien pro-gouvernemental *Kathimerini*. Un journaliste qui avait eu la curiosité de compléter les passages d'un avion des lignes intérieures lisant des journaux grecs a signalé que sur trente-deux, cinq — tous des officiers de l'armée de terre — avaient l'*Ekathimeri* Cosmopolite, qui fut pendant les sept années de la dictature l'organe officiel de la junte.

La mansuétude dont ont fait preuve les dirigeants actuels à l'égard de ce journal et de son rédacteur en chef, M. Savas Constantopoulos, est instructive. Ce dernier avait été en effet sous le régime des colonels le porte-parole officiel de la junte, après avoir été — avant avril 1967 — l'un des théoriciens du coup d'Etat militaire. Pendant près d'un an, après la chute des colonels, il n'a pratiquement pas été inquiété et a pu en toute impunité poursuivre son action de « redressement national ». Il est devenu l'étendard des « Grecs inquiets » devant la « politique pro-communiste » de M. Caramanlis, le « Kerensky grec », et de ses plus proches collaborateurs, les « compagnons de route du communisme ».

M. Caramanlis dispose en revanche à l'intérieur de son parti de l'appui des libéraux qui, tels MM. Constantin Papaligouras et Georges Rallis, estiment qu'on devrait combattre le communisme par des « moyens politiques et sociaux », non par des « mesures policières ». Tirailé entre ces forces opposées, le chef du gouvernement tente d'équilibrer les différents courants politiques en ménageant souvent la chèvre

et le chou. D'où certaines ambiguïtés de la politique de M. Caramanlis, qui, en dépit des appels répétés de ses amis libéraux du *Kathimerini*, n'a jamais voulu épurer son gouvernement de ceux qui souhaitent maintenant jeter des « ponts » entre la Nouvelle Démocratie et les partisans de la dictature. Le départ au début de janvier de M. Chalkas, ministre de l'ordre public, connu pour ses sympathies justicières, a été justifié par des « raisons de santé », manifestement pour ne pas froisser certaines susceptibilités.

La division de la gauche

Paradoxalement, ce sont les dirigeants du parti communiste de l'intérieur qui sont le plus soucieux de ne pas gêner inutilement M. Caramanlis. Ils estiment que les causes du coup d'Etat d'avril 1967 existent encore ; il serait donc imprudent d'entreprendre une action susceptible de déstabiliser l'équilibre des forces laborieusement instauré en Grèce depuis la chute des colonels. Ils proposent une ligne unitaire très large « à la manière italienne » pour isoler les éléments justiciers. Ils se déclarent prêts à s'allier même avec l'« aile progressiste » de la Nouvelle Démocratie pour défendre les institutions parlementaires.

L'alliance démocratique souhaitée par les communistes de l'intérieur n'a guère de chances de voir le jour. Elle a déjà été condamnée par le puissant parti communiste (orthodoxe) qui y voit « une tentative de collaboration de classe », et par M. Andréas Papandréou, le leader du Pasok, qui estime qu'une alliance qui n'exclut pas la droite est fondée sur une illusion très dangereuse. Le chef socialiste estime qu'à l'heure actuelle une alliance des dirigeants des forces progressistes n'est pas réalisable et que le rassemblement « anti-

impérialiste » devrait se faire à la base suivant un programme minimum comportant notamment le retrait de la Grèce de l'Organisation politique de l'OTAN et la non-adhésion à la Communauté européenne. Deux conditions qui sont totalement inacceptables pour les membres de l'Union du centre démocratique — nouvelle appellation de l'Union du centre — Forces nouvelles, — qui s'efforcent actuellement de remodeler leur parti selon les principes de la social-démocratie ouest-allemande, et également pour les communistes de l'intérieur, partisans de l'intégration de la Grèce au Marché commun.

Avant de pouvoir se poser en alternative sérieuse au régime de M. Caramanlis, l'opposition du centre et de la gauche devra régler ses divergences politiques et idéologiques. En attendant, le régime de M. Caramanlis demeure, malgré ses faiblesses et ambiguïtés, le seul rempart de la démocratie en Grèce.

JEAN GUEYRAS.

Le problème de la succession

Ce n'est que vers la mi-janvier de cette année que le ministre de la défense, M. Averoff, a perçu enfin que M. Constantopoulos était un « homme-essence » impénitent de la dictature et s'engageait des poursuites contre son journal (1). De toute évidence, M. Constantopoulos avait, aux yeux des dirigeants grecs, dépassé certaines limites en affirmant au début de janvier, dans un éditorial particulièrement remarqué, que « les monarchistes avaient des raisons d'être satisfaites » et que « l'idée royaliste » gagnait du terrain en Grèce. L'irritation ressentie par M. Caramanlis et ses proches collaborateurs était d'autant plus vive que l'éditorialiste d'*Ekathimeri* Cosmopolite avait posé, dès le début de novembre, le problème de la succession en précisant que « seule la restauration de la monarchie pourrait combler le vide qui se manifesterait après Caramanlis ».

Le vocabulaire politique grec s'est enrichi, depuis un certain temps d'un nouveau terme — « *houvato-vassiliki* » (les junte-royalistes) pour désigner les partisans d'un retour à un régime de droite musclé plus ou moins proche de celui institué le 21 avril 1967 par les colonels. Ce terme correspond à une réalité politique nouvelle : le rapprochement intervenu entre les héritiers spirituels des colonels, qui estiment plus commode de s'abriter sous le manteau de la monarchie, et les activistes royalistes, qui s'accrochent encore farouchement à l'espoir d'un retour éventuel de l'ex-roi Constantin.

Cette coalition ne représente pas un danger immédiat pour le régime de M. Caramanlis. La plupart des anciens monarchistes demeurent loyaux à l'égard du régime républicain. En sera-ce de même s'il devait y avoir une « catastrophe nationale » (disparition de M. Caramanlis ou guerre avec la Turquie) ? Beaucoup pensent que, dans cette éventualité, une majorité se dégagerait au

sein de la droite pour rappeler l'ex-roi Constantin et ériger son symbole de l'unité nationale. C'est dans cette perspective lointaine que les « *houvato-vassiliki* » s'efforcent de créer des « situations d'urgence » pour le premier ministre.

L'idée du retour du roi à la suite d'une « catastrophe nationale », a de nombreux partisans, même au sein de la Nouvelle Démocratie. Le parti de M. Caramanlis est loin d'être monolithique. Une tendance regrette la chasse aux sorcières communistes d'antan. Le journal *Acropolis* (gouvernemental) qui réédite cette opinion, écrit récemment : « Quand on entre dans une école supérieure, on croit se trouver sur la place Rouge à Moscou. Tout appelle la « *gouvernance populaire* » de la grèce espérée. Les représentants de cette tendance exercent une pression constante sur M. Caramanlis, qui, estimant-ils, « est allé trop à gauche sur le plan social, et trop libéral en matière de libertés publiques, et insuffisamment atlantique en politique extérieure ». « Le drame de la majorité est que M. Caramanlis est trop avancé pour une droite qui est demeurée trop réactionnaire », soutient un journaliste de l'opposition.

Certains milieux industriels et financiers partagent les appréhensions de l'extrême droite. Ils trouvent « inadmissible » la suppression de certains de leurs privilèges fiscaux et particulièrement « extravagant » le climat de liberté sociale et politique qui règne actuellement en Grèce. On murmure que les investissements sont volontairement ralentis, et on parle même d'un « ultimatum » que l'Union des industriels grecs aurait adressé au gouvernement. Le grand patronat voudrait notamment que l'Etat emploie les moyens nécessaires pour briser les « grèves sauvages » qui se multiplient au fur et à mesure que se dégradent les conditions de vie des travailleurs touchés par la hausse des prix.

CHEZ PHOTO-PLAT
LE NEUF EST SOLDÉ JUSQU'À 50 %

Du 25 février au 10 mars, PHOTO-PLAT soldé avec des remises allant jusqu'à 50 % des appareils nés de démocratisation ou de vitrines. Fêtes des offres exceptionnelles sur des appareils photo, caméras, projecteurs, H.F.I., Nodis, garants, livrés en emballage d'origine. Liste sur simple demande. Cédés (restreints 100 %).

Stock Central PHOTO-PLAT 3739, rue La Fayette PARIS 9^e

DES CRÉATIONS GRAPHIQUES QUI FONT VENDRE

Pour rendre plus efficace la présentation de vos annonces, imprimées, catalogues, conditionnements, etc., assurez-vous la confiance et la collaboration d'une équipe graphique professionnelle.

E. DULAC ST. R. STE-ANNE 75002 PARIS 6 742-48-08 MULTIPLES RÉFÉRENCES

Savez-vous que Camino peut vous offrir les Bahamas pour 2240 F ?
(et même 1990 F à partir du 1^{er} mai 76)

voire Agent de Voyages le sait, demandez-lui le programme complet Camino : des séjours, dans une sélection d'hôtels et d'îles, pour satisfaire tous les goûts, tous les budgets en toutes saisons.

Camino, 21, rue Alexandre Charpentier 75017 Paris, tél. 755.77.90/350.55.58

(*) comprenant transport Paris/Bahamas et retour, hôtel 1 semaine et transferts.

Cette année, les Bahamas!

soldes carnaval 1976

SALONS CUIR -25% -50% MINÉRAUX BIJOUX -20% -40% TAPIS -20% AUTRES MEUBLES -30%

La Boutique du Brésil

PARIS 43, AVENUE DE FRIEDLAND TEL. 359 22 10
NICE 5, PROMENADE DES ANGLAIS TEL. 87 16 07

سكنات الاحل

AMÉRIQUES

CE QUE JE PENSE DU CHILI

II. — Faillite et solitude

par EDUARDO FREI

Dans un premier extrait du livre de M. Eduardo Frei « Les Commandements de l'histoire et les Exigences de l'avenir », l'auteur, président démocrate-chrétien chilien, justifiait son attitude au moment du renversement de M. Salvador Allende en 1973 et critiquait violemment l'équipe « fasciste » au pouvoir à Santiago (« le Monde » du 3 mars). Nous publions aujourd'hui un second passage de l'ouvrage de M. Frei, dont la diffusion a été officiellement autorisée au Chili en janvier dernier.

Aucun pays ne peut se présenter comme nation devant la communauté internationale et devant sa propre conscience quand les droits de l'homme n'y sont pas respectés, quand les universités n'ont pas retrouvé leur auto-

nomie, quand ses habitants ont perdu jusqu'à leur qualité de citoyens, puisqu'il n'existe plus de registres électoraux. Aucun pays ne peut vivre en paix si les syndicats n'y ont pas leurs droits, si les organisations communautaires, privées de toute vie authentique, sont conduites de main fermée.

Le Chili, aujourd'hui, veut une solution. Il se refuse à l'accumulation de facteurs de tension qui, au fur et à mesure que le temps passe, rendent de plus en plus difficile une solution raisonnable, conforme à ses traditions. C'est parce qu'ils pensent ainsi que la démocratie chrétienne, les groupements démocratiques, les personnes indépendantes, sont traités en ennemis par ceux qui veulent « reconstruire » le pouvoir de la façon que l'on sait.

La situation internationale

La politique internationale actuellement suivie par le Chili, l'analyse n'est pas facile. Présenter une réalité différente est aussitôt considéré comme un acte de trahison, comme si existait un monopole du patriotisme.

Quelques-uns affirment que la campagne et les votes contre le Chili n'ont affecté que le gouvernement et il ne faut pas se laisser aller à se laisser aller à des réactions de toute défiance. Quels que soient les distingués, un vote contre le gouvernement est toujours un vote contre le Chili. Si un homme intègre découvre qu'un membre de sa famille est compromis dans une grave affaire, il a beau n'y être pour rien, il en ressent toujours de l'humiliation.

Si quelque malheur arrive au Chili, nous nous sentons tous affectés dans notre prestige, et dans notre honneur, responsables de cette politique, même si nous sommes prisonniers ou adversaires du gouvernement. La patrie ne se partage pas. Ses succès sont nos joies, ses échecs nos douleurs.

Pour justifier la ligne politique actuelle, on affirme que le Chili est victime d'un gigantesque complot du communisme international. À la suite de ce complot, dans ce pays, celui-ci aurait mis en branle son énorme machine de propagande.

Certains ont fait remarquer que, depuis la campagne contre l'intervention nord-américaine au Vietnam, on n'en avait pas eu d'aussi bien orchestrée. C'est bien certain. Mais ce serait se leurrer que de penser que, comme on sent nous le fait croire, seuls les communistes critiquent le Chili. Il n'est rien de pire que de se cacher le visage pour ne pas voir la réalité.

Les universités américaines et européennes, de vieux centres d'étude comme Oxford et Cambridge, des journaux et revues dans toute l'Europe et l'Amérique, de nombreux secteurs de l'Église catholique et des différentes confessions, des professeurs des Parlements et des gouvernements comme ceux de France, de Belgique, des Pays-Bas, d'Allemagne fédérale, de Grande-Bretagne, d'Italie, de Suisse, du Canada, des organisations syndi-

cales, démocratiques, opposées au communisme, critiquent la situation chilienne. Il est vrai que certains pays qui le condamnent n'ont aucune autorité morale pour le faire, puisqu'ils maintiennent eux-mêmes des milliers de prisonniers politiques et commettent toutes sortes d'atrocités aux droits de l'homme. Il y a quelques choses d'effrayantes à voir tant d'hommes qui se disent défenseurs de la liberté faire ainsi deux poids et deux mesures.

Mais l'argument qui consiste à dire que d'autres commettent les mêmes abus et les mêmes crimes ne peut servir à justifier ce qui se passe chez nous. Les fautes des autres ne peuvent blanchir les nôtres, et il sera toujours pénible d'avoir qu'on ne se soumettra à enquête que lorsque d'autres s'y soumettront.

Il y a bien des pays dont le vote aux Nations unies — et c'est le cas des États-Unis — dépend pas du vote des pays communistes. Et il est impossible de nier combien il est amer pour le Chili de voir voter contre lui des pays comme la France, la Grande-Bretagne, l'Allemagne, l'Italie et tant d'autres amis de toujours qui nous respectent et nous apprécient.

Le moins informés des Chiliens sentent que notre situation extérieure est très difficile, qu'ils sentent les motifs. Or, au lieu de chercher à l'améliorer, on soutient qu'il n'y a pas d'inconvénient à rester presque seuls.

Reste seul est contraire à l'essence même qui le justifie. Chaque jour, les liens d'interdépendance entre les membres de la communauté mondiale et de l'Amérique se font plus étroits. Les grandes puissances elles-mêmes ne peuvent plus vivre isolées dans le monde d'aujourd'hui, si différent de celui d'hier. L'isolement prive le Chili des moyens essentiels de trouver une issue à sa situation difficile caractérisée par la réduction des revenus, la faim, le chômage, l'émigration massive des professionnels, des jeunes et des ouvriers spécialisés. Il rend plus ardues les éventuelles adversaires et nous rend davantage dépendants de nos derniers amis.

La politique économique

Soutenir qu'il n'y a en matière économique qu'une seule recette relève d'un dogmatisme anti-scientifique. Imposer le silence ou fausser l'opinion des autres pour mieux la réfuter est un signe de faiblesse, non de force.

On dit, par exemple, que ceux qui sont en désaccord avec la politique officielle sont en faveur de l'inflation. Qui peut être partisan d'un mal qui corrompt la vie économique et sociale d'un pays ? On les accuse encore d'ignorer les difficultés que traverse le Chili. Rien n'est plus contraire à la vérité. Personne ignore la gravité des problèmes soulevés par la baisse du prix du cuivre, la hausse des matières premières, les répercussions de la récession mondiale et le désastreux héritage reçu du passé.

Il serait ridicule de l'oublier. Mais il faudrait se rappeler — ce qu'on ne fait jamais — que grâce au plan d'expansion de l'exploitation du cuivre au cours des années 1958-1970 on a pu parvenir en 1974 à une production d'environ 800 000 tonnes et que l'on dépassera en 1975 les 900 000 tonnes. C'est-à-dire que l'on a produit ces deux dernières années 200 000 à 300 000 tonnes de plus qu'en 1958-1970. La baisse du prix du cuivre a donc été en partie compensée par une augmentation de la production de l'ordre de 40 %.

Il est vrai aussi qu'il n'est pas facile de redresser rapidement une économie à partir d'une inflation de l'ordre de celle qui était officiellement reconnue en 1973 ; de diminuer le déficit du budget de l'État quand les dépenses impudiques se sont multipliées par cinq ou six ; de réduire les effectifs pléthoriques de l'administration ; de reorganiser l'appareil productif, spécialement les entreprises nationales dont la mauvaise gestion avait été alors

incapable, du fait de la chute des revenus, d'absorber la production. On en arrive à conclure qu'une agriculture comme la nôtre, avec son développement difficile, ses récoltes limitées en regard aux besoins, serait « surdimensionnée ». On a réduit l'élevage de porcs et de volailles, ainsi que la viticulture, vendue à bas prix les producteurs et les vaches laitières. Il semblerait qu'on ait même un excédent de lait.

L'intérêt pour la mécanisation décroît, on réduit l'usage des engrais, d'où une baisse de rendement. Une activité hier importante devient ainsi excédentaire, tandis que, à l'intérieur du réseau de commercialisation, se forment et se consolident des groupes de pression qui contribuent à aggraver la condition d'une masse considérable de paysans et de producteurs.

Il est évident que si la tendance à la paralysie de l'économie se poursuit, les indices d'inflation tomberont ; mais l'inflation n'est pas un signe de santé.

La réduction du pouvoir d'achat des salariés était, en 1974, de l'ordre de 35 % par rapport à 1969. On a encore diminué en 1975. On a donc réduit le revenu minimum des travailleurs tout en adoptant des mesures pour remédier au chômage

L'appauvrissement du pays

Un des protagonistes de cette politique a dit, en référence aux entreprises de l'État, qu'on avait qualifiées de « piliers du développement » qu'elle avait contribué, en fait, à l'appauvrissement du pays.

Imaginez qu'il fallait allouer aux entreprises d'électricité (ENDESA), d'acier (Emaspato), de pétrole (ENAP), de sucre (ANSA), de télécommunications (ENTEL). Il est facile d'imaginer ce que serait le Chili si ces entreprises n'avaient pas existé. Il est en revanche évident que la diminution de la demande et l'appauvrissement général affectent ces grandes entreprises comme le reste du pays. Ainsi la CAP (Compagnie de l'acier du Pacifique) qui en 1970 avait produit 100 000 tonnes, a produit en 1975 60 000 tonnes, à répondre à la demande interne, parvient tout juste cinq ans plus tard, avec un million d'habitants, à produire cinq à six tonnes par habitant, ce qui est une consommation qui ne dépasse pas la moitié de ce chiffre. En revanche, le Pérou qui, en 1970, produisait seulement 100 000 tonnes, arrive aujourd'hui à produire un million. Ce simple fait suffit à mesurer l'ampleur de notre recul en Amérique latine au moment où d'autres avancent.

L'aliénation du patrimoine se traduit dans bien des cas par l'absence de planification par des firmes étrangères, d'industries qui existent déjà et qui marchent dans des conditions pour le moins inintelligibles pour le pays. Je pourrais donner plusieurs exemples.

La CORFO (Corporation du développement) a vendu à Firestone 70 % des actions de la MANESA (fabrique de pneus à Coquimbo), et à Parsons une licence pour la fabrication de cellulose d'Arco, dont les perspectives d'avenir étaient vitales pour cette région et qui constituait un des meilleurs atouts du Chili sur les marchés internationaux.

Sans doute la CORFO ne pouvait-elle pas conserver dans ses mains des firmes qui ne correspondaient pas à ses vrais objectifs. Ce n'était pas une raison pour se défaire de sociétés utiles pour le développement du pays.

On soutient, d'autre part, que la situation de notre balance extérieure, affectée par la baisse du cuivre, s'est considérablement améliorée. En réalité, ce succès n'a été obtenu qu'en réduisant de 40 % nos importations par rapport à 1974. L'amélioration n'est donc qu'apparente.

Aussi longtemps que la demande interne sera faible, la stagnation économique continuera. Et quand bien même une certaine normalisation interviendrait, à quel niveau et dans combien de temps ? Quelles en seront les conséquences pour cette génération et la suivante ?

Ce qu'il faut aussi se demander, c'est le type de société et de développement que l'on cherche. Quelles sont les grandes idées qui inspirent le monde actuel ? Qui tiendra les leviers de l'économie ? Quel sera le rôle de l'État ? La participation des travailleurs ? Les mécanismes qui joueront ?

De toute façon, seuls des crédits et des investissements étrangers peuvent rétablir, au moins en partie, l'équilibre de la balance commerciale. Il existe donc un rapport étroit entre la politique tout court et la politique économique. Il en va ainsi, en particulier, du problème du cuivre, impossible à résoudre sans une vaste négociation internationale. Notre pays est-il en mesure, dans le climat politique actuel, de l'entreprendre rapidement et avec des chances de succès ?

qui se produit à nouveau aujourd'hui. Les faits, avec leur obstination bien connue, auront cependant le dernier mot.

On affirme que nous n'offrons pas de solution. Nous avons montré en temps voulu à quel point pouvait conduire une politique programmatique et cohérente. De récents rapports montrent qu'il existe des équipes prêtes à affronter la situation présente avec une vision accordée à la nouveauté du moment.

Il faut le reconnaître, sans se laisser abuser par les appels à un faux patriotisme : nous avons perdu notre substance. Personne n'a calculé avec précision la perte de capital humain que représente l'émigration de milliers de travailleurs spécialisés, professionnels, techniciens, chercheurs, spécialistes qui sont sortis du pays dans une proportion plus forte encore que lors de l'exode qui s'était déjà produit dans les années 1971-1973.

Si l'on étudie sans passion les chiffres de croissance de la Bolivie, de l'Équateur, du Pérou, de la Colombie, pour ne pas parler du Venezuela, du Brésil, du Mexique, on doit convenir que, par rapport à eux, le Chili est un pays en recul. Il y a chaque jour moins d'emplois, moins de perspectives d'avenir pour les jeunes, moins de chances pour l'ouvrier et l'employé de gagner leur vie.

Le Chilien se demande

Le Chilien, plutôt que de regarder vers le passé, se demande si son pays recouvrira un niveau de développement économique qui lui permette de donner du travail, d'améliorer le niveau de vie des paysans, des ouvriers, de la classe moyenne si déprimée, des professeurs, et de stimuler de nouveaux des entreprises paralysées et sans capitaux. Il se demande si l'on est en train de créer les conditions favorables à l'union des Chiliens ou si le fossé qui les sépare n'est pas aujourd'hui plus profond que jamais.

Le Chilien se demande si le chemin du retour à la démocratie est en train de s'ouvrir de telle façon que la paix règne entre tous, que nul ne puisse être arrêté sans un ordre judiciaire précis, qu'il y ait une autorité forte mais respectueuse des libertés.

Il se demande si les organisations syndicales pourront retrouver leurs activités sans être soumises à une tutelle paternaliste, si l'université retrouvera un centre autonome où existent la liberté et la spontanéité nécessaires à la recherche, à la création et à l'enseignement.

Aucun Chilien ne désire revenir en arrière. Personne ne veut le déclassement de l'inflation, ni le désordre de la rue, ni une politisation maladroite de tous les aspects de l'activité et pas d'avantage la grossièreté et l'injure instaurées en système, ni des journaux dont le langage pèse sur la vie nationale.

Certains, cependant, veulent donner au pays l'impression qu'il n'y a pas de solution de rechange, que toute « ouverture » conduirait au chaos et à la violence. Ainsi le Chili se débat-il entre deux peurs : les uns veulent croire le ressentiment et la vengeance, les autres se taisent, sachant le risque qu'ils courent à exprimer leur opinion.

Aucun Chilien ne pourrait prétendre saine une telle situation.

Prochain article :
LES CHANGES DE LA DÉMOCRATIE

Tout le monde ne veut pas voyager comme tout le monde.

Que vous n'avez pas envie de faire le voyage des autres, Jumbo le comprend. Jumbo, c'est un style de voyage et vingt-trois relais pour voyager. Jumbo, comme vous ne fait rien comme tout le monde. Jumbo vit pour vous. Partout dans le monde.

Il a des relais sur place pour vous donner des tuyaux. Des relais qui savent improviser. Et qui, à Paris ou de l'autre côté de la terre, ne vous forcent pas à imaginer ce que vous ferez demain sur les pentes du Popocatepetl.

Des relais très débrouillards qui vous dénichent une moto à Bali, un avion à Bangkok, ou une chambre à Chiang-Mai. Et surtout des places sûres sur les vols réguliers d'Air France, à des prix très avantageux et aux dates que vous désirez.

Jumbo voyage avec vous et selon votre bon plaisir. Jumbo est discret : il vous laisse faire le plus important : découvrir votre Asie, votre Afrique et votre Amérique.

Jumbo. 23 relais pour voyager hors des hordes.



Si vous voulez recevoir la brochure Jumbo, la liste des vols, et celle des distributeurs Jumbo, écrivez ci-dessous votre nom et votre adresse complète.

Nom Prénom

Rue Code postal

Ville A envoyer à Ted Bates - Jumbo 3, rue Beilji - 92806 Puteaux

23 relais Jumbo : Agadir, Alger, Athènes, Bali, Bangkok, Colombo, Guatemala City, Harbin, Hong Kong, Lima, Marrakech, Mérida, Mexico, Nabeul, Oaxaca, Oran, Port-au-Prince, Rhodes, Rio, Séoul, Singapour, Tanger, Tunis.

En France, vous trouverez Jumbo dans 200 agences de voyages et dans les agences **TEB FRANCES**

AMÉRIQUES

États-Unis

Le souci de la supériorité américaine domine la campagne des « primaires »

Arrivé sixième aux « primaires » démocrates du Massachusetts, le sénateur Birch Bayh ne participera plus à ces épreuves préélectorales.

D'autre part, deux personnalités importantes du Congrès ont décidé de mettre fin à leur carrière politique. Le sénateur du Montana, M. Mike Mansfield, vient d'annoncer qu'il ne briguerait pas un nouveau mandat. Il s'était élu au Sénat depuis 1953 et avait été nommé chef du groupe démocrate en 1961. M. Wilbur Mills, jadis tout-puissant président de la commission des votes et moyens de la Chambre (où elle a la haute main sur le budget), renonce aux futures campagnes qu'il exposerait, dit-il, à « retomber dans l'alcoolisme ».

L'Office fédéral des statistiques a calculé que, le 2 novembre, cent cinquante millions d'Américains pourraient faire valoir leur droit de vote (fini à dix-huit ans dans les cinquante États), dont deux millions sept cent mille auront moins de vingt ans. C'est dans cette catégorie qu'en 1972 la proportion d'abstentions a été la plus élevée (au-delà de 50 %).

Comme le signale notre correspondant, la hantise d'une Amérique diminuée et reculant devant ses adversaires est en passe de devenir le thème principal de l'affrontement électoral.

De notre correspondant

Washington. — Au cours de sa déposition devant la commission des affaires étrangères de la Chambre, M. Kissinger a traité sans complaisance des négociations sur le canal de Panama. Tout en évoquant les graves effets que leur échec aurait sur les relations avec l'Amérique latine et la possibilité d'une guerre, il a ajouté : « Je ne suis pas sûr que nous arriverons à un accord, et en fait, les États-Unis ne céderont pas au chantage et protégeront le canal si nécessaire ».

En fait, les propos de M. Kissinger sur ce sujet, comme sur celui de Cuba (voir page 2), tout comme les déclarations du président Ford, rayant de son vocabulaire le terme de « détente », pour lui substituer l'expression « paix par la force », n'impliquent pas un changement de cap de la politique étrangère américaine. Le président a d'ailleurs ajouté qu'il entendait poursuivre ses conversations avec l'Union soviétique et la Chine, mais que leurs perspectives gagneraient à ce que chacun des deux camps tienne mieux compte de la force de l'autre.

Le durcissement du langage de la diplomatie américaine s'explique pour une large part par des considérations électorales. M. Ford a pris conscience de la vague nationaliste qui agite actuellement une opinion de plus en plus sceptique à l'égard de la politique de détente. Son rival républicain, M. Reagan, spéculant sur les sentiments de frustration du public à cet égard, a déclenché, mercredi 3 mars, une offensive vigoureuse contre le président Ford et M. Kissinger, les accusant de présider « à l'effondrement militaire et diplomatique des États-Unis » et de mener une politique de concessions militaires aux Soviétiques. Après avoir fait état de la supériorité militaire de l'U.R.S.S., ainsi que de l'action de Moscou au Proche-Orient, en Asie du Sud-Est et en Angola, M. Reagan a déclaré : « Le président et M. Kissinger

doivent nous dire maintenant ce que nous a rapporté la détente ». Certes, cette attaque virulente contre M. Ford, qui, à son avis, ne possède « ni la vision ni l'enthousiasme nécessaires pour arrêter le déclin diplomatique et militaire de l'Amérique », est dictée à M. Reagan par les conditions difficiles de l'élection primaire de Floride, où son échec sonnerait le glas de ses ambitions politiques. Mais il faut constater que le sénateur Jackson, actuellement en tête de la course à l'investiture démocrate, tient un langage très voisin au sujet de la détente, qui est aussi celui, à quelques nuances près, du gouverneur Wallace et de M. Carter, ses principaux concurrents. — R.F.

UN APPEL POUR LA BIBLIOTHÈQUE AMÉRICAINE DE PARIS

La Bibliothèque américaine de Paris (American Library in Paris, 10, rue du Général Camou, Paris-7^e), association privée à but non lucratif, créée en 1920, traverse des difficultés financières telles qu'elle risque de cesser une grande partie de ses activités. Un appel en février est lancé (1). Les signataires notables sont : « Cette bibliothèque, ouverte au grand public comme aux chercheurs, possède le fonds le plus riche en son genre en Europe continentale : 150 000 volumes comprenant une collection importante d'ouvrages historiques et littéraires et plus de 100 périodiques dont certains remontent au 19^e siècle. C'est un instrument indispensable pour tous ceux qui, spécialistes ou non, s'intéressent aux États-Unis ».

Puisque la France entend contribuer librement aux festivités du bi-centenaire, la priorité ne devrait-elle pas revenir à la sauvegarde de cette admirable institution au moyen de concours publics et privés ? L'amitié et la compréhension franco-américaine profiteraient durablement d'un tel geste. Ce qu'elles auraient à

Mexique

LA PREMIÈRE ENTREPRISE MULTINATIONALE LATINO-AMÉRICAINE A COMMENCÉ SES OPÉRATIONS

(De notre correspondant.)

Tampoco. — La première entreprise multinationale latino-américaine, la Compagnie multinationale de navigation de la Caraïbe (Naviera Multinacional del Caribe - Namarcar), a commencé le mercredi 3 mars ses opérations. Un premier navire, la Cité de Bochum, a quitté le port mexicain de Tampoco pour un voyage de vingt-trois jours au cours duquel il fera escale dans les pays actionnaires de la Namarcar : Cuba, Jamaïque, Venezuela, Costa-Rica. Il s'arrêtera également à Panama.

La société opère dans la mer Caraïbe, une zone qui correspond à environ 5 millions de kilomètres carrés et à 120 millions d'habitants. Elle appliquera des tarifs préférentiels aux marchandises destinées aux pays membres et s'efforcera de renforcer entre eux un courant commercial encore faible, faute de lignes appropriées. Créée en décembre 1975 à la suite d'une initiative mexicaine, la Namarcar bat pavillon panaméen. Elle est la première traduction concrète de l'esprit d'indépendance économique qui anime de nombreux pays latino-américains regroupés dans le Sela, le Système économique latino-américain. — J.C.

PROCHE-ORIENT

Les États-Unis envisagent de vendre à l'Égypte du matériel militaire

M. Rumfeld, secrétaire à la défense, a confirmé jeudi 4 mars au cours d'une conférence de presse que l'Administration américaine consultait actuellement le Congrès sur la possibilité de vendre à l'Égypte du matériel militaire, dont six avions de transport C-130. Il s'est refusé à préciser le type des autres armes demandées par les Égyptiens. On croit savoir cependant que l'Égypte souhaiterait obtenir aux États-Unis, outre des C-130, des chasseurs ultra-modernes et des missiles antichars et antisériers.

Pour sa part, le porte-parole du département d'État, M. Robert Fumstch, a fait remarquer que M. Sadate avait démontré son

désir de mettre fin à la dépendance militaire de l'Égypte à l'égard de l'Union soviétique. « Il est donc clairement de notre intérêt d'aider le chef de l'État égyptien à défendre sa politique de modération contre des pressions étrangères », a-t-il ajouté.

Un porte-parole de l'ambassade d'Israël à Washington a aussitôt réagi en rappelant que le gouvernement de Jérusalem « avait fait savoir clairement son objection catégorique à la fourniture de tout équipement militaire à l'Égypte ».

À Tel-Aviv, le premier ministre israélien, M. Rabin, a dénoncé jeudi la « situation intolérable créée par les importantes transactions d'armes que les États-Unis ont en train de conclure avec les pays arabes ».

M. Rabin, qui s'adressait à des étudiants d'un séminaire idéologique, a indiqué qu'Israël ferait tout pour s'opposer à cet état de choses, qu'il a qualifié d'« absurde ». « D'une part, les Arabes des pays parties au conflit sont engagés à préserver l'équilibre des armes au Proche-Orient, ce qui signifie qu'ils doivent par la suite compenser la supériorité accordée aux Arabes par des armes fournies à Israël », a souligné le premier ministre israélien.

« Les États-Unis sont donc en train de devenir le principal bénéficiaire d'une véritable course aux armements au Proche-Orient », a-t-il conclu. — (A.F.P.)

OUTRE-MER

Territoire français des Afars et des Issas

M. ALI AREF RÉAFFIRME SON DESIR DE DISCUTER AVEC L'OPPOSITION

(De notre correspondant.)

Djibouti. — De retour d'Addis-Abeba, puis d'un voyage en Tanzanie et en Zambie, le président Ali Aref s'est déclaré favorable à des discussions entre toutes les tendances politiques du Territoire français des Afars et des Issas, ajoutant que le programme de la Ligue populaire africaine pour l'indépendance et le bien-être était « identique ». Jeudi soir à Djibouti, dans une déclaration à la télévision locale, il ajoutait : « Je suis le chef d'un gouvernement et non d'un parti, il serait bon que l'Union nationale pour l'indépendance (parti gouvernemental créé sur son instigation en décembre 1975) et la Ligue populaire africaine pour l'indépendance ainsi que les deux mouvements de libération, le Front de libération de la Côte des Somalis et le Mouvement de libération de Djibouti, se rencontraient ».

M. Aref a déclaré, d'autre part, que si l'O.U.A. procurait des garanties suffisantes, la France n'aurait aucune raison d'entretenir une base à Djibouti. Cette déclaration recoupe les propos qu'il avait tenus la semaine dernière dans une interview au Progrès socialiste, hebdomadaire en langue française publié à Addis-Abeba.

FOIRE AUSKI (DU 28 FEVRIER AU 6 MARS)

ENSEMBLE SKIS DRAC
(ou) OLYMPIQUE S
(ou) OLYMPIA (Rossignol)
(ou) CDX (Kneissl)
+ FIXATIONS LOOK NEVADA N17(73)

POUR 500F
ENSEMBLE SKIS VTX (Kneissl)
(ou) RTX (Kneissl)
(ou) LANGE
+ PLAQUE LOOK LK 5
POUR 700F
ENSEMBLE SKIS LANGE
+ RETRACTABLE BURT
POUR 800F

ANORAKS OLYMPIC - HECHTER
FUSALP - V de V
COSSIA - MOSSANT
A PARTIR DE 150F
« La Foire au ski », c'est aussi des prix pour toutes les chaussures et les skis ; et des prix de location : à partir de 150 F pour les skis et de 50 F pour les chaussures.

TEAM 15
Paris :
TEAM 5 MONTMARTRE 44-46, rue St-Pierre 6
TEAM 5 MONTMARTRE 42, rue d'Amboise 27
TEAM 5 MONTMARTRE 40, rue d'Amboise 13
TEAM 5 MONTMARTRE 38, rue d'Amboise 13
et 84, rue de Valenciennes 6
Centres Commerciaux Régionaux :
TEAM 5 BOISY 2
TEAM 5 BASTY 2
TEAM 5 BELLE ETOILE
TEAM 5 VILLIERS 2
TEAM 5 CHATELAIN 2
TEAM 5 LYON-LA PACE 2

FORD ESCORT 6 CV.

EXCLUSIVITÉ FORD :
17 530 F.*



La petite Ford Escort est la seule 6 CV qui vous offre d'origine :
• Ceintures de sécurité à enrouleurs
• Dégivrage de la lunette arrière
• Freins assistés à double circuit...
et 17 autres éléments de sécurité-robustesse SANS SUPPLÉMENT DE PRIX, et en plus une

GARANTIE TOTALE DOUBLÉE, PIÈCES ET MAIN-D'ŒUVRE, 1 AN KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ.

Moteurs : 5 CV, 6 CV, 7 CV, 7 CV GT, 9 CV.
Modèles : coupé 2 portes, berline 4 portes, break. Versions : Spécial, Luxe, GL, Ghia, Sport.
Boîte automatique « Bordeaux » en option sur 7 et 9 CV.
Allez vite essayer la Ford Escort : 4 petits mètres, 5 grandes places, chez votre concessionnaire Ford.

Légendaire robustesse et sécurité

LES CONCESSIONNAIRES EXCLUSIFS FORD DES DÉPARTEMENTS	LA CHAPELLE	ROCHEREAU	R.V.A.	SADVA	SAFI
11012 bd de l'Industrie PARIS 13 707.79.19	20 bd de la Chapelle PARIS 18 206.19.40	58/60 av. Pasteur PARIS 11 805.28.02	58 bd Raspail PARIS 6 222.73.80	19 rue de Presbourg PARIS 16 553.82.00	76 rue de Longchamp PARIS 16 553.18.40

صلى الله عليه وسلم

La préparation des élections cantonales

POLITIQUE

Plus de sept mille candidats, dont dix-huit membres du gouvernement, briguent 1863 sièges

Quelques dix-sept millions d'électeurs et d'électorales sont appelés à se rendre aux urnes dimanche 7 mars pour la désignation de mille huit cent soixante-trois conseillers généraux. Cette consultation qui a suscité sept mille vingt-sept candidatures intéresse la moitié des cantons de tous les départements de la métropole (à la seule exception de Paris où l'on votera seulement au printemps 1977) et des quatre départements d'outre-mer (Guadeloupe, Guyane, Martinique et Réunion) où soixante-deux sièges sont à pourvoir.

Quarante des quarante-cinq présidents de conseil général « renouvelables » se représentent, les cinq retraités étant ceux de MM. Raymond Bonnefous, ancien sénateur républicain indépendant (Aveyron); Pierre de Chevigné,

ancien ministre centre démocrate (Pyramides-Atlantique); Jean du Dresnay, div. maj. (Loire-Atlantique); Joseph Fontanet, ancien ministre C.D.P. (Savoie); et René Pieven, ancien président du conseil C.D.P. (Côtes-du-Nord). Quatorze membres du gouvernement, dont le premier ministre, M. Chirac, sollicitent le renouvellement de leur mandat, et quatre autres se présentent pour la première fois (MM. Cavallé à Toulouse, Méhaignerie à Vitry, d'Ornano à Deauville et Ségard à Lille).

En dépit des récentes déclarations de M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, selon lesquelles le scrutin des 7 et 14 mars doit illustrer « une grande stabilité du corps électoral », on ne saurait perdre de vue que dans l'immense majorité des cas, les quatorze sièges seulement n'appar-

tiennent pas à la série renouvelable) les électeurs n'avaient pas été invités à désigner leurs conseillers généraux depuis mars 1970, c'est-à-dire plus de deux ans avant la signature du programme commun de gouvernement de la gauche (27 juin 1972).

Qu'il s'agisse des affrontements entre radicaux de gauche et socialistes (il y en aura une centaine) ou de la compétition entre socialistes et communistes, principalement dans les cantons urbains de la région parisienne, la consultation apportera des enseignements intéressants sur l'équilibre des forces au sein de l'opposition. Elle permettra également d'apprécier, un mois tout juste après le XXII^e congrès du parti communiste, quelle est l'ampleur du pouvoir de séduction de la stratégie d'union du peuple de France - du P.C.F.

Les « cantonales » constituent pour toutes formations, qu'elles en conviennent ou non, une sorte de « galop d'essai », en vue des « municipales » de 1977, voire des « législatives » de 1978. Il sera également intéressant d'observer, à la lumière des « primaires » qui se dérouleront au sein de la majorité dans deux cent quatre-vingt-cinq cantons, la manière dont évolue l'audience de l'U.D.R., des républicains indépendants et des centristes.

On ne saurait enfin négliger le fait que le scrutin des 7 et 14 mars sera le baptême du feu pour les jeunes électeurs puisque la loi abaissant de vingt et un à dix-huit ans l'âge de la majorité électorale a été promulguée le 7 juillet 1974.

R. B.

SEINE-ET-MARNE : la pression de la gauche dans les nouveaux cantons

De notre correspondant

Melun. — Le scrutin a lieu dans vingt-deux cantons dont six nouveaux découparés dans la frange ouest du département où l'urbanisation est forte. Une poussée de la gauche paraît certaine dans ces communes, les plus « banlieusardes » de Seine-et-Marne. C'est le cas pour le canton de Torcy; pour celui de Valma, où l'élection de M. Gérard Bordu, député communiste, paraît certaine; pour celui de Meaux-sud, alors que les socialistes viennent d'embarquer un succès aux élections municipales partielles.

Le combat sera plus incertain à Tourman; à Savigny, où M. Roynet, maire socialiste de Ver-Saint-Denis, s'il est domine doit compter avec les candidatures de Mme Nicole Leclerc, centriste, soutenue par la majorité, qui fait campagne sur le thème: « Pourquoi pas une femme au conseil général? »; de M. Pinquait, P.C., et de M. Duvergne, maire modéré du Mée; à Perthes, où se présentent M. Michel Audiat, directeur adjoint du cabinet de M. Edgar Faure, et un gaulliste de gauche connu, M. Jacques Daur.

Il y a plus de certitudes dans les cantons anciens renouvelables. Certains conseillers sortants ne sont pas sérieusement menacés. C'est le cas pour M. Alain Peyrefitte, U.D.R., ancien ministre, maire de Provins; à Bray, pour M. Marc Jacquet, U.D.R., ancien ministre, maire de Melun; à Melun-sud; pour M. Piat, centre gauche, à La Ferté-Gaucher; pour M. de Moutier, majorité présidentielle, à Crécy (mais la présence d'un autre candidat de la majorité, M. Jean-Pierre Migeon); pour M. Paul Seramy, centriste, maire de Fontainebleau, président de l'Union des maires de Seine-et-Marne; à Fontainebleau; pour M. Pochon, modéré, à La Chapelle-la-Reine; pour M. Prudhomme, socialiste, à Châteauneuf; pour M. Deramez, modéré, à

Lorrez-le-Bocage; pour M. Alain Vivien, député socialiste, à Briecourt-Robert (mais la présence dans ce canton d'un candidat majoritairement très dynamique, M. Michel Jolland, R.I.).

Le résultat est plus incertain dans le canton de Meaux-Nord où le radical de gauche sortant, le docteur Laspit, voit se dresser contre lui un challenger très connu, M. Jean Bonis, sans étiquette, premier adjoint au maire de Melun, directeur du journal régional la République de Seine-et-Marne. Il en est de même dans le canton de Nangis où des primaires opposent deux candidats de la majorité, M. Recourrou, candidat sortant, et M. Guivarch, maire de Nangis.

A Donnemarie, un duel serré opposera le député de l'arrondissement, M. Pinte (U.D.R.), au maire de Donnemarie, M. Presguic, socialiste. A Coulommiers, parmi les cinq candidats, M. Bertrand Flomoy, maire de Coulommiers, conseiller sortant et député U.D.R., paraît le mieux placé. A Dammarie-en-Goële, le conseiller sortant, majorité, M. Patus-Labour, aura une tâche assez difficile, compte tenu de l'urbanisation nouvelle de ce canton voisin de l'aéroport de Roissy.

Enfin dans le canton de Chelles, très urbanisé lui aussi, M. Rabourdin, maire de Chelles, ancien député U.D.R., n'aura pas non plus la tâche facile mais ses chances demeurent très sérieuses en raison, notamment de son action importante à Chelles même et à la ville nouvelle de Marne-la-Vallée.

Au total, la majorité au conseil général — que préside M. Ebbenne Dailly, maire de Nemours, vice-président du Sénat, radical désormais acquis à la majorité présidentielle — et qui décline vingt-trois des trente sièges risque de voir diminuer sa marge de manœuvre.

EN. BREF...

● Seine - Saint - Denis. — Contrairement à ce que le Mouvement des radicaux de gauche affirme (le Monde du 5 mars), la fédération du M.R.G. de la Seine-Saint-Denis ne soutient pas systématiquement les candidats socialistes. Outre les six candidats qu'elle présente, elle soutient onze communistes, et laisse la liberté de vote à ses électeurs dans six autres cantons.

● L'agence Tass a publié jeudi 4 mars un commentaire sur les élections cantonales françaises. Selon l'agence soviétique, les « partis et groupes bourgeois tentent de priver les forces de gauche et démocratiques, et notamment les communistes, de jouer un rôle décisif dans les conseils généraux ».

● M. Jean-Jacques Servan-Schreiber a déclaré, jeudi 4 mars, au cours d'une réunion publique à Pont-de-Mousson (Meurthe-et-Moselle): « Les élections cantonales ne peuvent être politiques, car il ne s'agit que d'élire, dans la crise que traverse, avec la France, la Lorraine, de faire passer des arguments idéologiques, politiques ou politiques, sans les problèmes de l'emploi et de l'économie ».

● M. Yvès Gaillard, secrétaire général du Nouveau Contrat social, que préside M. Edgar Faure, directeur du cabinet de ce dernier, et candidat radical dans l'Aube aux prochaines élections cantonales, a déclaré jeudi 4 mars: « Un procès injuste est fait à la technocratie et aux candidatures dites technocratiques, que certains voudraient voir abolies parce qu'elles gênent. (...) Les candidats technocrates offrent comme tout candidat, leur savoir, leur bonne volonté et leur aptitude à résoudre les problèmes des secteurs dans lesquels ils se présentent ».

● ERATUM. — Contrairement à ce qui était indiqué dans l'article intitulé « Escorne - la majorité sur la défensive » (le Monde du 4 mars), M. Jacques Calley, conseiller général sortant (modéré) du canton d'Etampes, n'est pas le maire de cette ville. Celui-ci est M. Gabriel Barrière (modéré).

SI VOUS MESUREZ 1 m 80 ou PLUS (jusqu'à 2 m 10) SI VOUS ETES FORT

JOHN RAPAL
GRANDES TAILLES
PNEU-PORTER

Nouvelle collection
Cuir-Daim,
Exclusivité
MAC DOUGLAS
grandes tailles:
trench cuir, daim,
vestes et blousons de
cuir, liquettes daim,
gabardines, costumes,
chemises (4 longueurs
de manches)
ensembles jean's
(vestes, blousons,
liquettes).
Tout pour
l'homme grand.

40, Av. de la République
Métro: Parmentier
Parking gratuit
Tél. 355.88.00

HAMMOND
Un orgue électronique
avec 1 800 F au comptant

LAFAYETTE ELECTRONIC
220, rue Lafayette Paris XI
Tél. 206.91.57

HAUTE-GARONNE : le P.S. de Toulouse déjà en place pour les municipales

De notre correspondant régional

Toulouse. — Stire déjà des résultats du scrutin de dimanche aussi bien à Toulouse que dans la Haute-Garonne et dans la plupart des départements de la région Midi-Pyrénées, la Fédération socialiste vient de dresser un bilan de ses activités et de définir sa stratégie pour les élections municipales de l'an prochain. Pour le P.S., aucun doute n'est possible: à Toulouse, ville de tradition socialiste, la liste sera dirigée par une municipalité de la majorité présidentielle, doit revenir à l'entente de la gauche avec un maire socialiste. Le candidat à la succession de M. Baudis, député apparenté aux républicains indépendants, sera désigné en mai. Ce pourrait être soit M. Alain Savary, député, président du conseil régional, soit M. André Maric, vice-président du Sénat, maire de Nayroux, ou M. Alex Raymond, député et maire de Colomiers. Le choix de l'une de ces trois personnalités ne pourra se faire qu'en fonction de l'attitude des parlementaires radicaux de gauche et communistes. Les deux dernières consultations électorales ont donné à Toulouse-Ville 53 % de voix à la gauche. Les socialistes à eux seuls devraient pouvoir obtenir 31 % des suffrages, les communistes 18 % et le Mouvement des radicaux de gauche 4 %.

M. Luc Soubir, premier secrétaire de la Fédération socialiste et membre du comité directeur du P.S., a précisé: « Les élections de dimanche sont le prétexte à d'autres consultations qui vont se succéder chaque année. Elles sont toutes importantes, mais pour nous, socialistes, les élections municipales possèdent un grand attrait, quelle que soit l'importance de la commune. Dans cette optique, les associations de quartier ou d'usagers jouent un rôle primordial et doivent être considérées comme des interlocuteurs primaires du pouvoir municipal. Les socialistes et leurs alliés auront pour tâche au cours de la bataille à finir de démontrer aux Toulousains que pour « changer la vie » il faut d'abord changer la municipalité et transformer le pouvoir municipal. »

LEO PALACIO.

HÉRAULT : M. Brousse reçoit l'investiture du parti radical

Le bureau national du parti radical, réuni mercredi 3 mars, a décidé d'accorder l'investiture nationale à M. Pierre Brousse, conseiller sortant, sénateur (Gauche dém.) et maire de Béziers, qui sollicite le renouvellement de son mandat dans le premier canton de cette ville. Malgré sa récente démission du Mouvement des radicaux de gauche, M. Brousse n'a pu obtenir l'investiture de la fédération départementale du parti radical, qui a désigné M. Jean-Charles Baux (le Monde du 5 mars).

VOSGES : M. Vilmain menacé?

Les positions qu'occupe la majorité au conseil général des Vosges vingt-cinq conseillers sur trente — sont suffisamment solides pour que celle-ci ne se sente guère menacée. Cinquante-sept candidats, au total, brigueront au premier tour les suffrages des électeurs. La plupart des quinze conseillers généraux sortants, parmi lesquels figure un seul représentant de l'opposition (M. Valentin, P.S. à Senones), semblent avoir de bonnes chances de retrouver leurs sièges.

Deux d'entre eux, toutefois, sont plus menacés: il s'agit de M. Hoffer, député U.D.R., à Epinal-Ouest, où la gauche a progressé régulièrement et fait une campagne active dont les développements économiques et sociaux semblent trouver un certain écho, et de M. Jean Vilmain, CNIP, à Rambervillers. Président sortant du conseil général, il risque de pâtir de sa non-réélection à la présidence du conseil régional de Lorraine, récemment conquise par M. Jean-Jacques Servan-Schreiber (le Monde du 7 janvier). L'électorat de gauche s'est très sensiblement accru dans ce canton au fil des différents scrutins.

Parmi les cantons où le résultat du vote peut être « serré », figure celui de Raon-l'Étape, où le conseiller sortant, M. Chambet, U.D.R., pourrait éprouver des difficultés devant le candidat du P.S., M. Cajolet; à l'élection présidentielle de 1974, M. Mitterrand y a obtenu la majorité. A Corcieux, l'issue de la bataille opposant M. Guirou, conseiller sortant, centriste, et M. Lalevée, vice-président de la F.D.S.E.A. (sans étiquette), est incertaine. La candidature de M. Lalevée a été décidée, semble-t-il, à la suite des graves incidents qui se sont produits le 17 février dernier devant la préfecture des Vosges (le Monde du 19 février).

● Oise. — Mme Claude du Granrut, candidate (maj.) à Creil-Sud, nous signale que le comité du travail féminin dont elle est le secrétaire général n'a pas eu la possibilité de se réunir. Mme Giroud (comme nous l'avons indiqué par erreur dans le Monde du 4 mars) mais en avril 1971, par le ministère du travail.

Le canton où a lieu la plus rude bataille est celui d'Évian-les-Bains, où quatre candidats se présentent contre le conseiller sortant, M. Jean Combet, ancien maire, exclu par le parti socialiste (qui lui oppose d'ailleurs un de ses membres). Le malaise régnant à Évian, où l'opposition est vive au sein du conseil municipal contre le maire actuel, M. Jacques Poch, républicain indépendant, n'est pas étranger à cette situation.

Achetez votre appartement à CAP D'AGDE

AVEC UTORING IMMOBILIER SELON UNE METHODE INTERNATIONALE

1 Les meilleures stations
CAP D'AGDE est un village situé sur le port au bout duquel se trouvent des stations de vacances. CAP D'AGDE dispose d'un climat, d'un accès d'équipements de loisir et d'un environnement exceptionnel. CAP D'AGDE est un lieu idéal pour ceux qui veulent profiter de la mer et du soleil.

2 La grande qualité de la construction
A CAP D'AGDE, la résidence UTORING est construite selon les critères les plus rigoureux, éprouvés par la construction de plus de 2.000 appartements à la mer et à la montagne. Matériaux de construction, aménagements et détails d'équipement permettent aux résidences de CAP D'AGDE de vous offrir le meilleur confort d'origine. C'est un choix UTORING.

3 Des appartements astucieux et soignés
Ici un 1 pièce et demi, une cloison mobile isole une véritable chambre à coucher. La cuisine très accessible se ferme complètement. Le séjour est largement ouvert sur un balcon-terrasse. De vastes rangements libèrent l'espace. CAP D'AGDE, ce 1 pièce et demi à partir de 115.500 francs (en 1.76).

Déjà 33 stations UTORING en Europe

Montagne: France: 8 stations, Suisse: 13 stations, Autriche: 1 station

Mer: France: 6 stations, Italie: 1 station

Campagne: Tunisie: 3 stations, France: 1 station

4 Des services efficaces permanents
A CAP D'AGDE, c'est un aspect important de la méthode UTORING, tout est fait pour réaliser un cadre de vie répondant à tous les besoins des vacanciers. Une équipe permanente d'intendants assure l'entretien général et règle les problèmes quotidiens de chacun. Pour le propriétaire, c'est aussi la garantie d'un loyer stable, qui revendra. C'est un choix UTORING.

5 Un réseau de location international
UTORING A CAP D'AGDE et dans toutes les autres résidences portant sa signature, c'est aussi un service de location internationale. Il vous donne l'Europe et les départements des Alpes, permettant aux propriétaires d'écouler des revenus locatifs importants grâce à l'allongement de la durée de fréquentation. Il donne aux résidences un puissant attrait. C'est un choix UTORING.

Notre réseau de location dispose de bureaux permanents dans tous les pays d'Europe.

Nous vous expliquerons comment nos propriétaires peuvent aussi aller passer leurs vacances dans toutes les résidences d'Europe à des conditions préférentielles et être déchargés de tous soucis par une gestion administrative totale.

M. _____ Profession _____

Adresse _____ Ville _____

Tél. _____ Code postal _____

souhaite recevoir une documentation très complète sur Utoring et sur l'achat d'un appartement dans les stations suivantes:

CAP D'AGDE □ LES ORRES □ LES MENUIRES □ VAL-D'ISERE □ TIGNES □ SAINT-TROPEZ □ LA BAULE/LA BRETÈCHE □ VAL THORENS □

Utoring

SERVICE APPARTEMENTS
MER/MONTAGNE

Métairie S.A.
38 av. de l'Opéra, 75002 Paris
261.62.31 +

POLITIQUE

La réponse de M. Sauvagnargues
aux déclarations du général Haig

Le gouvernement français rejette toute immixtion dans ses affaires intérieures

Le Quai d'Orsay a fait connaître vendredi 5 mars la réponse que le ministre des affaires étrangères fait aux questions écrites qui lui avaient été posées par divers députés, notamment par MM. Pierre Cot, député socialiste de la Savoie, et Hamel, député républicain indépendant du Rhône. Rappelons que M. Pierre Cot demandait (le Monde daté 29 février-4 mars) « si le gouvernement français entend réagir prochainement ou non aux propos scandaleux du commandant suprême de l'OTAN, dont la France s'est retirée en 1966, et poursuit : « Quel qu'il en soit des propos tenus par le général Haig — la mise au point publiée diffère sensiblement des premiers comptes rendus qui en avaient été donnés par la presse, — le gouvernement français considère qu'il n'appar-

tient pas à un responsable militaire de se prononcer sur des questions d'ordre politique ayant trait à la situation intérieure de pays étrangers et rejette, d'une manière générale, toute immixtion dans ses affaires intérieures.

« Il va sans dire que le choix par les pays de l'Europe occidentale de leurs dirigeants, comme de leurs alliances, relève de leur seule souveraineté. Ceci étant, le gouvernement se réserve de faire connaître à l'Assemblée nationale, à l'occasion d'un débat de politique étrangère, l'appréciation qu'il porte lui-même sur ce sujet. »

(Les propos du général Haig ayant été tenus le dimanche 22 février à Munich, cette réponse — qui est la première réaction officielle du gouvernement français à l'incident — est formée dans la forme mais quelque peu tardive. De même, le gouvernement ne se hâte pas de faire connaître sa position sur le fond, puisqu'un débat de politique étrangère à l'Assemblée nationale est, de toute manière, exclu avant le début d'avril, date de l'ouverture de la session parlementaire.)

LE GRAND ORIENT DE FRANCE

organise une Tribune publique sur le thème :

LA SANTÉ ET LA DISTRIBUTION DES SOINS

qui de l'Homme ou de la Société est aujourd'hui le plus malade ?

le MARDI 9 MARS 1976 à 20 h. 30
16, rue Cadet - 75009 PARIS

Participeront à cette Tribune :

M. le Professeur MATHE, concubologue

M. le Professeur OLIVENSTEIN, neuropsychiatre

Les débats, auxquels vous êtes invités à prendre part, se dérouleront en présence de :

MM. Bernard PONS, médecin, député U.D.R. du Lot

Roger CHINAUD, vice-président des Républicains indépendants

Jacques-Antoine GAU, député socialiste de l'Aisne

Tony LAINE, médecin, délégué du Comité central du Parti Communiste, membre du comité Pflouchitch.

LA RÉPARTITION DES TACHES A LA DIRECTION DU P.C.F.

M. Paul Laurent prend en charge la section « organisation du parti »

Le bureau politique du P.C.F. a arrêté mardi 2 mars la nouvelle répartition des tâches au sein de la direction du parti émise le 8 février par le XXII^e congrès. MM. Paul Laurent et Charles Fiterman occupent dans cet organigramme des postes essentiels, puisque le député de Paris succède à M. Viennet à l'organisation du parti et cède en conséquence à M. Fiterman le soin de représenter le P.C.F. dans le comité de liaison mis en place entre les partis signataires du programme commun.

La section « organisation du parti » était, ces dernières années, entre les mains d'un cadre plus administratif que politique. Avec M. Paul Laurent, on renoue avec la tradition qui veut que le responsable de ce secteur d'activité soit l'homme le plus puissant du parti après le secrétaire général.

● M. Jean Colpin, membre du secrétariat, déjà responsable de la section « entreprises », se charge en outre du travail du P.C.F. parmi les immigrés, confié jusqu'alors à M. Albert Deboschère, membre du comité central.

● M. Charles Fiterman, qui a fait son entrée au sein de la direction du P.C.F. à l'occasion du XXII^e congrès et qui siège au secrétariat du parti, succède à M. Paul Laurent comme représentant du P.C.F. au comité de liaison de la gauche. En outre, il est responsable de la section « économie », confiée jusqu'à présent par M. Jean Fèvre, membre du comité central, et il assure la liaison avec la section « régions » (dont le responsable est M. Darnette, député du Nord, qui succède à M. Franchère, député de la Corrèze) et la section « collectivités locales » (dont le responsable est M. Rosette, maire de Vitry-sur-Seine). Ces responsabilités étaient assumées jusqu'à présent seulement au niveau du comité central.

● M. Paul Laurent, membre du secrétariat, conserve la coordination des fédérations de la région parisienne et assume, en plus, la direction de la section « organisation du parti », confiée jusqu'à présent à M. Viennet, qui a quitté le secrétariat du P.C.F. lors du XXII^e congrès et devient directeur des Cahiers du communisme à la place de M. Léo Figueres.

● M. Gaston Flissonnier, membre du secrétariat, conserve la coordination du travail du bureau politique et du secrétariat. Il confie en outre M. Marcel Zaidner, qui était jusqu'alors le seul

Dans l'histoire du P.C.F., cette hiérarchie tacite a provoqué, à plusieurs reprises, des conflits illustrés notamment par les élections de M. Auguste Loeux et de Marcel Servin. L'importance de ce poste, qui confie l'ensemble des fédérations départementales, a été également prouvée par la promotion au secrétariat général du parti de son titulaire en 1961 et 1970, M. Georges Marchais. Maurice Thorez avait déjà suivi le même itinéraire.

Le nouvel organigramme se caractérise par un renforcement du poids de l'exécutif du parti. De nombreux secteurs d'activités (immigrés, préparation des élections, promotion des cadres...) qui étaient jusqu'à présent confiés à des membres du comité central sont désormais directement contrôlés par le bureau politique. — T. P.

Chambaz, section « intellectuels et culture » ; Fajon, éducation ; Herminier, jeunesse et coordination du travail d'édition ; Kanapa, politique extérieure ; Popereau, liaison avec les fédérations ; Mme Madeleine Vincent, section « femmes » ; MM. Baillet, problèmes de l'armée ; Billoux, direction de l'hebdomadaire France nouvelle ; Clavaud, direction de l'hebdomadaire la Terre ; Burles et Cogniot, animation de l'Institut Maurice-Thorez ; Gosnat, trésorerie et bureau de presse ; Valbon, section « artisans, commerçants, P.M.E. ».

● Au conseil général de la Seine-Saint-Denis, le groupe communiste, qui y détiendrait 23 sièges sur 34, a proposé jeudi 4 mars que chaque groupe de l'assemblée départementale soit représenté au sein du bureau, uniquement composé pour l'instant de communistes et de socialistes.

(Publicité)

Vacances de Pâques

6 jours de math, phys...

Rattrapage intensif pour la mise à niveau des élèves de la 3^e et la terminale. Une formule « à la carte » proposée par D. GUERMONPREZ, S.O.S. - MATH - 87, bd St-Michel. Etablissement d'Enseignement Privé. Tél. 326-93-54 - 326-30-75.

Les relations P.C. - P.S.

M. MITTERRAND : les limites de la concurrence.

M. François Mitterrand a déclaré, jeudi 4 mars, à Bourgnon-Jallieu (Isère) : « Le pouvoir est désormais à portée de notre main ». Auparavant, à Oullins (Rhône), le premier secrétaire du parti socialiste avait noté : « Je pense qu'il serait très bon que le parti communiste, en France, comprenne, j'allais dire « accepte », qu'il faut mieux combattre la droite que les socialistes. Bien entendu, ils le font dans la réalité. Simplement, il faut que leur direction comprenne que le sentiment de la concurrence à l'égard du parti socialiste ne doit jamais aller jusqu'à la destruction des chances de la gauche, parce que la destruction c'est choisir la droite. »

M. Georges Marchais avait répondu par avance à cette remarque en déclarant le même jour, au micro de Radio-Montecarlo : « On ne peut former une opinion politique sans qu'on prenne ça pour une attaque. Je ne suis pas sévère, je ne fais que des constatations. »

● A Villejuif (Val-de-Marne), toutes les lumières de la ville — devantures de magasins, éclairage public et privé — ont été éteintes au même moment dans la soirée du jeudi 4 mars, afin de protester contre la hausse des tarifs de l'E.D.F. Cette manifestation avait lieu à l'appel des élus locaux communistes, qui ont tenu une réunion publique avec les candidats du P.C. aux élections cantonales, dans les rues éclairées par des feux de Bengale.

● Un « Club Action » vient de se créer à Neuilly-sur-Seine à l'initiative de M. Edouard de Trevi, fonctionnaire international et militant U.D.R. Il groupe une soixantaine d'adhérents. L'objectif de ce club, selon M. de Trevi, est « de suivre les principes socialistes définis par le général de Gaulle et poursuivis par la véritable chef de la majorité actuelle, M. Jacques Chirac. Invité de se cacher derrière les mots comme le font les giscardiens à travers l'incohérence de leur société libérale avancée. »

★ Club Action, 58, rue Charles-Lafitte, 92200 Neuilly, tél. 722-78-14.

Le défi Darty.

Trouvez moins cher aux Arts Ménagers, et gagnez un Polaroid!

Du 4 au 14 mars, Darty vous lance un gigantesque pari : essayez de trouver moins cher au Salon des Arts Ménagers!

Là-bas, si vous trouvez moins cher, prix affiché, n'importe quel article en électroménager, Darty vous offre un magnifique Polaroid, même si vous n'avez pas acheté.

Allez au Salon des Arts Ménagers, au CNIT, à La Défense. Notez bien prix et références.

Et rendez-vous pour parier du 4 au 14 mars dans tous les magasins Darty.

Des prix à la Darty, ça ne se copie pas.

Home-Centers Darty et Réal regroupant :
Darty, spécialiste de l'électroménager, Hi-Fi, TV
et Réal, spécialiste en ameublement, décoration et cuisines.
75 - PARIS 11^e : 25 à 35, bd de Belleville - M^o Couronnes ①
75 - PARIS 14^e : Centre Commercial Galté-Montparnasse ①②
80, av. du Maine - Entrée directe par la M^o Galté ①③
93 - BAGNOLET : Pte de Bagnolet, M^o Gallieni ①④
Au pied du Novalot ①⑤
93 - BONDY : 123 à 155, av. Gallieni, RN 3 ①⑥
95 - CERGY-POINTEAUX : Centre Régional "3 fontaines" ①⑦
92 - CHARENTON : 151, av. Marcel-Cochin, RN 306 ①⑧⑨⑩
93 - PIERRE-ITTE : 102-114, av. Léonine, RN 1 ①⑪⑫
76 - ROUEN : 47, av. de Coen ①⑬



Magasins Darty spécialistes de l'électroménager, Hi-Fi, TV.
75 - PARIS 8^e : Darty-sous-la-Madeleine, Parking place de la Madeleine ②
75 - PARIS 13^e : 168, av. de Choisy, M^o Pl. d'Italie ②⑭
75 - PARIS 18^e : 128, av. de St-Ouen, M^o Pte de St-Jean ②
75 - PARIS 20^e : 3-5-7, av. de la Pte de Montreuil, M^o Pte de Montreuil ②⑮
78 - ORGEVAL : Centre Commercial "Art de Vivre" ③
78 - PARY 2 - Centre Commercial ③⑥
91 - THIAIS-RUNGIS : Centre Régional de la "Belle Epine", RN 7 ④
92 - ASNIERES : Carrefour des 4 Routes, RN 309/RN 186 ④⑯
94 - CHAMPIGNY : 12, av. R. Salengro, La Fourchette, RN 4 ④⑰
94 - CRETEIL : Centre Régional "Créteil-Soleil" ④
69 - LYON : Centre Commercial de la Part-Dieu, 3^e niveau ④⑱
69 - LIMONEST : Route Nationale 6 ④⑲

① Nocturne le Mardi jusqu'à 21 h 30 - ② Nocturne le Mercredi jusqu'à 21 h 30 - ③ Nocturne le Jeudi jusqu'à 21 h 30 - ④ Nocturne le Vendredi, le Samedi, le Dimanche et le Lundi jusqu'à 22 h 00 - ⑤ Nocturne le Vendredi jusqu'à 21 h 30 - ⑥ Nocturne le Samedi jusqu'à 22 h 00 - ⑦ Ouvert le Dimanche matin - ⑧ Ouvert le Dimanche toute la journée - ⑨ Fermé le Dimanche - ⑩ Fermé le Lundi - ⑪ Fermé le Lundi matin - ⑫ Fermé le Mardi - ⑬ Fermé le Mercredi - ⑭ Nocturne le Mardi jusqu'à 22 h 00 - ⑮ Nocturne le Vendredi jusqu'à 21 h 00.

صلى الله عليه وسلم

POLITIQUE

LE FACE-A-FACE FOURCADE-MITTERRAND

M. Estier : les rencontres ne sont pas des matches de boxe

M. Claude Estier, secrétaire national du parti socialiste, commente, dans le dernier numéro de l'hebdomadaire *l'Unité*, le débat de mardi dernier sur A. 2, entre M.M. Jean-Pierre Fourcade et François Mitterrand.

« La classe politique », écrit-il notamment, « a donc trouvé à débattre » ce débat Fourcade-Mitterrand qui semble pourtant avoir été suivi avec intérêt par une grande majorité des téléspectateurs. A l'occasion de ces rencontres politiques comme des matches de boxe, certains journalistes s'obligent à être déçus parce qu'aucun des adversaires n'a été mis K.O. (...)

« L'un des grands enseigne- »

ments de ce débat est que les finances de l'économie et des finances qui s'étaient imprudemment lancées dans une accusation caricaturale du plan économique du parti socialiste, a dû, en fait, s'effondrer pendant la première demi-heure, l'implacable réquisitoire dressé par François Mitterrand. (...)

« Tout indique que le projet socialiste, lui-même directement inspiré du programme commun de toute la gauche, apparaît désormais à une majorité de Français comme plus efficace que l'actuelle politique gouvernementale, notamment pour tout ce qui touche le plus directement à leur vie quotidienne. »

[Ce commentaire est conforté par le sondage « Figaro »-SOPRES que publie ce quotidien du matin. En effet, si M. Fourcade marque un léger avantage sur M. Mitterrand : il a été plus convainquant que lui pour 49 % des personnes interrogées contre 46 % (46 % n'ont été convaincus ni par l'un ni par l'autre). Mais, alors que M. Fourcade l'emporte d'un point sur M. Mitterrand, 42 % des personnes estimant que la politique du ministre de l'économie et des finances ne peut permettre au pays de sortir effectivement de la crise, 29 % croient qu'elle le peut et 29 % n'en savent rien.

Le programme des socialistes, exposé par leur premier secrétaire, assénant en revanche 25 % des personnes

Interrogées, a permis de sortir plus vite de la crise : 22 % pensent qu'il aggraverait la crise, et 29 % qu'il ne changerait rien. D'autre part, M. Mitterrand l'emporte très nettement à la question de savoir qui a été « le plus proche des préoccupations des Français » : 43 %, contre 22 % à M. Fourcade. Les contradictions que l'on peut relever entre les réponses marquent les limites de ce genre d'analyse de l'opinion publique.

Un sondage réalisé le soir même du débat par l'IFOP pour le *Républicain* donnait sur le thème : « Qui a gagné ? » donnait les résultats suivants : M. Fourcade, 37 % ; M. Mitterrand, 38 %. Dans la première demi-heure, M. Mitterrand menait nettement par 50 contre 18.]

La fusion du C.D.P. et du Centre démocrate

M. Jacques Barrot, secrétaire général du C.D.P., secrétaire d'Etat au logement, précise, dans *Faits et causes*, bulletin de sa formation, vendredi 5 mars, le sens du projet de fusion entre le C.D.P. et le Centre démocrate : « Il ne peut s'agir pour nous, indique-t-il, ni d'un ralliement, ni même d'une fusion d'appareils, mais de la création d'une force de centre gauche originale et dynamique au service de laquelle nous continuerons notre combat (...). Ce qui caractérise le C.D.P., ce que nous entendons apporter dans cette nouvelle formation, c'est la volonté de dépasser l'image statique, voire inconstituante, que le Centre a pu parfois offrir à l'opinion, un Centre où l'esprit de témoignage se

dégradait trop souvent en indécision. (...) De son côté, M. Jean-Marie Daillet, vice-président du Centre démocrate, député de la Manche, écrit à ce sujet, jeudi 4 mars, dans l'hebdomadaire de son parti : « Il ne s'agit certes pas de la simple addition du C.D. et du C.D.P., constatant leurs parfaite identité de vues, les constituants entendant dépasser les formations actuelles et fixer aux Français, par un manifeste qui pourra être adopté à l'occasion d'un premier congrès national, le rendez-vous tant attendu depuis plus de dix ans au centre de l'espace politique français, sur un programme précis de démocratie sociale et européenne. »

OFFRE SPÉCIALE

Le nouvel adoucisseur CULLIGAN est présenté au Salon des Arts Ménagers. Profitez du prix spécial de lancement.

Culligan.  "CULLIGAN SERVICE" A VOTRE SERVICE.

Arts Ménagers niveau 1 allée TU n° 18
CULLIGAN France - 4, avenue du Président-Kennedy
75310 Les Clayes-sous-Bois

MATELAS • SOMMIERS • ENSEMBLES

**TRECA
EPEDA
SIMMONS**

LIVRAISON GRATUITE TRÈS RAPIDE
DANS TOUTE LA FRANCE
EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAI
CAPELOU
DISTRIBUTEUR
Seule adresse de vente
37, AVENUE DE LA REPUBLIQUE
PARIS XI^e • Métro Parmentier
Tél. 357.46.35

**MEME
SI VOUS
MESUREZ
2 METRES**

nous vous
habillons en
prêt-à-porter

PROMOTION

chemises... 65F.
pantalons... 159F.
blazers... 390F.
costumes... 590F.

bercy

79, av. des Ternes - 75017 Paris
Tél. : 380.35.13 - Parking gratuit

Pour votre
DEMENAGEMENT
208 10-30 ODOUL

Pour les hommes d'affaires qui veulent gagner du temps.

Air Afrique : vols directs.

Quand on a un carnet de rendez-vous chargé, on n'a pas de temps à perdre avec les changements d'avions. Air Afrique s'est attaché à répondre à cette préoccupation particulière des hommes d'affaires. Comme à tant d'autres...

Ainsi, 40 vols sans transfert ont lieu chaque semaine vers l'Afrique Noire. Aussi bien au départ de Lyon, Marseille, Nice, Bordeaux, que de Rome, Genève et Paris.

Vous verrez : quand votre secrétaire appellera votre agent de voyage, il lui indiquera toujours un

vol Air Afrique pour vous faire gagner du temps. C'est aussi pour ses vols directs qu'Air Afrique a la confiance des hommes d'affaires.

L'Afrique Noire, c'est notre affaire.

SERMA

Oubliez Paris

c'est trop cher, trop bruyant, trop pollué.

Vivez plutôt à Parly 2

c'est très proche, très vert, très organisé.

Parly 2

Envoyez ce bon
ou votre carte de visite
au CPPE, 45, Charles-de-Gaulle
Parly 2, 75150 Le Châtenay
Veuillez m'adresser, sans engagement
de ma part, une documentation PARLY 2.

NOM _____
ADRESSE _____
TEL. _____

Les appartements-modèles
sont ouverts tous les jours de 10 à 20 heures.

Renseignements:
Tél. 954.54.54

Antoroute de l'Ouest, deuxième sortie
et à gauche sur la N184.

Livraison rapide

Centre commercial de Parly 2 • 3 salles de cinéma • 8 piscines-club • tennis • écoles et collèges

Copenhague

une semaine
départs tous les samedis
jusqu'au 20 avril 76
F. 795

Pâques

départ le 15 avril
retour le 20 avril
tout compris
train F. 995
avion F. 1295

Voyages exceptionnels

Paris-Copenhague
(aller et retour)
10 jours
tout compris F. 1640
(train)
départs tous les samedis
du 22 mai au 4 septembre

Le Groenland
séjours de 8 à 17 jours
vacances Pâques et Eté.
Renseignements et inscriptions
DSB CHEMINS DE FER
MAISON DU DANEMARK
142, av. Champs-Élysées
75008 PARIS - Tél. 359.20.05
ou à votre agent de voyages

La règle d'une bonne vision : P.M.V.

P : La prescription : Établie par votre médecin ophtalmologiste.
M : La monture : À chaque visage son style. À chaque style son type de lunettes. Les spécialistes LEROY vous aideront à choisir le votre parmi les modèles 76 qu'ils ont sélectionnés pour vous.

V : Les verres : Votre vue a ses exigences que LEROY peut satisfaire. Quelles que soient votre vision, vos raisons de porter des verres, LEROY saura vous conseiller.

Grands champs - ultra-light - incassables - multifocaux... en plus d'une gamme complète de ces verres, LEROY vous propose aussi son exclusivité : le Studio 78.

Départements : Lentilles de Contact, Appareils et Lunettes Auditives.
9 succursales à Paris.
Réseau international de correspondants.

LEROY
OPTICIEN, 104 CHAMPS-ÉLYSÉES.
27 bd St-Michel - 127 lg St-Antoine
18 bd Hausmann - 30 bd Barbès

POLITIQUE

POINT DE VUE

Les fonctionnaires et le service public

par CATHERINE LALUMIÈRE (*)

La campagne pour les élections cantonales a fourni au gouvernement l'occasion d'attaques particulièrement violentes contre le parti socialiste. Il a été notamment dit que des fonctionnaires du ministère des finances auraient fourni des informations au premier secrétaire du P.S. à la veille de son débat télévisé avec le ministre de l'Économie et des finances. Ainsi se trouve une nouvelle fois posé le

problème du devoir de réserve des fonctionnaires.

Il mérite effectivement d'être examiné, et dans toute son ampleur. Une analyse objective permettra de voir à quel point le ministre de l'Intérieur a été mal inspiré en ouvrant lui-même ce débat.

Le droit à l'information

Cet aspect est essentiel, même si nous l'abordons brièvement ici. L'administration française se caractérise par une tradition de secret dont le devoir de réserve imposé aux fonctionnaires est le corollaire. L'idée est évidemment que ces derniers ne doivent pas divulguer les faits que leur travail les amène à connaître.

Nul ne contestera que le secret est nécessaire pour éviter que les fonctionnaires n'usent de délation

envers des citoyens. De même il serait inadmissible que des agents publics fassent connaître des projets gouvernementaux qui, par nature, impliquent le secret : imagine-t-on des agents des finances annonçant à l'avance une dévaluation monétaire, ou des officiers supérieurs dévoilant des plans militaires ?

Mais le problème n'est pas là : il est dans le refus actuel du gouvernement de communiquer les informations que l'administration lui fournit sur des sujets qui ne mettent en cause ni la sécurité des personnes, ni la défense de l'État. Et l'on en arrive à la situation présente, parfaitement inadmissible, dans laquelle

la population dans son ensemble, et plus particulièrement les syndicats et les parlementaires et partis d'opposition, se voient refuser l'accès aux sources d'informations établies par l'administration elle-même, c'est-à-dire aux informations officielles, alors que le gouvernement, les partis de la majorité et les organisations patronales reçoivent sans difficulté ces informations. Le secret administratif, le devoir de réserve des fonctionnaires, sont détournés de leur but d'intérêt général pour servir des intérêts particuliers.

Dans les limites de cet article, il n'est pas possible d'exposer en détail les modalités d'exercice de ce droit à l'information. Mais ce problème existe. L'accès à l'information est un élément essentiel de la démocratie. Faute de quoi on retrouvera la situation paradoxale et absurde que nous observons présentement : le gouvernement reprochant aux socialistes le prétendu manque de sérieux de leurs propositions, et leur refusant les moyens d'informations permettant de fonder lesdites propositions.

c'est-à-dire pour éviter le favoritisme ou l'arbitraire. Le fondement véritable des règles concernant aussi bien le secret dans les administrations que le devoir de réserve, l'exercice des activités syndicales ou des activités politiques, ne saurait être la prétendue neutralité du service public. Seul le principe d'égalité devant le service est une valeur fondamentale, capable de fonder de telles règles. En définitive, cela revient à remettre le droit de la fonction publique sur ses bases véritables.

À partir de là, c'est au législateur et au Conseil d'État d'adapter les règles de droit aux réalités nouvelles. Incontestablement, cela devrait entraîner un déplacement de la frontière entre ce qui est interdit et ce qui est permis dans le sens d'un élargissement des droits et d'un assouplissement des devoirs des agents publics. Il s'agit, en fait, de poursuivre l'évolution entamée depuis trois quarts de siècle, qui est finalement allée dans le sens d'une liberté croissante.

Dès lors, on doit avoir une plus juste appréciation des droits et des devoirs des fonctionnaires. À l'évidence, ces derniers ne peuvent tout dire, ni tout faire ; tout le monde en est parfaitement d'accord ; et le parti socialiste ne souhaite, pas plus dans les administrations civiles que dans l'armée, voir les services publics être le champ clos de luttes politiques partitiques. Mais ces limites ne doivent pas être appréciées en fonction de l'égalité de tous les usagers devant le service. Ainsi, on s'aperçoit rapidement que les interdictions totales et systématiques prononcées par le gouvernement depuis quelques mois relèvent d'une conception archaïque et inutile des devoirs qui pèsent sur les agents. Certes, l'examen détaillé de l'ensemble des droits et obligations dans la fonction publique est une œuvre longue et délicate. Mais, en toute hypothèse, il est clair que les socialistes ne peuvent accepter que le silence imposé aux fonctionnaires permette au gouvernement d'utiliser à son seul profit ou au profit de ses amis politiques les services publics qui lui sont confiés par le suffrage universel.

(1) Cette circulaire affirme, d'une part, que sont interdites toutes les activités politiques dans les locaux administratifs (réunions, tracts, affiches) non seulement pendant les heures de service mais en dehors des heures de service. Elle écarte, d'autre part, aux activités syndicales les interdictions prononcées pour les activités politiques en précisant que l'autorisation de tenir une réunion devrait être refusée ou refusée s'il apparaît que la réunion apparemment syndicale, est en réalité politique.

(2) Georges Vedel, « Droit administratif », Thémis PUF.

Les droits et obligations des fonctionnaires

Le débat ouvert sur le devoir de réserve ne peut être dissocié de celui de l'ensemble des droits et obligations des fonctionnaires. Paut-il interdire aux agents publics d'avoir les mêmes droits que les autres citoyens ?

Cette question classique mérite d'être posée puisque, depuis plusieurs mois, le gouvernement multiplie les mises en garde à ce sujet. Périodiquement il rappelle le devoir de réserve (cf. en janvier dernier, l'affaire de l'amiral Sanguinetti). Dans d'autres circonstances, il condamne toute activité dite politique dans les services. C'est notamment ce que

le premier ministre a fait dans une circulaire importante du 8 octobre 1975 qui manifeste ouvertement un désir de reprise en main ou de mise au pas de la fonction publique (1).

Ces différentes mesures d'intimidation, qui toutes concernent les droits et devoirs des fonctionnaires, sont fondées sur une base juridique commune : le principe de neutralité du service public qui justifierait, aux yeux du gouvernement, les interdictions prononcées. Cette argumentation juridique mérite un examen attentif qui fait apparaître la valeur toute relative de la position gouvernementale.

La neutralité du service public

Remarquons au préalable que la référence à la neutralité du service public est assez choquante de la part du gouvernement, alors que les services sont envahis de recommandations ou de pressions diverses pour favoriser des amis du parti majoritaire. Dix-huit ans de pouvoir continu, sans alternance ni contre-poids, ont créé des liens entre la majorité politique et l'administration. L'État-U.D.R. a été un fait : il ne semble pas que l'État giscardien ait beaucoup à envier sur ce point à son prédécesseur. L'État en 1976 n'est pas neutre quoi qu'on en dise, et ce ne sont pas les fonctionnaires qui auront les premiers et le plus gravement porté atteinte à cette neutralité.

Toutefois, c'est sur un autre plan que le problème mérite d'être posé, et l'on doit s'interroger sur la portée et la signification exactes du principe même de la neutralité dans les services publics.

Historiquement, on ne peut oublier qu'il a servi de justification pour interdire pendant fort longtemps l'exercice de certains droits aux agents publics. Au début de ce siècle et jusqu'en 1946 il a justifié l'interdiction du droit syndical et du droit de grève des fonctionnaires ; il est à l'origine de la jurisprudence restrictive sur la liberté d'expression des opinions et sur le devoir de réserve.

L'énumération de ces différentes questions montre d'abord combien est relative et changeante la frontière entre ce qui est permis et ce qui est refusé. Le droit (droit syndical, droit de grève) a évolué car les idées ont évolué.

En outre, l'histoire fait apparaître les raisons profondes de la référence au principe de neutralité. Présenté comme une règle protectrice des droits des citoyens, il a souvent servi à exiger des fonctionnaires une docilité totale et un silence complet sur ce qui se passait réellement dans l'administration. Le devoir de réserve, l'obligation de loyauté ou l'interdiction des manifestations d'opinion, sont détournés de leur but normal pour servir d'alibi à un gouvernement soucieux de taire au public les réalités de sa politique.

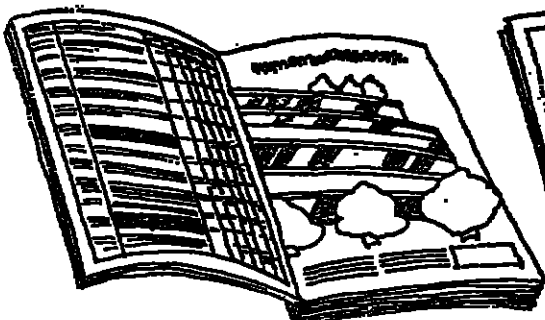
Il faut, en effet, ne jamais perdre de vue le fondement d'une règle que l'on veut.

En l'occurrence, contrairement à ce que le gouvernement voudrait faire croire, la neutralité du service public n'est pas une fin en elle-même et ne l'a jamais été. Elle n'est qu'un moyen, avec d'autres, d'assurer l'unité des valeurs fondamentales défendues par les socialistes : « L'égalité de tous les usagers devant le service. »

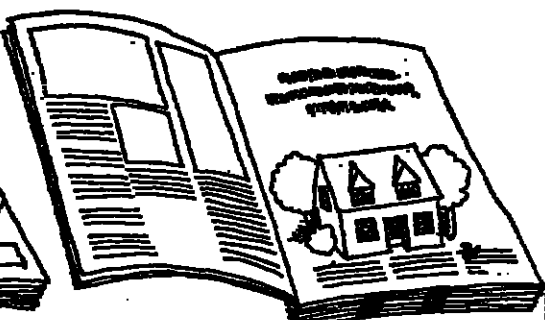
Valeur politique, certes, mais dont les juristes n'ignorent ni l'existence ni la place essentielle : « La neutralité du service public est un des aspects du principe d'égalité » (2).

(*) Déléguée nationale du parti socialiste pour la fonction publique.

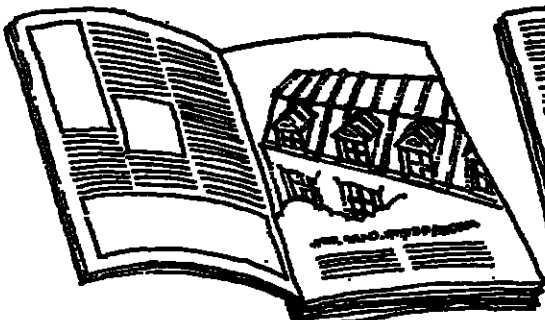
Ouvrez construction neuve & ancienne



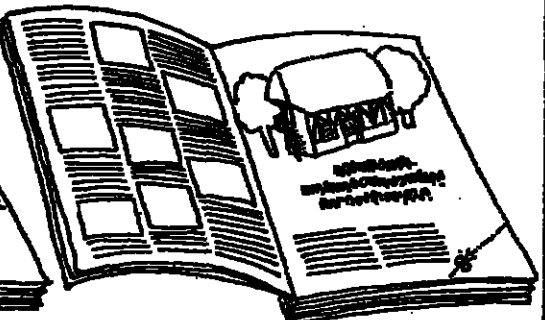
Appartements neufs



Pavillons neufs et anciens



Appartements anciens



Maisons de campagne

... vous trouverez votre futur "cadre de vie"



CONSTRUCTION NEUVE ET ANCIENNE vous offre le choix le plus complet entre le Neuf et l'Ancien tant à Paris qu'en Province.

En ayant une vue d'ensemble, vous éviterez démarches infructueuses et perte de temps.

Depuis 20 ans, CONSTRUCTION NEUVE ET ANCIENNE a aidé près de 3 000 000 de ses lecteurs à mieux choisir leur habitation.

En vente dans les kiosques et chez les marchands de journaux.

CONSTRUCTION NEUVE ET ANCIENNE est éditée par PUBLI-RIC : 8, rue de Richelieu, PARIS 1^{er} Tél. 742.81.99

60000

solutions immobilières chaque mois

Pour recevoir le dernier numéro, adressez le coupon-réponse ci-dessous à : C.N.A. : 8, rue de Richelieu, 75001 PARIS, et joignez 8 F en timbres pour frais d'envoi.

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

AVANT DE DEVENIR QUOTIDIEN

LE 15 MARS

ROUGE

met en vente le 6 mars son dernier hebdomadaire

AU SOMMAIRE :

- Des militants du P.C. expliquent leur démission
- Dossier Allemagne : la chasse aux sorcières
- C.F.D.T. : avant le congrès fédéral
- Pourquoi un « ROUGE QUOTIDIEN » le 15 mars

ROUGE, 2, rue Richard-Lenoir - 93100 Montreuil
Tél. 808-00-80 (à 86)

Le numéro de MARS de Méditerranée Immobilière vient de paraître. 100 PAGES d'ANNONCES ENSOULEILLES où vous trouverez, appartements, villas, mas, bastides, terrains, au bord de la mer ou dans l'intérieur.

Méditerranée Immobilière est en vente CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX, OU PAR CORRESPONDANCE, EN ADRESSANT CE BON AVEC 8 F EN TIMBRES A : PUBLI-RIC, 8 RUE DE RICHELIEU, 75001 PARIS.

NOM _____ PRÉNOM _____

ADRESSE _____

صكنا في الامم

SPORTS

Mohamed Ali ou l'art de l'esquive

Annulé pour une conférence de presse à 10 h. 30, jeudi 4 mars, dans les studios de R.T.L., Mohamed Ali, alias Cassius Clay, le nouvel auteur littéraire, précédé par un battage que n'a jamais connu un écrivain digne de ce nom, n'a fait son apparition rue Bayard qu'à 14 h. 15, son avion ayant été stoppé à Montreuil par une averse de bombes. En fait de bombe, Ali a produit l'impression d'un pétard mouillé. Complètement installé sur une estrade, sans même retirer son gros manteau de voyage crème, le cou échauffé par une chemise marron, le champion du monde toutes catégories est davantage apparu comme un saint Jean Bouche d'Or aux propos racistolés éloquentes, pieusement recueillis, que comme un penseur de grande expérience, livrant des aperçus captivants sur une profession qu'il pratique avec brio depuis seize ans.

Le visage intense, mais pas mal empli par rapport à l'homme que nous avions vu lors de son combat de rentrée contre Jerry Quarry, à Atlanta, le 25 octobre 1970, Mohamed Ali n'avait plus rien, à cette conférence parisienne, de la « grande gueule » tonitruante, du brailleur à tous crins des numéros très au point — continents à l'hystérie.

Aucun écho de voix, le débit facile, un certain sourire bon enfant, en tout cas la même agilité que sur le ring pour éluder les questions gênantes, telles que celle, évitée, qui fut posée par Jean Carlier : « Expliquez-nous la contradiction entre l'exploitation de vos frères de couleur par un système que vous dénoncez, et les gains fabuleux que vous rapporte ledit système et que vous gardez par-devers vous ? »

Cette exhibition désinvolte s'est terminée par la sortie du « monstre sacré », regagnant une limousine de ministre, encadré par ses gardes du corps — comme s'il en avait besoin.

OLIVIER MERLIN.

D'un sport à l'autre...

BASKET-BALL. — Le Clermont-Université club a battu l'Akademika de Sofia par 63 à 58 en match retour des demi-finales de la Coupe d'Europe des clubs champions féminins. Les Françaises, qui avaient perdu de 5 points en Bulgarie, disputeront la finale contre le Slavia de Prague.

HIPPISME. — Le prix de Remontré, disputé à Vincennes et réservé pour le quart, a été gagné par Eriotes, entraîné par M. d'Elst et d'Elstovario. La combinaison gagnante est 16-3-3-15.

PATINAGE ARTISTIQUE. — Après avoir remporté cette année le titre européen et la médaille d'or aux Jeux olympiques, le Britannique John Curry est devenu champion du monde, le 4 mars à Göteborg.

TENNIS. — La Hongrie a battu la France par 3 victoires à 0 le 4 mars à Budapest. Skate bat Janfri 8-3, 3-6, 6-4; Taroczy bat Dominguez 7-6, 6-4; Taroczy-Skate battent Dominguez-Janfri 3-6, 6-3, 6-4.

TENNIS DE TABLE. — La France a réussi une performance en gagnant par 6 victoires à 1 à Pétersbourg (Bolshoi) contre la Tchécoslovaquie, en championnats de la Ligue européenne. Les Tchèques qui occupaient les premiers places du classement, étaient privés de Milan Orlovski, le champion d'Europe.

J. DELMAS et Cie

EXTRAIT DU BULLETIN

LES ÉLECTIONS DE DÉLÉGUÉS AUX USINES MICHELIN

Le conflit qui dure depuis 1972 entre la direction de la manufacture de pneus Michelin et le syndicat départemental des industries chimiques C.F.D.T. du Puy-de-Dôme à propos de l'élection des délégués du personnel donnera lieu encore à un nouveau procès devant la cour d'appel de Lyon.

C'est en effet, cette juridiction qui a été désignée par la chambre criminelle de la Cour de cassation pour juger de nouveau MM. François Michelin et François Rollet, coprésidents de l'entreprise, après que l'arrêt de la cour de Riom du 20 février 1974 leur ayant infligé 1 000 F d'amende chacun pour entrave à la libre désignation de délégués du personnel eut été cassé jeudi 4 mars par la Cour suprême.

Lorsque le mandat des délégués du personnel vint à expiration le 31 mars 1972 aucun accord préalable ne put être conclu entre la direction et le C.F.D.T. sur le point de savoir si les quatre usines de Clermont-Ferrand devaient ou non être considérées comme des établissements distincts. Les opérations de vote ne purent, en définitive, avoir lieu qu'un an plus tard, le 10 mai 1973. Entre-temps, l'inspecteur du travail, saisi du litige, d'abord par le syndicat C.F.D.T., puis par la direction, avait ordonné la répartition des collèges et des sièges à pourvoir entre quatre établissements distincts, contrairement au désir de la direction. Cette décision de l'inspecteur du travail devait être annulée par le tribunal administratif le 23 février 1975, puis par le Conseil d'Etat le 22 janvier 1976.

Poursuivis pour entraves à la libre désignation des délégués du personnel.

A la Cour de cassation

LES ÉLECTIONS DE DÉLÉGUÉS AUX USINES MICHELIN

Le conflit qui dure depuis 1972 entre la direction de la manufacture de pneus Michelin et le syndicat départemental des industries chimiques C.F.D.T. du Puy-de-Dôme à propos de l'élection des délégués du personnel donnera lieu encore à un nouveau procès devant la cour d'appel de Lyon.

C'est en effet, cette juridiction qui a été désignée par la chambre criminelle de la Cour de cassation pour juger de nouveau MM. François Michelin et François Rollet, coprésidents de l'entreprise, après que l'arrêt de la cour de Riom du 20 février 1974 leur ayant infligé 1 000 F d'amende chacun pour entrave à la libre désignation de délégués du personnel eut été cassé jeudi 4 mars par la Cour suprême.

Lorsque le mandat des délégués du personnel vint à expiration le 31 mars 1972 aucun accord préalable ne put être conclu entre la direction et le C.F.D.T. sur le point de savoir si les quatre usines de Clermont-Ferrand devaient ou non être considérées comme des établissements distincts. Les opérations de vote ne purent, en définitive, avoir lieu qu'un an plus tard, le 10 mai 1973. Entre-temps, l'inspecteur du travail, saisi du litige, d'abord par le syndicat C.F.D.T., puis par la direction, avait ordonné la répartition des collèges et des sièges à pourvoir entre quatre établissements distincts, contrairement au désir de la direction. Cette décision de l'inspecteur du travail devait être annulée par le tribunal administratif le 23 février 1975, puis par le Conseil d'Etat le 22 janvier 1976.

Poursuivis pour entraves à la libre désignation des délégués du personnel.

INCIDENTS AU PROCÈS DE M. GÉRARD NICOU

Divers incidents ont marqué, jeudi 4 mars, l'audience du tribunal de Bourgoin (Isère), devant lequel M. Gérard Nicoud et cinq militants du CIO-UNATI comparaissent pour l'attaque des locaux des contributions directes de Bourgoin, le 12 mai 1975. A plusieurs reprises, le procureur de la République a menacé de quitter l'audience et le président n'obtenant pas le calme dans la salle.

L'incident le plus vif a eu lieu lorsqu'un avocat a accusé M. Nicoud d'être un « meneur » et d'avoir agi aux fins d'obtenir des avantages financiers à certains de ses militants. Le leader du CIO-UNATI a répondu : « Vous me reprochez de ressembler à un meneur ? » et d'avoir été suspendu quelques instants. Le procureur a répliqué des « peines sévères d'emprisonnement, assorties du sursis ».

Le jugement sera rendu le 25 mars.

JUSTICE

Poursuivis pour diffamation envers les époux Leroy

« PARIS-MATCH » EST CONDAMNÉ
« LE FIGARO » EST RELAXÉ

Pour la diffamation envers M^{rs} Pierre Leroy, notaire à Bruay-en-Artois, et son épouse, M. René Cartier, directeur de Paris-Match, et Mme Colette Forier, journaliste, ont été condamnés chacun à 2 000 francs d'amende, jeudi 4 mars, par la dix-septième chambre correctionnelle de Paris et ensemble à 6 000 francs de dommages et intérêts, ainsi qu'aux frais de trois insertions dans la presse. La condamnation vise un article du 7 juillet 1973 reproduisant des propos de M. Dewèvre, père de la jeune fille tuée le 5 avril 1972, et accusant le notaire.

En revanche, le tribunal a relaxé M. Jean Prouvost, alors directeur du Figaro, ainsi que l'auteur d'un article paru le 9 octobre 1974 dans ce journal, M. Lucien Milard, journaliste, qui s'est gardé, selon les juges, de laisser croire qu'il pouvait prendre à son compte les allégations des parents de Brigitte.

Le tribunal de Soissons a mis en délibéré son jugement dans le procès consécutif à la catastrophe de Vierry; les débats qui avaient commencé le 23 février se sont achevés jeudi 4 mars; le jugement sera rendu le 14 mai prochain.

FAITS DIVERS

A Paris

ATTENTAT AU DOMICILE DE M. RAYMOND MARCELLIN

Une violente explosion s'est produite, vendredi 5 mars, peu après 0 h 30, dans l'immeuble — 71, avenue de Breteuil, à Paris (15^e) — où habite M. Raymond Marcellin, ancien ministre de l'Intérieur, sénateur du Morbihan (R.I.) et maire de Vannes. Cette explosion, due à une bombe de forte puissance, a provoqué de très importants dégâts matériels. L'un des habitants de l'immeuble, légèrement blessé, a été admis pour soins à l'hôpital de Vaugirard. Bien que les enquêteurs se soient refusés à donner des précisions, il semble que cet attentat, non revendiqué, visait directement M. Raymond Marcellin. En effet, c'est devant la porte de l'appartement occupé au quatrième étage par l'ancien ministre de l'Intérieur, qu'avait été déposée l'engin explosif dont on ignore encore la composition.

Commentant cet attentat, M. Raymond Marcellin, qui après l'explosion s'était porté au secours d'une voisine coincée sous les débris, devait déclarer : « Cet acte stupide, imbecile, lâche, est à la dimension de ceux qui perpétrent de tels forfaits. Je ne sais pas qui pourrait me risquer. Certes, quand l'exercice des responsabilités, j'ai été menacé très souvent, mais ce sont les risques du métier. Récemment, en tout cas, je n'ai reçu aucune menace de personne. »

3 événements parisiens

les Arts Ménagers le Salon de l'Agriculture ET LES SOLDDES FOURRURES DU NORD

MANTEAUX	SOLDE	MANTEAUX	SOLDE
Vison pastel	11250 F 8750 F	Astrakan pleines peaux	4350 F 2850 F
Vison ..	8250 F 6350 F	Patte Astrakan	1850 F 1350 F
Vison saphir	9750 F 6750 F	Ragondin	5250 F 3750 F
Vison pearl et tourmaline	11750 F 8450 F	Weasel	3850 F 2750 F
Vison ranch	11250 F 8750 F	Murmur lustré	3450 F 2650 F
Vison ..	10450 F 6850 F	Opossum	2850 F 2150 F
Queue de Vison	4650 F 3750 F	Marmotte morceaux	2750 F 1850 F
Vison morceaux ranch, saphir, dark	3650 F 2450 F	Opossum	1850 F 1450 F
Astrakan Swakara	7250 F 4650 F	Flanc de Marmotte	1350 F 1000 F
Renard bleu	5850 F 4750 F	Mouton doré	1350 F 950 F
		Lapin fantaisie	980 F 720 F

QUE DES AFFAIRES EXTRAORDINAIRES
en VISON Black Diamond, Blackglama, Saga, Emba - ZIBELINE - CHINCHILLA - CASTOR, etc, etc

Nos SOLDES bénéficient de notre GARANTIE TOTALE

SERVICE APRÈS-VENTE
REPRISE EN COMPTE DE VOS FOURRURES ACTUELLES AU PLUS HAUT COURS.
LES PLUS LARGES FACILITÉS DE PAIEMENT

LA FAYETTE
115 à 119, rue La Fayette
PARIS 10^e
près Gare du Nord

PASSY
100, Av. Paul-Doumer
(angle rue de la Pompe)
PARIS 16^e : métro Muette

Magasins ouverts tous les jours de 9h à 19h sans interruption, sauf Dimanche

Le Marais Bondeville



Réalisé par **Etupro** ce programme bénéficie de la garantie financière d'achèvement délivrée par **The Chase Manhattan Bank N.A.**

Appartements et duplex exceptionnels au cœur du Marais.

Visite de l'appartement modèle tous les jours sauf mardi.

4, rue de Miromesnil 75008 Paris - 265.53.84
ETUPO Renseignements et vente : 4, rue des Haudioettes 75003 Paris - 272.94.91 (92)

ÉDUCATION

Des universités parisiennes sont touchées par la grève Le calme règne dans la plupart des lycées après celles de province

L'agitation étudiante contre la réforme du second cycle universitaire se manifeste en province et semble se développer à Paris, malgré les réticences de certains mouvements politiques ou syndicaux peu soucieux d'entraîner une opinion publique préoccupée par la campagne des élections cantonales des 7 et 14 mars.

● EN PROVINCE, le mouvement continue à Amiens, Brest, Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble, Rennes, Perpignan et Toulouse (« Le Monde » du 5 mars). A Amiens, notamment, un certain nombre d'enseignants ont apporté publiquement leur soutien aux grévistes. A Grenoble, le bureau du président de l'université des sciences sociales (Grenoble-II) est occupé depuis lundi 1^{er} mars (« Le Monde » du 4 mars).

A Rennes, jeudi soir, des étudiants en sciences ont envahi les locaux administratifs pour y prendre des dossiers et des fichiers : les services ne pourront fonctionner normalement, le président a suspendu provisoirement le versement des bourses. A Brest, où le plus-part des étudiants en droit et lettres sont en grève

depuis quarante-huit heures, trois cents d'entre eux ont occupé pacifiquement pendant l'après-midi du jeudi les locaux administratifs pour obtenir une réunion extraordinaire du conseil d'université. En revanche, les cours ont repris dans les I.U.T. A Tours, le conseil de l'U.E.R. des sciences de l'homme a été séquestré jeudi 4 mars, en fin d'après-midi, par une centaine d'étudiants qui demandaient que les enseignants membres du conseil s'engagent à ne pas transmettre les dossiers d'admission du second cycle jusqu'à la fin de leur mandat. Cette « séquestration » continuait encore ce vendredi matin 5 mars.

● A PARIS, une certaine confusion règne à l'université de Dauphine (Paris-IX), où l'U.E.R. de gestion et économie appliquée est en grève depuis jeudi 4 mars. A l'université de Nanterre (Paris-X), de nombreux cours ont été interrompus par des groupes d'étudiants et la grève affecte certaines unités. La grève semble localisée au cadre de Tolbiac, dans le troisième arrondissement (Paris-I) et partielle au centre Clichy-Montmartre (Paris-IV).

Les marginaux des campus

(Suite de la première page.)

Beaucoup d'étudiants, gauchistes ou modérés, politisés ou non, sont convaincus qu'ils ne trouveront à la sortie de l'université que le chômage ou, dans le meilleur des cas, des emplois aliénés ou subalternes, sans rapport avec la culture qu'ils pensent avoir acquise, à défaut de formation professionnelle.

Cette conviction pousse autant à l'apathie qu'à la révolte : « Mes étudiants sont trop assommés pour se révolter », nous disait un assistant de français. Souvent, cette année, le mouvement a été déclenché par des étudiants de sciences économiques ou même de droit, assez favorisés pour être capables encore de s'écrier « nous coupons ! ».

Réserve : presque partout, les grévistes redoutent d'être « marginaux » par les groupes politiques ou syndicaux. L'UNEF (Renouveau), animée surtout par des communistes et certains socialistes, est la plus souvent critiquée. Mais les groupes d'extrême gauche n'échappent pas à cette méfiance : certains de leurs militants reconnaissent eux-mêmes que leur audience directe a décliné. Ce n'est que dans la mesure où ils ne revendiquent aucun rôle moteur ou représentatif qu'ils sont mieux acceptés. Cette méfiance est le fruit du passé. Mais elle est justifiée par le présent : l'opposition socialiste ou communiste cherche à modérer la contestation étudiante plutôt qu'à en profiter. A l'heure des cantonales, ce n'est pas le moment d'effrayer les notables par une agitation interminable. L'extrême gauche elle-même a largement désinvesti les universités : elle s'intéresse à d'autres secteurs, comme l'armée. Le mouvement le plus structuré, la Ligue communiste révolutionnaire, notamment, est largement revenu sur l'idée d'une sorte de « mouvement autonome de la jeunesse ». On ne saurait faire mieux comprendre aux étudiants à quel point ils sont exclus des enjeux nationaux.

MÉDECINE

LES CHERCHEURS NE SONT PAS DES DÉMARCHEURS déclare la C.G.T.

« Une politique gouvernementale et présidentielle qui contraint les scientifiques à se transformer en démarcheurs pour récolter quelques ressources (...) est une politique d'abandon et de décadence », affirme, dans un communiqué, le Syndicat national des travailleurs de la recherche scientifique (S.N.T.R.S.-C.G.T.), faisant allusion à la démission nationale de lutte contre le cancer, qui se termine le 3 mars. De son côté, le professeur André Lwoff, prix Nobel de médecine, a déclaré jeudi 4 mars à Strasbourg : « Les scientifiques sont des mendiants, et nous appartenons à un ordre mendiant, mais ce n'est pas de leur faute, c'est la faute de la société. Ce n'est pas la solution idéale, mais cet appel à la solidarité humaine devrait inciter le gouvernement à ne montrer plus générosité en matière de recherches. »

● Des rentes au profit de la lutte contre le cancer auront lieu la semaine prochaine à Paris : le 8 mars de 11 heures à 21 heures, au restaurant Mother Earth, 88, rue des Lombards (1^{er}) (vêtements, livres et objets divers) ; les 8, 10 et 12 mars à Drouot, rue gauche, bijoux, bibelots, argenterie...

● « Alternative à la psychiatrie : délier la jolie », sur ce thème se déroulent jusqu'à lundi 8 mars, dans une trentaine d'endroits différents de l'ancien quartier des Halles, à Paris, les Deuxièmes Rencontres internationales du « réseau », qui réunit des psychologues et des travailleurs de la santé mentale de la plupart des pays d'Europe. Rencontres, groupes de travail, provocations de films, se succéderont, avec notamment la participation des équipes italiennes de Parme et Trieste.

● Accueil : 8, rue de la Cassanerie, 75001 Paris. Tél. 508-16-73.

Ce n'est pas seulement en raison de la conjonction de « politiciens », en effet, que le gouvernement n'est pas attendu, comme d'habitude, que la fièvre se passe, et que l'opposition, qui espère prendre le pouvoir dans un avenir relativement proche, évite de s'engager sur l'enseignement supérieur.

L'emploi, la santé, l'aménagement de l'espace et le cadre de vie, et en matière de formation, l'éducation préscolaire ou la formation professionnelle, les sollicitent aujourd'hui. S'il est actuellement si peu question de la formation des diplômés universitaires, c'est-à-dire, en définitive, des objectifs de l'enseignement supérieur, de ce qu'on attend de lui, c'est que les choix sont déjà faits.

La « professionnalisation » des enseignements vient trop tard. Si personne ne s'intéresse plus à ce qui se passe dans les universités, c'est que celles-ci n'ont guère de pouvoir de former ceux que l'on a baptisés d'une formule pompeuse « les cadres de la nation ». Les écoles d'ingénieurs et d'administrateurs des entreprises, les U.E.R. de médecine et quelques « filières » spécialisées suffisent actuellement à assurer le renouvellement des cadres et des spécialistes de la haute qualification. Au reste de l'Université, on ne demande rien de précis : parler d'une volonté de « maintenir du patronat » sur l'enseignement, c'est se tromper de sens ; aujourd'hui, ce serait plutôt au patronat qu'on demanderait de sauver l'Université.

La masse des étudiants et des diplômés est ainsi en attente : la formation des cadres et des spécialistes de la haute qualification est assurée, mais elle est en panne. Le maintien d'un enseignement supérieur largement ouvert semble jouer, surtout aujourd'hui, le rôle d'« amortisseur ». « Parking » d'une partie des générations nouvelles, l'université sert à évaluer dans le temps l'arrivée des jeunes sur le marché du travail. Les étudiants supérieurs demeurent une sorte de luxe, « supplément d'âme » que la société industrielle offre aux enfants des classes moyennes, qui, malgré la « démodation » de l'enseignement supérieur, en restent les principaux bénéficiaires. Les avantages politiques et sociaux de ce choix peuvent en compenser le coût économique.

Les six cents mille étudiants sont devenus des marginaux. On les rattache un peu en cas de besoin. Mais l'agitation universitaire n'inquiète plus : elle ne risque guère de « déborder ». On s'y est habitué. Cette fermentation fait en quelque sorte partie du système : la grève figure au nombre des apprentissages, entre la dissertation et l'éducation sentimentale. D'autant que cette agitation paraît aujourd'hui courtoise, sinon bénigne, à côté des révoltes de villageois ou des manifestations de petits commerçants. Comme elle ne s'attaque

ARMÉE

● Huit appels du 3^e régiment d'artillerie de Thionville (Moselle), en manœuvres au camp de Canjuers (Var), ont été renvoyés dans leur garnison, où ils font l'objet, pour l'instant, de sanctions disciplinaires pour avoir participé à la rédaction et à la diffusion d'un journal clandestin intitulé « Camarades rompus ». Six de ces appels étaient répartis dans leur participation à un comité clandestin de soldats. Placés dans des locaux disciplinaires, ils seront croisés, mutés dans d'autres unités.

Hormis quelques cas isolés, l'agitation qui règne dans certaines universités ne semble pas avoir gagné les établissements du second degré. C'est par erreur que nous avons indiqué dans notre première édition datée du vendredi 5 mars qu'une « coordination lycéenne » avait eu lieu le 3 mars à Paris à l'initiative de la Ligue communiste révolutionnaire. Il s'agissait en réalité de la réunion hebdomadaire des militants des « cercles rouges » de cette organisation. En revanche, des comités de lutte « de plusieurs établissements du quinquième arrondissement appellent les lycéens de la région parisienne à une réunion sur les « décrets Haby » et la réforme du second cycle universitaire, lundi 8 mars. D'autre part, une « coordination » de militants de plusieurs établissements de la région de Lyon doit se tenir dans cette ville dimanche 7 mars.

Au lycée de jeunes filles Jeanne-d'Arc de Rouen, une centaine d'élèves se sont mis en grève, jeudi 4 mars, pour protester contre le nouveau règlement intérieur de l'établissement. A Bastia, des élèves de plusieurs établissements de la ville ont observé le 4 mars une journée d'arrêt de travail, par solidarité avec leurs camarades du lycée agricole qui protestent notamment contre la mauvaise qualité des repas qui leur sont servis.

A la cité scolaire d'Amiens, où les élèves de première et de terminale ont été invités à demeurer chez eux ce vendredi 5 mars, un bâtiment fermé sur ordre du recteur a été occupé de force ce matin par plusieurs centaines d'élèves grévistes, auxquels se sont joints des étudiants et des adolescents qui n'appartiennent pas à l'établissement. (Lire notre reportage ci-dessous.)

A LA CITÉ SCOLAIRE D'AMIENS

« Moins s'ennuyer dans le bahut »

Amiens — Personne n'avait prévu « cela ». Le calme régnait jusqu'au début de cette semaine sur les 58 hectares de la cité scolaire d'Amiens — un lycée mixte classique et moderne et deux lycées techniques — édifiés à l'époque du « boom » scolaire, à l'époque aussi où les technocrates de la construction scolaire voyaient grand. Bien sûr, on parlait un peu de la grève de l'université, commencée il y a trois semaines. Et les étudiants des classes préparatoires aux grandes écoles littéraires (hypokhâgnes et khâgnes) s'étaient, eux aussi, mis en grève il y a quelques jours. Encore lycéens et déjà étudiants — car ils savent que peu d'élus franchiront le seuil des écoles normales supérieures, ils s'étaient mis à informer leurs condisciples plus jeunes sur le contenu et les perspectives des réformes annoncées par MM. Haby et Solson. L'administration le savait et tout se passait « dans les formes ».

Dans ces circonstances, pourquoi aurait-on attaché beaucoup d'importance au groupe d'élèves — une cinquantaine — d'actifs et une centaine d'auditeurs (cinq mille élèves sont regroupés dans la cité scolaire) — qui décideraient, lundi soir 1^{er} mars, sur les pelouses de la cité que le lendemain serait jour de grève et aussi de fête. « On fera des crêpes », s'était-on promis.

Or le lendemain, c'était l'« explosion ». Image excessive et comode (un quotidien parisien implanté depuis quelques jours dans la Somme a tiré en première page un caricaturemme : « De la casse à la cité scolaire »). Image juste aussi : deux des trois établissements désorganisés en quelques heures, un bâtiment occupé par les grévistes après que les enseignants qui y faisaient leurs cours eurent été priés, parfois un peu rudement, de quitter les lieux. Certains réflexes de mal 1968 étaient aussitôt retrouvés : des fleurs, des malices.

De notre envoyé spécial

des arbres, quelques slogans peints sur les murs de briques nues.

L'administration et les enseignants ont d'abord été décontenancés : ces derniers reprendront un peu plus tard le train en marche, peut-être parce qu'ils sont moins directement dépendants de l'autorité supérieure. Le Syndicat national des enseignants de second degré (SNES-FEN), largement majoritaire, et le Syndicat général de l'éducation nationale (C.F.D.T.) obtiendront, dès mardi après-midi, que les « bavures » soient effacées et que les professeurs qui veulent faire leurs cours puissent le faire sans difficultés : le Syndicat national des lycées et collèges (SNALC, C.G.C.) interviendra pour protester contre tout ce désordre.

Manipulations ?

Mais, quant au fond, le dialogue est-il possible ?

« Qu'est-ce que vous voulez ? »

Avant tout, l'abrogation des réformes Haby-Solson et, aussi, moins s'ennuyer dans le bahut. Vous voyez bien, les gens sourient depuis deux jours, ils vivent. Mais la plupart du temps, on s'ennuie.

— Comment pensez-vous y arriver ?

— On va tenir ; il faut que le mouvement s'étende à tous les bahuts.

— Et si cette extension se produit ?

Silence. Et ce muet est la brèche par laquelle tous les raisonnements d'adultes peuvent pénétrer. « Ce sont des irresponsables », déclare l'administration, qui voit dans le mouvement l'action de quelques meneurs « anarchistes » et « mauvais élèves ». « Même si les lycéens s'en défendent, il y a risque de manipulation », affirme des enseignants. Il est vrai qu'une cinquantaine d'étudiants grévistes renfor-

cent, jeudi matin, les piquets de grève à l'entrée de la cité scolaire et que ce sont souvent des éléments extérieurs aux lycées qui se sont laissés aller, sans grand risque, aux insultes et aux boussolades.

D'autres situent ailleurs le risque : des enseignants disent avoir formellement reconnu des responsables du Front national de la jeunesse (organisation d'extrême droite) venus en « observateurs » dans la cité scolaire. Ils laissent entendre qu'il pourrait s'agir d'une opération dirigée contre les trois conseils généraux communistes à quelques jours du premier tour des élections cantonales.

Méfié par un comité de grève dont les membres les plus actifs ont la réputation d'être d'extrême gauche — il y a cependant un membre des Jeunesses communistes parmi eux — le mouvement a-t-il plus d'avenir que ceux, des années précédentes, lorsqu'on « passait son temps à écouter des manipulations dans un gymnase et à se promener en ville » ? Ou bien l'université s'en-elle « exportée » vers la cité scolaire sa propre grève longue et difficile à achever... et une certaine confusion ?

Pour l'administration rectoriale, tout cela doit se terminer au plus vite, les facteurs de troubles disparaître de la circulation (six élèves ont été temporairement exclus de la cité. La « t'ent mixte » n'a pas été consultée). Pour certains enseignants, il suffit d'attendre que « carnaval » annuel soit achevé. Même pensée chez le proviseur du lycée technique industriel, qui parle d'apparition d'une « institution spontanée ». Seuls les enseignants du SNES et du SGEN ont essayé d'engager le dialogue avec les grévistes.

Mais, consciemment ou non, tous semblent attendre que « cela se passe » : puisque ce fut le cas l'année dernière et l'année précédente et il y a trois ans... C'est ce qui arrivera, tôt ou tard, et la machine scolaire recommencera à tourner, un peu plus « grippée » qu'auparavant, sans que personne ait eu à répondre à l'interrogation : adressée aux professeurs qui est placardée sur la porte d'un bâtiment : « Bas les rôles ».

MICHEL KAJMAN.

Trois exclusivités Air France vers les Etats Unis au départ de Roissy.

New York: 2 vols quotidiens sans escale.

- A 10 h 00 : vol « spécial hommes d'affaires ». Arrivés à New York à 12 h 25, ils peuvent traiter leurs affaires le jour même, sans perdre de temps.
- A 13 h 00 en Boeing 747, arrivée à 14 h 55.

Los Angeles: sans escale.

Tous les jeudis, vendredis, samedis et dimanches à 14 h 30, arrivée à 17 h 20.

Houston: une liaison exclusive sans escale.

Tous les lundis, mercredis, jeudis et samedis à 10 h 30 en Boeing 747, arrivée à 14 h 15.

Air France assure également des liaisons directes et régulières vers Chicago, Boston et Washington. Pour réserver, adressez-vous à votre Agent de Voyages agréé ou à Air France (Tél. 535.61.61).

AIR FRANCE

SOCIÉTÉ

La « Journée internationale »

UNE MANIFESTATION DE FEMMES AURA LIEU LE 6 MARS A PARIS

Le 6 mars est, traditionnellement, la « Journée internationale des femmes » célébrée dans de nombreux pays par les organisations « progressistes » qui veulent ainsi commémorer la première grève de femmes, qui eut lieu le 8 mars 1907 aux Etats-Unis. La première « Journée internationale » a été célébrée en 1910. En France, cette année, l'Union des Femmes Françaises (U.F.F., 15, rue Martel, 75010 Paris) organise dans de nombreuses villes diverses manifestations et rassemblements de femmes. Le thème de cette journée est ainsi développé par l'U.F.F. : « La promotion féminine est inséparable de l'amélioration des conditions de vie et de la paix. Elle ne saurait s'opérer réellement dans une monde où des milliards sont soustraits aux œuvres de vie pour alimenter la course aux armements qui met en péril la sécurité de notre planète. » De son côté, la Coordination régionale parisienne des groupes femmes d'extrême gauche, de quartiers, de lycées, de facultés organisées, avec le M.L.A.C. (Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contraception), une manifestation de rue, à Paris, samedi 6 mars à 15 heures, de la place de la République à la place des Fêtes. Nous ne ferons confiance qu'à nos lattes, déclare la Coordination, et à notre force collective pour briser le système d'exploitation et d'oppression. C'est une condition de notre des femmes que nous voulons faire servir. Le 8 mars doit redevenir une journée de solidarité, de mobilisation, de grève des femmes. »

مكتبة الشمل

ÉDUCATION

Toulouse et ses universités

II. — « Tout va bien quand on a une voiture... »

De notre envoyé spécial DOMINIQUE DHOMBRES

Un nombre important d'étudiants des trois universités de Toulouse sont actuellement en grève pour protester contre la réforme du second cycle (licence et maîtrise) (le Monde du 5 mars). Mais la vie universitaire toulousaine, marquée par une certaine grisaille et un relatif isolement du reste de la ville, parfois soustraite par les autorités, se définit surtout en termes d'environnement, de moyens de transport, d'absence de débouchés et d'angoisse devant un avenir incertain. Les réussites scientifiques exceptionnelles de l'université Paul Sabatier (Toulouse-III) ne peuvent faire oublier l'échec relatif du Mirail.

Toulouse. — « Ici, la tristesse organique l'emporte et la puissance dégage l'indifférence ». Ces sentences sur la vie universitaire, jadis popularisées par les chais de file de l'« Internationale situationniste » (1), réapparaissent sur le tract que nous montre M. Claude Chalin, recteur de l'académie de Toulouse, récemment « relégué » pendant quelques heures dans un amphithéâtre, par une assemblée générale d'étudiants de l'université du Mirail (Toulouse-II) (le Monde du 14 février). « Il y a dans les universités toulousaines un certain nombre de gens dont le métier consiste à empêcher tout mouvement », commente M. Chalin, qui souhaite pourtant visiblement ne pas donner trop d'importance à sa « séquestration ».

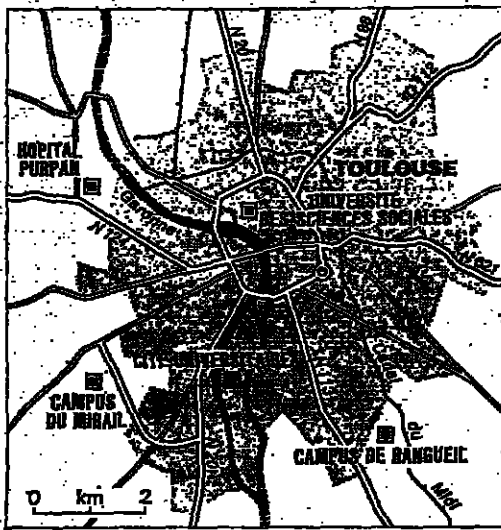
Le folklore de la contestation et de la provocation, qui fait rire les uns et grincer les dents des autres, est-il la conséquence de la vie qui mène les « usagers » du Mirail ? Tristesse, ennui, passivité, indifférence... ces mots reviennent, en effet, chez la plupart de nos interlocuteurs, qu'ils soient étudiants, enseignants ou membres du personnel.

Part-il incriminer l'architecture ? On avait songé à Le Corbusier pour Le Mirail. Ce fut Candilis qui dessina les plans. Le concept architectural, lui-même, est antérieur et original. Puis, qu'il s'agit de faire vivre ensemble, sur 28 hectares, près de quatre cents enseignants (sans compter les chercheurs, lecteurs et chargés de cours), plus de deux cent cinquante « ATOS » (2) et des milliers d'étudiants (on prévoyait alors que leur nombre irait toujours croissant), pourquoi ne pas construire une ville, et non une résidence de banlieue, avec ses rues, ses carrefours et ses places ?

Le résultat n'est pas à la mesure des ambitions initiales : la surface bâtie est gigantesque, les constructions ne dépassant jamais un étage. Les rues, souvent des galeries couvertes, se croisent à angle droit à perte de vue. Désignées par des numéros ou par

des lettres (suivant leur orientation), elles constituent un labyrinthe défilé où même les chiens (ils sont nombreux) se perdent. Des patios verdoyants, avec leurs bancs de bois, rompent pourtant cette monotonie. Si les bâtiments sont tous édifiés sur le même modèle, les matériaux ne sont pas identiques. De bonne qualité dans le bâtiment administratif (construit le premier), ils sont franchement défectueux ailleurs. On peut passer la main entre certaines cloisons distendues. Des « championnats » se sont mis à proliférer par endroits sur le béton humide. Le réseau des canalisations d'eau est à bien des égards, étrange. « Il n'y a pratiquement pas de pannes, si une fuite se produit dans un lavabo isolé, il faut couper l'eau qui alimente le restaurant universitaire », explique non sans un certain sens de la « galéjade » M. Cros, le secrétaire général. Un procès est en cours avec l'entreprise grenobloise constructrice. Le Livre blanc, rédigé par l'inter-syndicat des personnels de l'université, a déjà mis en relief un certain nombre de ces « errements », notamment en matière de chauffage (le Monde du 31 janvier 1976).

Mais le pire, c'est peut-être l'isolement du campus, l'impression de solitude que produisent ces rues qui ne s'achèvent dans la semaine que quelques heures.



pendant trois ou quatre jours. La situation est-elle si mauvaise ? Ils étaient treize mille étudiants inscrits en 1970. Ils ne sont guère plus de dix mille cette année. Une enquête a montré qu'en 1975, environ quatre mille d'entre eux ne fréquentaient régulièrement l'université. « L'Université », dans leur grande majorité, ils ont parfois l'impression de tourner en rond, sans avenir, dans une lointaine banlieue, un peu moins nombreux chaque année. Cette régression est d'autant plus inquiétante qu'elle touche essentiellement les « premières inscriptions » (en première année de premier cycle), même si, cette année, elle est en partie masquée par le nombre des redoublements.

L'université Paul Sabatier (Toulouse-III), au bord du canal du Midi, sur le campus de Rangueil, s'éloigne du Mirail (connotation traditionnelle de la rue du

truit dans les années 70) de la supériorité du béton des années 60. Moins audacieux architecturalement, plus massifs, plus solides aussi, ses bâtiments, entourés de larges pelouses, évoquent les camps « militaires » de l'immédiat après-guerre. Les étudiants y sont-ils plus heureux qu'au Mirail ? « Tout va bien quand on a une voiture... », en a une amie toulousaine qui, à une explication d'un étudiant en cinquième année de médecine, barbu et un brin cynique. D'ailleurs, dans cette fac, tout est une question de relations. Si la vie est étrange dans le cercle des grands médecins de Toulouse, et si tu sais le ten, à peu près convenablement à table, ton avenir professionnel est assuré... »

Une maison à taille humaine

Les étudiants de l'université des sciences sociales (Toulouse-I) sont mieux « intégrés » que les autres à la vie urbaine du fait de leur position, non loin du vieux quartier latin, de Toulouse. Si les étudiants du Mirail, dans leur ZUP lointaine, des cafés étudiants du centre, les « juristes » et les « économistes » de Toulouse-I n'ont que quelques pas à faire pour retrouver l'an-

chées d'élaborer la politique pédagogique de l'université pour plusieurs années, ne parviennent pas à prendre de décisions (pour d'innombrables raisons de procédure) ou les prennent trop tard. Personne ne doit à être responsable de quoi que ce soit pour la définition des programmes, encore moins pour celle des examens. Il est vrai que certains étudiants renforcent parfois la tendance naturelle de bien des enseignants à l'irresponsabilité, en tournant en dérision certaines initiatives pédagogiques qui ont demandé à ces derniers un travail supplémentaire.

L'enthousiasme, individuel ou collectif, est pourtant fréquent, comme celui qui anime les étudiants et les enseignants du Centre de recherche archéologique qui ont effectué des fouilles dans une fonderie de fer gallo-

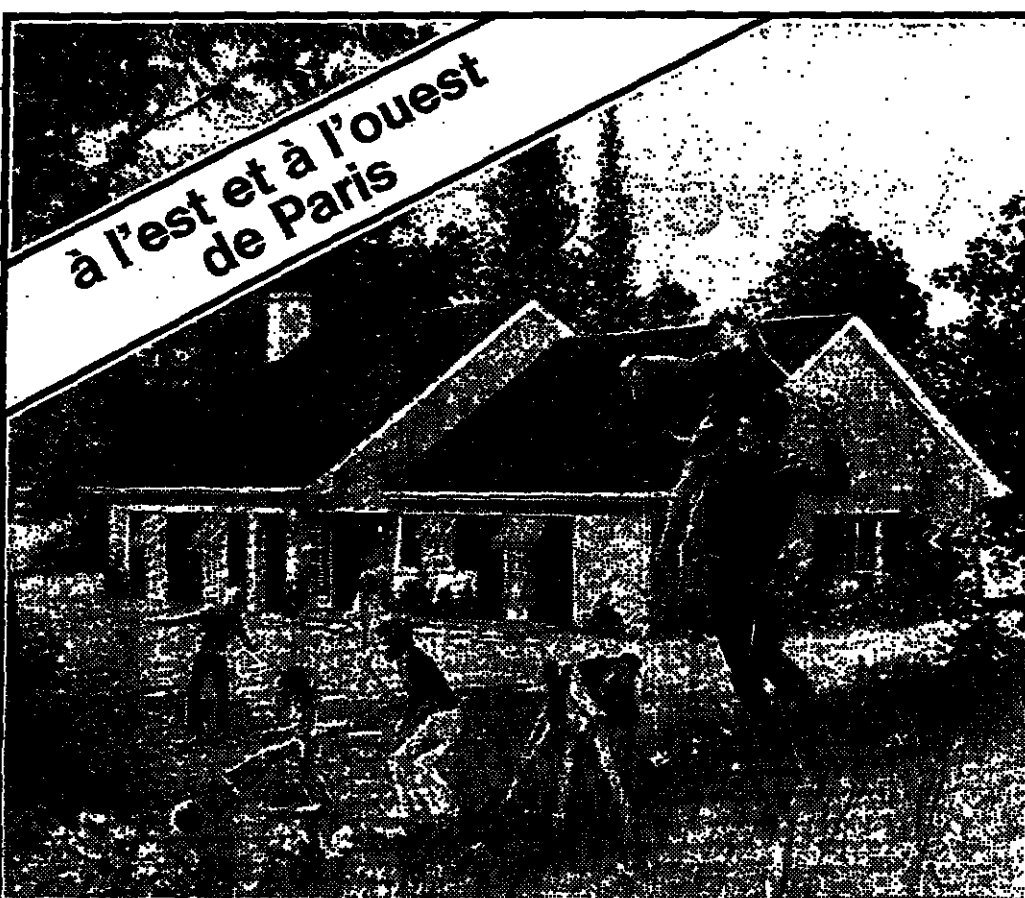
romaine aux Martyrs (Aude) et présenté le résultat de leurs efforts dans une exposition. Les travaux de recherche, effectués par les équipes scientifiques et médicales de Rangueil, sont évidemment d'une autre dimension. Avec vingt et un mille étudiants, onze cents enseignants, et un budget de fonctionnement huit fois plus important que celui du Mirail, l'université Paul Sabatier pèse d'un grand poids. Si l'on intègre dans son chiffre d'affaires les salaires versés aux enseignants, elle apparaît comme la cinquième ou sixième entreprise de la région Midi-Pyrénées (la première étant la SNIA, et la seconde, la mairie de Toulouse).

On travaille dans les universités toulousaines, mais on s'ennuie aussi et, sauf en médecine et en droit, les étudiants ne savent guère ce qu'ils attendent à la sortie. Quant aux enseignants, tour à tour découragés et enthous-

siastes au Mirail, prudemment optimistes à Toulouse-I, plus réservés à Rangueil, ils n'ont guère l'occasion de faire sentir leur « pouvoir » face à une administration qu'ils jugent volontiers « conquérante », mais à laquelle ils laissent souvent l'initiative, même dans le domaine qui les concerne directement : la pédagogie.

« Les deux réussites de Toulouse sont Concorde et Le Mirail », explique avec une ironie toute méridionale un de nos interlocuteurs toulousains. On arrivera bien un jour à faire atterrir Concorde à New-York, peut-être même à le vendre. En tout cas, pour l'instant, on a réussi définitivement à éloigner du centre de la ville dix mille étudiants en lettres qui pourraient devenir gênants... D'autant plus gênants, peut-être, que certains d'entre eux, qui ont des parents viticulteurs et qui écrivent parfois sur les murs « Volontiers ci ou là », risquent de ne pas rester insensibles aux récents événements de Narbonne.

F. N.



à l'est et à l'ouest de Paris

Acajou : 134 m², 3 chambres, 2 salles de bains. Un des 4 modèles de 5 à 8 pièces, de 325 000 à 670 000 F, parmi lesquels vous pouvez choisir.

Breguet : deux nouveaux domaines

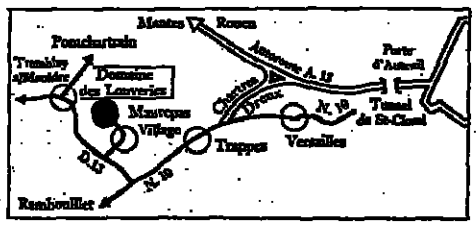
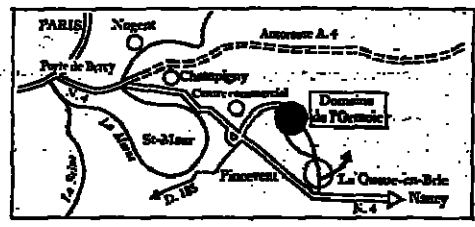
(dignes des plus exigeants)

Deux nouveaux domaines pour tous ceux qui rêvent de calme et d'espace. Situés dans les régions les plus recherchées à l'est et à l'ouest de Paris pour leur cadre et leur facilité d'accès. Demeures de construction traditionnelle

dans des jardins de 600 à 1800 m². 4 modèles de 134 à 278 m² - 2 à étage et 2 de plain-pied - avec vastes séjours (39 m² à 63 m²), 3 à 6 chambres, 2 salles de bains, fenêtres à double vitrage, des grandes cuisines, celliers, garages, etc.

A l'est, le domaine de l'Ormeau. La Queue-en-Brie (94). Tél. 933.71.30. A 15 km de la porte de Bercy. Le plus proche des nouveaux villages qui entourent Paris. Tout près du petit village de La Queue-en-Brie. A deux pas des magasins, des supermarchés, des équipements scolaires et sportifs. Accessible en un temps record par la voie express rive droite, l'A. 4 et la N. 4. Un train toutes les 10 mn relie en 25 mn Paris-Est aux gares de Villiers-sur-Marne et Pontault-Combault. Et le R.E.R., à Sucy-en-Brie et Boissy-Saint-Leger, vous conduit à la Nation en 22 mn.

A l'ouest, le domaine des Louveries. Maurepas (78). Tél. 062.96.43. A 28 km du pont de Saint-Cloud. Dans un site exceptionnel : un terrain de plus de 20 hectares entre les bois et le vieux village de Maurepas. A proximité de la ville nouvelle de Maurepas avec son centre commercial, ses équipements scolaires, sportifs et culturels. Rapidement accessible par l'autoroute de l'Ouest (branche Chartres et Dreux), sortie Trappes, la N. 10 jusqu'à la D. 13 à droite et le village de Maurepas. Plus de 30 trains relient en 27 mn Paris-Montparnasse à la gare de La Verrière.



Crédits préférentiels Cofinimo et Crédit Agricole, de 3 à 20 ans. Visites sur place des maisons modèles décorées par Alessandra Orsini, tous les jours de 10 h à 19 h.

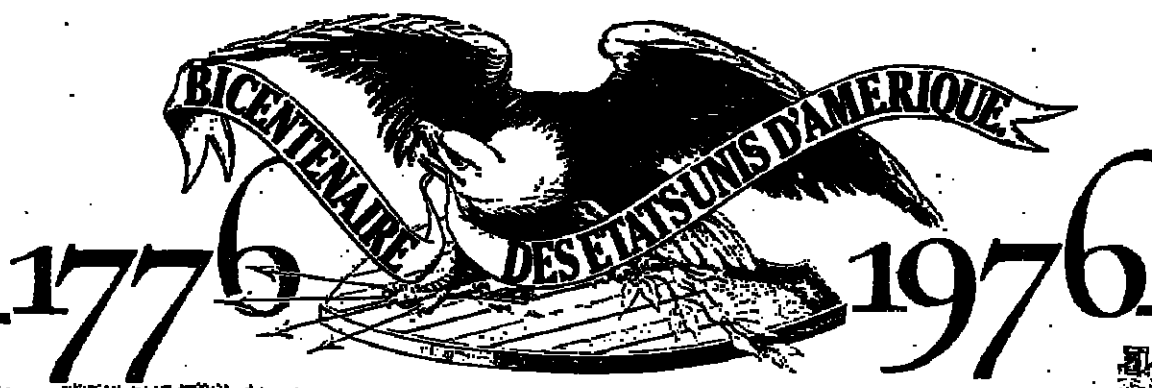
le numéro de mars arrive!

- Hubert Montagner : genèse de la violence POURQUOI ?
- Nos aliments sont-ils dangereux ? POURQUOI ?
- L'école en prison POURQUOI ?
- Les chèques : monnaie de papier ou monnaie de singe ? POURQUOI ?
- Jules Verne actuel ? POURQUOI ?

POURQUOI ?

Chez tous les marchands de journaux 6 F

la revue de la Ligue française de l'enseignement et de l'éducation permanente - 3 rue Récamier - 75007 Paris



La Nouvelle Angleterre à l'heure du 18^e siècle.

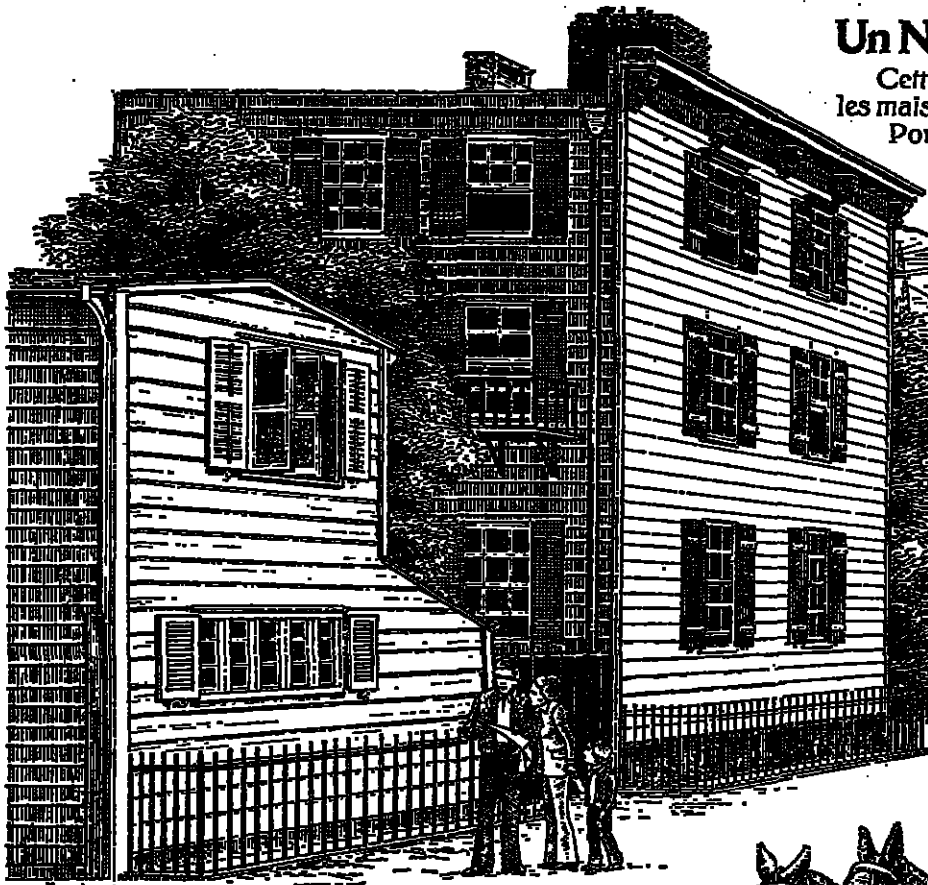
A Old Sturbridge Village, vous verrez les maisons, les costumes, l'artisanat d'il y a 200 ans. Faites un arrêt à la vieille taverne.



Boston. Revivez la révolution.

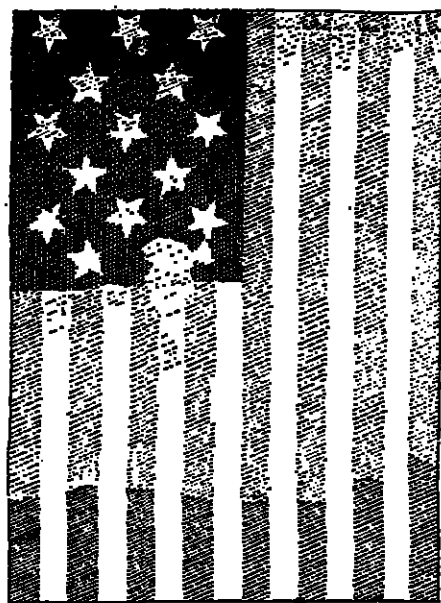
Marchez sur les traces de Paul Revere, le héros qui le premier souleva le peuple contre les colons britanniques. Et, dans les bistrots de fruits de mer de la vieille ville, découvrez le meilleur homard du monde.

Partez de Paris en 1976. Arrivez à New-York deux siècles plus tôt.



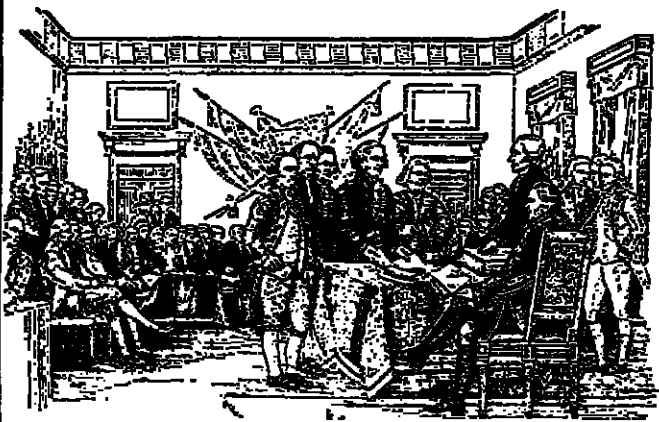
Un New-York inattendu.

Cette année, oubliez les gratte-ciel et découvrez les maisons de l'époque où New York était un petit port. Pour le bicentenaire, les événements culturels et artistiques vont se multiplier. Passez-y plusieurs jours!



Washington.

La ville qui a vu se succéder 38 présidents. On peut tout y visiter, même la Maison Blanche. A voir absolument : la National Gallery et la Smithsonian Institution, véritable musée encyclopédique unique au monde.



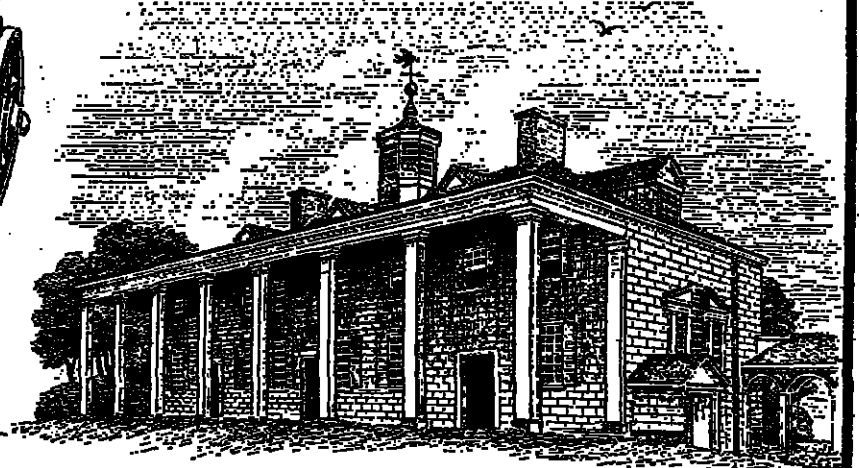
Philadelphie. Le pèlerinage.

En pénétrant dans la grande salle d'Independence Hall, vous entrez au cœur de l'Histoire. C'est là, le 4 juillet 1776, que naquirent les Etats-Unis. Ne manquez pas les concerts de l'orchestre de Philadelphie dirigé par Eugène Ormandy.



Williamsburg, cité coloniale.

Découvrez l'ancienne capitale de la Virginie comme si elle s'éveillait d'un sommeil de 200 ans. Même les menus des restaurants n'ont pas changé depuis George Washington et Thomas Jefferson.



La demeure de George Washington.

A deux pas de Washington, à Mount Vernon, une visite qui vaut le détour.

En 1776, New York était un petit port, Boston et Philadelphie des villes de province, et Washington un village. Aujourd'hui, deux siècles de progrès n'ont pas effacé l'héritage historique et culturel du début des Etats-Unis.

A l'occasion du bicentenaire, vous le découvrirez un peu partout sur la côte Est. Comment organiser votre voyage? Dans tous les cas, même si vous désirez partir individuellement, vous avez intérêt à vous adresser à une agence de voyages. C'est le seul moyen d'obtenir des

réductions ou des tarifs spéciaux pour les hôtels ou les transports. Il y a en France 60 agences particulièrement qualifiées pour vous renseigner sur les 106 différentes formules de voyage aux U.S.A. et sur les événements du bicentenaire. Elles sont signalées par l'emblème Centre

de Renseignements Touristiques U.S.A. De l'autre côté de l'Atlantique, 1976 est une année passionnante. Profitez-en. Cette année, venez vivre deux siècles aux Etats-Unis.



Envoyez ce bon à Publi-Trans BI : Place de la Vigne-aux-Loups, 91160 Longjumeau, pour recevoir gratuitement la brochure Vacances USA, avec la liste des Centres de Renseignements Touristiques U.S.A. conseiller. (Ils sont signalés par l'emblème ci-contre).

Nom MY 1
Adresse
Code Postal Ville



Aller-retour Paris-New-York, à partir de 1810F*
Voiture-hôtel pour 4 personnes, 220F par jour.

Demandez les programmes "Tourwest" à votre agence de voyages.

* Sur vols Vara.

صلى الله عليه وسلم

FERRIES AZNAR

Le Monte Granade
1430 T - 22 nœuds

PORT-VENDES - PALMA - VALENCIA
avec votre voiture

du 26 mai au 3 octobre
(tous les Mercredi - Vendredi et Dimanche)
départ de Port-Vendres : 22 h, arrivée à Palma (Balears) : 8 h 45)

vostra agence de voyage habituelle
ou **TOURISME SUCE** 16 Bd des Capucines Paris 9^e
tél. 742.00.26 - télex 210242
CLTM BP 3 69890 Port-Vendres
tél. (66) 38.01.80 - télex 490783 Sudagrum

L'ADMINISTRATION NOUVELLE

MAURICE BOURJOL
Maître de conférences à l'université de Tours

La réforme régionale
Bilan et perspectives
Centralisation ou décentralisation ? Un choix impossible.
L'attitude des courants politiques face à la réforme municipale.

MARCEL ÉTIENNE
Président de Monsieur Georges MESMIN
Député Conseiller de Paris

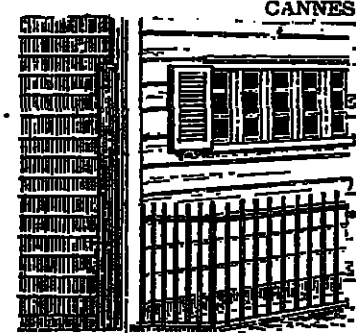
Le statut de Paris
Un ouvrage indispensable
pour connaître avec précision la manière dont Paris est administré.

1 vol 6

BERGER-LEVRAULT

TOURISME HOTELS RECOMMANDÉS

Côte d'Azur



dont les adorables petits ports de pêche font suite aux immenses plages de sable fin. Les villas auvergnates, les pubs sont pittoresques et les nombreux hôtels vont de la petite pension sympathique au palace de très grand standing (dîner dansant habillé). Les voitures de location sont, comme tout à Jersey, très bon marché. Quant à la capitale, Saint-Hélène, paradis du shopping, elle regorge de marchandises « free of taxes ». Dans cette petite île de paix et de beauté, tout est différent, mais tout est doux : la nature, les sens... et les prix.

À 70 minutes de Paris-Orly-Sud, Jersey vous attend dès demain.

Nous serons heureux de vous adresser une documentation en couleurs. Ecrivez à Office National du Tourisme, Service France LAM, St-Hélène, Jersey (1105 Anglo-Normandes).

Pour passer des jours heureux, l'idée c'est Jersey.

Montagne

Alpes du Sud - 04400 LE SAUZE -
1400 m - HOTEL « LE DABU » ***
- Frs des pistes. Piste chaufferie. Sauna. Restaurant d'altitude.

Paris

MONTMARTRE
HOTEL LUTTRE **** Paris (9^e), 9, rue LUTTRE, tél. 222-71-74, télex 270357. Hôtel Paris, 120, Champs-Élysées, Restaurant. Garage.

VICTORIA PARAGE **** Paris (8^e), 6, rue Blaise-Desgoffes, tél. 548-40-40, télex 270357. Hôtel Paris 120 chambres calmes. Restaurant. Garage.

Province

BORDEAUX
LE GRAND HOTEL DE BORDEAUX *** N. App. calmes, 49 à 78 F T.T.C. Centre d'affaires et spectacles. 2 places de la Comédie, Bordeaux. Garage gratuit - Tél. 33-64-03 à 06.

CHATEAUNEUF-LES-BAINS
HOTEL DU CHATEAU * A. Logis de France. Tél. (73) 86-67-01. Prix hors saison. Dénivelé.

Espagne

CALELLA-BARCELONA
HOTEL FRAGATA. A 300 mètres de la plage. Habitations con baño.

Suisse

AROSA (Grisons)
HOTEL VALSANA - Première classe. Courts de tennis. Piscine plein air et piscine couverte.

3962 MONTANA-CRANS (Vs) CH
HOTEL ELDOBRADO offre confort, tranquillité, cuisine excellente sur un plateau ensoleillé. Change avantageux. Tél. 194127 411333.

HOTEL MONT-RIANT - 38
Bis. Confort. Services personnalisés. Pena. compl. T.T.C. des FF 70. - Tél. : 1941-25-2223.

Châteaux
Hôtels indépendants

Val de Loire
45140 ORLEANS (Loiret)

AUBERGE DE LA MONTESPAN ***
Tél. (38) 86-12-07

41120 OUCHAMPS (Loir-et-Cher)
RELAIS DES LANDES ***
Tél. (39) 79-03-61.

37400 AMBOISE (Indre-et-Loire)
CHATEAU DE PRAY ***
Tél. (47) 57-23-67

37500 CHINON (Indre-et-Loire)
HOSTELLERIE GARGANTUA **
Tél. (47) 93-04-71

Normandie
61230 GACE (Orne)
HOSTELLERIE LES CHAMPS ***
Tél. (34) 33-51-45.

Bretagne
56410 ERDEVEN (Morbihan)
CHATEAU DE KERAVEON ***
Tél. (97) 33-34-14.

Tourisme

DE SOUILLAC A CARENNAC

LE PÉRIGORD VU DES REMPARTS

A SOUILLAC, la Dordogne, déjà moins fongueuse qu'en son amont, déroule vers le sud-ouest des méandres qui serpentent entre les hautes falaises, traversant tantôt une vallée éponée dans un décor verdoyant, tantôt des défilés rochers, souvent dominés par de vieux châteaux forts. Nous sommes alors dans ce qu'on appelle le Périgord noir, dont la capitale est Sarlat, à 13 kilomètres de Souillac (où nous quitterons le Quercy par la nationale 703), voici Rouffillac. Sur la rive gauche du fleuve, perché sur la crête de la falaise et dépassant les arbres environnants, c'est le château de La Mothe-Fénelon, où naquit, au mois d'août 1681, François de Salignac de La Mothe-Fénelon, futur archevêque de Cambrai et précepteur du duc de Bourgogne, et où il passa son enfance. Si malheureusement (et on peut l'espérer, provisoirement), on ne visite pas le château, qui date du XIV^e siècle, et fut habilement complété aux XV^e et XVI^e, on peut tout de même s'en approcher. On franchit la Dordogne à Saint-Julien-de-Lampont, et on prend à droite le D 50, petite route pittoresque qui monte dans les bois jusqu'à Sainte-Mandade et conduit à la porte du château. Ses tours rondes à mâchicoulis, massives, décorées ou en polychromes, émergent de la triple enceinte qui subit autrefois de nombreux assauts.

L'une des tours, appelée « tour des confitures », rappelle un épisode pittoresque. On raconte, en effet, que les assiégés étant à court d'huile bouillante jetèrent sur les assaillants de petites bassines de confitures qu'on était en train de faire cuire. Forteresse militaire, le château commandait le passage vers la Dordogne et l'entrée du Quercy. Son rôle fut très important pendant la guerre de Cent Ans. Resté le dernier point d'appui aux mains des Anglais, il redevint français en 1375, pour être fortifiée royale au temps des guerres de religion et de la Fronde.

La tour et sa légende

Mais si Fénelon passa sa petite enfance au château, il vint, très jeune, chez son oncle François de Salignac, évêque de Sarlat, où son précepteur lui enseigna le grec et le latin, avant qu'il n'aille terminer ses études à l'université de Cahors, puis à Paris, pour entrer au séminaire Saint-Sulpice. A Sarlat, Fénelon vécut dans l'ancien évêché, bâtiment des XV^e et XVI^e siècles, qui abrite aujourd'hui le théâtre et dont la façade Renaissance présente une loggia ouverte sous le toit, qui témoigne nettement de l'influence italienne. Fénelon fréquenta, bien entendu, la cathédrale, ancienne abbaye bénédictine créée au VIII^e siècle, sous le vocable de Saint-Sacerdos, et rattachée avec son monastère à l'abbaye de Cluny, au X^e siècle.

La famille de Fénelon était originaire d'un village situé à 17 kilomètres, au nord-est de Sarlat : Salignac-Eyvigues ; on y accède par la nationale 704, qu'on quitte après 9 kilomètres pour prendre, à droite, le D 60. Le château de Salignac, qu'on peut visiter, constitue un ensemble fortifié fait de constructions juxtaposées d'époques différentes. Il a succédé à

une forteresse moyenâgeuse du XII^e siècle, l'une des plus importantes pour la défense du Périgord, et la première des grandes châteaux de la province.

Mais c'est surtout pendant les guerres de religion que son importance fut prépondérante. Une légende veut qu'une tour qui aurait abrité saint Martial, l'apôtre du Limousin au III^e siècle, s'effondra lorsque le seigneur de Salignac se convertit au protestantisme. Edifié sur le roc même, le château comporte un donjon rectangulaire avec un toit à quatre pans du XIII^e siècle ; le corps du logis, plat avec deux étages de fenêtres à meneaux, est flanqué de deux tours rondes du XV^e siècle, coiffées de poivrières. Les anciens remparts qui formaient une enceinte polygonale soutiennent des terrasses d'où l'on embrasse un vaste paysage du Périgord noir.

Frotard et Adelbergue

En quittant Salignac vers l'est par le D 60, on joint une fois encore de la vue de cette masse imposante et sévère. A 2 kilomètres de là, on quitte le D 60 pour prendre à droite le D 63, qui mène directement à Souillac, où l'on retrouve la N 703, que l'on va suivre vers l'est par Martel et Vayrac, jusqu'à Bétailles. Le D 20, pris sur la droite, aboutit à la Dordogne, au pied du causse de la Dordogne, à 1 kilomètre plus loin. Cette fois, on est dans le Lot, en Quercy, à 15 kilomètres à l'ouest de Saint-Céré. Car Fénelon fut en effet, de 1681 à 1695, prieur-doyen commendataire de Carennac. Le site de ce village et du prieuré, sur la rive gauche de la Dordogne, au pied du causse de Gramat, qui le domine au sud, a été occupé très tôt par l'homme.

En 833, Frotard, vicomte de Quercy, et sa femme Adelbergue donnèrent à l'abbaye de Beaulieu « pour le salut de leur âme et celle de leurs parents » diverses terres et paroisses, dont Carennac. En 1049, Bernard, évêque de Cahors, et son frère Robert, la femme de celui-ci et leurs enfants (tous membres de la pus-

sante famille des Turenne), firent don à l'abbaye de Cluny du « lieu de Carennac et de toutes ses dépendances ». Le prieuré qui fit édifier saint Odilon, l'abbé de Cluny, fut voué à saint Pierre.

En 1650, François de Salignac, oncle de Fénelon (et qui devint évêque de Sarlat en 1655, tout en conservant son doyenné), prend possession du prieuré. En 1681, Fénelon succède à son oncle jusqu'en 1685, date de sa nomination à l'archevêché de Cambrai. Dans une lettre à sa cousine Marie-Thérèse, marquise de Magnac-Laval, il a raconté son entrée triomphale à Carennac, où il était venu par bateau : « J'arrivai au port de Carennac et j'aperçus le quai bondé de tout le peuple en foule. Deux bateaux pleins de l'élite des bourgeois s'avancèrent, et, en même temps, je découvris que, par un stratagème galant, les troupes de ce lieu, les plus aguerries, étaient cachées dans un coin de la belle île que vous connaissez, de là, elles vinrent, en bon ordre de bataille, me saluer avec beaucoup de mousquetade. »

LA PLANÈTE A TOUS PRIX

LE Financial Times a, dans son numéro du 28 février, publié une analyse comparative des prix des principaux services offerts au voyageur homme d'affaires dans une cinquantaine de grandes villes du monde. Il s'agit d'un extrait d'une étude plus importante réalisée à partir des renseignements collectés par les correspondants du quotidien britannique (1).

« Un homme d'affaires voyageant à travers le monde et souhaitant tirer le meilleur parti de son budget », écrit le Financial Times, « devrait descendre dans un hôtel de New-Delhi ou de Rabat, déjeuner dans un restaurant de Kuala-Lumpur ou de Varanasi et ensuite se diriger à l'hôtel à Varanasi, soit à New-Delhi. Malheureusement, il n'emploiera pas au mieux son argent s'il insiste pour boire une bouteille de vin français dans une de ces villes ; il devrait pour satisfaire son envie aller à Dubaï ou s'envoler vers l'Amérique du Sud, où le vin local n'est pas cher et où la plupart du temps le déjeuner, s'il souhaite après le dîner boire à bon marché un whisky, il serait bien avisé de faire un tour à Wellington ou à Johannesburg, mais s'il préfère de la bière il devrait choisir Addis-Abeba, Port-of-Spain ou Bangkok. »

« Supposons, écrit encore le quotidien britannique, que ce même voyageur désire prendre un taxi. Le mieux pour lui sera de retourner à Rabat ou au Caire, où il pourra profiter d'un casse-croûte très bon marché et d'une place de cinéma à très bas prix, bien qu'il vaille dire ce soit à Stamboul qu'il tirerait le meilleur profit de son budget cinématographique. »

Ces comparaisons doivent être prises avec toutes les réserves d'usage. Elles montrent toutefois de façon très évidente que si New-York reste sans doute la ville la plus chère du monde, Paris ne se classe pas loin derrière. Les prix des hôtels, des restaurants, du whisky parisiens sont parmi les plus élevés. Un bon point toutefois pour nos taxis, qui paraissent se monter (relativement) très raisonnables.

(1) Financial Times, Dept. EDIT, Brackley House, Cannon Street, London EC4.

En 1788, le monastère, qui ne comprenait plus que quatre religieux, fut supprimé, et les biens du doyenné allèrent être mis en vente comme « biens nationaux », le 18 juin 1790. Ils furent achetés le 23 août 1791 par le sieur Bessières de Gramat, qui rétrocéda tout le lot à quinze habitants de Carennac. L'église fut sauvée de la ruine par le concordat, qui la rendit au culte. Ce qui restait, racheté et restauré en 1911 et 1912, appartient actuellement à la ville de Saint-Céré, qui utilise le cloître pour des concerts ou des représentations dans le cadre de son festival.

Le touriste qui vient par la route arrive sur la terrasse qui surplombe la Dordogne, au pied du château. Celui-ci domine le paysage, dressant sa haute muraille percée de fenêtres à meneaux ; loué à des particuliers par la ville-propiétaire, on ne peut le visiter ; seule l'église et le cloître sont actuellement accessibles. On franchit à droite du château la porte d'enceinte, et, tout de suite, à gauche, au sommet de quelques marches, le portail, avec son tympan, probablement antérieur à 1150, saluait le visiteur, qui pourra prendre tout son temps pour l'admirer, avant de monter les marches et traverser le narthex aux pierres creusées, dans la nef romane flanquée de deux collatéraux étroits. Dans les chapelles gothiques (qu'on peut dater approximativement de 1450 à 1510), des statues, la plupart en pierre de Carennac, et une très belle Mise au tombeau caractérisent bien l'art de cette époque.

De là, par une petite porte (à droite, dans le mur de l'église), on accède au cloître, de forme carrée, dont deux arcades seulement, le long de la galerie de l'église sont les vestiges de l'ancien cloître roman.

On ne repartira pas, non plus, sans avoir flâné dans le village même, aux maisons quercynaises, couvertes de petites tuiles, souvent agrémentées de tourelles. Aucun signe de modernisme : poteaux, lignes téléphoniques ou électriques ne vient le déparer. Carennac est un village protégé, témoin, au milieu de cette belle région, d'un pittoresque Moyen Âge.

GEORGES MICHEL.

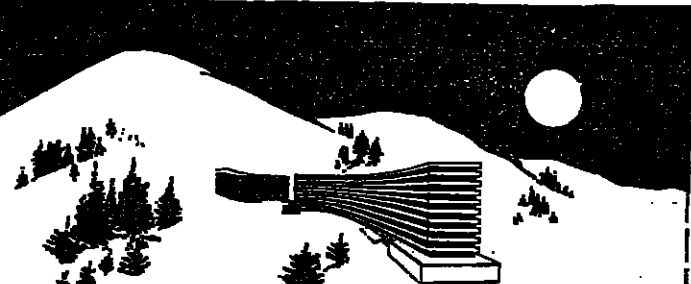
LE MONDE ET L'HISTOIRE EN DIAPOSITIVES

la série de 50 VUES avec brochure-commentaire et présent en boîte plastique. Nouveautés : L'EMPIRE DES INCAS TAHITI, ALSACE, SICILE. Titres récents : U.R.S.S., CACHEMIRE, TURQUIE, U.S.A., ÉGYPTES, Océan Indien, LIEU GOTHIQUE et RENAISSANCE, VOLCANS, BALI, etc. Doc. + 2 vues spéciales c-4 timbre. Français Color, 63630 Senneville.

VACANCES

les trois brochures
**L'EUROPE EN AUTOCAR
HORIZONS LOINTAINS
AIR VACANCES**
sont parues

Demandez les à l'agence de voyages
le tourisme français (lic. 77)
96, rue de la Victoire 75429 Paris - Tél. 285.38.38
32, avenue Félix-Faure 75015 Paris
122, avenue Gabriel-Péri 93400 Saint-Ouen



Superdevoluy construit un studio et demi pour le prix d'un studio

Dans le haut-pays du « bien-être en France » votre appartement 1 p + 1, double orientation, en copropriété, dans une station richement équipée qui vit à pleine saison 4 mois d'hiver, 4 mois d'été.

BON à découper et à adresser à SUPERDEVOLUY S.A.R.L. par déstationnement du rond-point des Champs-Élysées B.P. 31108 75365 PARIS CEDEX 08.

Pour recevoir le dossier et tarifs de lancement.

Nom : _____
Adresse : _____
Code postal : _____ Ville : _____

Une réalisation Grands Travaux de Marseille

صلى الله عليه وسلم



Tourisme

POUR L'AMOUR DE LA SCIENCE

Le salon des savants du dimanche

DANS moins de deux mois, la Foire de Paris — véritable « salon des salons », qui en comptera huit cette année (1) — rassemblera sur plus de 200 000 mètres carrés quelque deux mille huit cents exposants venus de soixante-cinq pays du globe.

La Foire de Paris (36 000 mètres carrés d'exposition tous azimuts) abritera, lui, pour la troisième année consécutive, SCIENTIAM, manifestation consacrée toute aux techniques et aux sciences d'aujourd'hui, qui devient internationale pour la première fois et ajoute à son catalogue deux nouvelles disciplines, la photographie et l'enseignement, vus à travers les matériels audio-visuels et optiques.

A l'origine de SCIENTIAM, un passionné, dont la passion illustre parfaitement ce besoin d'avoir un « hobby », un besoin ressenti par de plus en plus de nos contemporains. Il avait huit ans, peut-être. Il ne sait plus très bien, mais cela n'a guère d'importance, l'essentiel étant tout entier dans le fait que sa passion est née ce jour-là. « Mon père m'avait emmené sur la place Maubert pour observer une éclipse de lune. J'ai été bouleversé. Le « lit », dit-il, « Dès lors, le petit Jean-Paul Trachler va vivre dans les étoiles. Son premier « vrai » livre, le Ciel, de chez Larousse : « Pas un bouquin pour enfants, un gros machin très sérieux, une espèce d'encyclopédie... »

L'école s'y plonge et s'y replonge, avec délices. Et devient et calé au fil des années que ses parents lui offrent pour ses treize ans une belle lunette de marine, un long tube de cuivre télescopique, pour laquelle il va s'astériser bricoler un trépied, et, mieux, « un vieux parasol de jardin qui servira de coupoles... ». L'astronomie en herbe a désormais son observatoire : « Il faut quand le ciel est clair se montrer, c'est tout — la plus claire de ses nuits. »

La vie défile, l'adolescent s'éloigne un peu de ses amours d'enfance. Mais le destin — on dit aussi : « les étoiles » — veille, et veut que la guerre le voie servir dans l'aviation. L'espace est là, de nouveau, le ciel lui fait de l'œil. Il a vite fait de se rejeter dans les astres, mais avec « une

binoculaire de D.C.A., vous vous rendez compte ? un engin terrible ! ». Cette fois, c'est la bonne : « Depuis je n'ai plus lâché... ». Opérateur, Jean-Paul Trachler a économisé son par-à-pour, pendant quinze ans, histoire de s'offrir pour son quarantième anniversaire, en 1965, un observatoire — un vrai — à coupole, doté d'un télescope. « Plus de 4 millions d'alors... J'ai installé tout ça dans le jardin de mon père, à Triel-sur-Seine. La belle vie... »

Mais la belle vie « il faut la partager, non ? Je me sentais tout seul, tenu par l'envie de faire découvrir à d'autres mes découvertes... mes étonnements... ». En 1968, il crée un petit « club » d'astronomes amateurs, comme lui, et le maire de Triel patronne très volontiers l'année suivante le Groupe astronomique des Yvelines, tout fraîchement constitué et si bien accueilli qu'il comptera dès 1970 cent vingt membres, tous amoureux de la Grande Ourse et des comètes, de Cessopé, et autres voiles lactées.

Les mycologues de novembre

Le maître-mot n'a pas dit son dernier mot : il leur offre un peu plus tard l'été permanent dans le château du Bois-de-Flandre, dont sa municipalité a fait l'acquisition pour la circonstance. De généreux donateurs déposent leur obole dans la caisse du groupe, les télescopes se suivent, gagnant chaque fois en taille et en puissance, on s'efforce à l'Association française d'astronomie, et, aujourd'hui, venez nous voir, on a un observatoire fantastique, qui est de surcroît le siège de la Commission internationale de recherche sur le Soleil-phénomènes terrestres.

En 1973, Jean-Paul Trachler met sur pied le premier rassemblement des astronomes amateurs français. « Un succès ! Dix-sept mille entrées en deux jours ! », qui deviennent international au mois de septembre prochain. Et un beau matin, la Foire de Paris lui demande s'il voudrait se charger d'un salon des sciences amateurs. Il dit oui, et SCIENTIAM le jour en 1974, dont il est — juste retour des choses — commissaire général.

Pour sa première année d'existence, ce salon pas comme les autres, reçoit trois cent mille visiteurs, puis en accueille cinq cent mille l'an dernier, dont trois cent mille jeunes.

Cette année, notre commissaire aura 4 000 mètres carrés pour installer la « grande exposition de prestige à la gloire de la technique française » que lui a commandée la Foire de Paris.

On y verra — des choses étonnantes... Au stand de la R.A.T.P., par exemple, les moteurs modèle 1905 et 1950 côté à côté ; sur celui de la S.N.C.F., le « vrai » wagon du train rapide de demain, le T.G.V., 50 tonnes de technique française ; en première exclusivité mondiale, l'ONERA (Office national d'études et recherches aéronautiques) montrera son nouveau système d'atterrissage sans visibilité avec rétroaction sur écran dans le cockpit de la piste en perspective ; au stand du CNET (Centre national d'études des télécommunications), la suite d'écoutes. Et puis, le Salon abritera le premier Festival du film scientifique d'animateur, patronné par TF 1 (2).

L'antologie, la mycologie et la malacologie (belle occasion de consulter son dictionnaire !), l'archéologie, seront au rendez-vous, comme tous ceux qui se damneront pour faire découvrir des trésors construits dans un grenier, des avions enterrés dans la cuisine, ces radio amateurs qui se parlent chaque jour d'un bout à l'autre de la planète, les géologues du dimanche et les mycologues de novembre...

Le « hobby » a son salon, et ce salon un « patron », qui ne le serait probablement pas devenu si son père, un soir, ne l'avait amené regarder s'éclipser la Lune.

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

(1) Village de France, salon de la maison individuelle : salons du jardin et de l'environnement de la maison ; de l'habitat et du confort ménager ; des ensembles ; exposition des créations d'art ; salons des vins ; du tourisme et des loisirs ; exposition des nations étrangères.
(2) Candidature à adresser avant le 31 mars à : TF 1, Festival du film scientifique, 11, rue de l'Arrivée, 75015 Paris.

Balades en tous sens

Le Valais sur le dos d'un mulet

Sept jours entre 1 500 mètres et 2 800 mètres, sur le dos d'un solide mulet helvétique dans les montagnes du canton du Valais : une façon peu banale de découvrir la campagne ! Les caravanes comptent chacune environ vingt participants, qui, d'une vallée à l'autre, passent par de petits villages que l'automobiliste ignore le plus souvent. La nuit, on dormira dans des auberges garanties rustiques — ce qui n'est pas toujours pour autant d'être confortables à souhait... De mai à octobre, dix-neuf de ces « safaris » se dérouleront, où les enfants sont admis pour peu qu'ils aient douze ans minimum. Prix par personne, 1 200 F, tout compris.

* Welcome Swiss Tours, 7, avenue Benjamin-Constant, 1003 Lausanne (Suisse).

En Afghanistan, sur les pas de Marco Polo

De « La route du centre » à « La plate de Marco Polo », en passant par « Sur les pas des Kouchites », « La route d'Or » et « La vie des steppes », tous les circuits — dont un à cheval, un à pied, et un comportant quatre jours à dos de chameau — à travers l'Afghanistan que propose,

Air-Alliance ont un dénominateur commun : la parfaite connaissance du pays de la part de ceux qui les ont tracés, comme de ceux qui les accompagnent.

Voyageurs délectés s'abstenir : le confort, ici, est le plus souvent réduit à sa plus simple expression ! Mais c'est peu de choses, en regard de ce qui les attend là-bas, dans ce vieux pays où se croisent jadis la route de la soie et celle des épices, et où vont encore quelque deux millions de grands nomades par des paysages vertigineux de beauté.

* Air-Alliance : 1, rue du Halder, 75008 Paris, tél. 245-72-05 (et autres agences).
À titre indicatif, la vie des steppes, vingt jours de Paris à Paris : 3 500 F par personne, ou Le pite de Marco Polo, dix-neuf jours Paris-Paris : 4 600 F.

En bateau et à l'aventure sur les côtes malgaches

« Voyage de reconnaissance » plutôt que voyage « classique », comme l'indiquent clairement ses organisateurs, cette randonnée au long des côtes de Madagascar se déroulera toute à bord de bateaux pneumatiques Zodiac, à partir d'Antsoahy, petit bourg situé sur le fleuve Loza. Si l'on passe la première nuit à l'hôtel, les suivantes se dérouleront au gré des bivouacs, improvisés tantôt sur une île, tantôt sur la côte même. On naviguera environ trois heures chaque jour, le reste du temps étant consacré à la découverte des sites, de la faune et de la flore.

tôt sur la côte même. On naviguera environ trois heures chaque jour, le reste du temps étant consacré à la découverte des sites, de la faune et de la flore.

* ITHAÏ, Evaston, et Découvertes : 4, rue Balzac, 75008 Paris, tél. 252-19-33.
(Ou 31 mars au 12 avril, De Paris à Paris, prix par personne : 8 700 F comprenant tous transports, pension complète, accompagnement, visas, etc.).

Irlande à la carte

La nouvelle brochure Voyages individuels à l'Office national irlandais du tourisme a été conçue de manière à permettre à chacun de « composer » ses vacances à son gré — et à tête reposée.

Lorsqu'on aura choisi entre cent formules (avion + auto, ou bateau + auto, circuit autocar ou avec voiture de location ou voiture personnelle, location de bateau ou de roulotte, golf, pêche, équitation, etc.), on se rendra chez son agent de voyages... et celui-ci accomplira les formalités.

Chacune des formules porte un numéro de référence et le nom du « tour-opérateur » qui l'a conçue. Simple, précise, et facile d'emploi. Si tous les fabricants voulaient se montrer toujours aussi clairs, bien des maten-

tus (et bien des déconvenues) seraient évités !

* Office national irlandais du tourisme : 1, rue Aubry, 75008 Paris, tél. 073-74-32.

L'Italie des palais et celle des palaces

Au départ de Paris et des villes de province, trente-deux propositions de week-ends et de séjours vers onze destinations transalpines. Venise, Florence, Rome, Capri, Taormine, le lac de Côme, bien sûr, mais aussi Ischia, Stienne, Palermo et la Sardaigne.

A titre d'exemple : trois jours à Venise à l'hôtel Danieli, de Paris à Paris, 1 020 francs par personne : un séjour d'une semaine à Capri (hôtel La Palma, première catégorie), 1 615 francs.

* Brochure *Italie, des palais et des palaces*, dans les agences de voyages et réseaux de distribution C.I.T., Evaston-Voyages, Wagons-Lits, A.O.V., etc. (Ces voyages sont fabriqués exclusivement par Alitalia et Evaston.)

Les vélos de La Chaise-Dieu

Lors des prochains congés scolaires de Pâques, les familles qui auront choisi le village de vacances de La Chaise-Dieu auront la surprise de trouver trois ou quatre bicyclettes à la porte de leur chalet. Ces vélos font partie désormais de l'équipe-

ment que Vacances Auvergne Limousin, plus connu sous ses autres initiales : VAL, met à la disposition de ses clients.

Sur la base de quatre — cinq personnes, la location du chalet, la libre utilisation des vélos et l'assistance des animateurs-maison coûteront 495 F pour une semaine, et 595 F pour la base de cinq ou six participants.

* VAL : 44, boulevard Pasteur, 92010 Clamart-Passy.
(Au catalogue VAL 76, de nombreuses propositions : neige, séjours équestres, activités cyclotourisme, randonnées pédestres, etc.)

Créer

en Limousin

Le centre « Artisanat et Nature », groupe communautaire des artisans d'art du Buisson — petit village situé à 20 kilomètres de Limoges, — organise pendant les vacances de printemps des stages de quinze jours dans les spécialités suivantes : gravure, ciselure, sculpture, tissage. Chaque stagiaire peut réaliser une œuvre adaptée à son niveau de créativité.

Les stagiaires vivent une vie de groupe avec les membres de la communauté et peuvent s'ouvrir à la vie régionale, à la culture et à l'élevage biologiques, ainsi qu'à diverses techniques d'expression.

* Artisanat et Nature, Le Buisson 87440 Buisson-Les-Bains, tél. (55) 35-06-71.

CHAINES à NEIGE en LOCATION et SKIS - Chaussures Pistolets auto Remorques Rts Reproches - Echangeurs

TEL. 27-01 DETHY ABC, 20-47 CAMPING - SCI - MONTAGNE 20, place des Vosges - PARIS

• amérique

new-york 1.050 f
mexico 1.950 f
rio 2.890 f
pérou 2.200 f

informations sur tous les vols à prix réduits

GROUPES INDIVIDUELS VOYAGES PROFESSIONNELS

MAISON DES U.S.A. 163, avenue du Maine, 75014 Paris 539-37-36

PARIS LONDRES EN CAR PULLMANN

Pour l'Angleterre prenez l'Hoverlloyd



Via Calais et Ramsgate

• 3 départs par jour de Paris.

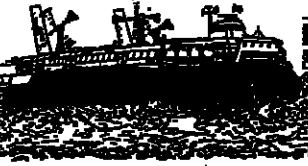
• 40 minutes de traversée.

• Emission des billets et départ des cars Hoverlloyd. 24, rue de Saint-Quentin 75010 - Paris. Tél. 607.50.61.

• Service Bruxelles-Londres : Hoverlloyd Centre International Rogier. Rue de Brabant 3 - Bruxelles. Tél. 219.02.25.

Tout en vigueur à partir du 21 mars

HOVERLLOYD Brochures, horaires et réservations : Agences de voyages ou Hoverlloyd : 723.73.05



M. _____ Ville _____ Adresse _____ Code postal _____ Désire recevoir gratuitement une brochure HOVERLLOYD. A retourner à Hoverlloyd Hoverlloyd International - 62006 Calais

Dans l'herminette le printemps

Agadir avec Jet Tours

Si l'hiver vous semble long, Jet Tours vous emmène en trois heures à Agadir, au pays de l'éternel printemps. Une plage de sable fin, un climat d'été-douceur vous permet tous les plaisirs et tous les repos. De 1200 F à 1760 F, vous passerez une semaine dans un des cinq hôtels de grand confort, en résidence-club ou dans un studio.

Vous pouvez partir de Paris le vendredi ou le samedi ainsi que de certaines villes de province. Renseignez-vous auprès de votre Agent de voyages agréé ou à Air France.

Jet tours

Tourisme

LES FLEURS AU TRICOLORE

CHACUNE année, près de cinq mille communes de notre pays participent au concours « Fleur la France ». Animée et soutenue depuis dix-sept ans par le Commissariat général puis par le secrétariat d'Etat au tourisme et les professionnels de l'horticulture, cette compétition a permis de donner un visage plus accueillant à de très nombreux bourgs et petites villes françaises. Depuis deux ou trois ans, cette campagne de fleurissement a tendance à s'essouffir et marque même un certain recul si l'on s'en tient au seul nombre des participants. Non que les maires se désintéressent des questions de propreté et d'embellissement de leurs communes, bien au contraire, mais la nou-

veau que cette campagne avait pu constituer dans les premières années de son lancement semble s'émousser. Peut-être le temps d'un renouveau du style et des méthodes est-il venu, car bien des villes, tout aujourd'hui de très louables efforts de propreté et de fleurissement sans pour autant s'inscrire à cette toute aussi courtoise que charmante.

Il faut souligner aussi l'effort soutenu depuis deux ans, parallèlement à cette campagne, auprès des enfants des écoles par les délégués départementaux de l'éducation nationale (huit cent cinquante écoles, et près de cent cinquante mille enfants participants soit en 1975). Autour de l'émulation que représente le concours des écoles fleuries, c'est une activité pédagogique nouvelle et heureuse qui se développe d'année en année. Aimer les plantes, apprendre à les respecter, fleurir sa classe ou son école, c'est incontestablement un premier pas vers cette qualité de la vie dont 1976 se veut être l'année. — M. L.

« La petite reine » sans protocole

LE 200 du siècle, c'est ainsi que l'Union des audeux français a baptisé le rassemblement cyclotouriste qu'elle organise le 4 avril dans la région parisiennaise pour commémorer la délivrance du cinquante millième brevet d'audeux cycliste.

Les distances vont de 200 à 1200 km, et nombreux sont ceux qui apprécient cet effort fractionné à allure modérée. La formule a été également adoptée, sur des itinéraires appropriés, à la marche, l'aviron, la natation et le ski par l'U.A.F. elle-même. Celle-ci est en outre à l'origine de l'Euraudax, le mouvement européen des audeux, qui regroupe les Pays-Bas, la Belgique, la R.F.A. et l'Italie.

Le raid du siècle Le 4 avril, le cinquante millième brevet cycliste sera décerné à l'ancien champion et toujours journaliste Albert Bouvet. Les départs auront lieu à 6 h du matin de huit endroits différents : porte Maillot, porte Dorée, Fontaine, mairie de Pierrefitte, Le Perreux, Orlay, Versailles, Mantes-la-Ville, avec rassemblement à midi à Creil. De mille à deux mille participants sont attendus, dont des délégations étrangères pour ce rallye qui sera sans doute le plus important jamais organisé autour de la capitale.

DES DINOSAURES AU FOND DU PARC

LA municipalité de Fontaine-de-Vaucluse (Vaucluse), dont le maire, M. Christian Galy, est élu socialiste, projette de donner une suite favorable à un projet assez original mais « explosif », émanant de la Société internationale pour l'organisation des loisirs (SIPOL), et portant sur la création d'un parc paléontologique et d'un vivarium sur un domaine de 150 hectares, situé dans le vallon du Soutet et de la Font-de-l'Oule. Sur ce parc seraient reconstitués une vingtaine de dinosaures représentés dix espèces différentes, certains de ces animaux — alligators, brontosaures et autres stégosaures — pouvant atteindre la taille d'un immeuble de huit étages.

Ceux du métier PELLICULE GACHÉE

TANDIS que certains effets du tourisme altèrent sensiblement le paysage et l'originalité des provinces françaises (alors même que, paradoxalement, il est loin d'avoir encore manifesté toute son ampleur), tandis que, d'autre part, des conflits de plus en plus nombreux révèlent les difficultés d'une coexistence harmonieuse entre une communauté résidente devenue parfois minoritaire sur son propre sol et une population aisée dotée d'un pouvoir économique supérieur, il est temps de prendre sérieusement en considération l'influence que le cinéma exerce sur le tourisme.

Un tel film aurait déjà le mérite de rétablir les priorités, le tourisme étant d'abord un visiteur (client par voie de conséquence), il sent en outre susceptible de provoquer les rencontres les plus saines avec la population accueillante — et l'on sait combien ces rencontres constituent souvent les plus étonnantes souvenirs — qui sont pour une région le meilleur gage de fidélité et d'assimilation.

C'est le sculpteur Philippe Thill qui serait chargé de reconstituer ces monstres préhistoriques à partir de structures en matières synthétiques. Le devis de l'opération approche les 350 millions de francs. Si la municipalité a donné son accord, pour ce qui concerne la création du parc et celle du vivarium, qui accueilleraient des reptiles vivants, les protecteurs de la nature, eux, ne sont pas d'accord, arguant de ce que Fontaine-de-Vaucluse tire sa réputation touristique de sa resurgente naturelle, la plus importante d'Europe.

Or, non admis à prétendre aux subventions du Centre national de la cinématographie, sous prétexte que « seule la direction d'acteurs permet de réaliser les jeunes talents », le documentaire est devenu un genre mineur du cinéma français. Film de commande, lié à des préoccupations d'ordre exclusivement économique et non culturel, souvent réalisé par les mêmes cinéastes qui reproduisent, région par région, suivant le même canevas, un défilé touristique « fourre-tout » avec soleil de rigueur, contribuant ainsi à donner de notre pays une impression d'uniformité, le « docu » n'est finalement qu'un élément de la propagande commerciale des provinces françaises, conformément à l'action du secrétariat d'Etat au tourisme dont le mot d'ordre officiel était jusqu'à présent de « vendre » davantage la France.

La plus grande qualité doit être exigée du documentaire touristique en raison de son pouvoir de médiation. Ainsi réhabilité, le film de tourisme s'adresse aussi aux résidents afin que, convaincus de la valeur de leur patrimoine, ils aient à cœur de le préserver. Il contribue, en outre, au renouveau culturel des régions et, ce faisant, en renforce l'attrait touristique. Par son pouvoir éducatif et la formation du goût qu'il peut induire, le film de tourisme représente donc un élément fondamental de sauvegarde préventive et intéressée, à ce titre, la qualité de la vie.

En outre, la mise en place de cet ensemble mettrait gravement en péril, selon eux, l'existence d'une flore et d'une faune restées à l'état sauvage. Les commerçants du cru se sont montrés également hostiles au projet, et manifestent leur désaccord par voie d'affiches où l'on peut lire : « Non aux dinosaures ! »

JEAN FAURE.

LOIC HASCOET,

Les programmes Voyages Bennett et Fred. Olsen-Bergen Line :
107 circuits et séjours dans les Pays du Nord
dont les Fjords de Norvège, le Cap Nord, l'Islande, le Groënland, le Canada et l'Ouest U.S.A.

De plus en plus de Français choisissent les Pays du Nord pour leurs vacances. Ils y trouvent calme et détente dans une nature grandiose. Pour découvrir, vous aussi, les Pays du Nord, demandez à Bennett de vous adresser sa brochure « Destination Nord » et celle de Fred. Olsen-Bergen Line « Venez découvrir la Norvège ».

Dans la première, 58 programmes combinant avion, bateau, train et voiture pour visiter la Scandinavie et, plus au nord le Spitzberg, l'Islande et le Groënland. Inclus également : le Canada et l'Ouest U.S.A. en « auto-camper », formule libre idéale pour visiter en famille ces magnifiques régions, à moins qu'on ne préfère les circuits organisés en mini-car à travers les plus beaux paysages de l'ouest américain.

Quant à la brochure Fred. Olsen-Bergen Line, elle propose, comme chaque année, un grand choix de circuits et séjours en Norvège, conçus surtout pour les automobilistes. En tout 49 itinéraires à des prix raisonnables, basés sur la traversée par mer d'Amsterdam en Norvège et a.r. solution qui, tout en réduisant la durée et les fatigues d'un long trajet routier, ajoute le plaisir d'une mini-croisière. Autre avantage des circuits Fred. Olsen-Bergen Line, la suppression pour les automobilistes des problèmes posés par la complexité des voyages en Norvège. Ici tous les détails des itinéraires sont prévus et les chambres retenues, sans pour autant aliéner la liberté propre au tourisme automobile. Sont également proposés des séjours en chalets et en fermes.

Ces deux brochures vous seront adressées gracieusement contre renvoi de ce bon à Voyages Bennett, 5, rue Scribe, 75009 Paris, tél. 742.91.89. A noter que Bennett propose également les différentes croisières prévues en 1976 vers la Scandinavie dont celles du Vistafjord.

Veuillez m'adresser, sans engagement de ma part, vos programmes de voyages vers les Pays du Nord.

Nom _____

Adresse _____

Licence 9 A

limousin perigord quercy
des arbres, des lacs, des rivières
20.000 ans de préhistoire et
d'histoire, le charme de petits
villages méconnus, une gastronomie prestigieuse...
vacances vertes

Bon pour une documentation gratuite à envoyer à:
Hte Vienne: Union Tourist, 10 pl. Jaurès 87000 LIMOGES
Hte Garonne: Union Tourist, 100 rue de la République 31000 TOULOUSE
Corrèze: Union Tourist, 100 rue de la République 19100 GUERET
Creuse: Comité départ. Tourist, BP 202 23000 GUERET
Dordogne: Office Départ. Tourist, 100 rue de la République 24000 PERIGUEUX
Lot: Comité départ. Tourist, 100 rue de la République 46000 CAHORS

M _____

Adresse _____

MULTIHOTELS SUISSE EN FRANCE
Devenez propriétaire d'une ou plusieurs semaines de vacances, chaque année et pour toujours dans les RESIDENCES-SEMAINES de l'ORGANISATION SUISSE MULTIHOTELS
A Montreuil-Camille, Sardaigne Côte d'Azur
Agence Générale MULTIHOTELS
52, rue de Montbrillant
1202 GENEVE

Le Club des jeunes techniciens initie à la photographie les garçons et filles à partir de quatorze ans (prises de vues et travaux de laboratoire). Il propose également des stages de menuiserie pour les jeunes à partir de onze ans.
Musée des techniques. Conservatoire national des métiers, 292, rue Saint-Martin, 75141 Paris Cedex 03. Tél. : 387-57-35, poste 375.

ERRATUM. — Une coquille a déformé le titre de l'ouvrage dont J.-M. Théollier a rendu compte dans *Le Monde du tourisme et des loisirs* du 28 février : il fallait lire « Les mille visages de la campagne française » (et non : « les mille usages »).

en 1976
l'Amérique c'est "comme ça"!
avec **tour west** **PAN AM.**
Charters au départ de Paris :
NEW YORK 1550 A 1850 F
LOS ANGELES 2500 A 2700 F
SAN FRANCISCO
MONTREAL 1750 A 1790 F

nouveau!
WEEK END A NEW YORK de 1500 à 2000 F.
WEEK END A MONTREAL de 1930 à 2080 F.
CHEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES ou
BON A DECOUPER ET A RETOURNER A
KLAT TRAVEL 205, rue St-Honoré 75001 PARIS

NOM _____

ADRESSE _____

TÉL. : _____

3/10/17 avril : Départs des premières
"Croisières-Découverte"
Paquet en Méditerranée.
Serez-vous à bord d'"Azur"?
Croisière Azurienne :
Toulon/Sicile/Malte/
Grèce/Capri/Toulon.
6 jours : 1350 à 3200 F.

Un style de croisière "décontracté" : à bord d'Azur, le nouveau paquebot Paquet, un seul mot d'ordre : "fais ce que tu veux". Et il y a de quoi faire ! Sports, jeux, danse, piscine, solarium, cinéma, night-club... Aux escales : visites commentées, pique-niques, balades à vélo, shopping.

CROISIÈRES PAQUET DÉCOUVERTE

Prenez le large avec Paquet!

Renseignements et documentation : toutes agences de voyages.

صكرا من الامال

LE XVIII^e FESTIVAL INTERNATIONAL DU SON

DU FANATIQUE AU CLIENT

Le Festival International du son atteint cette année la majorité légale. C'est en effet la dix-huitième année consécutive que cette manifestation a lieu à Paris. Cet âge adulte lui va bien : les exposants se bousculent pour louer un emplacement de stand et le public vient, lui aussi, de plus en plus nombreux. L'installation au Centre International de Paris, à la porte Maillot, avait permis au Festival, qui se sentait un peu à l'étroit dans les lieux où il se déroulait auparavant, d'être plus au large. Mais l'absence des premières années commence à faire place à la boue.

La haute fidélité est devenue adulte en même temps que le Festival. Le temps du bricolage est révolu. Les grandes firmes industrielles de l'électronique pénètrent ce marché alors qu'une nouvelle clientèle est abordée. La notion même de chaîne haute fidélité s'est transformée. Dans un premier temps, pendant les années 60, la haute fidélité était l'affaire d'une minorité de fanatiques. Et il y en avait deux catégories. Ceux qui aimaient vraiment la musique et dont l'oreille, exercée, était exigeante. Ils se mettaient à la technique pour satisfaire une passion esthétique. Et ceux qui, au contraire, s'intéressaient au bricolage électronique et qui trouvaient dans la haute fidélité un moyen d'exercer leurs talents. Les uns et les autres possédaient un dérivé de terrain vierge. Les fabricants de matériels étaient du même type.

La différence entre les professionnels et les amateurs ne tenait qu'à leur attitude devant le phénomène. Les uns possédant leur vie avec la haute fidélité alors que les autres la gagnaient ailleurs et dépensaient de l'argent pour satisfaire leur passion. L'esprit général était voisin de celui

du début de la radio : un goût de l'exploit, un caractère de pionnier qui survit aujourd'hui chez les radio-amateurs et qui anime le dernier carré des fanatiques de la haute fidélité de la première heure.

A côté de ces « purs » s'installait une autre catégorie de professionnels plus intéressés : les commerçants, et en particulier les importateurs. La haute fidélité est un produit réellement international. Son langage est aussi universel que la musique. La technique n'ayant pas non plus de frontière, il fallait s'attendre à un commerce extérieur intense. C'est ce qui est arrivé. Les importations, surtout des États-Unis, puis du Japon, ont inondé le marché français. Les importateurs proposaient souvent à des prix très exagérés, des nouveautés d'origine américaine ou d'Europe de l'Ouest qui faisaient rêver (pas toujours à juste titre) les amateurs passionnés de haute fidélité.

A cette période, la haute fidélité était l'apanage d'un cercle restreint. On restait entre soi. C'était le bon temps des premiers festivals du son au Palais d'Orsay. Si retrouvait, en faisant plus ou moins bon ménage, les trois catégories intéressées : les fanatiques de musique, ceux de technique et les commerçants. Parfois d'ailleurs un seul homme réunissait deux ou même trois de ces qualités.

Il y avait alors des réceptions élitaires. Mais à petite échelle. Le goût, la technique et l'argent arrivaient à faire plus ou moins bon ménage. Déjà à cette époque, la radio-diffusion française apportait son concours au Festival du son, qui était vraiment la fête annuelle non d'une profession mais d'un ensemble plus large qui réunissait non seulement des fabricants et des commerçants mais des amateurs.

Le deuxième âge de la hi-fi

L'élévation du niveau de vie et l'évolution des mœurs et des goûts ont attiré ensuite vers la haute fidélité une nouvelle catégorie de public. Celui qui l'on qualifie de grand. Son influence, qui est caractéristique des années 70, est considérable. Il a provoqué l'apparition de tout un commerce nouveau, celui des revendeurs et l'entrée sur le marché de fabricants qui sont des industriels de taille considérable.

Le client grand public de la haute fidélité des années 70 est double. On y trouve d'une part les véritables amateurs de musique. Ceux qui ne se contentent plus de leur électrophone et qui voudraient avoir mieux (souvent sans dépenser beaucoup plus), et ceux pour qui la haute fidélité est une question de prestige. Pour le standing il est nécessaire de montrer à ses amis que l'on a une chaîne « haut de gamme » de

« prestige ». Dans bien des milieux, le rang social ne se mesure plus aux charmes de la voiture ou à sa cylindrée, mais au nombre de haut-parleurs et à la puissance de l'ampli.

Fabricants et commerçants ont suivi le mouvement. Les grands de l'électronique qui fabriquaient et commercialisaient des électrophones se sont mis à la hi-fi ; en même temps que tout un réseau commercial de prestige se mettait en place.

Autant les commerçants de la première génération étaient techniquement compétents, autant ceux de la seconde ne le sont pas. Ils vendent des chaînes haute fidélité comme s'importait quel produit. Les termes techniques sont utilisés comme drapaux, mais personne, aussi bien le vendeur que le client, ne sait ce qu'ils signifient réellement. Il était de bon ton, dans les premiers temps de la voiture, de vanter les six cylindres en V ou l'arbre à cames en tête. Aujourd'hui, on affiche la puissance de l'ampli « deux fois 100 watts », en précisant, pour faire croire à sa compétence, qu'il

Un mépris mutuel

Les deux clientèles, l'ancienne, passionnée de technique ou de musique, et la nouvelle, moins compétente, coexistent aujourd'hui. Le plus souvent elles s'ignorent. Quant aux commerçants et aux fabricants qui leur correspondent, ils s'ignorent aussi, quand ils ne se méprisent pas. Le dédain va d'ailleurs dans les deux sens. Le commerçant moderne qui réalise un gros chiffre d'affaires avec le grand public s'ennuie à voir l'air d'un d'homme à la recherche d'un produit industriel exigeant. Alors que le vrai spécialiste crache sur le « marchand de soupe » qui ne vend que de la camelote. Quand il n'envisage pas ses revenus. Quelqu'un des deux personnages coexistent dans le même homme : « Oui, j'accepte de vendre cela. Mais il faut bien vivre ».

Ce marché, et les commerçants qui s'y rattachent, a grandement influé sur la technique. C'est, en effet, une erreur de croire que les distributeurs se contentent de distribuer des produits conçus dans l'absolu.

Vers la maturité

Chacun sait que si dix-huit ans est l'âge de la majorité légale, les adolescents qui arrivent à cet âge ne sont pas encore des hommes ou des femmes mûrs. Il en est de même pour la haute fidélité au 18^e Festival International du son. La situation actuelle n'est qu'une étape vers ce que devrait être la reproduction sonore de qualité dans dix ou vingt ans. Ce n'est pas qu'il faille attendre une révolution technique qui permette enfin d'atteindre à une très grande qualité pour un prix limité. Certes, personne ne peut assurer qu'il n'y en aura pas. Mais une telle transformation est peu probable.

C'est l'évolution de la clientèle qui sera le moteur du progrès. Les nouvelles couches sociales qui accèdent à la haute fidélité n'ont pas l'oreille exercée. Elles accep-

tent un peu n'importe quoi. Cela permet à des constructeurs malhonnêtes de vendre à des prix très élevés des matériels sans grand intérêt : les plus grandes sociétés ne sont pas incitées à produire des matériels de très grande qualité car, pour l'instant, elle ne fait pas vendre.

Mais on peut espérer que l'écoulement d'une chaîne haute fidélité de qualité moyenne rendra plus exigeant son possesseur. Et que, lors de son prochain achat, instruit par l'expérience, il ne se laissera pas, comme le premier fois, séduire par des qualités secondaires, négligeant l'essentiel. Il demandera alors un matériel qui remplisse réellement son office. Et une clientèle devenue mûre engendrera une haute fidélité mûre elle aussi.

Rien n'est d'ailleurs plus difficile que de choisir une bonne chaîne. Il faut une très grande expérience pour juger en peu de temps de la qualité d'un appareillage. Expérience que vendeur et client ont rarement. Le vendeur, de plus, consciemment ou non, oriente spontanément l'acheteur vers le modèle qui lui rapporte le plus. Les circuits commerciaux en haute fidélité sont, en effet, tels que les bénéfices à tous les stades varient fortement d'un modèle à un autre ou d'une marque à une autre. Et est-il vraiment malhonnête le vendeur qui fait apprécier à son futur client le modèle sur lequel il a la plus forte remise ?

Un mépris mutuel

Les spécialistes des années 60, épris de perfection mais dépourvus de moyens techniques, ont mis au point de petites merveilles, signalées avec amour. Les commerçants d'aujourd'hui vendent des produits industriels à la chaîne. Ils ne sont pas identiques les uns aux autres. Les premiers commercialisent ce qu'ils savent faire de meilleur, mais les moyens techniques leur manquent souvent. Ils s'accrochent à une idée, un système. Les seconds s'attachent au contraire à ce qu'ils pensent qu'acceptera la clientèle. Ils mettent leurs moyens techniques (qui ne sont d'ailleurs pas toujours parfaitement adaptés, car ils sont relativement nouveaux dans le métier) au service non seulement d'un résultat acceptable, mais aussi d'une diminution du prix de revient.

Ce n'est donc pas un hasard si certaines techniques, comme l'asservissement des haut-parleurs de grave sont réservées, en pratique, aux très grandes firmes, et si les fabricants de matériels de qualité se sentent un peu à la lutherie.

Hi-fi : un marché en expansion dominé par l'étranger

La haute fidélité est une exception dans l'actuelle période de crise : elle se porte bien, très bien même. Les ventes croissent à un rythme qui n'a jamais été atteint dans le passé.

En 1975, les achats du public ont atteint 525 000 amplificateurs (comportant ou non un tuner incorporé), soit une progression de 40 % sur 1974. Les professionnels sont optimistes pour 1976 : ils prévoient des ventes qui atteindront 630 000 unités, soit encore une progression de 30 %.

Les platines tourne-disques ont progressé de 13 % (avec 225 000 unités), mais les études de marché laissent prévoir 250 000 unités pour 1976. Ce qui n'est pas si mal, surtout si l'on tient compte des ventes du produit concurrent direct : le lecteur magnétique. Là c'est le « boom ». La progression annuelle est de 70 %, correspondant à des prévisions de vente en 1976 de 80 000 appareils hi-fi à cassettes sans amplificateurs incorporés, et 80 000 appareils à bobines de grande qualité.

Cette progression spectaculaire s'explique des raisons. La haute fidélité concurrence la vente des électrophones dont le marché apparent n'a été en 1975 que de 1 100 000 exemplaires, en régression de 14 % sur 1974. Pour 1976, on s'attend à un niveau de vente qui devrait atteindre 1 200 000 exemplaires, mais qui ne croîtra plus dans les années à venir.

Le phénomène est donc net. Les acheteurs se tournent aujourd'hui vers la qualité et acceptent de dépenser plus pour satisfaire leurs besoins musicaux. Ce phénomène est favorable. Il devra se poursuivre pendant de longues années, surtout si l'on considère que les achats actuels, dits de haute fidélité, ne le sont pas tous : 40 % seulement des amplificateurs vendus atteignent la norme DIN 45 500, qui n'est pourtant pas très élevée, et 60 % seulement des platines réalisent le fameux coefficient « haute fidélité ». Le succès

des appareils à cassettes, limités dans leurs possibilités, montre que le public n'est pas très exigeant, même s'il le devient de plus en plus.

Cette explosion du marché français ne devrait pas s'arrêter rapidement. Le taux d'équipement des ménages est d'environ 10 %, soit 1 700 000 chaînes. En République fédérale d'Allemagne, il est déjà deux fois plus élevé. Aussi le taux global de la croissance du marché de la haute fidélité est-il estimé pour les années à venir à 30 % par an, taux qui devrait baisser à la fin de la décennie vers 10 ou 15 %.

Un phénomène de compensation

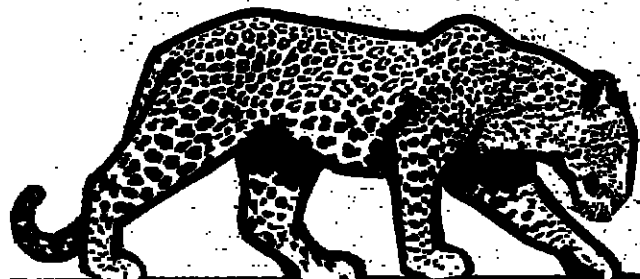
Il reste à expliquer pourquoi le démarrage de la haute fidélité en France se fait aujourd'hui et pourquoi il ne souffre pas de la crise. Il semble que, pour une part du moins, un phénomène de compensation a joué. La hausse des prix de nombreux produits, et en particulier des automobiles, ainsi qu'un renforcement de l'épargne lié à la crainte du chômage, ont réduit l'importance des gros achats. La haute fidélité, qui correspond à un achat moyen, en a profité.

La situation économique de la haute fidélité, qui apparaît ainsi très favorable, profite malheureusement plus à l'étranger qu'à la France : une bonne partie du matériel est importé. Le tableau ci-dessous le montre bien. Entre 1974 et 1975, les importations de matériels hi-fi sont passées de 380 millions à 490 millions de francs, alors que la production française augmentait de 105 millions à 158 millions de francs.

Il faut toutefois espérer que le développement très rapide du marché français permettra à notre industrie de se renforcer et de rattraper progressivement son handicap.

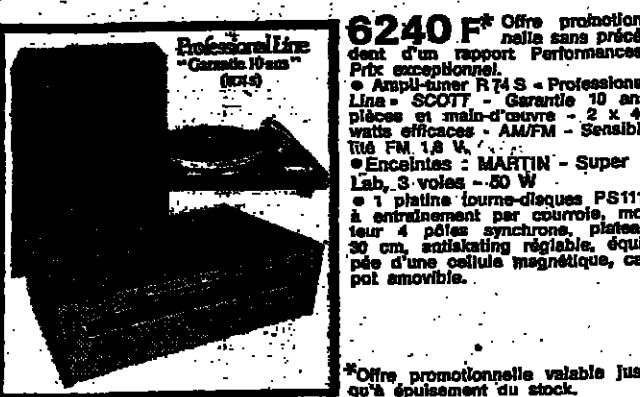
	1974	1975
ELECTROPHONES		
Production française	245	228
Exportations	110	114
Importations	330	314
Consommation intérieure	311	262
MAGNETOPHONES		
Production française	6	24
Exportations	26	27
Importations	358	311
Consommation intérieure	425	427
CHAÎNES ELECTROACOUSTIQUES		
Production française	185	158
Exportations	62	74
Importations	380	490
Consommation intérieure	335	721

Dans ce tableau, les importations sont comptées en valeur d'entrée en France, et non en valeur de marché français. Pour passer de l'une à l'autre, il faut multiplier les indications d'importation par un coefficient voisin de 1,3. Par ailleurs, une partie des exportations correspond à l'envoi à l'étranger de matériel importé.



panther's
vous offre une chaîne
Haute Fidélité
SCOTT
AMERICAN HI-FI

Martin
d'un exceptionnel rapport
Qualité/Prix



panther's HI-FI VIDEO
162, avenue de Versailles 75016 PARIS
angle Bd Exelmans à 300 m de la Porte de St-Cloud
Tél.: 224-47-19

Au Festival du Son
Dual répond
à vos questions sur
la Hi-Fi

Les techniciens-conseillers Dual vous accueillent au Festival du Son. Ils sont à votre disposition pour vous présenter en plus des nouveautés, l'ensemble de la gamme Dual (chaînes compactes, ensembles intégrés, platines, amplis, ampli-tuners, enceintes...). Ils vous en font apprécier les qualités en audition, où une démonstration particulière a lieu toutes les heures.

N'hésitez pas à leur poser vos questions : ils sont là à votre service, pour vous répondre avec clarté et compétence. Ne oubliez pas, Dual c'est la sécurité en haute fidélité.

Festival du Son - Du 8 au 14 Mars au Palais des Congrès, porte Maillot.

L'auditorium Dual est au 3^e niveau, tout près de la terrasse panoramique, 300 av. Bela Bartok.

Dual

la
haute fidélité

c'est avant tout
du "sur mesure"

Michel Doucet
Conseil en Haute-Fidélité



ira chez vous
gratuitement
installer
votre chaîne

hifi Opéra
10 rue des Pyramides - Paris 1^{er}
260.67.72

"l'un des plus sérieux
spécialistes de Paris"

ENQUÊTE FIGARO

Tous nos équipements sont garantis 6 ans

(publicité)
Un progrès important
LE NOUVEAU SYSTEME
PRESSION-REFLEX

au Festival du Son,
SIARE
présente
AXORD

La nouvelle société AXORD a pour vocation d'exploiter le système breveté PRESSUR-REFLEX en mettant sur le marché une génération nouvelle d'enceintes acoustiques de très faible volume.

Divisée en deux compartiments et totalement séparés, l'enceinte comporte un premier haut-parleur "Assiste" dans les fréquences graves par un deuxième haut-parleur spécial jouant le rôle de piston dans les fréquences graves. Le conduit d'accord ainsi qu'un système spécial d'amortissement électrique permettant de contrôler étroitement les déplacements du haut-parleur.

On obtient ainsi une meilleure restitution des fréquences graves, une diminution de la distorsion de non-linéarité tout en augmentant la puissance admissible de l'enceinte.

Ce modèle sera présenté pour la première fois au Festival du Son, niveau 1, 177, av. Beldor-Bellier.

LE XIII^e FESTIVAL

UNE FÊTE DE LA MUSIQUE

Au pays des réducteurs d'oreilles

A LORS que les musiciens de ce siècle élisent sans cesse leurs investigations sur le champ sonore, qu'ils même le resserrent de ce qu'il leur convient, Radio-France, au Festival du son, organise des concerts, des émissions en direct, manifestations qui reproduisent, qui réinterprètent le schéma permanent du discours radiophonique.

Curieusement, en effet, la radiodiffusion sonore, qui permet toutes transmissions électro-acoustiques, se cantonne, la plupart du temps, dans des formes élaborées qui lui préexistent, la parole, et les musiques écrites ou non écrites, relayées en direct ou au moyen d'enregistrements. Pourtant, son appareillage technique d'ensemble, de montage, de mixage — et les talents qu'elle emploie — lui permettent d'être son propre langage, d'associer selon une rhétorique qui lui semble propre informations et suggestions sonores, domaine qui semble réservé pour le moment, à quelques exceptions près, aux groupes pop pour leurs « collages » et aux publicitaires qui en savent le pont.

qui connaissent le pouvoir de mise en condition — et celui-là seulement — que possèdent les connotations auditives utilisées dans les messages commerciaux.

Ce n'est sans doute pas fortuit : le refus d'utiliser le son pour ce qu'il est — un matériau identifiable ou inavouable — le montage pour ce qu'il peut — élargir, concurrencer, se superposer à d'autres — le mixage pour ce à quoi il invite — redoubler les pistes et pas seulement les enchaîner, — ce rejet, qu'il soit conscient ou inconscient, « naturellement », ressemble au rejet du cubisme ou de l'abstraction en peinture.

D'ailleurs, la retransmission linéaire de paroles et de musiques qu'intervient parfois, comme une illustration, un « instantané » sonore n'est pas un choix garanti, mais l'affirmation d'une conception de la culture fondée sur la séparation des genres, la même qui réserve des territoires non communicants à la création plastique, à la transformation politique et à l'innovation technique.

Certains artistes isolés dans le circuit de Radio-France tentent cependant une approche spécifique du phénomène sonore, d'en établir la grammaire, la syntaxe propres, adressant des messages — qui ne sont pas forcément des substituts d'images — à l'imagination des auditeurs. Ce sont, d'une manière parfois naïve, les « chasseurs de son », ces musiciens qui réalisent des reportages pour l'émission dominicale de Jean Thibaut sur France-Musique. Ce sont, aussi, des réalisateurs qui, chacun avec ses talents propres, René Jeanneret, José Pivno, Jean Comarier, construisent des univers, documentaires ou de fiction — celle-ci limitée au son, — œuvres qui ont valu de nombreux Prix Italia à France-Culture. Ce sont, enfin, les émissions, éphémères, de jeunes producteurs, ou réalisés par de jeunes réalisateurs — choses entre autres les noms de Michel Gosselin, de Michel Abgrail, de Charlotte Lestage, sans oublier certaines séquences de « l'Orfèvre en coin » sur France-Inter — « œuvres » dont le

décor s'inspire du langage cinématographique, et qui proposent une approche globale de la réalité à travers ses dimensions sonores, selon une rythmique, un flux qui commande d'autre part une esthétique d'ordre musical.

L'absence de ces créateurs et de leurs productions au Festival du son reste une spécificité — hors la capacité de rassembler — aux productions de Radio-France. C'est d'autant plus regrettable que nous avons une école électro-acoustique, musicale, avec Pierre Schaeffer, Pierre Henry et leurs disciples, ou plus simplement radiophonique, est née chez l'architecte de Radio-France, la R.T.F. de l'immédiat après-guerre : le Club d'essai.

À moins que cette absence ne corresponde tout simplement au propos d'une manifestation telle que le Festival du son, où il s'agit de diffuser des instruments technologiques nouveaux au service de valeurs culturelles immuables, les valeurs dont se réclament, entre autres, les adversaires de la réforme de France-Musique.

S i le Festival du son est avant tout une exposition statique et dynamique de matériel haute fidélité, il est aussi une importante organisation de spectacles. Concerts, présentations radiophoniques s'y succèdent presque sans interruption. Les organisateurs ont en effet voulu, dès l'origine, que les visiteurs puissent contempler les sons réels émis par des instruments et leur reproduction haute fidélité. Ce faisant, le Festival devient une organisation de propagande culturelle. De nombreux amateurs de haute fidélité ne vont jamais au concert. C'est pour eux une occasion unique de connaître la musique vivante.

La plupart des manifestations musicales du Festival sont placées sous le patronage des radiodiffusions. Radio-France s'y taille la part du lion. Depuis la création du Festival, la R.T.F. puis F.O.R.T.F. ont fortement soutenu cette manifestation. L'introduction de la modulation de fréquence puis de la stéréophonie ont été des raisons supplémentaires d'y participer. On peut toutefois regretter que les sociétés de disques ne fassent pas un effort comparable en amenant au festival quelques-unes

de leurs vedettes. Disques et cassettes sont, au même titre que la radio, à l'origine de la musique reproduite par les chaînes haute fidélité.

Les principales manifestations musicales du Festival sont les deux concerts du mercredi 10 mars et jeudi 11 mars, où l'Orchestre de Paris jouera les quatre symphonies de Brahms sous la direction de Daniel Barenboim. Par ailleurs, la plus grande partie des émissions de France-Musique sera diffusée à partir du Festival. Parmi les présentations les plus intéressantes, on peut signaler :

LUNDI 8 MARS
Démonstrations des radios étrangères :
10 h. 30. — Norddeutscher Rundfunk (Hambourg).
11 h. 15. — R.A.I. (Italie).
14 h. 30. — Concert présenté par la radio suédoise.
15 h. 30. — Concert avec le quatuor Pro Arte de Zagreb et le clarinettiste Pietro Cavallaro.
17 h. 00. — Musique instrumentale du quatuor à quatuorzième siècle. Cantabile de Coligny, le Miroir de Notre-Dame, par l'ensemble Guillaume de Machaut.
18 h. 00. — Jazz pour un festival : « Les Classiques de la Nouvelle Orléans », avec l'Orchestre Jazz Band.
21 h. 00. — Grand auditorium : Festival de la chanson francophone, avec Dominique et Pierre Marais, Jean-Marie Caradee, Catherine Sauvage, etc.

MARDI 9 MARS
Démonstrations des radios étrangères :
10 h. 15. — Polska Radio (Varsovie).
11 h. 00. — Radio-Canada (Montreal).
11 h. 45. — Radio yugoslave (Belgrade).
12 h. 30. — Filarmonia de l'Académie Charles-Cros.
14 h. 30. — Concert présenté par la Belgique (R.T.B.).
15 h. 00. — Concert par l'ensemble Guillaume Dufay, « Chant grégorien de la Vierge et de l'Évangile ». 16 h. 00. — Jeunes solistes.
18 h. 30. — Concert (Mozart, Beethoven).
21 h. 00. — Grand auditorium : Festival de la chanson francophone, avec Alan Stivell.

MERCREDI 10 MARS
Démonstrations des radios étrangères :
10 h. 30. — Radio tchécoslovaque (Prague).
11 h. 30. — Westdeutscher Rundfunk (Cologne).
14 h. 30. — Concert par Polska Radio (Varsovie).
15 h. 30. — Concert par l'Atelier de percussions de France-Musique.
16 h. 00. — Concert présenté par Magyar Radio (Budapest).
18 h. 30. — Concert (Granados, Chopin, de Falla).
21 h. 00. — Jazz pour un festival : « Les Classiques du milieu jazz », avec le Grand auditorium : A la mémoire de Charles Münch, intégrale des symphonies de Brahms (deuxième partie : « Troisième et Quatrième Symphonies »). Par l'Orchestre de Paris, sous la direction de Daniel Barenboim.

JEUDI 11 MARS
Démonstrations des radios étrangères :
10 h. 30. — S.S.R. (Suisse).
11 h. 15. — Demotischendeutscher Rundfunk (Berlin).
14 h. 30. — Concert.
15 h. 00. — Enregistrement en direct de l'émission « Le livre d'or ».
17 h. 00. — Concert avec l'ensemble Populaire 14.
18 h. 00. — Jazz pour un festival : « La Nouvelle Vague du rythme and rock jazz ». 21 h. 00. — Grand auditorium : A la mémoire de Charles Münch, intégrale des symphonies de Brahms (deuxième partie : « Troisième et Quatrième Symphonies »). Par l'Orchestre de Paris, sous la direction de Daniel Barenboim.

VENREDI 12 MARS
Démonstrations des radios étrangères :
10 h. 30. — Sveriges Radio (Stockholm).
11 h. 00. — Magyar Radio (Budapest).
14 h. 30. — Radiodiffusion danoise.
15 h. 30. — Concert présenté par la Norddeutscher Rundfunk.
16 h. 00. — Concert « Solistes ». 18 h. 00. — Jazz pour un festival : « Le Free Pop Jazz ». 21 h. 00. — Soirée France-Musique, avec le Nouvel Orchestre philharmonique (formation classique, sous la direction d'Emmanuel Krivine).

SAMEDI 13 MARS
10 h. 00. — Concert par Radio-Canada.
10 h. 30. — Concert avec l'ensemble Sinfonia.
11 h. 00. — Promenade-concert sur la Seine avec la musique des gardiens de la paix, sous la direction de Daniel Barenboim. Embarquement : pont de l'Alma.
12 h. 00. — En direct sur France-Musique, la grande émission d'œuvres de Jean-Pierre Rabinovich « Douze quatuor ». 14 h. 30. — Les Jeunes Français sont musiciens.
18 h. 00. — Jazz pour un festival : « Le Nouveau Piano », avec le groupe Liquid Ecstasy.
21 h. 00. — Nuit du Festival. Première partie : « Stars Band », de Georges Gassmann. Deuxième partie : « Sortilège du Flamenco », avec Rosa Duran.

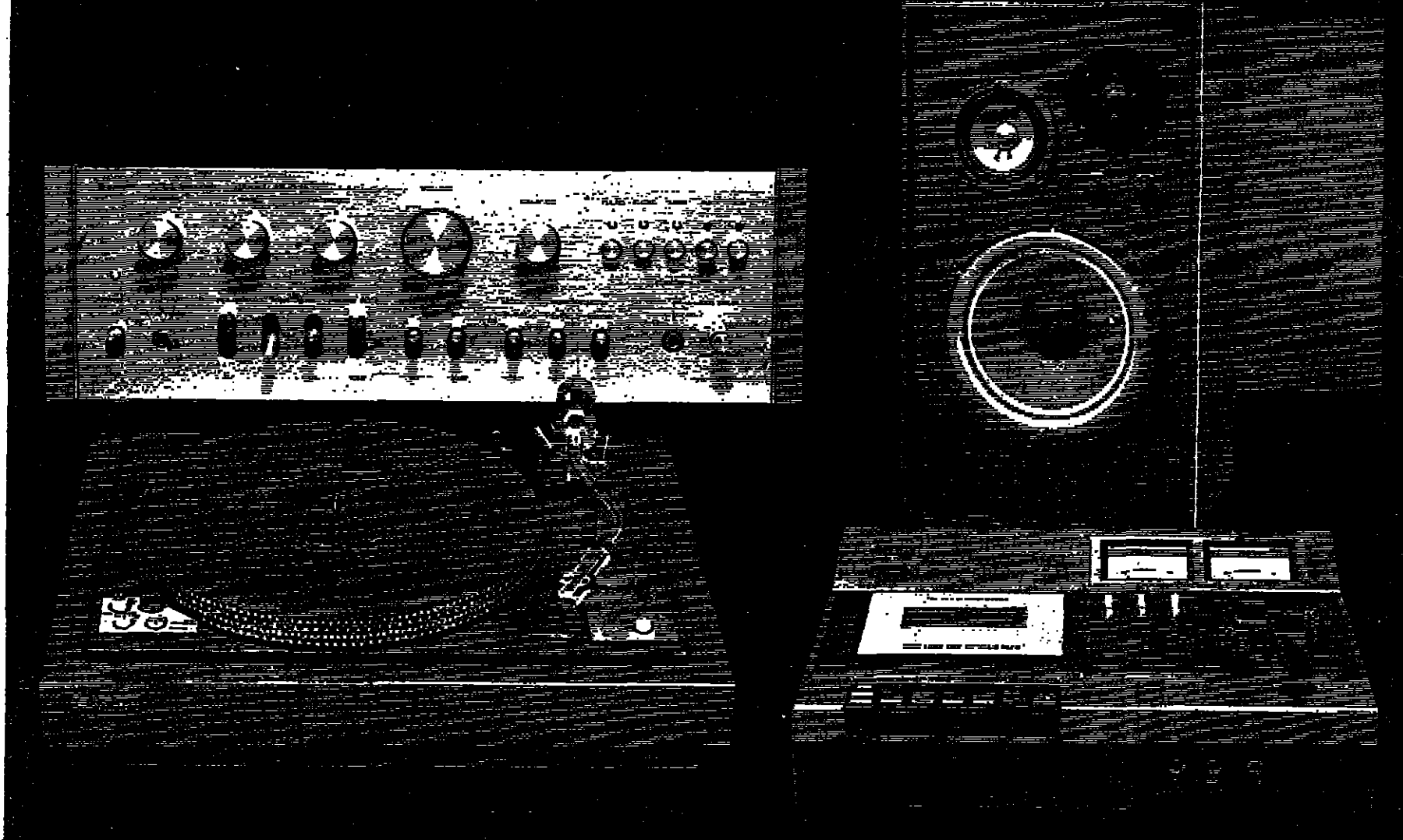
DIMANCHE 14 MARS
10 h. 00. — Concert présenté par la radio yugoslave.
10 h. 30. — Concert avec l'ensemble Sinfonia.
11 h. 00. — Promenade-concert sur la Seine avec la musique des gardiens de la paix, sous la direction de Daniel Barenboim. Embarquement : pont de l'Alma.
12 h. 30. — Concert présenté par la radio tchécoslovaque.
13 h. 00. — Concert présenté par la D.R.F. (Berlin).
14 h. 15. — La tribune des critiques de disques, émission d'Armand Fautou.
14 h. 30. — Enregistrement public de l'émission « Les Grilles » Libre parcours variétés.
15 h. 00. — Festival de la chanson francophone, avec Michel Jonasz et Nicole Croisille.
17 h. 00. — « Concert Agnès », de Claude Mangin.
18 h. 00. — Jazz pour un festival : « Le Nouveau Jazz pop gitan ».

SANYO AU SALON de la Hi-Fi.
Stand 306 - Niveau 3



SANYO

Au salon de la Hi-Fi:



toutes les performances + une: le prix!

L'extraordinaire succès remporté par les ensembles Hi-Fi SANYO auprès des amateurs français est sans mystère : un programme de développement important dans tous les domaines de la Hi-Fi et une diffusion dans le monde entier permettent à SANYO de produire des séries importantes d'appareils offrant d'excellentes performances à des prix non moins performants.

L'ensemble que nous vous proposons dans cette page est composé :

d'un ampli
SANYO DCA 650 de très haut niveau

- puissance efficace 2 x 45 W en 8 Ohms
- distorsion harmonique moins de 0,05 %
- bande passante de 5 kHz à 30 kHz
- correction physiologique
- filtres : infra-sons, suramplification, souffle.

d'une platine TP 725

- servo-moteur alternatif 4 pôles
- pleurage et scintillement moins de 0,8 %
- vitesse : 1 1/2 mm
- réglage stroboscopique
- bras à double courbure avec lève-bras séparé et système anti-skating
- cellule porte-cellule convenant pour le montage de toutes les cellules de normes internationales
- cellule magnétique type MG 28
- courbe de réponse : 10 à 27.000 Hz

d'une platine
magnéto-cassettes Dolby RD 40-80

- moteur à régulation électronique
- système Dolby de réduction de souffle
- tête LTM long-life enregistrement/lecture
- courbe de réponse :
sur bande normale 30 Hz - 13 kHz
sur bande au chrome 30 Hz - 16 kHz
- rapport signal/bruit avec Dolby :
+ 6 dB / 1 kHz - 10 dB au-delà de 5 kHz
- compteur à mémoire
- limitation des sur-diffusions
- arrêt automatique en fin de bande

de deux enceintes SX - 825

- enceinte écartée à amortissement acoustique

- système 2 voies
- 1 haut-parleur : grave 9 250 mm
- 1 médium 9 120 mm
- 1 aigle 9 27 mm à dôme souple

- puissance musicale admissible : 40 Watts
- courbe de réponse 35 à 20.000 Hz
- commande séparée de niveau de l'aigu et du médium
- dimensions : 320 x 880 x 380 mm
- cadre de façade amovible

Quand vous saurez qu'il existe une chaîne SANYO comprenant :
Un ampli DCA 200 2 x 15 W - 8 Ohms
Une platine TP 625 complète
2 enceintes SX 807 A - 20W - 65/1800 Hz
au prix total maximum, de 2980 F

Vous serez convaincu que SANYO vous propose des ensembles qui, en plus de toutes leurs qualités, possèdent une performance supplémentaire : leur prix.

SANYO: le courage d'être japonais

سونا في الامم

INTERNATIONAL DU SON DES TECHNIQUES QUI ÉVOLUENT

LES nouveautés présentées au Festival du son 1976 n'ont le plus souvent aucun caractère révolutionnaire. Depuis quelques années déjà, le matériel évolue sans qu'il y ait de rupture brusque. Et les nouveautés totales, comme certains haut-parleurs, sont rarement à la hauteur de la publicité qui leur est faite.

Cette apparente immobilité cache cependant des changements profonds. Mais les modifications ne se font plus brutalement d'une année sur l'autre. Les modèles changent, se transforment, et l'on s'aperçoit que, cinq ans après, tout est différent.

Quelques fois l'évolution s'arrête. C'est ce qui arrive à la reproduction sonore par quatre haut-parleurs. Tétraphonie et quadraphonie marquent le pas et sont même en régression. Le besoin était, en partie, artificiel, et le résultat final n'a jamais été excellent. De plus, la commission internationale, qui devait en définir les normes, a pris une position d'attente. La stéréophonie demeure donc le point d'ancrage de la haute fidélité.

L'électronique haute fidélité suit l'évolution générale de cette technique. Les circuits modulaires encastrables, les circuits imprimés, s'imposent partout. Les circuits intégrés sont encore limités aux parties où la puissance mise en jeu est faible : préamplification, étages de fréquence intermédiaire et décodage des tuners modulation de fréquence.

Les têtes de lecture sont presque toutes de type magnétique. Les espoirs qui avaient été mis dans d'autres techniques : condensateur variable, jauge de contrainte, optoélectronique, ont été déçus.

Ces systèmes n'ont pas des avantages suffisants pour détrôner les cellules magnétiques. Ces dernières ont fait leurs preuves, et leur mise au point, qui reste très délicate, est maintenant bien connue. Les cellules magnétiques ont toutefois fait de grands progrès ces dernières années, en partie pour la téraphonie. Un des systèmes prévus exige, en effet, que la cellule puisse lire jusqu'à 40 000 périodes par seconde. Le fin du fin dans ce domaine concerne les pointes de lecture. Toujours en diamant, elles prennent des formes de plus en plus complexes et précises. Une cellule magnétique moderne est un instrument d'une très grande délicatesse. Il n'est donc pas étonnant qu'elle puisse coûter des sommes très élevées.

Les tables de lecture ou tourne-disques, qui étaient à courroies il y a quelques années, se diversifient. Il y a les partisans du moteur synchrone, ceux des moteurs à courant continu, à entraînement direct, à asservissement électronique. Aucune technique ne s'impose. Car ce qui compte le plus dans ce domaine, qui relève de la mécanique, c'est le sérieux et le fini de la construction.

Refuge à l'automatisme

Pendant longtemps, une platine tourne-disque de véritable haute fidélité se devait d'être à commande manuelle. La reproduction sonore moderne a abandonné cet ascétisme. Pose et dépose automatiques des bras, arrêt en fin de disque ne sont plus rares. Ils ont été connus pendant longtemps parce qu'ils étaient trop bruyants et qu'ils risquaient d'abîmer le disque et la cellule de lecture. Ils sont maintenant assez au point pour ne plus avoir — quand ils sont de bonne qualité — ces inconvénients.

Les magnétophones sont certainement les appareils qui ont le plus bénéficié des améliorations techniques de ces dernières années. Curieusement, leur succès provient d'une bérénice : la cassette. Cette dernière n'a jamais été conçue pour la haute fidélité.

Quand elle a été inventée, elle ne devait enregistrer que la parole. Mais son côté pratique a séduit. Et, grâce à des promesses techniques, à la limite du raisonnable, on a réussi à l'introduire dans les chaînes de haute fidélité véritable. Les techniques nouvelles mises au point pour la cassette ont pu être appliquées aux magnétophones à bobines, dont les pos-

sibilités intrinsèques sont beaucoup plus grandes. Les dispositifs d'affaiblissement de bruit, par exemple Dolby, se sont généralisés. L'acheteur devra toutefois être prudent à leur égard. Sous la même dénomination se cachent souvent des dispositifs dont l'efficacité est très différente.

La course à la puissance des amplificateurs ne cesse pas. On en arrive à des valeurs de 2 x 400 watts. Il ne faut pas se laisser impressionner par les chiffres. Personne n'utilisera jamais cette puissance énorme. Elle n'est utile — en principe — que pendant les transitoires qui peuvent effectivement avoir une puissance instantanée considérable, mais pendant un temps très court.

L'élévation de la puissance des amplificateurs est liée à l'emploi des transistors. Il se trouve, en effet, que la distorsion des amplificateurs à transistors augmente très vite dès que l'on sort du domaine normal d'utilisation. Pour « casser » les transistors sans distorsion, il faut donc disposer d'une puissance énorme, qui ne sera jamais utilisée. Les amplificateurs à tube n'ont pas cet inconvénient. La distorsion augmente beaucoup moins vite avec la puissance. On peut donc utiliser ces amplificateurs à tube pour les transitoires, sans que la distorsion devienne gênante. C'est pourquoi certains puristes retournent aux amplificateurs à tube.

Une solution idéale

La partie la plus délicate des chaînes haute fidélité demeure le haut-parleur. Les enceintes acoustiques sont des plus nombreuses au Festival du son. Les techniques les plus diverses y sont appliquées, ce qui indique que l'on n'est pas encore arrivé à

une solution idéale. Les meilleurs enceintes sont de type classique. Et l'on peut être émerveillé de ce que certains constructeurs parviennent à tirer de baffles de très petite taille.

Les résonateurs internes sont une solution pleine d'intérêt, comme l'emploi de haut-parleurs passifs. On peut noter un regain d'intérêt pour les enceintes électrostatiques, malgré leur prix souvent élevé. Des haut-parleurs électrostatiques spécialisés dans la reproduction des aigus contiennent d'ailleurs à être associés aux haut-parleurs classiques dans plusieurs enceintes.

L'asservissement de la membrane du haut-parleur pour une bonne reproduction des basses est fréquemment utilisé, surtout par les grandes sociétés. Il en existe deux sortes :

— L'asservissement en position ;

— L'asservissement par capteur de vitesse ou d'accélération. Ces haut-parleurs comportent normalement un amplificateur incorporé.

Jusqu'ici, les constructeurs d'enceintes tentaient surtout à égaliser la courbe de fréquence, à supprimer la distorsion et le trainage des basses, à obtenir une bonne répartition spatiale du son. Aujourd'hui, ils se penchent sur le réglage de la phase des différentes ondes. La solution de ce problème est très délicate, mais elle est en grande partie responsable de la qualité de la restitution stéréophonique.

L'enceinte idéale n'existe toujours pas. Mais à condition d'y mettre le prix, il est possible d'obtenir aujourd'hui une restitution sonore de qualité, résultant d'un compromis heureux entre divers impératifs souvent contradictoires.

L'ŒIL ET L'OREILLE

UNE chaîne haute fidélité est destinée, en principe, à charmer l'oreille. Mais de nombreux fabricants ont aussi pensé — non sans raison — qu'elle pouvait également charmer l'œil. Des efforts considérables ont donc été faits sur l'esthétique des appareils. Parfois même, et c'est dommage pour l'acheteur qui se laisse séduire, l'œil est plus avantage que l'oreille.

Le temps des chaînes qui ressemblent à des montages électroniques de laboratoire est révolu. Même le fabricant le plus « technique » sait qu'il faut attacher un minimum de soin à la présentation. Sans accéder au « design » il soignera la qualité des boutons et des voyants, et quelquefois même adjoindra quelques gadgets, affichage numérique de la fréquence de l'émulsion pour un tuner, par exemple, de manière à attirer les clients.

Sauf exception, l'esthétique de l'électronique est résolument moderne. Le métal, brillant ou mat, règne en maître, du moins dans les produits de série. Ce n'est que dans le haut de la gamme que l'on voit apparaître des matériaux dits « nobles », bois ou marbre.

Il ne faut pas effrayer le client

Les concepteurs de matériels oscillent entre deux attitudes. Il y a ceux qui préconisent un nombre limité de boutons de réglage — il ne faut pas effrayer un client qui ne se sent pas capable de piloter une chaîne dont le tableau de bord ressemble à celui d'un Boeing-747 — et ceux qui, au contraire, multiplient les voyants, curseurs, aiguilles et autres boutons pour démontrer que l'appareil est muni des tous derniers perfectionnements. Certains jouent sur les deux tableaux. Ils multiplient les boutons, mais les cachent. Seuls quelques-uns sont visibles en utili-

sation normale. Les autres ne sont accessibles qu'en soulevant un capot.

L'électronique est aujourd'hui d'un volume limité : la transistorisation, et même l'usage des circuits intégrés, a permis l'apparition de « compacts » où amplificateur, préamplificateur, tuner et même, parfois, lecteur de cassettes sont réunis. Il est loin le temps où pour des raisons techniques, volume des lampes et dégagement de chaleur, ces différents éléments étaient séparés, et certains cachés à la vue. Aujourd'hui, on peut tout montrer, car le tout est d'un volume inférieur à celui de la « carrosserie » et des boutons et voyants de commande.

L'esthétique ou la grande dimension

L'esthétique a également commandé l'évolution des enceintes acoustiques. Les maîtresses de maison se sont vite opposées à ces monstres volumineux qu'amenaient leurs maris dans les premiers temps. Et, quitte à sacrifier la qualité sonore, on a vu se multiplier et se vendre les enceintes de petit volume. Depuis une dizaine d'années, à quelques exceptions près, les fabricants d'enceintes ont, poussés par la demande, orienté leurs efforts vers la miniaturisation des sources sonores plutôt que vers leur amélioration. Et les résultats sont là. Des baffles de petite taille donnent des résultats étonnants que l'on aurait cru impossibles il y a quelques années. Il n'en reste pas moins que, pour des raisons physiques, ceux qui désirent le summum sont condamnés à des enceintes d'assez grandes dimensions.

La déviation de l'acoustique à l'optique en haute fidélité va parfois fort loin. Ainsi ces gadgets qui indiquent visuellement le niveau sonore, ou encore ceux qui, d'une manière arbitraire, « visualisent » la musique. Souhaitons leur une courte vie.

RENSEIGNEMENTS

PRATIQUES

Le Festival du son a lieu au Palais des congrès, Centre International de Paris, porte Maillot, du lundi 8 au dimanche 14 mars 1976 inclus, de 10 h. à 20 h. Entrée : 10 F. étudiants : 10 F. Lundi à mardi, entrée réservée aux professionnels. Vendredi 12 mars, à partir de 20 h. 30, soirée France-Musique. Samedi 13 mars, à partir de 20 h. 30, Nuit du Festival. Journées d'études : lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi, de 10 h. à 12 h. 15. Merveilles d'école : mardi, porte Maillot (étage n° 3) : avions, porte Maillot 73, 82, P.C.

L'harmonie dans l'unité des éléments



GP électronique
16, rue de la Madeleine
92000 Aubervilliers
Tél : 833.83.26
En vente chez les meilleurs spécialistes

Parmi les fabricants français de matériel haute fidélité, GP électronique se classe comme l'une des marques les plus connues des spécialistes H.F. Il s'agit d'une équipe de techniciens qui savent allier leurs connaissances en électronique à un esprit inventif pour vous présenter une gamme de matériels du meilleur rapport qualité/prix.

festival international du son
stand T13 niveau 1 av. H. Berlioz

Donnez à votre chaîne un cœur de champion.

Le nouvel ampli tuner Sony STR 5800

Le cœur est un moteur à partir duquel tout s'organise. Dans la vie comme dans la haute fidélité. Ecoutez battre le nouveau Sony STR 5800. Il est puissant : 2 x 60 watts à 8 ohms.

Sa conception nouvelle est le résultat de recherches exhaustives.

Dans toute sa nouvelle série, Sony a disposé les commandes dans le sens le plus rationnel, le plus facile à manipuler. Les boutons de sélection de station et de contrôle de volume sont grands parce qu'on s'en sert beaucoup. Et juste à côté, se trouve l'interrupteur de fréquence — 20 dB (muting) qui permet de baisser le volume instantanément puis de retrouver le niveau habituel sans avoir à chercher. Nous avons doté cet ampli-tuner de niveaux de présence pour écouter au mieux des enregistrements vocaux (aigus) ou de grands orchestres, 6 dB/Oct dans les deux cas. Le STR 5800 possède également une entrée

frontale pour un troisième magnétophone, il est donc possible de copier du magnétophone 1 au magnétophone 2, tout en écoutant un troisième programme. Ceci est rare.

Du côté tuner, une diode lumineuse (LED) indique la présence des stations FM et deux tuning-mètres vous permettent de les capter parfaitement. C'est très pratique et très beau.

Au-delà des chiffres concernant la bande passante, la sensibilité du tuner, son rapport signal/bruit et la distorsion harmonique, il n'est pas possible de décrire la qualité d'écoute que vous trouverez dans notre nouvel STR 5800. Il faut l'entendre. Mais attention au coup de foudre.

SONY
17-21, rue de Solférino, 92210 CLICHY

Cet appareil est en démonstration permanente au stand Sony, N° 139, Allée Grieg, Festival du Son. Tous renseignements et démonstration permanente au Salon Sony, 66, Champs-Élysées.

Rive gauche

LE PETIT ZINC
SAINT GERMAIN DES PRES TOUS LES JOURS
FRUITS DE MER, POISSONS, VINS DE FRANCE
LE FURSTENBERG
Fruits de mer, poissons, vins de France
Le Maniche
Fruits de mer, poissons, vins de France
23, rue de Valenciennes - Paris 6

Rive droite

FLD
Son banc d'huîtres
770.13.59
63, Rue du Fg. St. Denis F/D

TERMINUS NORD
824.48.72
SON BANC D'HUITRES
23, rue de Dunkerque
face Gare du Nord
tous les jours

Julien
16, rue du Fg. St. Denis Paris 10^e
Réservation 770.12.06
tous les jours jusqu'à 11h30, fermé le dimanche

CHEZ HONORE
DEJEUNERS-DINERS
cuisine française
1, rue d'Armand, 470. 56-04 (F. dim.)

MAISONNETTE RUSSE DE PARIS
DEJEUNERS D'AFF. - DINERS AMBIAUX
sa spécialité : Caviar, Choucroute, Vodka
8, rue d'Armand, 470. 56-04 (F. dim.)

Critérion
Cuisine Française
pour gourmets et convives
MAGNET EN CHAUDRON TILLER - BOURGEOIS
121, St-Lazare - 8^e - Tél. 367.36.05

Dessirier
MÂTRE-BOILLER RESTAURATEUR
9, place Paraire, Paris 17^e - 754.74.14

CHARLOT Roi des Coquillages (Face Wapler)
Tous les fruits de mer
12, pl. Clichy (574-49-64) - Park. mét. : 11, r. Forest
DEJEUNERS D'AFFAIRES - DINERS - SOUPES JUSQU'À 1 H. DU MATIN

KIATOU
CHAMPAGNES & LONG DRINKS
BORDEAUX - GRANDS CRUS
Maison fondée en 1934
Siège : 44, rue de la Harpe - 75005 Paris
Tél. : 222-37-08
Succursale : 2, rue de la Harpe - 75005 Paris
(angle, Marais) - Tél. : 222-78-38

MARIUS et JANETTE
Tous les fruits de mer
et toutes les spécialités provençales
4, av. George - Tél. 71-76, RAL 34-37

Déjeunés
Dînez ou Soupez
avec
PARIS A VOS PIEDS
Le Ciel
Le restaurant du 10^e étage
RELATUM MARIE MONTFARME
538-52-35

LA COTE
EN CINQ REPAS
Donc, ce dîner Manière au
Café municipal de Cannes fut
une réussite, et le maître du
Festale, présenté avec gentillesse
par Betty Uman, recueillit des
applaudissements mérités.
Mais ce dîner n'était pas une
simple répétition de faits quelques
repas, et d'abord chez Roger
Verget (Moulin de Mougins, tél.
34-32-07), où l'on fait, en plus,
à la « boutique » de Denise
Verget, de pots de miel du Haut-
Var. Puis, à Cannes même, au
Festival (32, bd de la Croisette,
tél. 34-34-51), où le menu se veut
que les poissons ne sont pas
surgelés, chose rare dans la
Côte. Puis, rapidement, à l'An-
gely du Mougins (34, avenue de
Nice, au Crois-de-Cagnes, tél.
34-34-55), charmante petite mai-
son méconneuse. Enfin, à la Bonne
Auberge (R.N. 7, à Antibes, tél.
34-34-60).

Unique au monde
300
BIERES
chez
King Henry
44 rue des Boulangers
75005 PARIS Tél. 0335437
de 10 h à 20 h

Plaisirs de la table

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

La cuisine américaine existe. Je l'ai rencontrée chez l'habitant. Et aussi, folklorique, chez Raynès (3, rue Claude (9^e), tél. 873-40-63). Mais voilà que Paris est en proie à l'américanisme culinaire le plus médiocre. Après Joe Allen aux Halles (30, rue Pierre-Lescot (1^{er}), tél. 236-70-33), où, de route, la viande — notamment les spars (travers de porc) — est de qualité, mais le service désinvolte et le faux-bas agressif, il y a, en rue de Ponthieu, l'inimitable *Great American Disaster* (affaire anglaise, me dit-on, et ce doit être cela l'humour britannique !), et, dernière née, encore aux Halles, le *Conway's* et, à la porte de Versailles, dans l'Hotel d'Im, certain Tennessee, plus encore. Mais où diable ces gens achètent-ils leurs viandes ?

LA COTE
EN CINQ REPAS
Donc, ce dîner Manière au Café municipal de Cannes fut une réussite, et le maître du Festale, présenté avec gentillesse par Betty Uman, recueillit des applaudissements mérités. Mais ce dîner n'était pas une simple répétition de faits quelques repas, et d'abord chez Roger Verget (Moulin de Mougins, tél. 34-32-07), où l'on fait, en plus, à la « boutique » de Denise Verget, de pots de miel du Haut-Var. Puis, à Cannes même, au Festival (32, bd de la Croisette, tél. 34-34-51), où le menu se veut que les poissons ne sont pas surgelés, chose rare dans la Côte. Puis, rapidement, à l'Angely du Mougins (34, avenue de Nice, au Crois-de-Cagnes, tél. 34-34-55), charmante petite maison méconneuse. Enfin, à la Bonne Auberge (R.N. 7, à Antibes, tél. 34-34-60).

reste la brasserie. On en verra d'autres, et si je dis hélas ! pour les bons (comme le *Décadron*), je ne puis m'empêcher de penser « bravo » pour certains. Aux Halles, notamment, il y a éruption. Et cette *Main à la pâte* que j'avais, à l'ouverture, signalé comme un honorable Italien devient soudainement une gargote. La *Chaussée en Rive* (4, rue Jean-du-Bellay (4^e), tél. 033-27-34), où Jeanette, venue de son *Petit Périgord*, nous a bien déçu, vient d'être reprise par Serge Monassier, neveu d'Armand (ex-*Chez les anges*). Pour les petites bourses, à signaler que Martin Cantegrit (du *Récamier*) a pris en main le *Restaurant-buffet du Théâtre d'Orsay*, dans la gare du même nom. On peut, certes, envoyer M. Jean-Louis Barraud à la gare, mais il y a aussi, depuis peu, dans le secteur, les gens de l'Hotel Drouot, exilé. Pour eux — et vous, si vous passez par là — Martin propose un menu à 36,50 F, service compris, comportant, par exemple (ce fut le mien), jambon pané, pot-au-feu, fromage, confit à la maitre, avec un quart de rouge, et le café, l'addition ne dépasse pas 33 F. Les plats du jour changent quotidiennement, et il y a une grillade pour les malades.

Chartreuse de sardines
Autre bonne adresse à prix honnête, le *Petit Bourguignon* (46, av. de Gaulle, à Vincennes, tél. 328-05-37). C'est une filiale, si l'on écrit, du *Bon gros sel de Léon* (70, rue du Volga (20^e), tél. 345-96-38) et du *Petit Seld* (4, avenue Quilès, à Saint-Mandé (tél. 328-36-44), et sur le même principe, décidé par Claude, fils de Léon : ici, après les saladiers de hors-d'œuvre à discrétion, le bourguignon de l'enseigne ou un sauté d'agneau, un fromage (un seul, le brie, excellent) et un dessert. Le tout pour une trentaine de francs, sans le vin.
A l'inverse, il est permis de citer un nouveau venu, le *Mareyeur* (38, rue Vital (16^e), tél. 525-90-80), où tous les records d'addition sont battus, sans que pour cela la cuisine y soit autre que quelconque. Et puis, en être encore au bar en croûte en ces temps de cuisine purifiée, n'est-ce pas grotesque ?
Et, dernier en date, le *May-flower* (port de la Bourdonnais (17^e), tél. 556-11-23). Ce n'est pas l'Amérique, mais du moins le poisson, ici, est bien traité par un spécialiste (venu de *Chez Champs*). Et la chartreuse de sardines (15 F), c'est autre chose que le bar en croûte.
Hosanna ! Voilà enfin la bonne nouvelle du mois, l'ouverture de l'*Aquiline* (54, rue de Dantzig (19^e), tél. 328-07-38). Presque en face du *Restaurant du Marché* (au 59), les Massia ouvrent cette élégante et précieuse ambassade,

Christianne Massia (aidée de Martine) supervisant les fourneaux. Ni congelé ni surgelé, bien entendu, et le menu l'annonce ! Mais surtout une cuisine originale, à partir de la tradition, depuis le potage de poissons à l'ail (15 F), le soufflé de morue (20 F), les filets d'anguille (16 F) et aussi une merveilleuse salade de haddock, un cassoulet de morue, un ragout de thon aux petits légumes (en saison), la

bouillabaisse de maquereaux au printemps, quelques grillades de bœuf de la Chalosse, chaque jour un gratin de légumes différents. Parmi les desserts, des modèles chaudières aux confitures (15 F) et, après les desserts, un baladeur « Gloria ».
Et dire que Raymond Thullier ne trouve pas de femmes créatrices ! Combien de chefs en ont été ?
LA REYNIÈRE

CLIN D'ŒIL
Trop beaux pour être honnêtes

SANS vouloir ouvrir le vieux débat sur l'essence et l'apparence, on peut tout de même s'interroger aujourd'hui sur les couleurs de certains aliments et boissons que des producteurs bien intentionnés nous incitent à consommer.
Quand on sait que l'industrie alimentaire française utilise bon an mal an de 100 à 150 tonnes de colorants chimiques, il y a de quoi se demander si tout ce qui est appétissant est vraiment comestible.
Il paraît que Russes et Américains, pour une fois d'accord et à défaut de se décider à mettre hors la loi les fustes décolorantes, ont rayé d'existence certains colorants de leurs arsenaux commerciaux. Cela part d'un bon naturel que de vouloir conserver la santé des gens qu'on aura peut-être conduit, un jour ou l'autre, à arroser de napalm ou d'atomes en ébullition !
Les pays du Marché commun ont pris eux aussi des mesures et ont édicté un règlement aux termes duquel tous les colorants sont interdits... sauf ceux dont l'usage est autorisé ! Les experts internationaux qui ont, paraît-il, vérifié l'innocuité des colorants tolérés ne doivent cependant pas avoir la conscience bien tranquille puisqu'ils ont établi d'un commun accord un code afin que les fabricants de produits alimentaires puissent très légalement introduire les agents secrets colorants dans leurs fabrications et faire ainsi saliver plus sûrement le consommateur...
Il faut reconnaître que si l'on indiquait sur les étiquettes l'identité de ces adjuvants, les consommateurs ignorants des définitions chimiques renonceraient à ingurgiter les produits dit « naturels » qu'ils accompagnent.
C'est ainsi que la tartrazine, qui est à la base des belles couleurs jaunes et oranges, est immatriculée E 102, que la chrysoline S. devient E 103, que l'orange porte le numéro E 121, l'érythrosine le E 127 et que le bleu anthraquinonique dissimule ses complexes sous la formule E 130.
Ajoutons que les dictionnaires courants ne révèlent rien de ces sels et autres acides qui ont défroncé l'indigo et la garance, lesquels n'étaient utilisés autrefois que pour teindre les livrées des valets du roi de Prusse et les culottes des zouaves !
Un des premiers colorants mis à l'index, aussi bien à Moscou qu'à Washington, a été l'amarante, qui donne leur belle couleur rouge aux bonbons acidulés comme à certains jus de fruits trop pâles. D'après les experts, il faudrait aussi se méfier des biscuits trop jaunes, des crèmes glacées trop roses, des fruits confits trop verts et des yaourts qui n'ont le goût et la couleur de la fraise ou du cassis que par l'habile jeu alchimique de sels parfumés totalement étrangers aux fruits de nos jardins.
Quant aux sucettes de foie, spirales de saurs arc-en-ciel, elles ne contiendraient pas plus de menthe, de grenadine ou de citron que les berlingots industriels.
De la même façon, on nous fait du haddock avec du cabillaud, en peignant le malheureux poisson échoué à l'aide d'un plateau chargé de tartrazine ; on nous contrefait des hectolitres de menthe verte en médiant, entre autres, du E 132 et du E 140 avec un soupçon de quinquina et l'on nous propose un jambon dont le beau teint rose doit tout au carmin de cochonille.
La palette des coloristes de l'alimentation et de la confiserie est assez large pour permettre les combinaisons les plus agréables à l'œil sinon à l'estomac.
Bien sûr, les colorants et les arômes chimiques ne sont pas des poisons aussi radicaux que la ciguë ou l'arsenic, mais des médecins sérieux se demandent si, d'une génération l'autre, ils ne sont pas, à la longue, responsables de certains troubles organiques mal définis.
Dénudés d'intérêt nutritif, les colorants ne sont utilisés que pour améliorer la présentation des produits, les sont en somme à l'alimentation ce qu'est le maquillage à la femme.
MAURICE DENUZIERE

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

<p>ANVERS BELAIS NORMAND, 32 bis, rue d'Orléans 57-01-03. Dîners. Spect. Guilt. Menu : 28 F. S.O. AVRON RIBATEJO, 6, rue Planchat, 20^e F. mar. 370-41-03. Dîners. Spect. Guilt. Menu : 28 F. S.O. BLANCHE LA CLOCHE D'OR, 3, rue Mansart, 574-48-38. Dîners. S.O. Jueq. 4 h. BASTILLE LE MALOUF, 5, rue de la Bastille, 272-32-44. Tous spéc. toulousain. T.I.J. Michoud 21, concours 14, brochet, 18 dans un cadre élégant et confort. BONNE-NOUVELLE TARAS BOULBA, 14, r. Thiers, 2^e, 236-37-28. Spéc. russes en musique. CHAMPS-ÉLYSÉES LES GRANDS HOTELS HOTEL CLARIDGE, 74, Ch.-Élysées, 359-32-01. Sa formule au bar 29 F. boisson et service compr. Restaur. 47 F. + carte. RESTAURANTS LE NAPOLÉON, G.F. Baumann, présente sa choucroute au polonais ainsi que ses spés de la Mer. T.I.J. 221-92-50, 32, avenue de Friedland. Rue Pierre-Charron N° 56 JOSEPH, 359-32-25. Cuisine française traditionnelle. Avenue des Champs-Élysées N° 142 COPENHAGUE, 1^{er} étage. FLORA DANICA sur jardin. ELY. 20-41. Spéc. Dan. et Scand. Assiette hors-d'œuvre Danois. Festival du Saumon.</p>	<p>Avenue Franklin-Roosevelt N° 6 E. FLEGAT (ex-Westphalie), 359-31-30. Spéc. Bourguign. Périgord. Rue Le Bonheur N° 52, LES AMIS 30, 359-08-30. F/dim. Déjeuner, Dîner, Souper. CHERCHE-MIDI TAVERNE BASQUE, 45, r. Ch.-Midi (9^e), 232-31-07. Menu spécial Torro 36 F. Fermé lundi. ÉTOILE LE RUDE, 11, av. Grande-Armée, 727-13-21. Le soir menu à 25 F. FAUBOURG MONTMARTRE Rue du Faubourg-Montmartre N° 12 SUZUSSE DE RIQUETTES, 770-62-39. Déjeuners, Dîners, Soup. GARE DE L'EST THE CLIFFER (Restaurant) 13, bd Strasbourg, 697-33-62. Près Théâtre Antoine. L'ARRIVÉE EST, face Gare, 208-85-93. Sa form. aut. d'une grillade. ARMES DE COLMAR, 13, r. S-Mai, 1945, 208-84-50 Spécial alsaciennes. GARE DE LYON L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, r. Traversière, 343-14-04 Spéc. F. dim. GARE DU NORD TERMINUS NORD, 23, r. Dunkerque, 524-48-72 Spécial alsaciennes. GRANDS BOULEVARDS FLO, 63, r. St-Denis, 770-12-59. F.D. Jusq. 2 h. mat. Pote gros frais 17 F.</p>	<p>LES HALLES Rue Étienne-Marcel N° 19 CHEZ PIERROT (ex-Montelli) même cuisine, 508-05-46. AU COCHON D'OR, 31, r. du Jour, 226-33-01. Ses grillades sont bestiales. LE KINKELBA, 5, r. des Décharges (1^{er}), 508-08-61. Spécialités africaines. F. dim. (60 F. environ). Rue Coquillière N° 13, ALPES AUX HALLES, CEN. 74-94. Jour et nuit. Spéc. rég. MABILLON LA FOUE, 2, r. Clémence (9^e), F. dim. 238-77-65. Alex aux fourneaux. MADELEINE LE CHALET, 4, r. de l'Arade-8, 363-33-33. Jueq. aux fourneaux. LE MAZAGRAN, 6, r. Ch.-Lagarde, 235-74-38. Vieilles cuis. F. Cadre él. Fermé samedi et dimanche. MARAI GRILLE DU MARAI, 13, rue Tournaise, 372-82-02. Cuis. par. F. dim. Restaur. des BLANCS MARAIS, 44, r. des Archives, 372-38-54. T.I.J. MONTMARTRE - FIGALLE AUX DU CLOU, 30, av. Trudaine, 578-23-43. Ecriture chaud du Cœur. MONTFARME CHEZ BANCI, 3, place du 18-Juin, 549-98-42. Côté brasserie alsacienne. NATION LE BOUQUET DU THON, 8, av. Trons, 343-35-19. Dîj. d'aff. Dîners.</p>	<p>NOTRE-DAME PORT ST-BERNARD, 20, qu. Tournaise, 236-37-28. Cuis. Par. Ouv. d. CARREFOUR ODÉON LA MENANDIERE, 12, rue Eperon, 033-44-30. Dîner aux chandelles. OPÉRA MOUTON DE PANURGÉ, 17, rue de Choiseul, ELY. 78-40. DEUGSTORF OPERA, 4, bd Capucines. OPE. 06-50. 6 restaurants, 20 boutiques. De 9 h. 30 à 2 h. du mat. LE PAILLARD, 33, bd des Filles-du-Calvaire, 524-45-61. T.I.J. Ses huîtres et pots. TABLE DU ROY, 10, cité d'Antin, 528-23-86. Cad. d'une Hostellerie. CLUB HAUSMANN OPERA, 3, rue Talbott, 524-62-73. 31-06. Salons de 4 à 200 couverts. PALAIS-ROYAL OSAKA, 163, r. St-Honoré, 260-66-01. Spécialités japonaises. Jueq. 22 h. PANTHÉON LE TROIS ST DENIS, 19, r. Laplace, ODE. 63-75. F.D., ouv. apr. minuit. PLACE PÉRIÈRE N° 9 DESSIRIER, maître coillier jusqu'à 1 h. du matin. 754-74-14. T.I.J. Poissons, grillades, sea spécial. PORT DE VERSAILLES LE MONTESQUIEU, 260, r. Vaugirard, 628-97-48. Poissons, crustacés. RÉPUBLIQUE LE BOCK LOREAIN, 77, bd Magenta, 208-17-22. Spécial. lorraine.</p>	<p>RÉPUBLIQUE-MÉNILMONTANT LA MENANDIERE, 12, rue Eperon, 033-44-30. Dîner aux chandelles. Rue Notre-Dame-de-Lorette N° 44 CHEZ MAURICE, 574-44-88. T.I.J. Menu 38 F. vin et serv. comp. + carte. SAINT-MARCEL NAVY CLUB, 58, bd de l'Hôpital, 335-91-04. Huîtres, Coquill. spécialités. 19 h. à l'heure. Fermé lundi et mardi. STRASBOURG-SAINT-DENIS LA COTTADE, 3, rue de la Lune, 233-97-08. F. dim. et dim. Près des théâtres. Ouvert jusqu'à 22 h. 30.</p>	<p>CHEZ MAURICE, 3, r. St-Denis, 10^e, PBO. 31-39. Depuis 45 ans. Sa bouillabaisse : 28 F. TERNES MANOIR NORMAND, 77, bd Courcelles, CARR. 30-57. F/mardi. L'après-midi rôtie feu de bois. Grillades. VAUGIRARD TY COZ, 233, r. Vaugirard-15, 828-42-62. Cuis. bretonne et coquillages. VILLIERS EL PICADOR, 30, bd Batignolles, 387-28-57. F. mardi soir. Mar. tang. jusqu'à 100 couv. Paella, zarzuela. LA VILLETTE L'ORFÈVRE ET LA FOULE - NOVOTEL, Fie de Bagnolet, 828-98-18. Vingt recettes d'œufs. Poule au pot, et volailles fermières : 59 F. V.D. CAFE et SERVICE COMPRENS.</p>
--	---	---	--	---	--

صلى الله عليه وسلم

UNE « VESTE » POUR LES ANGLAIS

[illegible]

Brocante

Un village sous la Tour

VOILA plusieurs années que brocante et antiquités font recette. En France comme dans d'autres pays d'Europe — Grande-Bretagne, Pays-Bas, Belgique, Suisse surtout — commerçants et municipalités, conscients de cette vogue, organisent, avec plus ou moins de bonheur, foires et salons. Du prestige (Florence, Biennale internationale de Paris) à la tradition (Chatou et porte de Pantin) en passant par la recherche constante de la qualité (Toulouse, la Bastille), quelques manifestations ont connu un succès mérité. D'autres, pseudo-foires, et cela malgré quelques tentatives de regroupement, et les réels efforts de certains animateurs de la profession, ne font pas honneur à ceux qui, en les organisant, confondent malheureusement débris de grenier et brocante.

Crée il y a quelques années, la Guilde des antiquaires commence seulement à s'imposer réellement. Il serait grand temps que l'éthique de la profession, maintes fois définie, soit enfin respectée. Financièrement, depuis quelques mois, le marché semble s'assainir un peu. Le prix de la marchandise moyenne se stabilise. Cependant, il devient de plus en plus difficile de trouver des pièces de qualité, ce qui, peu à peu, relance la hausse. Aux amateurs se sont joints les spéculateurs ; eux savent que l'acquisition d'antiquités constitue une garantie véritable valeur refuge contre l'incertitude économique, l'insécurité monétaire et la chute de l'or.

Dans ce contexte où commerçants et acheteurs sont davantage guidés par l'appât du gain, l'idée de placement et de spéculation, que par le goût du bel objet ou l'esprit de collection, chacun revendique le droit au bénéfice maximal. Et, pas à part le regain d'intérêt suscité par la publicité faite autour du déménagement de l'hôtel Drouot, il manque toujours à Paris un centre permanent consacré exclusivement aux antiquités. Quelques tentatives ont échoué. Pour des raisons diverses — manque de rigueur et quelquefois de marchandise ici, déviation vers le « design » ou les copies là — le Marché aux puces de Saint-Ouen et le Village mises ne répondent plus aux critères souhaités tant par le public — parisien, provincial et étranger — que par les professionnels. Les Cerniers de France de la porte de Pantin et les Antiquaires de la porte Maillot restent bien décevants.

Deux jeunes professionnels indépendants, Jean-Marie Datin et Jean-Claude Bouvard, conscients de cette lacune pour avoir pu constater notamment, lors d'une exposition organisée en 1974, l'existence d'une clientèle potentielle, ont décidé de créer le Village des antiquaires et brocanteurs de l'ensemble Maine-Montparnasse. Installés pour trois mois dans le centre commercial (niveau rez-de-chaussée haut), vingt-cinq exposants attendent le client, tous les jours, sans dimanche, de 10 à 19 heures (prolongation jusqu'à 20 heures le samedi, et nocturne le mercredi jusqu'à 22 heures).

Quelques spécialités — numismatique, gravures, tapis, dentelles, art oriental, objets 1930, bibliophilie, art populaire — et beaucoup de brocante traditionnelle, présentant du pire et du meilleur, constituent l'essentiel de la marchandise exposée. Nous n'avons été séduit ni par l'originalité ni par la qualité des objets et meubles exposés. Il y a, là, comme ailleurs, de tout et de rien. Les organisateurs nous ont avoué que la plupart des commerçants ont choisi pour l'ouverture, une marchandise à prix assez bas afin de « séduire le client ».

Un stand, « Prohibition », a retenu notre attention ; mais s'il se place dans un « village » qui se veut d'antiquaires et qui, par son appellation même, semble indirectement se réclamer de ce que fut le village suisse de la bonne époque ? Sous cette enseigne évocatrice des « années sèches », un jeune « broc » nous a vanté les ma-

chines à sous qu'il expose, toutes en état de marche, garanties un an, service après-vente assuré. Une Turra (1930) adaptée à nos pièces de 1 F coûte 1.800 F ; une Jennings (1945-1950) vaut 2.200 F adaptée à nos 50 centimes, 2.500 F adaptée à nos 1 F. Les Bavières Jubilee (1955) fonctionnant avec 1 F valent 3.500 F ; les modèles munis des années 20 oscillent entre 700 et 1.200 F. Quant aux billards électriques, leur prix varie selon le nombre de joueurs qu'ils acceptent : 700 F pour une personne, 1.000 F pour deux, 1.500 F pour quatre. « Prohibition », qui expose aussi au Marché aux puces de Saint-Ouen, dispose en permanence d'un stock d'environ quatre-vingt machines.

Bonne idée que de présenter de la brocante, en permanence, dans ces boutiques du centre commercial qui n'avaient pas encore trouvé acquéreur. Mais il est indispensable de faire un réel effort sur la qualité. Restons indulgents et attendons, d'ici trois mois, le premier bilan qui doit décider de la suite à donner à l'expérience.

ELVIRE VALOIS.

Philatélie

N° 1423

FRANCE : « Journée du timbre 1976 ».

La Journée nationale du timbre, comme chaque année, se déroule dans de nombreuses villes de France et dans certains départements d'outre-mer, et chaque fois elle est soulignée par une émission de timbre commémoratif (centenaire du type « Sage »).

Cette année quelque quatre-vingt-douze villes organisatrices de cette journée mettront en vente le timbre en « premier jour ».

8.45 F. 8.20 F. violet, noir et vert foncé. Dessin et gravure de Georges Bédouin. Impression taille-douce ; Ateliers du timbre de France. Tirage : 4.000.000 d'exemplaires. Vente générale le 15 mars.

La mise en vente anticipée se déroule les 12 et 13 mars, la liste des villes a été publiée dans le Monde des philatélistes, il y a trois mois.

Si vous ne possédez pas ce journal il peut être obtenu contre 5 F en timbre-poste « adressant » au « Monde des philatélistes », 11 bis, boulevard Haussmann, 75008 Paris.

CONGO : « Trentième anniversaire ».

Les postes congolais ont émis un timbre-poste commémoratif soulignant le trentième anniversaire de la charte des Nations unies.

55 francs C.F.A. Bleu, rouge et vert. Dessin et gravé par Odette Guilloux. Impression taille-douce. Ateliers du timbre de France.

● A PARIS, du 6 mars au 14 juin. Pen. dessinateur - caricaturiste et peintre suisse, expose ses œuvres, d'une part à la Maison du Valais, 20, rue Royale, Paris, de 12 h. à 24 h., et conjointement dans les locaux du Monde des philatélistes, 11 bis, boulevard Haussmann (7^e étage), Paris, de 9 h. à 11 h. 30 et de 12 h. à 17 h. Exposé libre.

● A SAINT-ETIENNE, du 8 au 27 mars, se déroule une exposition au 12, rue Régénat, organisée par l'Association philatélique locale. Le thème est le football.

ADALBERT VITALYOS.

QUARTÉ, TIERCÉ, COUPLÉ and Co

DANS le langage hippique, on dit d'un bon cheval qui avant la course paraît dominer les autres qu'il « tire l'argent de la poche ». A cet égard, le quarté, la nouvelle invention du P.M.U. pour tirer l'argent de la poche des parieurs, va-t-il être un beau cheval ?

Ses promoteurs se disent satisfaits des premiers résultats. Pour tant ceux-ci sont peu différents de ceux qu'obtient le simple tiercé. L'addition d'une quatrième inconnue au problème n'a pas révélé une France tiercéiste assoiffée depuis cinq mois. Et l'analyse détaillée des chiffres indique qu'une partie des jeux qui se sont portés sur le quarté provenaient d'une désaffection passagère à l'égard du couplé.

Pendant quinze ans le seul frein à la « consommation » hippique a été une limitation des produits offerts sur le marché : il n'y avait que quatre-vingt tiercés par an, auxquels on se limitait pour différentes raisons, dont des raisons d'ordre politique ; mais on savait que s'il y en avait eu quatre-vingt-huit, les recettes globales auraient augmenté de 10 %.

Ce temps est révolu. La limitation n'est plus le fait des promoteurs du produit ; elle est celui des consommateurs.

Au rythme de deux tiercés — ou d'un tiercé et d'un quarté — par semaine, la France tiercéiste perd

globalement — chiffre qui peut donner à réfléchir — quelques 200 millions de francs par mois. Tout se passe comme si elle ne pouvait plus, ou ne voulait plus, perdre davantage. Il y a des transferts de recettes d'une catégorie de jeux à une autre, au hasard d'un rapport spectaculaire dans une catégorie ou selon les sélections de la nouveauté ; il n'y a pas augmentation de la recette totale.

Or, avec l'accroissement des charges, celle-ci n'est plus suffisante pour permettre aux courses de vivre selon les habitudes — souvent somptueuses. Il est vrai — acquiescent depuis quinze ans.

Dès lors ne se dessinent guère que deux voies : essayer d'augmenter ses courses une clientèle tout à fait différente de celle qui assure l'actuelle recette, une France tiercéiste, mais ; s'engager dans des révisions de gestion, de conception même, radicales.

La première voie devrait faire reconsidérer les projets de « jackpot ». Il s'agit d'un jeu — en usage depuis longtemps en Angleterre — où il faut trouver les sept gagnants d'une réunion. Des tiers inconnus du tiercé au quarté du quarté subsiste un complot de ceux qui se retrouvent dans la modicité des rapports (28 F pour le premier quarté, dans le rapport de « troisième classe »). Avec les sept inconnus du « jackpot », on sur les sentiers battus :

le rapport peut être fréquemment de l'ordre d'un million de francs.

Un des arguments qu'on oppose au « jackpot » est qu'il est difficile d'atteindre il confine aux hasards d'une loterie. Mais précisément, l'image d'une loterie, où même ceux qui ne connaissent pas les chevaux retrouveraient autant de chances que ceux qui sont sages les connaître, n'est-elle pas susceptible de séduire un public nouveau, cette France tiercéiste bis qu'il s'agit de découvrir ? Le « jackpot », en tout cas, nous semble être la meilleure réplique au prochain « loto » de la Loterie nationale, loto dont on peut craindre qu'il ne bénéficie d'un transfert d'une partie des jeux se portant actuellement sur le tiercé, quarté et autres cousins.

La seconde voie, celle des révisions décapitantes, passe par une nouvelle réduction des ponctions étrangères, une limitation des effectifs, et des formules corporatives et coopératives que commencent à suggérer — timidement — l'Association des propriétaires et son président, Alec Weissweiler.

Les joles du galop retrouvé, cependant, relèguent provisoirement les soucis. La première course marquante de plat, le Handicap optional, est pour Happy Tim, devant le représentant de l'écurie Parrish. Un nom à ajouter à la longue liste des illusions perdues : celui de Roland Park, qui avait fait des débuts époustouflants l'été passé,

avait été décevant à l'automne et dont le printemps des trois ans paraît devoir enchaîner avec cet automne.

A Autenti, Piéton, de Gat et Alexander s'octroient les trois principales courses du dimanche. Le premier porte les couleurs exemplaires de Guy de Mola, un des rares survivants de la grande tradition des courses, celle dans laquelle celles-ci n'étaient pas un « business ».

Quatre-vingt-cinq ans passés, ayant vu disparaître tous les siens, Guy de Mola ne vit plus que pour ses « petits chevaux » (il a comme un alambic crin sur la langue), qu'il cajoie presque comme des petits enfants. Dans ces « petits chevaux » se trouvent naguère Tombereau, Pro Arts, Carpe Diem, Prima Donna, une grande jument parmi les plus grandes, A Tempo. Dans un autre registre, Piéton, un fils de A Tempo, prétendait, paraît pouvoir renouer avec cette glorieuse phalange.

Il est juste d'ajouter qu'il doit beaucoup à son jockey, Guy Négrel. Celui-ci a été, dimanche, sur Piéton, puis, une heure après, sur Alexander, l'homme inspiré d'Autenti. L'inspiration est de plus en plus souvent à ses côtés. Depuis la retraite de Costes pour cause de prix Bride abattue, de Linx, gravement blessé, et de Grimaux, devenu entraîneur, il ne doit pas être loin d'être le premier jockey d'Autenti.

LOUIS DÉNIEL.

Jeux

Echecs

N° 648

CURRICULUM MORTIS

(Tournoi zonal de Brasilia, 1976.)
Blancs : SANGUINETTI
Noirs : DOKOZO
Gambit - D. Défense semi-Méran.
1. C3 C5 14. dxc3 C68 (1)
2. C3 C5 15. dxc3 C68 (1)
3. C3 C5 16. dxc3 C68 (1)
4. d3 (a) C5 17. Cx5 (1) Dxc5 (1)
5. d3 (b) C5 17. Cx5 (1) Dxc5 (1)
6. Fx2 Fx7 (1) Cx5 (1) Dxc5 (1)
7. d4 (d) C5 18. Cx5 (1) Dxc5 (1)
8. d4 (e) C5 18. Cx5 (1) Dxc5 (1)
9. d4 (f) C5 18. Cx5 (1) Dxc5 (1)
10. d4 (g) C5 18. Cx5 (1) Dxc5 (1)
11. d4 (h) C5 18. Cx5 (1) Dxc5 (1)
12. Cx5 (1) Dxc5 (1)
13. dxc3 Cx5 (1) abandon (x).

NOTES
a) Alors que les Blancs ont choisi clairement la « défense slave », les Blancs refusent de renouer dans les variantes classiques du système technique (4. d4, dxc3) et poursuivent tranquillement leur développement.
b) Ici encore les Blancs renouent la « variante de Méran » après 3. d4, 4. Fx2, 5. Fx7, 6. Fx7, 7. Fx7, 8. Fx7, 9. Fx7, 10. Fx7, 11. Fx7, 12. Fx7, 13. Fx7, 14. Fx7, 15. Fx7, 16. Fx7, 17. Fx7, 18. Fx7, 19. Fx7, 20. Fx7, 21. Fx7, 22. Fx7, 23. Fx7, 24. Fx7, 25. Fx7, 26. Fx7, 27. Fx7, 28. Fx7, 29. Fx7, 30. Fx7, 31. Fx7, 32. Fx7, 33. Fx7, 34. Fx7, 35. Fx7, 36. Fx7, 37. Fx7, 38. Fx7, 39. Fx7, 40. Fx7, 41. Fx7, 42. Fx7, 43. Fx7, 44. Fx7, 45. Fx7, 46. Fx7, 47. Fx7, 48. Fx7, 49. Fx7, 50. Fx7, 51. Fx7, 52. Fx7, 53. Fx7, 54. Fx7, 55. Fx7, 56. Fx7, 57. Fx7, 58. Fx7, 59. Fx7, 60. Fx7, 61. Fx7, 62. Fx7, 63. Fx7, 64. Fx7, 65. Fx7, 66. Fx7, 67. Fx7, 68. Fx7, 69. Fx7, 70. Fx7, 71. Fx7, 72. Fx7, 73. Fx7, 74. Fx7, 75. Fx7, 76. Fx7, 77. Fx7, 78. Fx7, 79. Fx7, 80. Fx7, 81. Fx7, 82. Fx7, 83. Fx7, 84. Fx7, 85. Fx7, 86. Fx7, 87. Fx7, 88. Fx7, 89. Fx7, 90. Fx7, 91. Fx7, 92. Fx7, 93. Fx7, 94. Fx7, 95. Fx7, 96. Fx7, 97. Fx7, 98. Fx7, 99. Fx7, 100. Fx7, 101. Fx7, 102. Fx7, 103. Fx7, 104. Fx7, 105. Fx7, 106. Fx7, 107. Fx7, 108. Fx7, 109. Fx7, 110. Fx7, 111. Fx7, 112. Fx7, 113. Fx7, 114. Fx7, 115. Fx7, 116. Fx7, 117. Fx7, 118. Fx7, 119. Fx7, 120. Fx7, 121. Fx7, 122. Fx7, 123. Fx7, 124. Fx7, 125. Fx7, 126. Fx7, 127. Fx7, 128. Fx7, 129. Fx7, 130. Fx7, 131. Fx7, 132. Fx7, 133. Fx7, 134. Fx7, 135. Fx7, 136. Fx7, 137. Fx7, 138. Fx7, 139. Fx7, 140. Fx7, 141. Fx7, 142. Fx7, 143. Fx7, 144. Fx7, 145. Fx7, 146. Fx7, 147. Fx7, 148. Fx7, 149. Fx7, 150. Fx7, 151. Fx7, 152. Fx7, 153. Fx7, 154. Fx7, 155. Fx7, 156. Fx7, 157. Fx7, 158. Fx7, 159. Fx7, 160. Fx7, 161. Fx7, 162. Fx7, 163. Fx7, 164. Fx7, 165. Fx7, 166. Fx7, 167. Fx7, 168. Fx7, 169. Fx7, 170. Fx7, 171. Fx7, 172. Fx7, 173. Fx7, 174. Fx7, 175. Fx7, 176. Fx7, 177. Fx7, 178. Fx7, 179. Fx7, 180. Fx7, 181. Fx7, 182. Fx7, 183. Fx7, 184. Fx7, 185. Fx7, 186. Fx7, 187. Fx7, 188. Fx7, 189. Fx7, 190. Fx7, 191. Fx7, 192. Fx7, 193. Fx7, 194. Fx7, 195. Fx7, 196. Fx7, 197. Fx7, 198. Fx7, 199. Fx7, 200. Fx7, 201. Fx7, 202. Fx7, 203. Fx7, 204. Fx7, 205. Fx7, 206. Fx7, 207. Fx7, 208. Fx7, 209. Fx7, 210. Fx7, 211. Fx7, 212. Fx7, 213. Fx7, 214. Fx7, 215. Fx7, 216. Fx7, 217. Fx7, 218. Fx7, 219. Fx7, 220. Fx7, 221. Fx7, 222. Fx7, 223. Fx7, 224. Fx7, 225. Fx7, 226. Fx7, 227. Fx7, 228. Fx7, 229. Fx7, 230. Fx7, 231. Fx7, 232. Fx7, 233. Fx7, 234. Fx7, 235. Fx7, 236. Fx7, 237. Fx7, 238. Fx7, 239. Fx7, 240. Fx7, 241. Fx7, 242. Fx7, 243. Fx7, 244. Fx7, 245. Fx7, 246. Fx7, 247. Fx7, 248. Fx7, 249. Fx7, 250. Fx7, 251. Fx7, 252. Fx7, 253. Fx7, 254. Fx7, 255. Fx7, 256. Fx7, 257. Fx7, 258. Fx7, 259. Fx7, 260. Fx7, 261. Fx7, 262. Fx7, 263. Fx7, 264. Fx7, 265. Fx7, 266. Fx7, 267. Fx7, 268. Fx7, 269. Fx7, 270. Fx7, 271. Fx7, 272. Fx7, 273. Fx7, 274. Fx7, 275. Fx7, 276. Fx7, 277. Fx7, 278. Fx7, 279. Fx7, 280. Fx7, 281. Fx7, 282. Fx7, 283. Fx7, 284. Fx7, 285. Fx7, 286. Fx7, 287. Fx7, 288. Fx7, 289. Fx7, 290. Fx7, 291. Fx7, 292. Fx7, 293. Fx7, 294. Fx7, 295. Fx7, 296. Fx7, 297. Fx7, 298. Fx7, 299. Fx7, 300. Fx7, 301. Fx7, 302. Fx7, 303. Fx7, 304. Fx7, 305. Fx7, 306. Fx7, 307. Fx7, 308. Fx7, 309. Fx7, 310. Fx7, 311. Fx7, 312. Fx7, 313. Fx7, 314. Fx7, 315. Fx7, 316. Fx7, 317. Fx7, 318. Fx7, 319. Fx7, 320. Fx7, 321. Fx7, 322. Fx7, 323. Fx7, 324. Fx7, 325. Fx7, 326. Fx7, 327. Fx7, 328. Fx7, 329. Fx7, 330. Fx7, 331. Fx7, 332. Fx7, 333. Fx7, 334. Fx7, 335. Fx7, 336. Fx7, 337. Fx7, 338. Fx7, 339. Fx7, 340. Fx7, 341. Fx7, 342. Fx7, 343. Fx7, 344. Fx7, 345. Fx7, 346. Fx7, 347. Fx7, 348. Fx7, 349. Fx7, 350. Fx7, 351. Fx7, 352. Fx7, 353. Fx7, 354. Fx7, 355. Fx7, 356. Fx7, 357. Fx7, 358. Fx7, 359. Fx7, 360. Fx7, 361. Fx7, 362. Fx7, 363. Fx7, 364. Fx7, 365. Fx7, 366. Fx7, 367. Fx7, 368. Fx7, 369. Fx7, 370. Fx7, 371. Fx7, 372. Fx7, 373. Fx7, 374. Fx7, 375. Fx7, 376. Fx7, 377. Fx7, 378. Fx7, 379. Fx7, 380. Fx7, 381. Fx7, 382. Fx7, 383. Fx7, 384. Fx7, 385. Fx7, 386. Fx7, 387. Fx7, 388. Fx7, 389. Fx7, 390. Fx7, 391. Fx7, 392. Fx7, 393. Fx7, 394. Fx7, 395. Fx7, 396. Fx7, 397. Fx7, 398. Fx7, 399. Fx7, 400. Fx7, 401. Fx7, 402. Fx7, 403. Fx7, 404. Fx7, 405. Fx7, 406. Fx7, 407. Fx7, 408. Fx7, 409. Fx7, 410. Fx7, 411. Fx7, 412. Fx7, 413. Fx7, 414. Fx7, 415. Fx7, 416. Fx7, 417. Fx7, 418. Fx7, 419. Fx7, 420. Fx7, 421. Fx7, 422. Fx7, 423. Fx7, 424. Fx7, 425. Fx7, 426. Fx7, 427. Fx7, 428. Fx7, 429. Fx7, 430. Fx7, 431. Fx7, 432. Fx7, 433. Fx7, 434. Fx7, 435. Fx7, 436. Fx7, 437. Fx7, 438. Fx7, 439. Fx7, 440. Fx7, 441. Fx7, 442. Fx7, 443. Fx7, 444. Fx7, 445. Fx7, 446. Fx7, 447. Fx7, 448. Fx7, 449. Fx7, 450. Fx7, 451. Fx7, 452. Fx7, 453. Fx7, 454. Fx7, 455. Fx7, 456. Fx7, 457. Fx7, 458. Fx7, 459. Fx7, 460. Fx7, 461. Fx7, 462. Fx7, 463. Fx7, 464. Fx7, 465. Fx7, 466. Fx7, 467. Fx7, 468. Fx7, 469. Fx7, 470. Fx7, 471. Fx7, 472. Fx7, 473. Fx7, 474. Fx7, 475. Fx7, 476. Fx7, 477. Fx7, 478. Fx7, 479. Fx7, 480. Fx7, 481. Fx7, 482. Fx7, 483. Fx7, 484. Fx7, 485. Fx7, 486. Fx7, 487. Fx7, 488. Fx7, 489. Fx7, 490. Fx7, 491. Fx7, 492. Fx7, 493. Fx7, 494. Fx7, 495. Fx7, 496. Fx7, 497. Fx7, 498. Fx7, 499. Fx7, 500. Fx7, 501. Fx7, 502. Fx7, 503. Fx7, 504. Fx7, 505. Fx7, 506. Fx7, 507. Fx7, 508. Fx7, 509. Fx7, 510. Fx7, 511. Fx7, 512. Fx7, 513. Fx7, 514. Fx7, 515. Fx7, 516. Fx7, 517. Fx7, 518. Fx7, 519. Fx7, 520. Fx7, 521. Fx7, 522. Fx7, 523. Fx7, 524. Fx7, 525. Fx7, 526. Fx7, 527. Fx7, 528. Fx7, 529. Fx7, 530. Fx7, 531. Fx7, 532. Fx7, 533. Fx7, 534. Fx7, 535. Fx7, 536. Fx7, 537. Fx7, 538. Fx7, 539. Fx7, 540. Fx7, 541. Fx7, 542. Fx7, 543. Fx7, 544. Fx7, 545. Fx7, 546. Fx7, 547. Fx7, 548. Fx7, 549. Fx7, 550. Fx7, 551. Fx7, 552. Fx7, 553. Fx7, 554. Fx7, 555. Fx7, 556. Fx7, 557. Fx7, 558. Fx7, 559. Fx7, 560. Fx7, 561. Fx7, 562. Fx7, 563. Fx7, 564. Fx7, 565. Fx7, 566. Fx7, 567. Fx7, 568. Fx7, 569. Fx7, 570. Fx7, 571. Fx7, 572. Fx7, 573. Fx7, 574. Fx7, 575. Fx7, 576. Fx7, 577. Fx7, 578. Fx7, 579. Fx7, 580. Fx7, 581. Fx7, 582. Fx7, 583. Fx7, 584. Fx7, 585. Fx7, 586. Fx7, 587. Fx7, 588. Fx7, 589. Fx7, 590. Fx7, 591. Fx7, 592. Fx7, 593. Fx7, 594. Fx7, 595. Fx7, 596. Fx7, 597. Fx7, 598. Fx7, 599. Fx7, 600. Fx7, 601. Fx7, 602. Fx7, 603. Fx7, 604. Fx7, 605. Fx7, 606. Fx7, 607. Fx7, 608. Fx7, 609. Fx7, 610. Fx7, 611. Fx7, 612. Fx7, 613. Fx7, 614. Fx7, 615. Fx7, 616. Fx7, 617. Fx7, 618. Fx7, 619. Fx7, 620. Fx7, 621. Fx7, 622. Fx7, 623. Fx7, 624. Fx7, 625. Fx7, 626. Fx7, 627. Fx7, 628. Fx7, 629. Fx7, 630. Fx7, 631. Fx7, 632. Fx7, 633. Fx7, 634. Fx7, 635. Fx7, 636. Fx7, 637. Fx7, 638. Fx7, 639. Fx7, 640. Fx7, 641. Fx7, 642. Fx7, 643. Fx7, 644. Fx7, 645. Fx7, 646. Fx7, 647. Fx7, 648. Fx7, 649. Fx7, 650. Fx7, 651. Fx7, 652. Fx7, 653. Fx7, 654. Fx7, 655. Fx7, 656. Fx7, 657. Fx7, 658. Fx7, 659. Fx7, 660. Fx7, 661. Fx7, 662. Fx7, 663. Fx7, 664. Fx7, 665. Fx7, 666. Fx7, 667. Fx7, 668. Fx7, 669. Fx7, 670. Fx7, 671. Fx7, 672. Fx7, 673. Fx7, 674. Fx7, 675. Fx7, 676. Fx7, 677. Fx7, 678. Fx7, 679. Fx7, 680. Fx7, 681. Fx7, 682. Fx7, 683. Fx7, 684. Fx7, 685. Fx7, 686. Fx7, 687. Fx7, 688. Fx7, 689. Fx7, 690. Fx7, 691. Fx7, 692. Fx7, 693. Fx7, 694. Fx7, 695. Fx7, 696. Fx7, 697. Fx7, 698. Fx7, 699. Fx7, 700. Fx7, 701. Fx7, 702. Fx7, 703. Fx7, 704. Fx7, 705. Fx7, 706. Fx7, 707. Fx7, 708. Fx7, 709. Fx7, 710. Fx7, 711. Fx7, 712. Fx7, 713. Fx7, 714. Fx7, 715. Fx7, 716. Fx7, 717. Fx7, 718. Fx7, 719. Fx7, 720. Fx7, 721. Fx7, 722. Fx7, 723. Fx7, 724. Fx7, 725. Fx7, 726. Fx7, 727. Fx7, 728. Fx7, 729. Fx7, 730. Fx7, 731. Fx7, 732. Fx7, 733. Fx7, 734. Fx7, 735. Fx7, 736. Fx7, 737. Fx7, 738. Fx7, 739. Fx7, 740. Fx7, 741. Fx7, 742. Fx7, 743. Fx7, 744. Fx7, 745. Fx7, 746. Fx7, 747. Fx7, 748. Fx7, 749. Fx7, 750. Fx7, 751. Fx7, 752. Fx7, 753. Fx7, 754. Fx7, 755. Fx7, 756. Fx7, 757. Fx7, 758. Fx7, 759. Fx7, 760. Fx7, 761. Fx7, 762. Fx7, 763. Fx7, 764. Fx7, 765. Fx7, 766. Fx7, 767. Fx7, 768. Fx7, 769. Fx7, 770. Fx7, 771. Fx7, 772. Fx7, 773. Fx7, 774. Fx7, 775. Fx7, 776. Fx7, 777. Fx7, 778. Fx7, 779. Fx7, 780. Fx7, 781. Fx7, 782. Fx7, 783. Fx7, 784. Fx7, 785. Fx7, 786. Fx7, 787. F

(PUBLICITE)

"Je ne m'étais jamais demandé pourquoi j'aurais besoin d'une assurance santé... jusqu'au jour où je me suis trouvé cloué sur un lit d'hôpital."

"Comme beaucoup d'hommes, je n'avais jamais vraiment été malade, aussi loin que je m'en souviens. Mais, quand mon épouse m'a annoncé, il y a pas très longtemps, la 'Super Garantie Hospitalière', je lui ai dit : 'Pourquoi faire ? Nous sommes déjà remboursés par la Sécurité Sociale. Et puis, je n'ai jamais rien. Au pire un rhume ou deux pendant l'hiver'."

"Quand j'ai vu pas dit là ! C'est alors qu'un de ces rhumes ne m'a pas lâché. Avant même de m'en être rendu compte, j'étais une fièvre fièvre et une pénible sensation de congestion dans la poitrine."

"Et notre médecin décidait de m'hospitaliser aussitôt en ambulance à l'hôpital. Quelle surprise de me réveiller sous une tente à oxygène, des infirmières s'affairaient autour de moi jour et nuit."

"Heureusement, je suis parvenu à récupérer et le médecin m'a assuré vite que je serais sur pied dans quatre à six semaines. L'hôpital m'a même offert un lit d'hôpital à me demander : 'et tu ne payeras rien ?'."

"C'est de plus en plus évident que la Sécurité Sociale n'aide pas tout à fait. Elle prendrait en charge la plus grosse partie des frais, mais, en attendant, un tas de petites dépenses commencent à s'accumuler."

"Plus déprimant encore, je me suis mis à additionner mentalement les factures qui s'accumulent à la maison... notes de commerçants, crédits, traites de la voiture, dépenses courantes. Je me suis dit, 'ça suffit'. Je me voyais en bord de gouffre. Les quelques francs que nous avions en tant de mal à mettre de côté allaient s'évaporer. Peut-être me foudroyerai-je un jour pour ne pas avoir prévu ces dépenses. Pourquoi cela m'arrive-t-il, moi ?"

"Alors ma femme vient m'annoncer une nouvelle extraordinaire : 'Ne t'en fais pas, chéri. Tu te rappelles la Super Garantie Hospitalière dont nous n'avions pas besoin, d'après toi ? J'ai retrouvé la proposition, à tout hasard ! Et quel autre premier obstacle, quelle question de factures, à l'hôpital ? Je t'assure même à croire que je pourrais sortir de l'hôpital avec quelques francs en poche. Et je suis sûr, même content que ma femme ait pris cette décision."

"Vous pouvez tirer profit de mon expérience. Lisez les cinq raisons-ci pour lesquelles vous devez souscrire sans tarder la Super Garantie Hospitalière."

1^{re} RAISON : Quand vous êtes hospitalisé, elle vous verse de l'argent frais pour couvrir les frais d'hospitalisation non remboursés et les dépenses courantes à la maison. A la même mesure où vous ou un membre de votre famille entrez à l'hôpital ou en clinique, quelles que soient les sommes remboursées par la Sécurité Sociale ou votre régime de prévoyance... votre avenir financier est en danger. La plupart des gens sont sous-prévoisés, et on le sait même pas. Rattrapez un peu : si demain vous devez vous retrouver hospitalisé, la totalité des frais vous sera-t-elle remboursée ? Les honoraires

Maintenant, je peux vous donner 5 bonnes raisons de profiter de la "Super Garantie Hospitalière"

des médecins et des chirurgiens, la pharmacie, tous les frais annexes ? Et même si tous vos frais médicaux et hospitaliers sont totalement couverts, vous vous sentez à vos autres dépenses... aux factures qui s'accumulent à la maison... au terrible déséquilibre de votre budget. D'argent, si durement gagné, si difficilement économisé ? A votre vie de famille ? Continuez-vous à toucher régulièrement vos appointements à la fin du mois ?

C'est le moment de vous assurer une protection suffisante couvrant la fois la lourde charge des frais médicaux et tous les autres frais qu'entraîne une hospitalisation. Notre Super Garantie Hospitalière peut résoudre votre problème.

2^e RAISON : Elle vous verse directement des indemnités en argent facile, toutes d'un coup, en plus de toutes les autres prestations que vous pouvez recevoir. Dès le jour premier jour de votre hospitalisation due à un accident ou à une maladie couverte par la police, la Super Garantie Hospitalière vous verse directement de l'argent facile de l'argent que vous pouvez utiliser à votre gré pour les frais médicaux et hospitaliers non remboursés, pour les dépenses courantes de la maison, pour ce que vous jugez bon. De plus, elle vous verse jusqu'à 60 mois d'argent facile pour chaque cas de maladie ou d'accident... de l'argent facile pour faire face aux imprévus, que vous touchiez en supplément de vos autres prestations.

Mieux encore, nous vous garantissons le privilège, après votre souscription, de améliorer votre protection en ajoutant à votre police une ou plusieurs des quatre Garanties Facultatives qui vous seront proposées à intervalles réguliers au cours de la première année.

3^e RAISON : QUATRE GARANTIES FACULTATIVES renforceront votre police pour l'avenir à votre cas. Ce PRIVILEGE GARANTI est d'une importance primordiale pour vous et pour votre famille. Vous êtes en droit d'ajouter à votre police pour assurer la sécurité financière de votre famille, une ou plusieurs garanties exceptionnelles avantageuses, jusqu'à quatre. Les prendre toutes, en prendre quelques-unes ou pas du tout, à vous de choisir, vous êtes libre.

Faites votre choix entre l'Indemnité Conventuelle, l'Augmentation de l'Indemnité Accidentelle, l'Indemnité Blessures Accidentelles (que vous soyez hospitalisé ou non) et l'Indemnité Débris et Mutilations Accidentelles. On ne saurait mieux répondre à ce que vous voulez exactement, au moment où vous le voulez.

4^e RAISON : Pas d'examen médical - Juste de répondre à un questionnaire santé - nous garantissons d'accepter votre proposition pendant la période spéciale de souscription.

Comme vous le voyez dans la proposition, vous n'êtes pas tenu de répondre à un questionnaire santé. Votre acceptation est garantie, peu importe votre état de santé et votre dossier médical, pourvu que vous acceptiez pendant la Période Spéciale de Souscription. Aucun examen médical n'est exigé. Il est donc important pour vous de soumettre rapidement, avant l'expiration de cette Période Spéciale.

5^e RAISON : Répondre à un questionnaire santé avec votre police, c'est signer la police et les garanties pendant 10 jours SANS ENGAGEMENT. Vous recevrez votre police par la poste sous quelques jours. Vous n'avez pas à envoyer d'argent avec votre proposition. Nous voulons que vous sachiez exactement ce que vous obtenez avant de signer. La police et les garanties pendant 10 jours SANS ENGAGEMENT. Vous recevrez votre police par la poste sous quelques jours. Vous n'avez pas à envoyer d'argent avec votre proposition. Nous voulons que vous sachiez exactement ce que vous obtenez avant de signer. La police et les garanties pendant 10 jours SANS ENGAGEMENT.

Des tarifs très avantageux !
Prime mensuelle pour le Plan qui vous verse 4200 F par mois (140 F par jour).

Age du souscripteur	Une personne seulement	Un parent et tous les enfants	Mari et femme et tous les enfants
17-39	32,95	59,95	81,95
40-49	37,95	64,95	86,95
50-59	42,95	69,95	91,95
60-64	47,95	74,95	96,95
65-69	52,95	79,95	101,95
70-74	57,95	84,95	106,95

On choisit le Plan qui vous verse 2400 F par mois (80 F par jour).

Age du souscripteur	Une personne seulement	Un parent et tous les enfants	Mari et femme et tous les enfants
17-39	19,95	36,95	51,95
40-49	24,95	41,95	56,95
50-59	29,95	46,95	61,95
60-64	34,95	51,95	66,95
65-69	39,95	56,95	71,95
70-74	44,95	61,95	76,95

* Les enfants à charge obligatoires sont considérés être âgés de 17 ans au moins de 23 ans s'ils sont sous le toit familial pour les enfants, les indemnités sont versées à la mère. * Les primes sont calculées sur la base de votre âge à votre date de souscription. Elles ne prennent en considération que l'âge de votre souscripteur. Le paiement de vos primes pourra s'effectuer mensuellement par prélèvement sur votre compte en banque. Sinon, les primes peuvent être payées par chèque, par mandat ou en espèces.

Il n'y a pas de limite d'âge une fois que vous avez souscrit. Nous ne pouvons refuser votre police si vous déclarez trop d'indemnités.

Et votre prime ne peut être augmentée avec l'âge. Votre prime est calculée sur votre âge au moment de la souscription et elle ne peut pas être augmentée si vous déclarez trop de sinistres. Le Groupe Concorde garantit que votre prime ne changera jamais, sauf dans le cas d'une révision applicable à toutes les polices de ce type.

Mais vous devez souscrire avant la clôture de cette souscription... sans quoi votre acceptation est garantie. Pendant cette courte période de souscription, nous vous garantissons d'accepter la proposition si vous signez sur la proposition. Pas plus qu'il ne sera exigé d'examen médical. Tous ceux qui acceptent les propositions avant la fin de cette souscription seront acceptés s'ils ont moins de 75 ans, quels que soient leur état de santé et leur dossier médical.

Comment souscrire : A. Remplissez la proposition ci-contre. Cochez le plan et la couverture que vous désirez. Si vous soumettez avant la date limite, vous n'avez pas à répondre à aucun questionnaire santé, ni même, ni même, ni même.

B. Inscrivez le nom, prénom, sexe et date de naissance de chacune des personnes que vous désirez assurer. N'oubliez pas que vous pouvez vous protéger vous-même, protéger votre conjoint et tous vos enfants pour un seul versement mensuel. C. Signez et datez votre proposition et envoyez-la à :

Groupe Concorde
Super Garantie Hospitalière
5, rue de Londres,
75439 Paris Cedex 09

La souscription sera ouverte du 15 mars au 15 avril 1976. Les propositions envoyées après le 15 avril 1976 ne seront pas acceptées. Les indemnités sont versées à la mère.

Il n'y a pas de limite d'âge une fois que vous avez souscrit. Nous ne pouvons refuser votre police si vous déclarez trop d'indemnités.

NOUS NOUS ENGAGEONS A VOUS ACCEPTER
pour cette Super Garantie Hospitalière à tarif modique Sans Examens Médicaux... sans poser de questions sur votre santé, pourvu que vous ayez moins de 75 ans et que vous envoyiez votre proposition, qui ne vous engage à rien, au plus tard le lundi 15 mars 1976 à minuit.

Choisissez entre deux plans :

PLAN 4200
Il vous paie : **50 400 F** nets d'impôts pour un an
4 200 F par mois si vous ou votre femme êtes à l'hôpital ou en clinique à la suite d'un accident ou d'une maladie.
140 F par jour jusqu'à concurrence de **168 000 F** nets d'impôts.

PLAN 2400
Il vous paie : **28 800 F** nets d'impôts pour un an
2 400 F par mois si vous ou votre femme êtes à l'hôpital ou en clinique à la suite d'un accident ou d'une maladie.
80 F par jour jusqu'à concurrence de **96 000 F** nets d'impôts.

Il vous paie directement des indemnités en argent facile que vous utilisez à votre gré, en supplément de vos autres prestations... dès le tout premier jour de votre hospitalisation pour tout accident ou toute maladie couverte par la police... même jusqu'à 40 mois s'il le faut, pour chaque maladie ou chaque accident.

La description complète de chacune de ces Garanties Facultatives figure dans votre police... pour vous permettre de les lire attentivement avant de déterminer celles que vous voudrez ajouter à votre protection.

La souscription spéciale sera close à minuit le lundi 15 mars 1976

Acceptation garantie si vous avez moins de 75 ans.
Inutile de répondre à un questionnaire-santé. N'envoyez pas d'argent.
Examinez la police avant de vous engager.
Pas de risque. Pas d'obligation.

GROUPE CONCORDE
SUPER GARANTIE HOSPITALIERE
5, RUE DE LONDRES, 75439 PARIS CEDEX 09

1. Ecrivez en lettres capitales vos nom, prénom, adresse
Nom : M., Mme, Mlle Prénom :
N° Rue
Code postal Bureau distributeur

2. Indiquez le plan que vous choisissez
☒ PLAN 4200 ☐ PLAN 2400

3. Indiquez la couverture que vous choisissez
☐ Pour deux parents et tous les enfants ☐ Mari et femme ☐ Un parent et tous les enfants ☐ Une personne

4. Liste de toutes les personnes à assurer, y compris vous-même

Assuré principal	Nom de famille	Prénom usuel	Sexe	Date de naissance
Epouse				
Enfants				

Les enfants à charge obligatoires sont considérés être âgés de 17 ans au moins de 23 ans s'ils sont sous le toit familial. Pour ces enfants, les indemnités sont versées à la mère.

Par le présent document, je sollicite la Super Garantie Hospitalière qui me permettra d'être assuré par le Groupe Concorde. Je déclare que je suis le titulaire de cette police. Je déclare que je suis le titulaire de cette police. Je déclare que je suis le titulaire de cette police.

Date

GROUPE CONCORDE
5, rue de Londres 75439 Paris Cedex 09
Tél. 874.82.50, 526.97.77, 874.29.51

(Suite de la première page.)

Beaucoup d'actes réputés péccamineux ne sont plus ressentis comme tels. L'Eglise y a largement contribué, quel qu'il soit le péché mortel des peccadilles onemestre, par exemple, volontairement des passages dans la lecture du bréviaire, pour les prêtres, ou bien, pour un laïc, manquer d'écouter la messe, etc.

A multiplier les catalogues et les entrées de la casuistique, les moralistes ont perdu leur crédit, d'autant plus qu'ils avaient tendance, selon la parole de Jésus, à *filtrer les moustiques et à avaler les chameaux*. Ils se sont perdus dans les détails matériels et à glisser sur la composition. D'ailleurs la morale traditionnelle est presque exclusivement axée sur les fautes individuelles. Elle est fort rapide et les moralistes de la période suivante de la vie des nations ont toujours nos contemporains attaqués.

chent, à bon droit, la plus grande importance.

Mais l'affaiblissement du sens du péché a, de toute évidence, des raisons plus profondes. L'homme moderne, même s'il est croyant, s'insurge contre l'idée de péché parce qu'il la confond avec celle de culpabilité. Les sciences humaines lui ont appris que la responsabilité devant le mal n'était pas tout à fait celle qu'on lui avait appris sur les bancs du catéchisme.

C'est quand même la responsabilité qui fait la grandeur de l'homme et sa bassesse. Le jeu dramatique de la pesanteur des déterminismes et de la liberté (ou de la grâce) faisait dire à saint Paul : « Je fais le mal que je ne veux pas et je ne fais pas le bien que je voudrais. » Freud a-t-il fait autre chose que d'explorer cette direction ?

Pour expliquer cet écartèlement, les chrétiens disposent de deux registres dont il faut être bien superficiel pour se gausser : le péché originel et Satan.

L'homme serait induit en tentation par l'esprit du mal qui lui enlève une partie de son libre arbitre. Mais qui croit aujourd'hui au diable ? Peu importe le caractère mythique ou non de cette croyance de seconde zone : il reste que l'hypothèse était gênéreuse, puisqu'elle tendait à excuser le pécheur, jouet d'un

données du problème : l'analyste ou le psychothérapeute ont relayé le prêtre, sans toujours plus de succès, mais au moins avec une meilleure intelligence des situations.

Que l'on soigne l'âme ou l'esprit, le résultat est similaire, encore qu'il faille se refuser à perdre de vue les différences entre la psychologie et la spiritualité. Mais dans les deux cas le traitement vise à restaurer les conditions d'exercice de la liberté d'un homme blessé par l'hérédité, la maladie ou le malheur.

Le péché original dont l'Eglise a fait un dogme est une irreparable grille de lecture de la nature humaine. Le catholicisme n'en a déclaré exemptes que le Christ et sa mère. Mais les saints eux-mêmes, qui restent tous des pécheurs, émergent au péché originel. Seul le Christ a pu dire :

« Qui de vous me convaincra de péché ? ».

En gros, le pêche originaire est le premier acte responsable d'un homme qui, en toute connaissance de cause, choisit, plutôt que le bien, ce qu'il perçoit comme un mal. Peu importe ici que cette défaillance morale soit rejetée sur Adam, elle concerne tout un chacun.

Choisir le mal, c'est dans une certaine mesure se détruire, porter atteinte à l'intégrité de sa personnalité. Le mal est un mirage qui détériore.

justes. Tout fils prodigue peut rentrer au bercail et il sera fêté (1).

Le moindre mouvement d'amour sincère (contrition) réintègre le pêcheur dans le circuit de la grâce et de la communauté. Si Judas n'avait pas douté de la bonté de son maître, il ne se serait pas pendu. Le péché ne reste mortel que pour celui qui le veut bien. L'Enfer est une armoire.

« Heureuse faute »

Telle est l'économie de l'Évangile : Jésus a libéré l'homme de son péché. L'humanité a été rachetée par son amour. Il arrive à nos contemporains de se méprendre de cette libération. Au nom du réalisme, pulvisque l'homme reste un loup pour l'homme et que l'histoire est tissée de brigandages, d'égoïsmes et d'orgueil. Soit. Le christianisme n'a guère réussi sa mission, mais le christian a l'espérance chevillée au corps; il se bat pour des lendemains qui chantent; il croit au progrès spirituel et matériel de l'humanité. Ce n'est pas rien.

D'ailleurs l'Évangile ne se fait

pas d'illusions. Il sait que le mal ne sera jamais entièrement vaincu. Il ne croit pas au paradis sur terre. Il apprend au pécheur à s'accepter comme un être imparfait. Le remords et le scrupule — tournés vers le passé — ne l'intéressent pas, mais l'effort toujours recommencé pour devenir meilleur.

L'Église craint dans la liturgie du samedi saint : « *Felix culpa* », « heureuse la faute qui nous a valu un tel Rédempteur ». Petite phrase étonnante, qui donne à la fois la mesure de la relativité du mal — Dieu n'est absolu — et de son importance. Sorte de reconnaissance humble au sein de la condition humaine, le péché peut servir d'alignement. Les saints ont été tout autant pécheurs que les autres — ils se confessaient d'ailleurs plus souvent, — mais ils ont davantage aimé. Ils n'ont pas d'autre secret.

Mgr Collini, évêque coadjuteur de Toulouse, écrivait récemment : « Le a sens du péché » rend le chrétien humble et joyeux : il associe toujours à la conscience douloureuse de la faute l'altéresse du pardon toujours offert, il est la porte nécessaire pour que l'espérance entre dans les cœurs (2). »

Désespérance et culpabilité

Encore faut-il observer que les notions de péché et de culpabilité ne sont pas superposables. Commettre une faute n'est pas pécher. On peut, toujours, d'ailleurs surmonter son péché, s'il répandu. Pécher suppose que l'on croit en Dieu. Par définition, le péché est une infraction à l'égard du Créateur ou, mieux, un refus d'amour, un détournement de sa vocation spirituelle, un tirage dont les conséquences immédiates nuisent à l'épanouissement de la personnalité. Dans le mouvement même qui l'éloigne de Dieu, le pécheur complète contre lui-même et contre autrui. Sans foi, pas de péché possible, tout au plus des

Lorsque l'Eglise parle de péché, elle n'est guère comprise. Résister à la tentation n'équivaut pas à mutiler ses aspirations, mais à débayer les obstacles qui entravent la plénitude de l'homme et l'essor de la communauté.

HENRI FESQUET.

(1) « Este peccator et esset
tormentum sed fortius fide et gaudio in
Christo qui victor est peccator
et mortis et mundi. Peccandum est
quia non potest non peccare. Non
esse habilitio iustitiae... », s'écrit
Luther à Melancthon le 1^{er} août
1521. C'est-à-dire : « Sois peccateur
et sois tourmenté, mais plus par la
foi et le gaudio fortement dans la foi et dans
le Christ, qui est victorieux de la
mort, du péché et du monde. Il faut
peccer, car il n'existe pas de longtemp
gaudio que nous sommes ici-bas, cette si-
tu' n'est pas la maison de la vie. Il faut
être tourmenté par la mort, le péché et
le monde. Sois détaché de Jésus-Christ.
Je trouve nous mille fois avec des
femmes, et furieuses nous mille de
peccer ».

Ce texte, trop oublié, illustre par-
faitement la position du chrétien en
face du malin. Le malin ne peut que
tourmenter, l'obliger à se situer
dans la perspective de la grâce.

(2) Bulletin diocésain de 25 jan-

100

l'investissement-cuir



Le traitement de nos cuirs nous permet d'assurer à nos canapés une longévité qu'aucun autre matériau ne peut garantir. Les qualités de souplesse et de solidité du cuir permettant à nos tapissiers de réaliser des doubles surpiqûres, des passepoils, et autres finesses réservées à la ganterie, la maroquinerie ou la sellerie... Avec ce salon qui, suivant votre goût, le moment de la journée, ou simplement le ton de la conversation, se fera haut ou bas dossier. Bas dossier, il sera un coin repos idéal, où il fera bon lire ou recevoir des amis ; haut dossier, il vous invitera à une profonde détente. Pour cela nos techniciens ont étudié le problème des mécaniques souvent inélegantes et au maniement compliqué, et mis au point un système aux articulations invisibles, conçues dès la naissance.

ROCHE-BOBOIS

PARTIS 17		PARTIS 18		PARTIS 19		PARTIS 20		PARTIS 21		PARTIS 22		PARTIS 23		PARTIS 24		PARTIS 25		PARTIS 26		PARTIS 27		PARTIS 28		PARTIS 29		PARTIS 30		PARTIS 31		PARTIS 32		PARTIS 33		PARTIS 34		PARTIS 35		PARTIS 36		PARTIS 37		PARTIS 38		PARTIS 39		PARTIS 40		PARTIS 41		PARTIS 42		PARTIS 43		PARTIS 44		PARTIS 45		PARTIS 46		PARTIS 47		PARTIS 48		PARTIS 49		PARTIS 50		PARTIS 51		PARTIS 52		PARTIS 53		PARTIS 54		PARTIS 55		PARTIS 56		PARTIS 57		PARTIS 58		PARTIS 59		PARTIS 60		PARTIS 61		PARTIS 62		PARTIS 63		PARTIS 64		PARTIS 65		PARTIS 66		PARTIS 67		PARTIS 68		PARTIS 69		PARTIS 70		PARTIS 71		PARTIS 72		PARTIS 73		PARTIS 74		PARTIS 75		PARTIS 76		PARTIS 77		PARTIS 78		PARTIS 79		PARTIS 80		PARTIS 81		PARTIS 82		PARTIS 83		PARTIS 84		PARTIS 85		PARTIS 86		PARTIS 87		PARTIS 88		PARTIS 89		PARTIS 90		PARTIS 91		PARTIS 92		PARTIS 93		PARTIS 94		PARTIS 95		PARTIS 96		PARTIS 97		PARTIS 98		PARTIS 99		PARTIS 100		PARTIS 101		PARTIS 102		PARTIS 103		PARTIS 104		PARTIS 105		PARTIS 106		PARTIS 107		PARTIS 108		PARTIS 109		PARTIS 110		PARTIS 111		PARTIS 112		PARTIS 113		PARTIS 114		PARTIS 115		PARTIS 116		PARTIS 117		PARTIS 118		PARTIS 119		PARTIS 120		PARTIS 121		PARTIS 122		PARTIS 123		PARTIS 124		PARTIS 125		PARTIS 126		PARTIS 127		PARTIS 128		PARTIS 129		PARTIS 130		PARTIS 131		PARTIS 132		PARTIS 133		PARTIS 134		PARTIS 135		PARTIS 136		PARTIS 137		PARTIS 138		PARTIS 139		PARTIS 140		PARTIS 141		PARTIS 142		PARTIS 143		PARTIS 144		PARTIS 145		PARTIS 146		PARTIS 147		PARTIS 148		PARTIS 149		PARTIS 150		PARTIS 151		PARTIS 152		PARTIS 153		PARTIS 154		PARTIS 155		PARTIS 156		PARTIS 157		PARTIS 158		PARTIS 159		PARTIS 160
-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------	--	------------

Bon à découper pour recevoir le catalogue R-B (132 pages couleurs). Participation aux frais d'envoi 7 francs français (remboursés à votre premier achat) en timbres ou tout autre moyen à votre convenance.

nom adresse

Dans tous nos magasins, notre catalogue vous sera remis gracieusement.

« Je t'aime plus que tu n'as
attmé tes souillures », dit Jésus
en substance, réconcilie-toi avec
toi-même, car je suis venu pour
les pécheurs et non pour les

- Redécouvrir la vie et les paroles du Christ :

ÉVANGILES

4 VARIÉTÉS
(Quatre Annonces)

traduits et présentés par
ANDRÉ GUYOTTEAU

ANDRÉ CHOURAQUI.
Révision symptomatique par

Sr JEANNE D'ARC, o.p.

un volume 572 pages

48 F

Desclée De Brouwer

40 11, 1950

AUJOURD'HUI

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 1398

HORIZONTALEMENT

I. Commode — entre autres — pour un Romain: Quelque peu tourmenté par la goutte. — II. Abbréviation: Se laissent facilement rouler; Poussa des cris perçants au cours de sa prime jeunesse. — III. Enveloppes: Plus en place: Canton de France. — IV. Participe: Monarque morose; Un poète lui a découvert des fleurs. — V. Batterie historique: Cercle de jeux. — VI. Edifice: Muret où il s'attache. — VII. Désigne un Grand de ce monde: Orientation. — VIII. Indication topographique: Peinture du cinéaste. — IX. Ne profite pas: Dans le Loiret; Flot descendant. — X. On a des mouvements imprévisibles: Identiques. — XI. Comme une anguille: Portait une robe on ne peut plus ajustée; Abbréviation. — XII. Terme musical: Met du temps à faire son lit. — XIII. Certains d'arrêtaient par la ténacité: Muret où il s'attache. — XIV. Avoir un mouvement regrettable: Il est plus prudent de se mettre à plusieurs pour le dévider: Densité. — XV. Ont le cœur théoriquement sec: Chef de corps; Soumettre à de délicats attachements.

VERTICALEMENT

1. Paraissent avoir un penchant très marqué pour la table: Est pleine de cors. — 2. Innocente, elle est généralement douce: Sculpteur français; Note. — 3. Abbréviation astronomique: Abbréviation. — 4. Usais: Oiseaux de mauvais augure. — 5. Couleur tendre; Déformée. — 6. Symbole chimique: Un fardeau pour les anciens: Un point dans l'eau. — 7. Liens: Très simple; Le long de la Loire. — 8. A longtemps été de mauvais sujets; C'est du gâteau: On ne l'achète jamais tout fait. — 9. Effet pour cause: Dans la Drôme; Accompagne les légumes. — 10. Point d'orientation: Piauilles: Fin de mode. — 11. Littéralement sur les dents: Dans la Creuse. — 12. D'un auxiliaire: Satisfait des penchants gascards. — 13. Imaginaire par Corneille: Article; Exige. — 14. Titre étranger (graphie admise): Leur cœur reste de glace: Passagers au sud-ouest des nuages. — 15. Interjection: Ignore la grande presse; Jauger.

Solution du problème n° 1387

Horizontalement

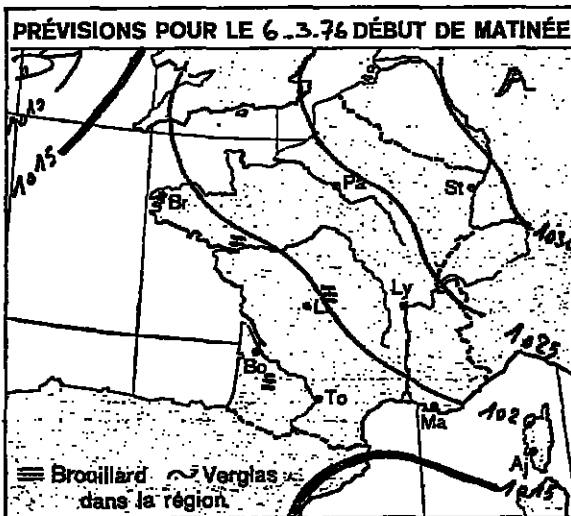
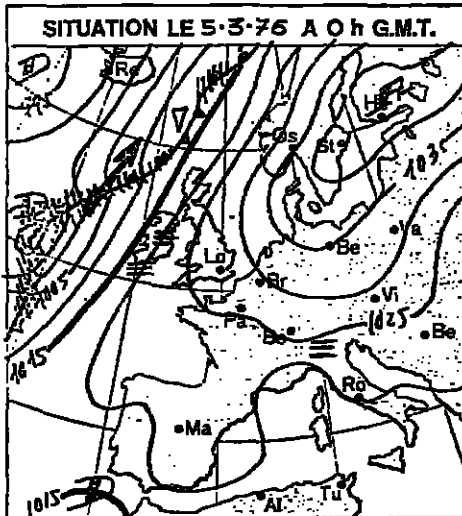
I. Cavalière. — II. Odorat; Eau. — III. Nœud: Vu. — IV. Dux: Année. — V. Ac: Lu; Us. — VI. Minables. — VII. Neuvaines. — VIII. ESE: Dot. — IX. Scènes. — Assène. — XI. Paul; Set.

Verticalement

1. Condamnés. — 2. Adoules: RA. — 3. Vous: Nues. — 4. Ars: LAV; Cal. — 5. Le: Aubades. — 6. Ron: Lions. — 7. Entées. — 8. Réserve: SNE. — 9. Ennes: SI; Et.

GUY BROUTY.

MÉTÉOROLOGIE



— Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ 2/3 de mm)
 // Zone de pluie ou neige // averse // orage // Sens de la marche des fronts
 — Front chaud — Front froid — Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le vendredi 5 mars à 9 heures et le samedi 6 mars à 24 heures:
 Les hautes pressions qui persistent sur la plus grande partie de l'Europe continueront à diriger vers la France des masses d'air assez froid d'origine continentale.

Samedi 6 mars, le temps sera encore ensoleillé sur toute la France. Il y aura cependant, le matin, des brumes ou des brouillards dans l'Ouest et le Sud-Ouest, des nuages passagers au sud-est de la Méditerranée.

Les vents, faibles, viendront de l'est ou du sud-est.
 Les côtes maritimes seront encore fréquentées dans l'intérieur; elles attendront -4°C à -6°C dans le Centre, l'Est et le Sud-Est. L'après-midi, les nuages seront de l'ordre de 10°C à 13°C au nord de la Loire et dans le Nord-Est, de 15°C à 18°C ailleurs.

Vendredi 5 mars, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 1 024 millibars, soit 788,1 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 4 mars; le second, le minimum de la nuit du 4 au 5): Alençon, 16 et 2; Angoulême, 14 et 2; Arras, 14 et 2; Brest, 13 et 4; Caen, 14 et -1; Clermont-Ferrand, 15 et -2; Dijon, 13 et -1; Grenoble, 16 et 1; Lille, 11 et -1; Lyon, 14 et 7; Metz, 14 et 1; Nantes, 15 et 3; Nice, 15 et 10; Paris-Le Bourget, 13 et -2; Perpignan, 14 et 2; Rennes, 13 et 2; Strasbourg, 10 et -4; Tours, 13 et 0; Toulouse, 18 et 10; Valenciennes, 12 et -1; Vannes, 12 et 7; Amiens, 9 et -2; Angoulême, 12 et -1; Arras, 14 et 2; Bruxelles, 12 et -1; Casablanca, 20 et 15; Coppenhague, 4 et -4; Gênes, 9 et -2; Lisbonne, 19 et 9; Londres, 13 et 0; Madrid, 17 et 4; Moscou, 1 et -6; New-York, 9 et 7; Pékin, 17 et 2; Rome, 15 et 2; Stockholm, 10 et -8.

Le Monde
 Service des Abonnements
 25477 PARIS — CEDEX 99
 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS
 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.
 ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie)
 90 F 160 F 232 F 300 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS
 PAR VOIE NORMALE
 144 F 273 F 402 F 530 F

ÉTRANGER
 par messagerie
 I - BELGIQUE-LUXEMBOURG
 PAYS-BAS - SUISSE
 115 F 210 F 307 F 400 F

II - TUNISIE
 125 F 231 F 337 F 440 F

Par voie aérienne
 tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse: Veuillez adresser vos changements d'adresse (deux semaines ou plus), non abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

Automobile

PHARES BLANCS OU PHARES JAUNES?

En réponse à une question écrite de M. Francis Palmero, sénateur des Alpes-Maritimes, le ministre de l'équipement indique « qu'un accord européen sur l'ensemble des problèmes relatifs à l'éclairage et à la signalisation des automobiles est en cours de négociation à Bruxelles ». « Sans préjuger le résultat final de celle-ci, ajoute le ministre, il est possible d'indiquer que l'adoption de la seule couleur blanche n'est pas envisagée par la commission des communautés européennes. Une des solutions possibles, mais réalisable seulement à long terme, est l'introduction optionnelle dans tous les pays européens, de la couleur jaune et de la couleur blanche. »

Le ministre précise aussi qu'à son avis « les raisons qui avaient poussé pour le choix de la couleur jaune de la lumière des projecteurs des véhicules automobiles sont toujours valables, à savoir: augmentation de l'efficacité visuelle de l'ordre de 10%; augmentation de la visibilité d'un véhicule dans la diffusion de cette lumière aussi bien par temps clair que par temps brumeux; diminution du temps de réaction de l'œil à la vision normale après un éblouissement prolongé » (Journal officiel du 4 mars).

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 5 mars 1976:

UN ARRÊTÉ
 Fixant les conditions d'attribution de bourses scolaires aux enfants français résidant à l'étranger.

UN DÉCRET
 Modifiant et complétant le décret n° 73-937 du 2 octobre 1973 portant adaptation aux régimes d'assurance vieillesse des travailleurs non salariés des professions artisanales industrielles et commerciales des dispositions du régime général de la sécurité sociale relatives à l'assurance vieillesse.

Transports

Les colis express de la S.N.C.F. — La S.N.C.F. a mis en place, depuis le 1^{er} mars, un service « colis express » du transport de marchandises. Il permet, à partir de 450 points, d'expédier des colis dans un délai minimum garanti de quarante-huit heures. (Renseignements dans les gares.)

Foires

Deux foires de printemps concurrentes, toutes deux issues de la Foire à la ferraille et pa-trommes par des groupements professionnels rivaux, se tiennent aux portes de Paris jusqu'au 14 mars. Comme à chaque fois, les journées professionnelles, organisées avant l'ouverture, laissent au public ce que les marchands, parisiens, provinciaux et étrangers n'ont pas acheté. C'est regrettable. Pourquoi ne pas suivre l'exemple des rares organisateurs de foires qui interdisent l'accès aux marchands avant l'ouverture publique?

* Grande foire nationale de printemps à la brocante et aux légumes de Châteaufort, 10 heures à 19 heures, entrée 5 F, vaste parc de stationnement gratuit, accès direct par la R.N. 10.

* Foire à la ferraille, à la brocante et aux légumes, 10 heures à 19 heures, entrée 5 F, parc de stationnement payant, métro Porte-de-Pantin, les anciens abattoirs de la Villette.

RADIO-TÉLÉVISION

Ce vendredi sur FR 3

«Le communisme à l'italienne»

«Communisme à l'italienne» ou «communisme en Italie»? Ce n'est pas pure question de formule, mais la fond même du débat autour du P.C.I. La colonisation de «communisme à l'italienne» implique toute une tradition historique, liée au «transformation», à cet art par lequel une majorité modérée fait indirectement participer l'opposition à la gestion du pouvoir. «Communisme en Italie» a quelque chose de plus rigoureux, de plus théorique: l'application d'un schéma qui n'est susceptible d'aucune qualification dénigrante, d'aucune amodiation.

Continuant à s'affirmer dans son exigence et sa qualité intellectuelle, l'émission «Vendredi», produite pour FR 3 par Maurice Cazeneuve et J.-P. Alessandri, présente ce 5 mars, à 20 h. 30, dans sa série «Ailleurs» une enquête de Christine Ockrent qui s'intitule précisément «Communisme à l'italienne». Film total par excellence, œuvre d'auteur où l'on retrouve la rigueur du

regard et l'intuition raffinée qui avaient déjà distingué son New-York (le Monde du 27 décembre 1975).

Il y a toujours eu quelque chose de la légende, du vau-pieux dans l'idée que les étrangers en général, et les Français plus particulièrement, se font du parti communiste italien: un P.C. «libéral», «rassurant» et supportant sans démentir l'étiquette de «social-démocrate»; un P.C. «à l'italienne», qui serait en somme «plus agréable à vivre» que le P.C.F. Evitant de prendre son public de front, Christine Ockrent part de cette donnée implicite, et toute son enquête tend à en vérifier la justesse, laissant d'ailleurs la conclusion ouverte.

Quelques interviews d'hommes-clés, Enrico Berlinguer, Gian Carlo Pajetta, Luciano Lama, Giovanni Agnelli, vivement et constamment centrées sur l'essentiel, donnent le relief des descriptions des situations où le P.C.I. fait ses preuves de bon

gestion du pouvoir, lorsqu'il le délient: Bologne, depuis trois ans; Naples et Turin, depuis six mois. Dégénération des villes, corruption des mœurs politiques, n'ont-elles donc, dans l'état présent, d'autres remèdes que l'entrée officielle des communistes dans la majorité?

Même des habitudes comparées qu'on retrouve dans toutes les émissions sur l'Italie: Alberto Moravia, Indro Montanelli, l'auteur «à la tirade» des propos à peu près dépourvus des facilités de leur rhétorique et souvent dénigrante de leur propre pays. Le film conduit de son enquête à des conclusions après coup: c'est l'Italie prise au sérieux et dans ses vrais problèmes.

Le fait est si rare... Au surplus, on n'a pas souvent d'avoir disposé, en ces dernières années, d'un dossier aussi exact et aussi juste de son dans la beauté de l'image et la richesse de l'information.

JACQUES NOBECOURT.
 * Ce vendredi, 20 h. 30, FR 3.

VENDREDI 5 MARS

— Un dossier: «A qui servent les cantonales» est ouvert par Radio-Monte-Carlo, à 18 h. 30.

— Le XXV^e congrès du parti communiste soviétique est évoqué

TRIBUNES ET DÉBATS

au cours du magazine de France-Inter, à 19 h. 20.

— Le XXV^e congrès du parti communiste soviétique est évoqué

VENDREDI 5 MARS

CHAÎNE I : TF1

Des belles chaussures comme ça, c'est chez ANDRE

20 h. 30. Au théâtre, ce soir: «Histoire d'un détective», de Sydney Kingsley, mise en scène: J. Meyer. Avec W. Sabatier, G. Atlas, A. Nobis.

22 h. 15. Boxe. Trioulaire contre Tassarini, à Nice, suivi du journal.

CHAÎNE II : A2

Des belles chaussures comme ça, c'est chez ANDRE

20 h. 30. Série: Moïse, avec B. Lancaster. 21 h. 30. Apostrophes: Mohammed Ali, 22 h. 35. (Cine-club): «L'Homme-léopard», de J. Tourneur (1934). D.O. M. Marro, J. Brooks.

22 h. 30. Variétés: «Le monde de patinage artistique», 23 h. 10, Journal.

CHAÎNE III : FR 3

20 h. 30. Magazine vendredi... Ailleurs. Communisme à l'italienne (lire notre article): 21 h. 25. Les grandes batailles du passé: Iroie 1913-1914 av. J.-C. par H. Turenne et D. Costelle: 22 h. 20, Journal.

CHAÎNE II : A2

20 h. 30. Série: Moïse, avec B. Lancaster. 21 h. 30. Apostrophes: Mohammed Ali, 22 h. 35. (Cine-club): «L'Homme-léopard», de J. Tourneur (1934). D.O. M. Marro, J. Brooks.

22 h. 30. Variétés: «Le monde de patinage artistique», 23 h. 10, Journal.

CHAÎNE III : FR 3

20 h. 30. Les archives du vingtième siècle, de J.-P. Marchand et P.-A. Boutang. Paul Morand: 22 h. 20, Journal: 21 h. 45, Actualité cinématographique: Le masque et la plume: 22 h. 20, Journal.

CHAÎNE II : A2

20 h. 30. Film: «La Vieille Fille», de J.-P. Blanc (1971), avec A. Girardot, Ph. Noiret, M. Keller, M. Lonsdale, E. Scob.

21 h. 55. Résultats des cantonales: 22 h. 15. Magazine du théâtre: L'œil en coulisse: 23 h. 15, Journal.

CHAÎNE I : TF1

est-elle le vrai coupable? Un suspense policier remarquablement conduit

MUHAMMAD ALI et Richard Durham

LE PLUS GRAND GALLIARD

CHAÎNE II : A2

20 h. 30. Magazine vendredi... Ailleurs. Communisme à l'italienne (lire notre article): 21 h. 25. Les grandes batailles du passé: Iroie 1913-1914 av. J.-C. par H. Turenne et D. Costelle: 22 h. 20, Journal.

CHAÎNE III : FR 3

20 h. 30. Magazine vendredi... Ailleurs. Communisme à l'italienne (lire notre article): 21 h. 25. Les grandes batailles du passé: Iroie 1913-1914 av. J.-C. par H. Turenne et D. Costelle: 22 h. 20, Journal.

CHAÎNE II : A2

20 h. 30. Magazine vendredi... Ailleurs. Communisme à l'italienne (lire notre article): 21 h. 25. Les grandes batailles du passé: Iroie 1913-1914 av. J.-C. par H. Turenne et D. Costelle: 22 h. 20, Journal.

CHAÎNE III : FR 3

20 h. 30. Magazine vendredi... Ailleurs. Communisme à l'italienne (lire notre article): 21 h. 25. Les grandes batailles du passé: Iroie 1913-1914 av. J.-C. par H. Turenne et D. Costelle: 22 h. 20, Journal.

CHAÎNE II : A2

20 h. 30. Magazine vendredi... Ailleurs. Communisme à l'italienne (lire notre article): 21 h. 25. Les grandes batailles du passé: Iroie 1913-1914 av. J.-C. par H. Turenne et D. Costelle: 22 h. 20, Journal.

CHAÎNE III : FR 3

20 h. 30. Magazine vendredi... Ailleurs. Communisme à l'italienne (lire notre article): 21 h. 25. Les grandes batailles du passé: Iroie 1913-1914 av. J.-C. par H. Turenne et D. Costelle: 22 h. 20, Journal.

CHAÎNE II : A2

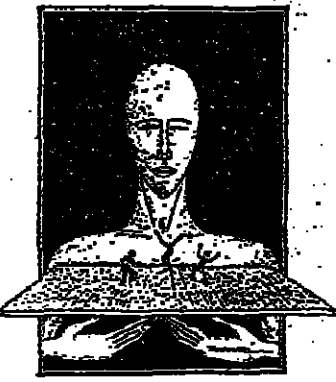
20 h. 30. Magazine vendredi... Ailleurs. Communisme à l'italienne (lire notre article): 21 h. 25. Les grandes batailles du passé: Iroie 1913-1914 av. J.-C. par H. Turenne et D. Costelle: 22 h. 20, Journal.

CHAÎNE III : FR 3

20 h. 30. Magazine vendredi... Ailleurs. Communisme à l'italienne (lire notre article): 21 h. 25. Les grandes batailles du passé: Iroie 1913-1914 av. J.-C. par H. Turenne et D. Costelle: 22 h. 20, Journal.

ARTS ET SPECTACLES

Culture



Prospectives athéniennes

(De notre correspondant.)

● Sous l'égide du Conseil de l'Europe et du ministère grec de la culture, un colloque sur l'avenir des arts du spectacle s'est tenu du 1^{er} au 3 mars à Athènes sans Eugène Ionesco, qui devait en être le rapporteur, sans Jean-Louis Barrault, non plus, ni Laurence Olivier ni Maurice Béjart, qui s'étaient excusés, mais avec plus de cent personnalités internationales.

● Le colloque s'est ouvert sur une allocution de M. Constantinos Tsypanis, ministre grec de la culture, et s'est poursuivi par des communications analysant la situation nouvelle du théâtre, de la musique, de la danse, dans un monde en crise économique. Les orateurs ont avancé des suggestions positives et des solutions concrètes pour développer le rayonnement des arts du spectacle hors des groupes étatiques, et les faire participer à la vie culturelle des masses.

● Des questions précises ont été posées à propos de la liberté de création et de la sécurité matérielle. L'écrivain Georges Assolins (Paris) a exposé, « en guise d'exemple », sa conception d'un théâtre global qui permettrait de rendre compte au mieux de la réalité présente. M. Kurt Blaukopf (Vienne) a préconisé des mesures précises qui permettraient d'équilibrer l'enrichissement culturel d'un peuple et le mouvement autonome de l'art. Les initiatives amorcées jusqu'à présent n'ayant, à son avis, obtenu qu'un succès minime. Le théâtre musical a été évoqué par M. Hilmar Hoffman (Frankfurt), les conformismes de la mode par M. Richard Hoggart (Londres) et c'est une nouvelle définition de la culture, vivante et créatrice, qui a été réclamée par M. Marcel Hueter (Bruxelles).

● Le colloque s'est terminé par la rédaction d'une déclaration commune faisant état des diverses recommandations sou- mises au Conseil de l'Europe, qui publiera une brochure réunissant l'ensemble des communications.

MARC MARCEAU.

HAUTEFEUILLE
OLYMPIC-ENTREPOT

DELPHINE SEYRIG

Jeanne Lielman
23, quai du Commerce
106, Bruxelles

CHANTAL AFRYAN

TRIOMPHE
(sous-titre anglais)



2 millions
de spectateurs
à Paris

Danse

« Noces » et « Études » à l'Opéra

L'Opéra avait affiché mercredi dernier deux ballets qui étaient des reprises : « Noces », de Stravinsky, dans la chorégraphie originale de Bronislava Nijinska, et « Études », de Knudage Rilsager, d'après Czer- ny, œuvre du regretté Harold Lan- der. Le plus intéressant, et pour la partition et dans l'histoire du ballet, était de loin « Noces », dont Béjart nous avait donné déjà sa propre version au palais Garnier en 1965 et qui représentait la création aux Ballets russes de Diaghilev en 1923 une véritable révolution dans le modelage des masses autant que dans la conception gestuelle d'où sortait le style de Lifar pour ne pas parler du premier style Balan- chine. C'est en effet le seul ballet de Stravinsky avec « Petrouchka » qui évoque la Russie. Mais ici la mascarade est grise : il s'agit d'épousailles campagnardes, et les danseuses sont habillées de jupes ternes comme si les paysannes de La Nain possédaient pour des ma- quettes byzantines. Pourtant les décors de Gontcharova ont été heureusement reconstitués, encore que nous regrettions qu'on n'ait pas disposé, comme à la création à la Gaîté-Lyrique, les quatre pla- nés à queue sur la scène.

Mais sans doute faudrait-il une troupe spécifiquement russe pour transmettre la poésie de l'âme slave à ces « Noces ». Malgré les beau- tés des groupes, le public n'a pas marché, et, pour bien manifester sa réticence, a réservé ses applaudis- sements aux solistes du chant et aux pianistes-virtuoses (parmi les- quels, à l'origine, Georges Auric et Francis Poulenc).

« Études », en revanche, a eu un très gros succès. Sa part essentielle revient à la direction musicale de Manuel Rosenthal. Depuis sa créa- tion en 1952, nous avions coutume d'entendre ces « études » de Czerny, que nous annonçons sur les claviers de notre adolescence, menées à la vapeur par des ba- guettes de chefs de gare. Toute la première partie romantique, cette fois, a été interprétée « piano » pour garder tout l'impact « furioso » au dénouement final. La chorégraphie en prend une force nouvelle et les promesses resch- niques ont de se terminer en fan- fare en sont davantage distillées.

Quelques changements heureux dans la mise en scène, due à Ber- nard Daydé : des portants, d'après des maquettes de Paul Bandry et de Charles Garnier lui-même, flan-

quant le plateau en remplacement des portiques qui naguère ton- boient des cintres et sur un « loin- tain » de soleil éblouissant les bal- levines noires se découpent en ombres chinoises comme du batik sur fond d'or.

Côté interprétation, le corps de ballet s'est « défoncé », et on l'ac- clama justement au rideau final. Reprenant le rôle d'étoile créé par Micheline Bardin et où se sont illustrés Claude Bussy puis Claire Matte, ses devancières, Noëlla Pon- tois a diffusé des impressions rares de grâce et de légèreté : les bras dans de la crème et les pointes se riant de toutes les difficultés, elle s'est montrée exquise, plus encore dans la partie romantique où elle a donné l'aperçu d'une Giselle rêvée. A ses côtés, Jean-Pierre Franchetti a repris le rôle du dan- seur blanc qu'avait créé Sacha Ka- lioujouy (son arrivée avec chapeau à plumes, rejetant sa cape argen- tine, inoubliable !) tandis que Cyril Atanassof se surprenait dans celui, dit naguère danseur gris, qu'interpréta Michel Renaut.

OLIVIER MERLIN.

* Prochaines représentations à l'Opéra les 9, 11 et 19 mars, à 19 h. 30.

cahiers du CINEMA

J.-M. S. et J.-L. G.
L'OLIVIER — LA CECILIA

Milestones

Petit Journal



N° 264

10 F

BHV Rivoli.

Un nouveau signe de ralliement: "4^{ème} Décoration"!

Un étage entièrement consacré
au décor de votre maison. A réaliser vous-même.

Tout pour ceux qui ont des idées.

Toutes les idées pour ceux qui ont des envies.

Et toujours des conseils.

4^{ème} décoration. Le plaisir commence au 4^{ème}!



Le plaisir? C'est celui de décorer
soi-même sa maison. Avec autant
de goût et de savoir-faire qu'un
décorateur.

D'abord, parce qu'au 4^e déco-
ration tout est réuni pour réaliser
et harmoniser votre décor : mo-
quette et tapis, voilages et carre-
lages, kits, peintures, papiers peints,
coussins. Plus de fausse note, puis-
que vous pourrez tout choisir en
même temps.

Ensuite, parce qu'au 4^e déco-
ration, tout est réuni pour tout réussir:
des stands d'idées coordonnées et
des brochures techniques gratuites.
L'assistance et les trucs pratiques
des conseillers-spécialistes du BHV.
Enfin, un service d'études pour
votre installation. Et des équipes
qualifiées pour sa réalisation.

Pour être sûr de bien choisir.

BHV

BAZAR DE L'HÔTEL DE VILLE RIVOLI

GERARD DEPARDIEU
BULLE OGER



Maitresse
de Barbet SCHROEDER

MERCURY - ABC
HAUTEVILLE - MONT-
PARNASSE 83 - GAUMONT
CONVENTION - NATION -
FAUVETTES -
CLICHY PATHÉ. Périphérie :
GAUMONT EVRY

ÉLYSÉE LINCOLN
STUDIO MÉDICIS



CHEVAL SUR LE TIGRE
de Louis COMMERCON

« Comédien figure démodée » selon les
grands du cinéma italien. « LE POINT »
« Une comédie drôle, drôle, drôle et des
scènes à mourir de rire. » R.T.L.
« Un humour érotique de l'ère. »
L'AURORE.

« Des scènes savamment gravées. »
NOUVEL OBSERVATEUR.
« Les Pieds Nickelés se croisent. »
PARUS-ARTISTE.
« On rit souvent (sans) avoir envie de
mourir. » LE MONDE.
« Une profusion de sous-entendus.
» ELLE.
« On rit beaucoup. » FRANCE-SOIR.

LA PAGODE
57 bis rue de Batavia - Tél. 501.12.15
Métro St-François-Xavier

PASOLINI
ses
chefs-d'œuvre

SALLE I
ACCATTONE

SALLE II
MEDÉE

ARTS ET SPECTACLES

Cinéma

« Vol au-dessus d'un nid de coucou » de Milos Forman

Comme une caserne, une prison, une école, un établissement psychiatrique est un monde où règne l'ordre. Hors de cet ordre, ni salut ni guérison possible. Ceux qui le déterminent sont réputés infaillibles, ceux qui s'y soumettent ont la chance de n'avoir pas à se poser de questions. Et haut de la pyramide, le « père tout-puissant », autrement dit le médecin-chef. Parce qu'il détient la connaissance, il a le devoir de se montrer inflexible. Dans *Vol au-dessus d'un nid de coucou*, son principal agent d'exécution est une personne de belle stature, vêtue de linges immaculés, toujours impeccablement coiffée, mi-dame patronnesse, mi-surveillante gestapiste, qui s'appelle miss Ratched. A son commandement les malades prennent leurs remèdes, jouent au basket ou à la balle, vont faire du do. Des infirmiers dotés de solides biceps montent la garde.

Adapté d'un roman de Ken Kesey, *Vol au-dessus d'un nid de coucou* (« cuckoo », en argot américain, signifie « lunatique », « cinglé ») est un film à la fois bouffon et cauchemardesque. Son réalisateur Milos Forman, cinéaste tchèque (les *Amours d'une blonde*, *Au feu les pompes*), qui travaille aujourd'hui aux États-Unis, a toujours aimé mêler la comédie au drame. Mais, depuis qu'il s'est exilé, son ironie a pris du poids et s'est transformée en humour âpre et caustique. Cette évolution était déjà sensible dans *Taking off*, le premier film américain de l'auteur. Dans *Vol au-dessus d'un nid de coucou*, Forman va plus loin encore. Le comique — un comique poussé jusqu'à la farce — faisant office de détendeur et servant à révéler la double réalité du film.

miss Ratched finit par venir à bout. Le malheureux est si bien « guéri » que son copain l'indien préfère l'étranger plutôt que de le laisser se survivre. Ainsi s'achève sur une note pathétique ce film étonnant et drôle. Le meilleur sans doute de Forman. L'un des plus intelligents et des plus remarquablement efficaces que l'on puisse voir en ce moment.

JEAN DE BARONCELLI.

* Publicis-Europas, Publicis-Mait-
koon, Paramount-Odeon, Boul' Mich'
(v.o.) ; Paramount-Opéra, Capri-
Boulevard, Paramount - Montpar-
nasse, Paramount - Orfila, Para-
mount - Maitot, Paramount - Passy,
Paramount-Mouton, Paramount-
Cobelin, Paramount-Bastille (v.f.).

un film de
SERGEI MIKHAELIAN

LA PRIME avec
EVGUENI LEONOV

UGC Marbeuf 8* • La Clef 5* • Le Bilboquet 8*

"Entin un film Russe qui pose des questions au lieu de les résoudre" LE POINT
"Un des scénarios les plus palpitants que l'on ait vus depuis longtemps" ELLE
"Un morceau de bravoure technique sur un thème brûlant, en URSS" LE MONDE

LES ROIS DU RIRE CHEZ VOUS ! POUR TOUS
LES GRANDS FILMS CLASSIQUES présentent « Le film classique du mois »
49, av. Théophile-Gautier - 75016 PARIS - 524.43.24

Super 8 / **Votre copie son magnétique ou optique**
Version intégrale

MARX BROTHERS **De JERRY LEWIS**
UNE NUIT A CASABLANCA **Le DINGUE du PALACE**
(Bell Boy)

Films déjà édités en S-8, son magn. ou opt. versions intégrales :
DROLE DE DRAME, de Marcel Carné - UN CHIEN ANDALOU, de Luis Buñuel
BUSTER KEATON CHEZ LES INDIENS - LA REGLE DU JEU, de Jean Renoir
CITIZEN KANE (son opt.)

M..... Adresse.....
☐ Demande renseignements. ☐ Commande le film.
☐ Possède projecteur S-8. ☐ Son opt. et magn. Marque et modèle :.....
☐ Désire acquérir..... ☐ Son magnétique.....

Le numéro 1 à nouveau disponible

L'Avant-Scène OPÉRA

s'excuse auprès de tous ceux qui n'ont pu se procurer le N° 1
de la revue consacré à

LA FLUTE ENCHANTÉE de Mozart

Il s'est épuisé beaucoup plus rapidement que prévu.

Un nouveau tirage est en cours. Les lecteurs peuvent se
faire inscrire chez leur libraire ou, à défaut, passer commande
à « L'Avant-Scène », 27, rue Saint-André-des-Arts, 75006 Paris.
C.C.P. Paris 7353-00.

Le numéro 2 est consacré au « Mythe de Faust ».

I. - FAUST de Gounod

Il sera mis en vente fin mars à l'occasion de la reprise
de « Faust » à l'Opéra de Paris (27 mars) et de sa diffusion
intégrale sur Antenne 2 (30 mars).

6 N° doubles par an (80 à 128 pages)

le N° : 20 F (Étranger : 24 F)

Un an, France : 75 F ; Étranger : 95 F

Petites nouvelles

■ Le compositeur américain de
chanson Ray Gilbert (« Zip-a-de-
do-dab », « Muskrat Rambler », « You
belong to my heart », « Bahia »,
etc.) est mort le mercredi 3 mars
à Los Angeles. Il était âgé de
soixante-trois ans.

■ Le Syndicat national des tech-
niciens de la production cinématographique et de télévision (S.N.T.P.C.T.)
s'associe à la protestation rendue
publique par le cinéaste Bertrand
Tavernier lors de sa démission de
la commission d'analyse sur recettes
aux films de long métrage (bien que
le meilleur en scène n'y ait siégé
qu'à titre individuel). Le S.N.T.P.C.T.
appelle que, depuis 1968, il dénonce
l'insuffisance des dotations du
cinéma, leur éparpillement sans
discernement et l'absence de soutien
réel à la diffusion des films.

■ M. Henri Douvry, président
d'honneur de la Fédération des
cinéastes français, succède à M. Jean-
Charles Bodine, président de la
Société française de productions
audio-visuelles, démissionnaires, à la
tête du Bureau de liaison des indus-
tries cinématographiques, instance
dirigeante interprofessionnelle, qui a
soutenu l'engagement d'autodiscipline
réclamé par le gouvernement pour
la programmation des films
pornographiques.

■ Le Studio, nouvelle salle de
cinéma du Théâtre de la Commune
d'Aubervilliers, projettera à la
Prime n. de Sergej Mikhaïlian, du
10 au 16 mars. La séance du
samedi 13, à 22 heures, sera suivie
d'un débat sur le problème de l'éco-
nomie sociale.

■ Carolyn Carlson, malade, ne
danse pas « Wind, Water, Sand »
ce vendredi et le samedi 6, à la
Maison des arts de Créteil. Les places
pourront être remboursées ou val-
dées pour un autre spectacle.

Le Saine POSTE
CINÉMAS rue F. Saintes (Mouton) 1.225.92.46
JOURS DE 36
L'AUTRE FILM DE
THEO ANGELOPOULOS
dans un montage très original

■ La troupe du Théâtre la Car-
dache et le comité Larzac pré-
sentent à la Cartoucherie de Vincennes,
jusqu'au 10 mars, la pièce « Des
montons, pas de dragons ». Créée en
août 1975 sur le plateau du Causses,
la pièce a été approfondie et vient
d'être jouée dans plusieurs villes de
France et en Suisse. Durant ces
journées, les samedi 6 et dimanche
7 mars, seront présentés également
différents films et expositions sur
l'affaire de Larzac.

■ Bernard de Costa, qui, en 1966,
a inauguré le premier Café-Théâtre
de Paris avec « Trio pour deux canis-
» inauguré, avec la même pièce,
le premier déjeuner-théâtre de Paris,
à la Taverne, 45 bis, rue de la Gla-
cière. Tous les jours, à 12 h. 30.

Pour moi ce film
« Les Conquistadores »
est extraordinaire-
ment passionnant.

Glaude Chabrol

« Les Conquistadores »
un film
de Marco Puly.
avec Gérard Desarthe
et Dominique Labourier.

A partir du 10 mars.
BALZAC - J. COCTEAU - PLAZA

En bref

Théâtre

« Sonorité jaune » de Kandinsky

C'est en 1909 que Wassily
Kandinsky a conçu *Sonorité
jaune* — une pièce historique-
ment importante — œuvre
abstraite pour la scène, qui,
avant la première aquelle non
figurative, combine musique,
peinture en mouvement, lumière,
ballet, texte. Un spectacle qui
se veut riche de rapports son-
couleur-image-mouvement.

Le scénariste Jacques
Poliier, qui depuis vingt ans
la chérissait jalousement, vient
de créer la pièce au Théâtre des
Champs-Élysées (lors d'une
représentation exceptionnelle au
profit de la Fondation de cardio-
logie) après une répétition publi-
que, l'été dernier à l'abbaye de
la Sainte-Baume, sur une musi-
que du jeune compositeur sovié-
tique Alfred Schnittke. Jeudi soir,
la musique était de Webern.

Qui connaît tant soit peu les
improvisations et les composi-
tions géniales de Kandinsky
autour de 1910 n'a sans doute
pas manqué d'être troublé par
la furtivité, la trépidation, la séche-
resse du spectacle Poliier, son
absence de lyrisme. Étonné de
la pauvreté des tâches et des
formes colorées projetées sur
l'écran, et devant lesquelles des
danseurs drapés, une fleur à la
main puis en collant, exécutent
des figures lentes, d'une plasticité
qui rappelle les recherches
d'Oskar Schlemmer au sein du
Bauhaus de Dessau.

Le spectacle dure peu (trois
quarts d'heure environ). S'il était
plus long, on s'y ennuyait à
mourir. C'est trop pauvre. Une
seule bonne idée : le montage
de pièces de Webern.

GENEVIEVE GREERETTE.

* Représentation exception-
nelle, au profit de la Fondation
pour la cardiologie.

Variétés

Marcel Amont

C'est une certaine idée de la
France, et c'est la même depuis
une vingtaine d'années, entretie
avec soin, toujours neuve,
étternelle : gentiment coquardier.
Marcel Amont sera toujours là
pour chanter le foot du dimanche
après-midi (Ah ! ces Brésiliens)
et le Tour de France, auquel on
participe « en tant qu'indépen-
dant » (Papa et moi, oncle
Paul).

Nostalgie d'une enfance heu-
reuse (l'ensemble datée par les
gilets, le plumet, le tablier
et la pélerine), poésie du cirque
ou tendresse pour l'ascension
sociale présentée comme un
conte de fées (le *Balayeur du roi*),
il n'y a aucun réalisme dans ces
évoqueries, seulement la vo-
lonté de susciter des émotions
sur les thèmes de base de la
chanson populaire française.

Plus jeune que Bécassou ou
Aznavour (il a quarante-sept ans),
Marcel Amont est cependant
bien de la même génération. Il
a son style propre, sobriété du
jeu scénique qui se rapproche
souvent du mime, souplesse des
acrobaties, mais il s'agit de la
même école du music-hall. On
ne peut que saluer le savoir-
faire, le « métier », rendre hom-
mage à un interprète qui a su
se construire un répertoire
solide. Il ne faut pas craindre
l'anachronisme : c'est plutôt la
première partie du spectacle
(Patrick Sébastien, Marie-Faule,
Belle et les frères Joireux) qui
en relève. Elle plaît, aujourd'hui,
parce qu'elle est l'exact reflet
de la mode — Cf. D.

* Bobino, 20 h. 45.

ARTS ET SPECTACLES

Formes

Stèles pour Neruda

Les Stèles pour Neruda de Kijno (1) ont été conçues comme une bombe dans la quinzaine de ces brèves fresques. Leur puissance, leur fougue, la chaleur humaine, surtout, qui s'en dégage, font pâlir les autres manifestations d'une saison où tout n'est pas méditation, loin de là, où le meilleur chose le pire, comme d'habitude. Mais si le pire peut, doit être évité, le meilleur, qu'on ne pardonne, semble fade.

Ce n'est certes pas la première fois que je meure de pitié pour une peinture qui n'a nul besoin d'un retour à la figuration — Kijno s'y pourrait même une jolie place, à en juger par le portrait de Pablo Neruda ressuscité en quelques traits pour exprimer ce qu'il a dans la tête et dans le cœur pour faire passer la communication. C'est ça, le mystère, qu'on n'explique pas seulement par l'originalité formelle de ces pigments groupés, de ces coffres bleus, rouges, jaunes au soleil — ce n'est qu'une métaphore, tout est trop complexe, des traits de l'artiste, pour susciter une référence quelconque à du déjà vu, — de cette technique nouvelle de la toile froissée, ressassée ou épaissie qui, par ses replis, confère aux couleurs une vibration plus forte, un langage plus complexe et plus étendu. Déjà les peintures froissées, dont on retrouvera la composition avec ceux qui, en quelque sorte, ont servi d'ébauches aux Stèles, nous avaient depuis pas mal

d'années habitués à une manière figuration. Et les premiers essais des stèles soumis à un traitement analogue étaient apparus l'an dernier chez Sepone à Nice. C'est fois le succès est au point. Il permet un chat fascinant d'observer tout les détails visuels métalliques, flamboyants.

Trois de l'œuvre. Celui de Neruda suffit. Les citations de poèmes qui (dans le catalogue) traduisent après coup le sens de ces vagues signes, s'accrochent avec la vision du peintre qui, à force de sympathie, est parvenu à s'identifier au poète. Les fulgurances ou les tons secondaires, voilés de deuil, des projections de couleurs épaissies les images verbales : Stèle de la coupe rouge, Stèle du sang, Stèle des enfants, Stèle des enfants, Stèle du sperme, Stèle de la graine, Stèle de la femme au fond violet, Stèle de la guérille, Stèle, enfin, de la joie, trois fois plus étendue que les autres, traversée par une lumière de neige et de soleil. « Parce que j'ai appris en luttant que c'est mon devoir de continuer à propager la joie », dit Neruda.

De son propre aveu, et ses titres en font foi, Kijno cherche, trouve, transmet la densité des éléments premiers chez Gerson Bachelard. Il ne se soucie guère d'être au goût du jour, principal argument de rebut pour la plupart des néo-réalistes à l'union plus ou moins libre d'objets insolites. On aura reconnu là les séquences du surréalisme, d'un surréalisme qui, bien que réprimé par l'Université, n'est sans cesse de ses cadres, mises en bocaux. L'essentiel, c'est que la peinture soit bonne.

Celle de Sven Alkass (2), « peintre et poète, poète et peintre », l'est. Ses minuscules compositions sont baignées d'une lumière froide, la lumière froide de la Stèle. Elles s'éloignent de faux collages. Un écrivain, une photo, un dessin ont l'air d'être placés, puisés sur la toile. Approchez. Non sans un humour aussi fin que la lumière. C'est peine comme le sera, ainsi que d'autres trompe-l'œil. La poésie ne se borne pas à émettre de ses vœux, d'un certain nombre, traduits par Malou Hôger, enrichissant le catalogue. C'est elle qui valorise les toiles : la Mort de Wieselmann, Portrait de Dante Alighieri, Foissem-brindille, etc., et les Héroïdes, mes préférées.

Soumission à l'objet, même dénué de son aspect au premier regard, même transcendé, c'est le lot de la peinture et de ses sévères disciplines. Hâler, lui (3), ne cherche pas à faire de la littérature sur ses toiles. Il grave ce qu'il voit, ou veut voir. Tout le reste, le « ci-mais », l'« en substance », lui est donné par sa propre. Devant son Hommage à Peter De Hondt, qui, aveugle, en dessinait ? Des esquisses, tels le Lou, Sion, les Seales sous la neige et beaucoup d'autres paysages y parviennent par de savantes oppositions du clair et de l'obscur. Les carvilles sont ses animaux de prédilection : la Fuite (sans forme et aquatique), Sans de car (vernis mon et point séché) et ce très beau dessin, Trois cerfs (aquatique où les traits se superposent). En outre, il confère une personnalité, par exemple à Trois bouteilles ou à La Calèche à Desnove. Et des villes. Et des rues. Tout prouve que son métier, il le possède.

JEAN-MARIE DUNOYER.

(1) Galerie 23, 22, rue Sonaparte.
(2) Centre culturel sudiste, 11, rue Pavennet.
(3) Galerie Sagot-Le Garrec, 24, rue du Four.

SALLES CLASSÉES CINÉMAS D'ART et d'ESSAI (A.P.C.A.E.)

LE STUDIO : Théâtre de la Comédie d'Antonyville, 27, rue Edouard-Poisson. — 823-16-16

ÉTATS-UNIS : UN ANTI BI-CENTENAIRE : Vendredi 22 h. ; Samedi 18 h. ; HESTER STREET de Jean Mottet SILVER Vendredi 20 h. ; Samedi 18 h. ; LITTLE BIG MAN d'Arthur Penn Sam. 28 h. ; Dim. 10 h. ; Mardi 22 h. ; ESCAVES d'Herbert BRENNAN Sam. 22 h. ; Dim. 18 h. ; Mercredi 20 h. ; LE SHERIF EST EN PRISON de Hal BROOKS

45, boulevard de Clugny Tél. : TRI-40-75

JEAN-RENOIR : Continuation d'Exclusivité : LE VOYAGE DES COMÉDIENS de Théo ANGELOPOULOS

En raison de la longueur du film 2 séances tous les jours à 15 h. et à 20 h.

STUDIO 611-LE-CŒUR 12, rue 611-le-Cœur — Tél. : DAN. 80-25

Du 3 au 9 mars 1976

SEMAINE du CINÉMA BULGARE 1 film différent chaque jour

UGC BIARRITZ VO PUBLICIS CHAMPS ÉLYSÉES VO LA CLEF VO • JEAN COCTEAU VO

CANES VO • MIRAMAR VF ARTEL/Rosny

AL PACINO

UN APRES-MIDI DE CHIEN

un très grand film

passionnant de bout en bout

à ne pas manquer

COLLECTIF IMAGINATION

L'OLYMPIC DEUX FILMS DE GUY DEBORD LA SOCIÉTÉ DU SPECTACLE

REFUTATION DE TOUTES LES JUGEMENTS TANT ÉLOGIEUX QU'HOSTILES, QUI ONT ÉTÉ JUSQU'ICI PORTÉS SUR LE FILM "LA SOCIÉTÉ DU SPECTACLE"

LE MARAIS

L'OLIVIER (qui sont les Palestiniens)

Un film de A. ARNAUD • G. CHAPOLU • D. QUÉROUX • S. LÉPÉRON • J. NARBONNE • D. VILLAIN

« Débat avec les réalisateurs les Mercredi et Vendredi à la dernière séance »

HARALD LANDER ET LA FRANCE

Le chorégraphe et maître de ballet danois, sa vie et son œuvre. Présentation de maquettes (Chapelle-Hildy, Deyd, Mallart, Wakheytich), costumes, modèles construits, photos, etc.

MAISON DU DANEMARK, 142, Champs-Élysées (2^e étage). T.J. de 12 h. à 20 h. - Dim. de 15 h. à 19 h. - 30^e Stalle-George-V. de 5 eu 28 MARS - Entrée libre

PUBLICIS ÉLYSÉES • PUBLICIS MATTIGNON • PARAMOUNT ODÉON • BOUL'MICH • PARAMOUNT OPÉRA • CAPRI Boulevards • PARAMOUNT MONTMARTRE • PARAMOUNT ORLÉANS • PARAMOUNT MAILLOT • PARAMOUNT PASSY • PARAMOUNT MONTMARTRE • PARAMOUNT GODELINS • PARAMOUNT BASTILLE • CYRANO Versailles • ARTEL Rosny • CARREFOUR Pantin • FRANÇAIS Enghien • DAME BLANCHE Garges • MÉLIÈS Montreuil • ARTEL PORT Nogent • BUXY Val d'Yverres • PUBLICIS Défense • PARAMOUNT Orly • PARAMOUNT ÉLYSÉES II Celle-St-Cloud • PARAMOUNT La Varenne

Forman-Nicholson: complices d'un chef-d'œuvre.

Le film le plus fort de l'année.

L'EXPRESS

Emouvant, drôle, chaleureux, passionnant de bout en bout.

PARIS-MATCH ***



JACK NICHOLSON

VOL AU DESSUS D'UN NID DE COUCOU

Fantasy Films présente

un film de MILOS FORMAN

JACK NICHOLSON dans VOL AU DESSUS D'UN NID DE COUCOU

avec LOUISE FLETCHER • WILLIAM REDFELD • scénario de LAWRENCE HAUBEN • RICH GOLDBMAN d'après le roman de RICH KESSEY • directeur de la photographie HASKELL WEXLER • musique JACK DITZSCHE produit par SAM PRANTZ • MIPHAR DOUGLAS • édité par MILOS FORMAN • distribué par LES FRONTS • 1976

INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS

« Ce film relate des faits réels et est susceptible de susciter une émotion. Il ne peut être reproduit sans autorisation écrite »

T United Artists

MERCREDI 10 MARS

je t'aime moi non plus

BIRKIN

DANS UN FILM DE

GAINSBOURG



INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS

DEUX ANES
La mordante revue
SERRE-VIS
COMPRIS
PIERRE-JEAN VAILLARD
CHRISTIAN VEBEL
JACQUES MEYRAN
★
Ce spectacle n'a pas
accès à la télévision
Loc. 606-10-24 et agences

Lundi 8 mars à 20 h. 30
Cinquième soirée des
ÉCRITURES
CONTEMPORAINES
FRANCIS PONCE
avec
Suzanne Flon
Emmanuelle Riva
Jean-Marie Poiré
THÉÂTRE ESCAMOTER,
2, rue Récamier (7^e) - 505-62-81

LERIRE
DU
FOU
De Gabriel GARRAN

THÉÂTRE DE LA COMMUNE
Centre Dramatique National
93 AUBERVILLIERS
réservation : 833 16-16 et Agences

CHAILLOT
THÉÂTRE NATIONAL
GRAND THÉÂTRE
VICTOR GARCIA
Divinas Palabras
par la Compagnie
NURIA ESPERT
jusqu'au 14 Mars
GEMIER
MARC'O
PATRICE MESTRAL
Le triangle
Frappe Encore
du 9 au 27 Mars
RENAISSANCE
BERNARD SOBEL
Le Juif
de Marlowe
par le Théâtre
de Gennevilliers
du 10 Mars au 10 Avril
727.81.15

théâtre
atelier de l'épée de bois
CARTOUCHERIE DE VINCENNES
LE PLAN K
the penny arcade
peep show
William Burroughs
Tous les soirs à 20h30 (premier dimanche)
location: FNAC Bld. Châtelet
Montparnasse

Demain 6 mars
PETIT ODEON 21 h 30
PINTER
LE MONTE-PLATS

CHAILLOT
LA RENAISSANCE
LE
CHÊNE NOIR
GELAS
DERNIÈRES
727-81-15

Dans le cadre du
Festival International du Son

ORCHESTRE
DE PARIS
SOCIÉTÉ DES CONCERTS DU CONSERVATOIRE
Hommage à Charles Münch
DANIEL
BARENBOÏM
BRAHMS
les quatre symphonies
PALAIS DES CONGRES
Mercredi 10 mars, 20 h. 30
Symphonies n° 1 et n° 2
Jeudi 11 mars, 20 h. 30
Symphonies n° 3 et n° 4
Location : Palais des Congrès

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

Opéra, 19 h. 30 : La Force du destin.
Chaillet, Grand Théâtre, 20 h. 30 :
Divines paroles. — Foyer Pany, de
14 h. à 18 h. : Téléthèque. —
Foyer, 18 h. 30 : Quatuor Arcadie.
— Voir aussi Théâtre de la Renaissance
Odéon, 20 h. 30 : La Nuit des rois.
Petit Odéon, 18 h. 30 : Anonyme.
Véran, 21 h. 30 : Le Monte-Plat.
VFR, 20 h. 30 : Don Juan revient
seul.
Petit Euzé, 20 h. 30 : Une belle
journée.

Les salles municipales

Châtelet, 20 h. 30 : Le Pays du
sourire.
Nouveaux Carré, 14 h. 30 et 21 h. :
Lucrèce Borgia ; 17 h. : Ateliers
musique Banjo ; 20 h. 45 : Jam
Rock.
Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Dick
Anagnor ; 20 h. 30 : Biedermann
et les incendiaires.

Les autres salles

Antoine, 20 h. 30 : Le Tube.
Atelier, 21 h. : Monsieur chasse !
Athénée, 20 h. 30 : Lulu.
Bibliothèque-Opéra, 23 h. : L'Aurore
boréale.
Bonnes-Parisiens, 20 h. 45 : La
Grasse.
Cartoucherie de Vincennes, Théâtre
de la Tourne, 20 h. 30 : Phéno-
menal football. — Théâtre de
l'Aquarium, 20 h. 30 : Barzaza.
Atelier de l'Épée de Bois, 20
h. 30 : The Penny Arcade Peep
Show.
Centre culturel du Marais, 21 h. 15 :
Bernard Noël, poésie.
Centre culturel 11, 21 h. 30 : Sergim.
Comédie Caennaise, 21 h. 10 :
Boeing-Boeing.
Comédie des Champs-Élysées,
20 h. 45 : Les vos souzias.
Danton, 21 h. : Monsieur Masure.
École normale supérieure, 20 h. 30 :
Souvenirs d'un face.
Européen, 21 h. : La Baraka.
Fontaine, 21 h. : Jacques Martin.
Gallé-Montparnasse, 20 h. 45 : Le
Roi des cons.
Henri-Varen-Mogador, 20 h. 30 :
l'Aiglon.
Ruchette, 20 h. 45 : La Cantatrice
chanvre, 7^e Lécq.
La Bravotte, 21 h. : La Mouche qui
tousse.
Lucernaire, 20 h. 30 : Bouteriens
avec le professeur Y. ; 22 h. 15 :
Trois sœurs stupides pour l'enfer.
Madeleine, 20 h. 30 : Feu de vache.
Maurice, 21 h. : Antigone.
Michel, 21 h. 10 : Deux sur canapé.
Michodière, 20 h. 30 : Voyez-vous ce
que le vois ?
Moderne, 21 h. : Le Neveu de Rameau.
Montparnasse, 20 h. 30 : Même beure
l'année prochaine.
Mouffetard, 20 h. 30 : Abraham ;
22 h. 15 : Mourir beau.
Nouveaux, 21 h. : Les Deux Vierges.
Œuvre, 21 h. : Monsieur Klebs et
Rozalie.
Palais-Royal, 20 h. 30 : La Cage aux
folles.
Palanque, 20 h. 30 : Tu ne veux rien
de bien méchant.
Ranelagh, 20 h. 30 : Via Feilun.
Renaissance, 20 h. 30 : La Botana.
Saint-Georges, 20 h. 30 : N'écoutez
pas, mesdames !

Pour tous renseignements concernant
l'ensemble des programmes ou des salles
- LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -
704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34
(de 11 heures à 21 heures,
sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 5 mars

Terre, 20 h. 45 : Soleil de glace ;
le Pantin.
Théâtre Campagne-Première, 20 h. :
Zoe ; 22 h. 30 : Copé.
Théâtre de la Cité internationale,
la Galerie, 21 h. : Lorsque cinq
ans seront passés. — La Rose, 21
h. : Variation sur Macbeth.
Théâtre des Deux-Portes, 20 h. 30 :
le Chant du faucheur.
Théâtre de Dix-Heures, 20 h. 15 :
Philippe et.
Théâtre d'Orsay, 20 h. 30 : Jonas
et l'autre.
Théâtre d'Orsay, 20 h. 30 : Harold
et Maude. — Petite salle, 20 h. 30 :
Portrait de Dora.
Théâtre de Paris, 21 h. : Des souris
et des hommes.
Théâtre Paris-Nord, 20 h. 45 : Dora.
Théâtre de la Palatine, 20 h. 45 :
Groupe Image, folk.
Théâtre de la Palatine, 20 h. 30 :
Rosenkranz et Guildenstern sont
morts.
Théâtre Présent, 20 h. 30 : le Chas-
seur français. — Ranch, 20 h. 30 :
Vivez Side Story.
Théâtre Treize, 20 h. 30 : Basse
Andrès ; 22 h. 30 : Contes à la
carte.
Tringolys, 22 h. : Zébat.
Variété, 20 h. 30 : L'autre Valse.

Théâtres de banlieue

Antony, Théâtre Pimlin-Gémier,
20 h. 45 : Orchestre de l'île-de-
France (Lecocq, Offenbach, Mes-
sager, Planquette, Verney).
Aubervilliers, Théâtre de la Com-
mune, 20 h. 30 : Le Bile du fou.
Boulogne, T.S.B., 20 h. 30 : Madame
Marguerite.
Chelles, Centre culturel, 21 h. : Oul
Clichy, Théâtre de l'AEC, 20 h. 30 :
Chronique grotesque du profit.
Corbeil-Essonnes, Centre culturel
Pablo Neruda, 21 h. : Loin d'Ha-
gondange.
Gennevilliers, salle des Grédiens,
20 h. 30 : le Juif de Malte (der-
nière).
Ivry, Studio d'Ivry, 21 h. : Grandeur
et Schœ du royaume d'Artus. —
Salle des fêtes de la mairie, 21 h. :
Catherine.
Nanterre, Théâtre des Amandiers,
21 h. : Monsieur Jean.
Saint-Maur, 21 h. : Daniel Guichard.
Sartrouville, Centre de recherche,
21 h. : Colette Magoy.
Versailles, Théâtre Montlansier, 21 h. :
les Mischables.
Vincennes, Théâtre Daniel-Sorano,
20 h. 45 : Dialogue à trois voix ;
Au bon caprice.
Villet, Théâtre Jean-Vilar, 20 h. 45 :
le Soleil entre les arbres.

Les cafés-théâtres

Au Bec fin, 18 h. 30 et 24 h. : le
Peintre et le Modèle ; 20 h. 45 :
N. Mous ; 22 h. 5 : L'Amant.
Au Vrai Chic parisien, 20 h. 30 :

Faut tout faire soi-même ;
22 h. 15 : La démocratie est
avancée.
Blanc-Manteaux, 20 h. 30 : Alain
Scott ; 21 h. 30 : Michel Truffaut ;
22 h. 30 : Pascal Auberson.
Café d'Orsay, 19 h. : Sirag-Gorge ;
21 h. : Marianne Serrent ; 21 h. 45 :
les Roses de Paracelse ; 22 h. 30 :
Frimouss sur le secteur ; 23 h. :
Offenbach Bach.
Café de la Gare, 20 h. : le Cracheur
de phrases ; 22 h. : le Graphique
de Bompou.
Café-Théâtre de l'Odéon, 20 h. 45 :
Rue clos ; 22 h. 15 : Ils ont assu-
sité Lora.
Café-Chou, 21 h. 30 : Néo-Chi ;
22 h. 30 : Chut ! ça commence.
Cour des Miracles, 20 h. 30 : La
golem est souvent l'artifice ;
21 h. 45 : Grand-peur et misère du
III^e Reich.
Le Fanal, 20 h. 45 : la Maison de
l'incense.
Petit Théâtre, 19 h. 45 : Nicolet ;
20 h. 30 : Le fond de l'air est con ;
22 h. : La pipote ne pipé plus ;
23 h. : Souff non stop.
Petit Casino, 21 h. : Montabus ;
22 h. 30 : Jean-Claude Montella.
Séjante, 1. 20 h. 30 : la Jacassière ;
22 h. 45 : Si seulement les fleurs
n'étaient pas fanées. — II, 20 h. 30 :
Dormir debout ; 22 h. : la Gri-
mace.
La Tanière, 20 h. 30 : Chant et
Poésie.
La Vieille Gelle, 21 h. 30 : Si c'est
pas l'ouïe, c'est dans ton père.

Le music-hall

Bobino, 20 h. 30 : Marcel Amont.
Elysée-Montmartre, 20 h. 45 : Ri-
soler d'Orléans.
Fontaine, 21 h. : Jacques Martin.
Olympia, 22 h. 30 : Véronique
Sanson.

Les opérettes

Forêt-Saint-Martin, 20 h. 30 : May-
flower.

Les concerts

Sorbonne, 12 h. 30 : Perennis Musica
(Couperin, Marais, Bach, Haendel).
Eglise des Blancs-Manteaux, 20 h. 30 :
Ensemble Mozart du Palatinat, dir.
H. Korte (Mozart).
Salle Cortot, 20 h. 45 : Mohammed
Hannan, dir. Fawis (musiques et
chants arabes et berbères).
Eglise Saint-Roch, 20 h. 45 : Chœur
et Orchestre de l'université Paris-
Sorbonne, dir. J. Grimbart (Mo-
zart).
Théâtre Orléans, 21 h. : I. Jarsky,
soprano, et M. Joste, piano
(Schubert) ; le Livre des jardins
suspendus).
Eglise Saint-Germain-des-Prés, 21 h. :
Ensemble polyphonique de France,
dir. Charles Ravier, avec Alain
Cuny, récitant (Gesualdo).

MERCREDI
31 MARS

ALBINA DU BOISROUVRAY présente



POLICE PYTHON 357

YVES MONTAND
SIMONE SIGNORET dans

POLICE
PYTHON
357

avec FRANÇOIS PERIER
MATHIEU CARRIERE
STEFANIA SANDRELLI

Un film de ALAIN CORNEAU
Scénario de ALAIN CORNEAU
Dialogues de DANIEL BOULANGER
Musique de GEORGES DELERUE

Directeur de la photographie ETIENNE BECKER
Directeur de Production GEORGES CASATI
Une production ALBINA PRODUCTIONS - Paris / FILM PRODUCTIONS - Munich
DISTRIBUTION LES FILMS LA BOÏTE

سكيا في الامم

SPECTACLES

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Chaillet, 15 h : Petites blanches de J. Garmil. 18 h 30 : La Pointe courte, d'A. Varda. 20 h 30 : Les Petites dames des poches, de M. S. Loeb. 22 h 30 : Tout seul, il se sent mieux, film collectif du collectif de la rue de la Harpe. 1974 : 0 h 30 : Hercule contre Moïse, de E. del Grosso.

Les exclusivités

A CHEVAL SUR LE TIGRE (IL) v.o. Studio Média, 9 (83-23-47). Klysses-Lincoln, 9 (83-23-47).

ADIEU POULTE (Fr.) : Bontemps, 9 (83-23-47). Normandie, 9 (83-23-47).

AGUIERRE, LA COLÈRE DE DIEU (AIL) v.o. Studio de la Courneuve, 9 (83-23-47).

A NOTRE DAME ANGLAISES (Fr.) : Gaumont-Théâtre, 9 (83-23-47). Gaumont-Studio, 9 (83-23-47). Montparnasse 83, 9 (83-23-47). Studio Média, 9 (83-23-47). U.C.C. Odéon, 9 (83-23-47). Marignan, 9 (83-23-47). Muret, 10 (83-23-47). Calypso, 17 (73-10-53). Gaumont-Studio, 17 (73-10-53). Châty-Patbé, 18 (83-23-47).

ATTENTION LES YEUX (Fr.) : (v.o.) : Bontemps, 9 (83-23-47). Odéon, 9 (83-23-47). Bontemps, 9 (83-23-47). Gaumont-Théâtre, 9 (83-23-47). Gaumont-Studio, 9 (83-23-47). Montparnasse 83, 9 (83-23-47). Studio Média, 9 (83-23-47). U.C.C. Odéon, 9 (83-23-47). Marignan, 9 (83-23-47). Muret, 10 (83-23-47). Calypso, 17 (73-10-53). Gaumont-Studio, 17 (73-10-53). Châty-Patbé, 18 (83-23-47).

LE BON ET LES MÉCHANTS (IL) : (v.o.) : Bontemps, 9 (83-23-47). Odéon, 9 (83-23-47). Bontemps, 9 (83-23-47). Gaumont-Théâtre, 9 (83-23-47). Gaumont-Studio, 9 (83-23-47). Montparnasse 83, 9 (83-23-47). Studio Média, 9 (83-23-47). U.C.C. Odéon, 9 (83-23-47). Marignan, 9 (83-23-47). Muret, 10 (83-23-47). Calypso, 17 (73-10-53). Gaumont-Studio, 17 (73-10-53). Châty-Patbé, 18 (83-23-47).

BONNE FORTUNE (AJ) v.o. : Quintette, 9 (83-23-47). Franco-Expres, 9 (83-23-47). Montparnasse 83, 9 (83-23-47). Studio Média, 9 (83-23-47). U.C.C. Odéon, 9 (83-23-47). Marignan, 9 (83-23-47). Muret, 10 (83-23-47). Calypso, 17 (73-10-53). Gaumont-Studio, 17 (73-10-53). Châty-Patbé, 18 (83-23-47).

CALICOS (Fr.) : Bontemps, 9 (83-23-47). Odéon, 9 (83-23-47). Bontemps, 9 (83-23-47). Gaumont-Théâtre, 9 (83-23-47). Gaumont-Studio, 9 (83-23-47). Montparnasse 83, 9 (83-23-47). Studio Média, 9 (83-23-47). U.C.C. Odéon, 9 (83-23-47). Marignan, 9 (83-23-47). Muret, 10 (83-23-47). Calypso, 17 (73-10-53). Gaumont-Studio, 17 (73-10-53). Châty-Patbé, 18 (83-23-47).

CE GARDIN, LA (Fr.) : Saint-André, 9 (83-23-47). Odéon, 9 (83-23-47). Bontemps, 9 (83-23-47). Gaumont-Théâtre, 9 (83-23-47). Gaumont-Studio, 9 (83-23-47). Montparnasse 83, 9 (83-23-47). Studio Média, 9 (83-23-47). U.C.C. Odéon, 9 (83-23-47). Marignan, 9 (83-23-47). Muret, 10 (83-23-47). Calypso, 17 (73-10-53). Gaumont-Studio, 17 (73-10-53). Châty-Patbé, 18 (83-23-47).

CERIQUE DES ANNEES DE LA VIE (AJ) v.o. : Montparnasse 83, 9 (83-23-47). Odéon, 9 (83-23-47). Bontemps, 9 (83-23-47). Gaumont-Théâtre, 9 (83-23-47). Gaumont-Studio, 9 (83-23-47). Montparnasse 83, 9 (83-23-47). Studio Média, 9 (83-23-47). U.C.C. Odéon, 9 (83-23-47). Marignan, 9 (83-23-47). Muret, 10 (83-23-47). Calypso, 17 (73-10-53). Gaumont-Studio, 17 (73-10-53). Châty-Patbé, 18 (83-23-47).

COUSIN COUSINE (Fr.) : Quintette, 9 (83-23-47). Franco-Expres, 9 (83-23-47). Montparnasse 83, 9 (83-23-47). Studio Média, 9 (83-23-47). U.C.C. Odéon, 9 (83-23-47). Marignan, 9 (83-23-47). Muret, 10 (83-23-47). Calypso, 17 (73-10-53). Gaumont-Studio, 17 (73-10-53). Châty-Patbé, 18 (83-23-47).

LES DENTS DE LA MER (AJ) : (v.o.) : U.C.C. Odéon, 9 (83-23-47). Marignan, 9 (83-23-47). Muret, 10 (83-23-47). Calypso, 17 (73-10-53). Gaumont-Studio, 17 (73-10-53). Châty-Patbé, 18 (83-23-47).

MAINTENANT (Fr.) : Quintette, 9 (83-23-47). Franco-Expres, 9 (83-23-47). Montparnasse 83, 9 (83-23-47). Studio Média, 9 (83-23-47). U.C.C. Odéon, 9 (83-23-47). Marignan, 9 (83-23-47). Muret, 10 (83-23-47). Calypso, 17 (73-10-53). Gaumont-Studio, 17 (73-10-53). Châty-Patbé, 18 (83-23-47).

MAMMA ROMA (IL) v.o. : Marignan, 9 (83-23-47). Muret, 10 (83-23-47). Calypso, 17 (73-10-53). Gaumont-Studio, 17 (73-10-53). Châty-Patbé, 18 (83-23-47).

U.C.C. Gobelins, 13 (83-23-47). Gaumont-Studio, 14 (83-23-47). Montparnasse 83, 15 (83-23-47). Odéon, 17 (83-23-47). Wagram, 18 (83-23-47). Gaumont-Gambetta, 19 (83-23-47).

DOCTEUR FRANÇOISE GAILLARD (Fr.) : U.C.C. Odéon, 9 (83-23-47). Gaumont-Studio, 9 (83-23-47). Montparnasse 83, 9 (83-23-47). Studio Média, 9 (83-23-47). U.C.C. Odéon, 9 (83-23-47). Marignan, 9 (83-23-47). Muret, 10 (83-23-47). Calypso, 17 (73-10-53). Gaumont-Studio, 17 (73-10-53). Châty-Patbé, 18 (83-23-47).

LA PRÊME (Sov. v.o.) : La Cite, 9 (83-23-47). Bontemps, 9 (83-23-47). Gaumont-Théâtre, 9 (83-23-47). Gaumont-Studio, 9 (83-23-47). Montparnasse 83, 9 (83-23-47). Studio Média, 9 (83-23-47). U.C.C. Odéon, 9 (83-23-47). Marignan, 9 (83-23-47). Muret, 10 (83-23-47). Calypso, 17 (73-10-53). Gaumont-Studio, 17 (73-10-53). Châty-Patbé, 18 (83-23-47).

LES TROIS JOURS DU CONDOR (Sov. v.o.) : Bontemps, 9 (83-23-47). Odéon, 9 (83-23-47). Bontemps, 9 (83-23-47). Gaumont-Théâtre, 9 (83-23-47). Gaumont-Studio, 9 (83-23-47). Montparnasse 83, 9 (83-23-47). Studio Média, 9 (83-23-47). U.C.C. Odéon, 9 (83-23-47). Marignan, 9 (83-23-47). Muret, 10 (83-23-47). Calypso, 17 (73-10-53). Gaumont-Studio, 17 (73-10-53). Châty-Patbé, 18 (83-23-47).

LES TROIS JOURS DU CONDOR (Sov. v.o.) : Bontemps, 9 (83-23-47). Odéon, 9 (83-23-47). Bontemps, 9 (83-23-47). Gaumont-Théâtre, 9 (83-23-47). Gaumont-Studio, 9 (83-23-47). Montparnasse 83, 9 (83-23-47). Studio Média, 9 (83-23-47). U.C.C. Odéon, 9 (83-23-47). Marignan, 9 (83-23-47). Muret, 10 (83-23-47). Calypso, 17 (73-10-53). Gaumont-Studio, 17 (73-10-53). Châty-Patbé, 18 (83-23-47).

les Producteurs, 14 h 30 : Le schérif est en prison. P. FASOLINI (v.o.) : Bontemps, 9 (83-23-47). Odéon, 9 (83-23-47). Bontemps, 9 (83-23-47). Gaumont-Théâtre, 9 (83-23-47). Gaumont-Studio, 9 (83-23-47). Montparnasse 83, 9 (83-23-47). Studio Média, 9 (83-23-47). U.C.C. Odéon, 9 (83-23-47). Marignan, 9 (83-23-47). Muret, 10 (83-23-47). Calypso, 17 (73-10-53). Gaumont-Studio, 17 (73-10-53). Châty-Patbé, 18 (83-23-47).

LA PRISE DU POUVOIR PAR LOUIS XIV (IL v.o.) : Studio Marignan, 9 (83-23-47). Odéon, 9 (83-23-47). Bontemps, 9 (83-23-47). Gaumont-Théâtre, 9 (83-23-47). Gaumont-Studio, 9 (83-23-47). Montparnasse 83, 9 (83-23-47). Studio Média, 9 (83-23-47). U.C.C. Odéon, 9 (83-23-47). Marignan, 9 (83-23-47). Muret, 10 (83-23-47). Calypso, 17 (73-10-53). Gaumont-Studio, 17 (73-10-53). Châty-Patbé, 18 (83-23-47).

LA TAVERNE DE LA JAMAÏQUE (AJ) v.o. : Le Marais, 9 (83-23-47). Odéon, 9 (83-23-47). Bontemps, 9 (83-23-47). Gaumont-Théâtre, 9 (83-23-47). Gaumont-Studio, 9 (83-23-47). Montparnasse 83, 9 (83-23-47). Studio Média, 9 (83-23-47). U.C.C. Odéon, 9 (83-23-47). Marignan, 9 (83-23-47). Muret, 10 (83-23-47). Calypso, 17 (73-10-53). Gaumont-Studio, 17 (73-10-53). Châty-Patbé, 18 (83-23-47).

LES SÉANCES SPÉCIALES

AMERICAN GRAFFITI (A. v.o.) : Luxembourg, 9 (83-23-47). Odéon, 9 (83-23-47). Bontemps, 9 (83-23-47). Gaumont-Théâtre, 9 (83-23-47). Gaumont-Studio, 9 (83-23-47). Montparnasse 83, 9 (83-23-47). Studio Média, 9 (83-23-47). U.C.C. Odéon, 9 (83-23-47). Marignan, 9 (83-23-47). Muret, 10 (83-23-47). Calypso, 17 (73-10-53). Gaumont-Studio, 17 (73-10-53). Châty-Patbé, 18 (83-23-47).

BONNIE AND CLYDE (A. v.o.) : La Cite, 9 (83-23-47). Odéon, 9 (83-23-47). Bontemps, 9 (83-23-47). Gaumont-Théâtre, 9 (83-23-47). Gaumont-Studio, 9 (83-23-47). Montparnasse 83, 9 (83-23-47). Studio Média, 9 (83-23-47). U.C.C. Odéon, 9 (83-23-47). Marignan, 9 (83-23-47). Muret, 10 (83-23-47). Calypso, 17 (73-10-53). Gaumont-Studio, 17 (73-10-53). Châty-Patbé, 18 (83-23-47).

CARABY (A. v.o.) : Châty-Patbé, 18 (83-23-47). Odéon, 9 (83-23-47). Bontemps, 9 (83-23-47). Gaumont-Théâtre, 9 (83-23-47). Gaumont-Studio, 9 (83-23-47). Montparnasse 83, 9 (83-23-47). Studio Média, 9 (83-23-47). U.C.C. Odéon, 9 (83-23-47). Marignan, 9 (83-23-47). Muret, 10 (83-23-47). Calypso, 17 (73-10-53). Gaumont-Studio, 17 (73-10-53). Châty-Patbé, 18 (83-23-47).

CALIFORNIA SPLIT (A. v.o.) : La Cite, 9 (83-23-47). Odéon, 9 (83-23-47). Bontemps, 9 (83-23-47). Gaumont-Théâtre, 9 (83-23-47). Gaumont-Studio, 9 (83-23-47). Montparnasse 83, 9 (83-23-47). Studio Média, 9 (83-23-47). U.C.C. Odéon, 9 (83-23-47). Marignan, 9 (83-23-47). Muret, 10 (83-23-47). Calypso, 17 (73-10-53). Gaumont-Studio, 17 (73-10-53). Châty-Patbé, 18 (83-23-47).

CLEO DE 5 A 7 (Fr.) : Saint-André, 9 (83-23-47). Odéon, 9 (83-23-47). Bontemps, 9 (83-23-47). Gaumont-Théâtre, 9 (83-23-47). Gaumont-Studio, 9 (83-23-47). Montparnasse 83, 9 (83-23-47). Studio Média, 9 (83-23-47). U.C.C. Odéon, 9 (83-23-47). Marignan, 9 (83-23-47). Muret, 10 (83-23-47). Calypso, 17 (73-10-53). Gaumont-Studio, 17 (73-10-53). Châty-Patbé, 18 (83-23-47).

DEHORS-DEHORS (Fr.) : Le Marais, 9 (83-23-47). Odéon, 9 (83-23-47). Bontemps, 9 (83-23-47). Gaumont-Théâtre, 9 (83-23-47). Gaumont-Studio, 9 (83-23-47). Montparnasse 83, 9 (83-23-47). Studio Média, 9 (83-23-47). U.C.C. Odéon, 9 (83-23-47). Marignan, 9 (83-23-47). Muret, 10 (83-23-47). Calypso, 17 (73-10-53). Gaumont-Studio, 17 (73-10-53). Châty-Patbé, 18 (83-23-47).

DELIVERANCE (A. v.o.) : Châty-Patbé, 18 (83-23-47). Odéon, 9 (83-23-47). Bontemps, 9 (83-23-47). Gaumont-Théâtre, 9 (83-23-47). Gaumont-Studio, 9 (83-23-47). Montparnasse 83, 9 (83-23-47). Studio Média, 9 (83-23-47). U.C.C. Odéon, 9 (83-23-47). Marignan, 9 (83-23-47). Muret, 10 (83-23-47). Calypso, 17 (73-10-53). Gaumont-Studio, 17 (73-10-53). Châty-Patbé, 18 (83-23-47).

FAT CITY (A. v.o.) : La Cite, 9 (83-23-47). Odéon, 9 (83-23-47). Bontemps, 9 (83-23-47). Gaumont-Théâtre, 9 (83-23-47). Gaumont-Studio, 9 (83-23-47). Montparnasse 83, 9 (83-23-47). Studio Média, 9 (83-23-47). U.C.C. Odéon, 9 (83-23-47). Marignan, 9 (83-23-47). Muret, 10 (83-23-47). Calypso, 17 (73-10-53). Gaumont-Studio, 17 (73-10-53). Châty-Patbé, 18 (83-23-47).

INDIA SONG (Fr.) : La Seine, 9 (83-23-47). Odéon, 9 (83-23-47). Bontemps, 9 (83-23-47). Gaumont-Théâtre, 9 (83-23-47). Gaumont-Studio, 9 (83-23-47). Montparnasse 83, 9 (83-23-47). Studio Média, 9 (83-23-47). U.C.C. Odéon, 9 (83-23-47). Marignan, 9 (83-23-47). Muret, 10 (83-23-47). Calypso, 17 (73-10-53). Gaumont-Studio, 17 (73-10-53). Châty-Patbé, 18 (83-23-47).

PISTON OF THE PARADISE (A. v.o.) : Luxembourg, 9 (83-23-47). Odéon, 9 (83-23-47). Bontemps, 9 (83-23-47). Gaumont-Théâtre, 9 (83-23-47). Gaumont-Studio, 9 (83-23-47). Montparnasse 83, 9 (83-23-47). Studio Média, 9 (83-23-47). U.C.C. Odéon, 9 (83-23-47). Marignan, 9 (83-23-47). Muret, 10 (83-23-47). Calypso, 17 (73-10-53). Gaumont-Studio, 17 (73-10-53). Châty-Patbé, 18 (83-23-47).

UNE FEMME EST UNE FEMME (Fr.) : Saint-André, 9 (83-23-47). Odéon, 9 (83-23-47). Bontemps, 9 (83-23-47). Gaumont-Théâtre, 9 (83-23-47). Gaumont-Studio, 9 (83-23-47). Montparnasse 83, 9 (83-23-47). Studio Média, 9 (83-23-47). U.C.C. Odéon, 9 (83-23-47). Marignan, 9 (83-23-47). Muret, 10 (83-23-47). Calypso, 17 (73-10-53). Gaumont-Studio, 17 (73-10-53). Châty-Patbé, 18 (83-23-47).

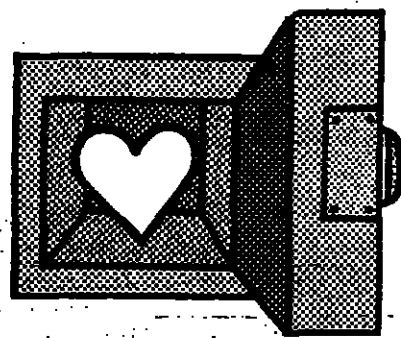
LE PARIS. MAXEVILLE. MONT-PARNASSE 83. CLICHY-PATHE. CONVENTION. GAMBETTA. MADELEINE. DANTON. CALYPSO

Venez rire en famille avec
Mandoline qui tombe amoureuse
de tous les polyvalents qu'elle rencontre

GAUMONT DISTRIBUTION présente

BERNARD MENEZ
MARIE-HELENE BREILLAT
DANS UN FILM DE
MICHEL WYN

OUBLIE-MOI
MANDOLINE



Adapté du roman de JACQUES FAIZANT
Scénario CALAMIN-LEVI / Musique de GEORGES DELERUE
JEAN-PIERRE DARRAS / HENRI GARCIN
ANDRÉ POUSSE / PIERRE TORNADE
MARION GAME / GINETTE GARCIN / MONIQUE LEJEUNE
SUZY DELAIR
EASTMANCOLOR
PRODUCTION 2000
ALAIN POIRÉ



EVRY. BELLE EPINE. ARGENTEUIL. CHAMPIGNY. LE BOURGET. PARIS NORD.
EPINAY. VELISY. PARLY II

LES FILMS NOUVEAUX

LA MOMIE, film égyptien de S. Abdel Salam, v.o. : Studio Logos, 9 (83-23-47).

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU, film américain de Miles Forman, v.o. : Bontemps, 9 (83-23-47).

LA CECILIA (Fr.) : Bontemps, 9 (83-23-47). Odéon, 9 (83-23-47). Bontemps, 9 (83-23-47). Gaumont-Théâtre, 9 (83-23-47). Gaumont-Studio, 9 (83-23-47). Montparnasse 83, 9 (83-23-47). Studio Média, 9 (83-23-47). U.C.C. Odéon, 9 (83-23-47). Marignan, 9 (83-23-47). Muret, 10 (83-23-47). Calypso, 17 (73-10-53). Gaumont-Studio, 17 (73-10-53). Châty-Patbé, 18 (83-23-47).

LA VILLE EST A NOUS, film français de Serge Polinaki, v.o. : Bontemps, 9 (83-23-47).

LES AVENTURES DU LUCKY LADY, film américain de S. Dorey, v.o. : Bontemps, 9 (83-23-47).

FOUS A DELIER, film italien de M. Bellocchio, v.o. : Quintette, 9 (83-23-47).

OLIVIER, film français collectif Le Marais, 9 (83-23-47).

LOGOS

5, Rue Champollion - 75005 PARIS - Tél. 033.25.42

PRÉSENTE

un film Égyptien de
Shadi ABDELSALAM

LA MOMIE

Prix Georges SADOUL

V. O. S/Titre Français

SEUL A PARIS - LE RACINE

LA CECILIA

Film de JEAN LOUIS COMOLLI

passé également aux cinémas

N.E.F. GRENOBLE - C.N.P. LYON

A.B.C. TOULOUSE

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI		
Offres d'emploi "Placards encadrés"	36,00	42,03
minimum 15 lignes de hauteur	38,00	44,37
DEMANDES D'EMPLOI	8,00	9,18
CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.	65,00	75,89

ANNONCES CLASSEES

	La ligne	La ligne T.C.
L'IMMOBILIER		
Achat-Vente-Location	26,00	30,35
EXCLUSIVITES	32,00	37,36
L'AGENDA DU MONDE	25,00	29,19
(chaque mercredi et chaque vendredi)		

offres d'emploi

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE
Spécialité : Cardiologie - Angiologie
Neurologie - Néphrologie
cherche dans le cadre du développement de ses activités
DÉLÉGUÉS (EES) MÉDICAUX
Age minimum 25 ans.
Les postes proposés comportent l'obligation de résider dans les secteurs indiqués.
Il s'agit de :

PARIS ET RÉGION PARISIENNE AISNE - OISE ET SOMME

Outre l'assurance du baccalauréat complet, la sélection s'orientera de préférence vers des candidats ayant :

- connaissance d'anatomie, physiologie ou autres sciences fondamentales du premier cycle des études médicales, ou pharmaceutiques ou biologiques ou autres ;
- culture générale ;
- présentation et élocution agréables ;
- art de convaincre ;
- dynamisme et puissance de travail.

La situation offerte comporte :

- 1) Salaire établi suivant programme de travail accompli ;
- 2) Frais de déplacement (voiture personnelle) ;
- 3) Prime annuelle d'objectif, pour une campagne complète ;
- 4) Avantages sociaux - retraite complémentaire - régime de prévoyance, etc.

Sélection des candidats avant le stage (rémunéré) qui sera compris dans la période d'essai légale.
Adr. C.V. et photo à n° 272.374 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2°.

ENTREPRISE TRAVAUX PUBLICS

ACTIVITÉ INTERNATIONALE
recherche pour Département ÉTRANGER
Siège Social PARIS

UN INGÉNIEUR

chargé pour une zone d'activité à l'étranger :
— de rechercher des travaux ;
— de suivre les études ;
— de contrôler l'exécution des chantiers ;
— d'assurer les liaisons des chantiers avec le siège social.

Ayant au moins 10 ans d'expérience T.P. (B.T. et chaudières).
ANGLAIS PARLE ET ÉCRIT NECESSAIRE.
Envoyer C.V. et photo sous référence 3161 - L.T.P., 31, bd de Bonne-Nouvelle, 75002 PARIS CEDEX 02.

offres d'emploi

Important Groupe Privé de Compagnies d'Assurances
implanté à l'Ouest de Paris
vous propose un poste de

cadre d'études

(coût de gestion, rentabilité, etc...)

La fonction exige :

- Une formation de base d'études supérieures scientifiques économiques ou comptables ;
- Une facilité certaine dans les contacts humains à tous les niveaux hiérarchiques ;
- Un esprit analytique et logique.

Ecrire avec C.V. et présentations sous référence 13.555 à : **S.N.P.M.**
100 av. Ch. de Gaulle, 93000 NOUILLY (Seine)

IMPORTANT ORGANISME SECTEUR TERTIAIRE D'IMPORTANCE NATIONALE

UN COLLABORATEUR CADRE TECHNIQUE

Min. 35 ans, ayant une bonne connaissance du bâtiment, en études et en réalisations et possédant au moins 10 ans d'expérience.

Le Candidat retenu devra posséder :

- Un bon niveau général, une formation supérieure ;
- Avoir le sens du contact à tous niveaux et le sens de la rédaction et de la synthèse.

Envoyer C.V., lettre manuscrite, présentations et photo (retournée) sous n° 5537 à PRO MULFIS 47, rue des Tournelles (3°), qui transmettra.

ASSOCIATION TOURISME SOCIAL

recherche

POUR VILLAGE VAGANCES EN TUNISIE

Capacité : 400 lits.
POSTE PERMANENT.
Expérience gestion hôtellerie indispensable.
Adr. C.V. et prêt, s/réf. 1.389 à P. LICHAT S.A., 10, rue Louvois, 75003 Paris Cedex 02 qui transmettra.

offres d'emploi

ORGANISME SECTEUR TERTIAIRE DE PREMIÈRE IMPORTANCE

UN JURISTE EXPÉRIMENTÉ

Minimum 35 ans, possédant 10 ans d'expérience. Le candidat retenu devra posséder le goût de la rédaction et du suivi des dossiers, une expérience dans un Cabinet d'Avocat est souhaitée. Nombreux avantages sociaux.

Envoyer C.V., lettre manuscrite, présentations et photo (ret.) sous numéro 8.538, à PRO-MULFIS, 47, rue des Tournelles, 75003 PARIS, qui transmettra.

CADRE ADMINISTRATIF

Organisation professionnelle départementale

31 ans - Formation juridique - Spécialité droit social - Conseils aux entreprises - Relations partenariales sociales - Études diverses recherche poste stable dans :

ORGANISATION PROFESSIONNELLE nationale.
Ecrire à Régie-Press, sous numéro T 08425 M, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

offres d'emploi

MATIÈRES PREMIÈRES

NOUS SOMMES

COMMISSIONNAIRE AGRÉÉ

Près de la Bourse de Commerce de Paris
Spécialiste des marchés à terme
de Matières Premières

NOUS VOUS PROPOSONS :

- Un stage de formation ;
- Une rémunération élevée directement liée aux résultats.

NOUS VOUS DEMANDONS :

- D'avoir 25 ans minimum (H. ou F.) ;
- D'être attiré par le club des professions boursoières ;
- Une présentation impeccable ;
- Une parfaite maîtrise de vous-même ;
- Une grande facilité d'élocution ;
- Le sens des contacts, en particulier dans les milieux intéressés par les produits financiers ;
- Une grande rigueur morale.

Adressez C.V., manuscrite et photo récente à : E.R.G., 4, rue de Castellane, 75008 PARIS, qui transmettra
DISCRETION ASSURÉE

DEUTSCHER JOURNALIST

Wird von Internationaler Pressagentur in Paris für deutschsprachigen Dienst gesucht

VORAUSSETZUNG:

Perfekte Kenntnisse der französischen Sprache
Englisch oder spanisch Kenntnisse erwünscht.
Zuschriften an : FLAVIA CONTACT, 156, boulevard Haussmann, 75008 PARIS, au réf. 37.222, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ

(marché industriel et biens d'équipement)
recherche

CHEF DE PRODUCTION

Jeune et dynamique, susceptible de favoriser le développement de sa clientèle.
Commercial, agressif, le candidat idéal aura aussi un sens aigu des relations humaines.
De sérieuses références d'expérience en agences sont souhaitées.
Ecrire sous n° 272.306 M. REGIE-PRESSE, 75 bis, rue Réaumur, Paris-2°, qui transmettra.



emplois régionaux



AUCHAN c'est :

16 Hypermarchés - 3,5 milliards prévus en 76
40% de progression par an depuis 10 ans
pour faire face à leur développement rapide et
préparer l'ouverture de nouvelles unités en France

HYPERMARCHÉ AUCHAN ORLÉANS

recherche

3 RESPONSABLES COMMERCIAUX

Responsable : d'une partie du magasin ou d'un service du magasin.
Il définit et applique ses politiques commerciales (emballage, organisation, animations).
Il est jugé sur la réalisation de ses objectifs.

Il doit : avoir le sens du concret et des réalisations. Sa curiosité, son sens critique et son imagination en font un responsable autonome.

Avoir le goût des contacts humains et être meneur d'hommes.

Nous lui offrons du fait de notre forte expansion, de larges possibilités de réalisations, de réussite et de promotion.

Que vous ayez une expérience professionnelle ou que vous soyez universitaire, si vous pensez être ce candidat, nous vous garantissons d'apprendre un métier qui vous passionnera

Nous vous attendons et serons heureux de prendre contact avec vous.

Envoyez votre curriculum vitae avec photo à AUCHAN Saint-Jean de la Rueille
rue de la Mouchetière - 45140 SAINT JEAN DE LA RUEILLE

EN BRETAGNE...

LE BIHAN-LE MOUËL

Société spécialisée dans la fabrication des fermures pour le bâtiment. Effectif : 280 personnes.
Recherche son

DIRECTEUR TECHNIQUE

L'HOMME :
un ingénieur de formation Arts et Métiers ou similaire.

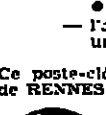
LE POSTE implique :

- l'expérience des fabrications de petites séries ;
- la maîtrise des techniques de fabrication bois, plastique, fer, alu.

d'avoir fait ses preuves dans les domaines suivants :

- organisation technique ;
- gestion de production ;
- innovation et développement ;
- l'autorité naturelle pour diriger dans une ambiance participative.

Ce poste-clé, en création, est à pourvoir à 8 km de RENNES.



Adressez dossier de candidature à
LE BIHAN-LE MOUËL, B.P. 27,
35650 LE RHEU.

LE SERVICE MÉDICO-SOCIAL INTERPROFESSIONNEL SARTHOIS

recherche plusieurs

MÉDECINS DU TRAVAIL

à temps plein. Résidence Le Mans. Contrat Convention collective. Ecrire 17, rue Jeanne-d'Arc, Le Mans ou téléphoner (43) 84-56-55.

C.I.L. (ouest de la France, rech. attaché de direct. ex. bacc. con. connaissance juridique et connaissances ainsi que législation de construction. Env. C.V. détaillé manusc. av. présentations et photo à n° 8.256, à Le Monde - Publi. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

Import. Société Industrielle du SUD-OUEST recherche STENOGRAPHE confirmé. Ecrire avec cur. vit. et photo et présentations. AG. HAVAS PAU, 01149, qui transmettra.

IMPORT. SOCIÉTÉ CANTONN. SUD FRANCE RECH. POUR PARIS ET RÉGION COLLABORATEUR (travaux), position cadre pour vente carterage imprimés à client le. dist. Exp. vente et conseil. Imprimerie-Carterage. Sout. Bon niveau général. Adr. lettre manuscrite avec C.V. et photo à HAVAS AVIGNON 2215.

Coopérative ouvrière du bâtiment édifiant depuis sept ans ch. remplacement architecte voué à intégrer exp. sous-gestionnaire. Ecrire C.O.B., 05140 Châteauneuf-de-Graze.

Importante entreprise T.P.

recherche

INGÉNIEUR OU ASSIMILÉ

ayant expérience travaux souterrains pour direction chantier. Ecr. HAVAS MARSEILLE 4634, qui transmettra.

BANQUE

importance nationale

recherche pour

MONACO

JEUNE CADRE DE BANQUE

Bonne expérience Direction d'un Guichet de la clientèle et de préférence, connaissance du service étranger.
Adressez C.V., photo et présent. à PUBLICITE ROGER SLEY, 101, r. Réaumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

Offres

de particuliers

Vend en TRES BON ETAT
— Salle à manger Louis XVI.
— 1 chambre Louis XVI.
— 1 bibliothèque moderne.
— 1 bibliothèque Louis XVI.
TEL. : 752-26-25

VU 2.000 F ch. à coucher ténis clair, tête de lit 2.20 m, sommier extra-plat de 140, arm. 1,70 X 1.80 X 55, T. 414-19-49 ap. 19 h. Caravane « Solène » 4,20 m, 53 places, occasion, 424.
TEL. : 428-15-34

Vend tableaux sur bois XVIII^e siècle F. Bouché, 1700, 20 cm, 72 cm. TEL. : 752-40-61

Particulier vend service à glace en VERRE, 20 pièces, fabriqué en Angleterre, fin siècle dernier, signé TIFFANY. Ecrire n° T 08437 M Régie-Press, 85 bis, r. Réaumur Paris-2° et t.

MAINTENANT RENARD ROUX pleine page, table 4. Longueurs 1,5 m, 1,75 m, 1,90 m, 2,10 m, 2,30 m, 2,50 m, 2,70 m, 2,90 m, 3,10 m, 3,30 m, 3,50 m, 3,70 m, 3,90 m, 4,10 m, 4,30 m, 4,50 m, 4,70 m, 4,90 m, 5,10 m, 5,30 m, 5,50 m, 5,70 m, 5,90 m, 6,10 m, 6,30 m, 6,50 m, 6,70 m, 6,90 m, 7,10 m, 7,30 m, 7,50 m, 7,70 m, 7,90 m, 8,10 m, 8,30 m, 8,50 m, 8,70 m, 8,90 m, 9,10 m, 9,30 m, 9,50 m, 9,70 m, 9,90 m, 10,10 m, 10,30 m, 10,50 m, 10,70 m, 10,90 m, 11,10 m, 11,30 m, 11,50 m, 11,70 m, 11,90 m, 12,10 m, 12,30 m, 12,50 m, 12,70 m, 12,90 m, 13,10 m, 13,30 m, 13,50 m, 13,70 m, 13,90 m, 14,10 m, 14,30 m, 14,50 m, 14,70 m, 14,90 m, 15,10 m, 15,30 m, 15,50 m, 15,70 m, 15,90 m, 16,10 m, 16,30 m, 16,50 m, 16,70 m, 16,90 m, 17,10 m, 17,30 m, 17,50 m, 17,70 m, 17,90 m, 18,10 m, 18,30 m, 18,50 m, 18,70 m, 18,90 m, 19,10 m, 19,30 m, 19,50 m, 19,70 m, 19,90 m, 20,10 m, 20,30 m, 20,50 m, 20,70 m, 20,90 m, 21,10 m, 21,30 m, 21,50 m, 21,70 m, 21,90 m, 22,10 m, 22,30 m, 22,50 m, 22,70 m, 22,90 m, 23,10 m, 23,30 m, 23,50 m, 23,70 m, 23,90 m, 24,10 m, 24,30 m, 24,50 m, 24,70 m, 24,90 m, 25,10 m, 25,30 m, 25,50 m, 25,70 m, 25,90 m, 26,10 m, 26,30 m, 26,50 m, 26,70 m, 26,90 m, 27,10 m, 27,30 m, 27,50 m, 27,70 m, 27,90 m, 28,10 m, 28,30 m, 28,50 m, 28,70 m, 28,90 m, 29,10 m, 29,30 m, 29,50 m, 29,70 m, 29,90 m, 30,10 m, 30,30 m, 30,50 m, 30,70 m, 30,90 m, 31,10 m, 31,30 m, 31,50 m, 31,70 m, 31,90 m, 32,10 m, 32,30 m, 32,50 m, 32,70 m, 32,90 m, 33,10 m, 33,30 m, 33,50 m, 33,70 m, 33,90 m, 34,10 m, 34,30 m, 34,50 m, 34,70 m, 34,90 m, 35,10 m, 35,30 m, 35,50 m, 35,70 m, 35,90 m, 36,10 m, 36,30 m, 36,50 m, 36,70 m, 36,90 m, 37,10 m, 37,30 m, 37,50 m, 37,70 m, 37,90 m, 38,10 m, 38,30 m, 38,50 m, 38,70 m, 38,90 m, 39,10 m, 39,30 m, 39,50 m, 39,70 m, 39,90 m, 40,10 m, 40,30 m, 40,50 m, 40,70 m, 40,90 m, 41,10 m, 41,30 m, 41,50 m, 41,70 m, 41,90 m, 42,10 m, 42,30 m, 42,50 m, 42,70 m, 42,90 m, 43,10 m, 43,30 m, 43,50 m, 43,70 m, 43,90 m, 44,10 m, 44,30 m, 44,50 m, 44,70 m, 44,90 m, 45,10 m, 45,30 m, 45,50 m, 45,70 m, 45,90 m, 46,10 m, 46,30 m, 46,50 m, 46,70 m, 46,90 m, 47,10 m, 47,30 m, 47,50 m, 47,70 m, 47,90 m, 48,10 m, 48,30 m, 48,50 m, 48,70 m, 48,90 m, 49,10 m, 49,30 m, 49,50 m, 49,70 m, 49,90 m, 50,10 m, 50,30 m, 50,50 m, 50,70 m, 50,90 m, 51,10 m, 51,30 m, 51,50 m, 51,70 m, 51,90 m, 52,10 m, 52,30 m, 52,50 m, 52,70 m, 52,90 m, 53,10 m, 53,30 m, 53,50 m, 53,70 m, 53,90 m, 54,10 m, 54,30 m, 54,50 m, 54,70 m, 54,90 m, 55,10 m, 55,30 m, 55,50 m, 55,70 m, 55,90 m, 56,10 m, 56,30 m, 56,50 m, 56,70 m, 56,90 m, 57,10 m, 57,30 m, 57,50 m, 57,70 m, 57,90 m, 58,10 m, 58,30 m, 58,50 m, 58,70 m, 58,90 m, 59,10 m, 59,30 m, 59,50 m, 59,70 m, 59,90 m, 60,10 m, 60,30 m, 60,50 m, 60,70 m, 60,90 m, 61,10 m, 61,30 m, 61,50 m, 61,70 m, 61,90 m, 62,10 m, 62,30 m, 62,50 m, 62,70 m, 62,90 m, 63,10 m, 63,30 m, 63,50 m, 63,70 m, 63,90 m, 64,10 m, 64,30 m, 64,50 m, 64,70 m, 64,90 m, 65,10 m, 65,30 m, 65,50 m, 65,70 m, 65,90 m, 66,10 m, 66,30 m, 66,50 m, 66,70 m, 66,90 m, 67,10 m, 67,30 m, 67,50 m, 67,70 m, 67,90 m, 68,10 m, 68,30 m, 68,50 m, 68,70 m, 68,90 m, 69,10 m, 69,30 m, 69,50 m, 69,70 m, 69,90 m, 70,10 m, 70,30 m, 70,50 m, 70,70 m, 70,90 m, 71,10 m, 71,30 m, 71,50 m, 71,70 m, 71,90 m, 72,10 m, 72,30 m, 72,50 m, 72,70 m, 72,90 m, 73,10 m, 73,30 m, 73,50 m, 73,70 m, 73,90 m, 74,10 m, 74,30 m, 74,50 m, 74,70 m, 74,90 m, 75,10 m, 75,30 m, 75,50 m, 75,70 m, 75,90 m, 76,10 m, 76,30 m, 76,50 m, 76,70 m, 76,90 m, 77,10 m, 77,30 m, 77,50 m, 77,70 m, 77,90 m, 78,10 m, 78,30 m, 78,50 m, 78,70 m, 78,90 m, 79,10 m, 79,30 m, 79,50 m, 79,70 m, 79,90 m, 80,10 m, 80,30 m, 80,50 m, 80,70 m, 80,90 m, 81,10 m, 81,30 m, 81,50 m, 81,70 m, 81,90 m, 82,10 m, 82,30 m, 82,50 m, 82,70 m, 82,90 m, 83,10 m, 83,30 m, 83,50 m, 83,70 m, 83,90 m, 84,10 m, 84,30 m, 84,50 m, 84,70 m, 84,90 m, 85,10 m, 85,30 m, 85,50 m, 85,70 m, 85,90 m, 86,10 m, 86,30 m, 86,50 m, 86,70 m, 86,90 m, 87,10 m, 87,30 m, 87,50 m, 87,70 m, 87,90 m, 88,10 m, 88,30 m, 88,50 m, 88,70 m, 88,90 m, 89,10 m, 89,30 m, 89,50 m, 89,70 m, 89,90 m, 90,10 m, 90,30 m, 90,50 m, 90,70 m, 90,90 m, 91,10 m, 91,30 m, 91,50 m, 91,70 m, 91,90 m, 92,10 m, 92,30 m, 92,50 m, 92,70 m, 92,90 m, 93,10 m, 93,30 m, 93,50 m, 93,70 m, 93,90 m, 94,10 m, 94,30 m, 94,50 m, 94,70 m, 94,90 m, 95,10 m, 95,30 m, 95,50 m, 95,70 m, 95,90 m, 96,10 m, 96,30 m, 96,50 m, 96,70 m, 96,90 m, 97,10 m, 97,30 m, 97,50 m, 97,70 m, 97,90 m, 98,10 m, 98,30 m, 98,50 m, 98,70 m, 98,90 m, 99,10 m, 99,30 m, 99,50 m, 99,70 m, 99,90 m, 100,10 m, 100,30 m, 100,50 m, 100,70 m, 100,90 m, 101,10 m, 101,30 m, 101,50 m, 101,70 m, 101,90 m, 102,10 m, 102,30 m, 102,50 m, 102,70 m, 102,90 m, 103,10 m, 103,30 m, 103,50 m, 103,70 m, 103,90 m, 104,10 m, 104,30 m, 104,50 m, 104,70 m, 104,90 m, 105,10 m, 105,30 m, 105,50 m, 105,70 m, 105,90 m, 106,10 m, 106,30 m, 106,50 m, 106,70 m, 106,90 m, 107,10 m, 107,30 m, 107,50 m, 107,70 m, 107,90 m, 108,10 m, 108,30 m, 108,50 m, 108,70 m, 108,90 m, 109,10 m, 109,30 m, 109,50 m, 109,70 m, 109,90 m, 110,10 m, 110,30 m, 110,50 m, 110,70 m, 110,90 m, 111,10 m, 111,30 m, 111,50 m, 111,70 m, 111,90 m, 112,10 m, 112,30 m, 112,50 m, 112,70 m, 112,90 m, 113,10 m, 113,30 m, 113,50 m, 113,70 m, 113,90 m, 114,10 m, 114,30 m, 114,50 m, 114,70 m, 114,90 m, 115,10 m, 115,30 m, 115,50 m, 115,70 m, 115,90 m, 116,10 m, 116,30 m, 116,50 m, 116,70 m, 116,90 m, 117,10 m, 117,30 m, 117,50 m, 117,70 m, 117,90 m, 118,10 m, 118,30 m, 118,50 m, 118,70 m, 118,90 m, 119,10 m, 119,30 m, 119,50 m, 119,70 m, 119,90 m, 120,10 m, 120,30 m, 120,50 m, 120,70 m, 120,90 m, 121,10 m, 121,30 m, 121,50 m, 121,70 m, 121,90 m, 122,10 m, 122,30 m, 122,50 m,

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

HABITAT

LA RÉFORME DE LA POLITIQUE DU LOGEMENT

Le Conseil de planification a adopté le principe d'une nouvelle aide personnalisée

L'aide à la pierre ne sera pas supprimée pour autant

Le premier conseil central de planification consacré au logement et à l'habitat, réuni le 4 mars à l'Élysée sous la présidence de M. Giscard d'Estaing, a adopté les grandes orientations d'une réforme en profondeur de la politique du logement et a demandé quatre études pour permettre à un nouveau conseil, avant la fin juin, d'avancer le projet de réforme. Il ne s'agit de rien moins que de mettre au point une transformation substantielle de la politique du logement et de l'habitat, puisque, de l'avis unanime, la politique appliquée depuis trente ans ne correspond plus aux nécessités actuelles.

Sans que l'on puisse préjuger les mécanismes de financement et les modalités d'utilisation des fonds publics qui seront finalement retenus en matière de logement, la décision la plus importante du conseil a été sans aucun doute l'adoption du principe d'une aide personnalisée nouvelle plus large que celle dispensée par l'actuelle allocation-logement (dont on ne sait pas encore si elle sera maintenue).

Les choix du Conseil

En ce qui concerne les orientations du conseil de planification, on a opté pour la préparation d'une réforme en profondeur du système en vigueur qui répondra à quatre objectifs principaux :

- 1) Aider plus efficacement les plus démunis.
- 2) Donner une nouvelle impulsion à l'accès à la propriété.
- 3) Contribuer davantage à la production de logements de qualité bénéficiant de plus grandes surfaces et de meilleures conditions de la politique familiale.

et aux aspirations des générations présentes et futures.

4) Faire place à une politique active d'amélioration des logements insalubres.

Ces objectifs, a dit le porte-parole de l'Élysée, M. Guyon-Beauchamps, doivent être conçus et poursuivis avec le souci de permettre une plus grande liberté de choix familial, et de dégager la construction de ses entraves actuelles, notamment en assurant les responsabilités locales.

En fonction de ces objectifs, plusieurs études ont été commandées par le conseil, qui a constaté que les orientations des rapports Barre et Nora répondent dans l'ensemble à ces préoccupations. Ces études porteront :

- 1) Sur une réforme du système d'aide publique au logement qui s'appuiera davantage sur une aide personnalisée tenant compte du revenu du ménage et de sa situation familiale, et d'une orientation vers une aide personnalisée, mais « cela ne signifie pas la suppression de l'aide à la pierre. Il y aura seulement modification de l'équilibre ».
- 2) La mise au point d'un système d'aide pour développer la réhabilitation du parc ancien insalubre.
- 3) Une étude concernant également la simplification et la clarification des procédures existantes, notamment dans le domaine de l'accès à la propriété.
- 4) Une autre étude, enfin, intitulée « l'aménagement des circuits et des modalités de financement du logement fondé sur des ressources plus souples et plus stables ».

Une concertation sera engagée en temps utile pour l'élaboration de la réforme avec les divers organismes responsables de la production, du financement et de la gestion du logement.

En outre, le président de la République, considérant que le logement constitue un des secteurs clés de l'économie nationale, a insisté sur son souci : 1) « de maintenir à un niveau élevé l'emploi dans le bâtiment, et de valoriser la condition des travailleurs de cette branche ; 2) de permettre aux constructeurs sociaux, et tout particulièrement aux organismes d'H.L.M., de poursuivre

sans que l'aide à la pierre (qui permet à l'État de garder une importante maîtrise sur la construction) disparaisse pour autant. Le second principe retenu — favoriser la qualité du logement et en agrandir les surfaces — répond au souci du président de la République d'améliorer la situation des familles ; l'exiguïté des logements est en effet un frein certain à la natalité, de nombreux ménages renonçant pour cette raison à avoir un enfant supplémentaire.

Enfin, la simplification des procédures d'accès à la propriété (qui vise à ouvrir le choix de ce type de logement aux familles qui jusqu'à présent n'ont pas les moyens de l'acquisition) et la réhabilitation de l'habitat ancien complètent les orientations du gouvernement.

Opération à la fois lourde et délicate, la réforme de la politique du logement ne saurait s'improviser et demandera de longs mois avant d'être définie avec précision et mise en œuvre. Cependant, M. Giscard d'Estaing souhaite que dès le début de 1977 les mesures décidées connaissent un début d'application. — J.-D.

CORRESPONDANCE

À propos de la condamnation d'un délégué C.F.D.T.

Nous avons rendu compte dans le Monde du 2 mars de la condamnation du secrétaire régional de l'Union C.F.D.T. de Haute-Normandie, M. André Thévenaz, par le tribunal correctionnel de Rouen pour diffamation envers M. Sanson, député F.O. de la Coopération Intérieure de Haute-Normandie.

M. Pierre Cohen, avocat de M. Sanson, nous a demandé de publier la note qui suit :

Le Monde, relatant le jugement, écrit ceci : « Documents à l'appui, la C.F.D.T. avançait que M. Sanson avait démissionné de la C.F.D.T. obtenu une promotion, puis créé la section Force Ouvrière ».

Alors rapportés, les faits — sans doute involontairement — présentent exactement le caractère diffamatoire que le tribunal a voulu sanctionner. En réalité, l'Union C.F.D.T. avait prétendu apporter la preuve des faits jugés diffamatoires par le plaignant, mais le tribunal a constaté qu'elle n'avait pas apporté la preuve.

Il est en effet inexact que M. Sanson ait obtenu une promotion à la suite de sa démission de la C.F.D.T. et toute allégation laissant entendre que son changement d'orientation syndicale aurait pu lui valoir un avantage quelconque de son employeur est une pure diffamation.

(PUBLICATION)

S. T. E. G.

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Tunisienne de l'Électricité et du Gaz (S.T.E.G.) est sur le point de lancer un appel d'offres international en vue de passer commande pour la fourniture, le transport, le montage et la mise en service industriel d'une centrale hydroélectrique d'une puissance de l'ordre de 30 MW, implantée à Sidi Salem dans la région de Testour.

Les constructeurs désireux de soumissionner peuvent retirer les dossiers d'appel d'offres au siège social de la S.T.E.G. (Département de l'Équipement, 38, rue Kemal-Ataturk, Tunis - TUNISIE) ou se les faire adresser moyennant le versement de 100 (cent) dinars tunisiens ou leur contre-valeur en monnaie étrangère, à partir du 15 mars 1976.

L'ouverture des plis est prévue pour le 16 juin 1976.

EMPLOI

Légère diminution du chômage observée en février

Le nombre de demandes d'emplois non satisfaites, en données observées, qui avait franchi le cap du million en octobre 1975, est redescendu en dessous de ce chiffre en février 1976 : 988 000 au lieu de 1 017 357 en janvier (+ 2,9 %) et de 769 873 il y a un an (+ 28,38 %).

En données corrigées des variations saisonnières, on observe encore une légère augmentation : 994 000 fin février au lieu de 928 200 en janvier (+ 0,8 %) et de 727 000 il y a un an (+ 28,4 %). Peut-on penser, comme l'a indiqué le ministre du travail, qu'on assiste « à un renversement de tendance » ? Tout au plus peut-on constater un inflexionnement : en données corrigées des variations saisonnières, la légère croissance du chômage (+ 0,8 % en un mois et + 1,38 % en deux mois) est nettement inférieure à celle qui était constatée en 1975 à pareille époque (respectivement + 4,1 % et + 10,24 %).

Il y a donc indéniablement un changement de rythme. Mais, comme le rappelle lui-même le ministre du travail, « même si le taux de croissance de l'économie dépasse suffisamment, un certain chômage subsistera ». M. Durafour ne partage cependant pas les prévisions de l'O.C.D.E. selon lesquelles il y aurait 1 200 000 demandes d'emplois non satisfaites à la fin de 1976.

C'est pour accélérer la diminution du chômage, que le ministre du travail a décidé, jeudi 5 mars, la « mobilisation générale des préfets et hauts fonctionnaires », à l'issue de la réunion qui s'est tenue à l'hôtel Matignon avec les représentants du gouvernement dans les départements. L'objectif des pouvoirs publics est de faciliter la création des emplois : l'enquête trimestrielle sur l'emploi révélera, en effet, qu'en 1975 l'indice des effectifs

salariés a diminué de 2,5 % (- 0,7 % au quatrième trimestre 1975). Du comité interministériel et des comités départementaux pour la promotion de l'emploi « nous attendons », a déclaré le ministre, une accélération des procédures pour les autorisations de permis de construire et pour l'octroi de subventions aux entreprises et de ce fait une amélioration très nette des créations d'emplois ».

M. Durafour a d'autre part, confirmé les mesures qui seront prochainement prises pour renforcer les aides à l'artisanat et les petites entreprises. Il a précisé que la formule des contrats emploi-formation, qui a eu peu de succès (4 400 en décembre 1975 et 5 400 en janvier 1976), sera maintenue au-delà du 31 mars 1976 et sera améliorée : deux types de contrats — d'adaptation et de promotion — seront proposés avec une aide accrue et modulée de l'État. D'autres mesures sont à

l'étude, notamment une réglementation plus sévère des entreprises de travail temporaire.

Une révision des indemnités de chômage sera-t-elle aussi décidée ? Selon une enquête de la C.F.D.T., le versement de l'allocation supplémentaire d'attente (A.S.A.), qui permet de garantir 90 % du salaire antérieur 239 840 personnes en ont bénéficié en 1975, soit 28,7 % des chômeurs secourus par l'UNEDIC, mais 9,8 % des demandeurs d'emplois, pose de nombreux problèmes : discrimination selon les catégories socio-professionnelles (un cadre sur deux inscrit à l'UNEDIC en bénéficie, mais seulement un manœuvre sur cinq) ; élimination lors de l'examen trimestriel des dossiers, de 10 % des bénéficiaires en 1975, et surtout perte du droit à indemnité en raison de la prolongation du chômage au-delà d'un an (23 051 personnes, soit 17,5 % des bénéficiaires).

FISCALITÉ

LE REPORT D'IMPÔTS POUR LES ENTREPRISES

Le report d'impôts sur les bénéfices des sociétés, décidé le 3 mars par le gouvernement, porte sur le premier acompte pour 1976 exigible le 20 février et payable le 15 mars au plus tard (4,8 milliards de francs en tout). Cet acompte sera payé de la façon suivante : une moitié le 15 mars (2,4 milliards de francs), l'autre moitié le 15 décembre 1976 au plus tard. C'est donc par erreur que nous avons indiqué que le conseil des ministres avait décidé de différer une nouvelle fois le paiement du troisième acompte 1975. Celui-ci, qui représente une somme globale de 5,6 milliards de francs, est bien

payable le 15 avril au plus tard. Globalement donc, les entreprises vont devoir décaisser, le 15 mars au plus tard, 2,4 milliards de francs (la moitié du premier acompte 1976) et, le 15 avril, d'une part 1,8 milliard de francs au titre du solde de l'exercice 1975, de l'autre, 5,6 milliards de francs que représentent le troisième acompte pour 1975 qui n'avait pas été payé le 15 septembre dernier. Soit une ponction fiscale globale sur les entreprises de 9,8 milliards de francs. A cela s'ajoutent d'ailleurs 3,6 milliards de francs qui vont être prélevés sur les entreprises individuelles.

Le contrôle industriel

Envisagé suffisamment tôt : un facteur essentiel de rentabilité.

Tout le monde s'accorde sur ce point : dans l'industrie moderne, le contrôle fait intégralement partie des processus industriels. Et immédiatement on pense au contrôle qualité. Ce qui est moins connu, c'est que le contrôle industriel peut s'exercer largement en amont du stade opérationnel, pratiquement dès la conception de l'usine ou de l'installation industrielle et concerne en fait toutes les étapes de la réalisation.

Élément essentiel de la rentabilité d'un complexe de production, le contrôle industriel ainsi compris est une affaire de spécialiste.

Il existe en effet des moyens puissants, un personnel de haute qualification spécialement formé, et une expérience pluridisciplinaire dans des domaines très divers. Socotec, première société de contrôle française, illustre bien cette spécialité. Quels services une telle société peut-elle apporter ?

Socotec : un interlocuteur unique, tous corps d'état, tous niveaux.

Le contrôle Socotec s'exerce à tous les niveaux et commence dès l'avant-projet. Spécifications, notes de calcul, plans, gammes de fabrication, programmes de contrôle... tout doit être soigneusement examiné. En effet, quels que soient le soin et la rigueur apportés à la réalisation, la moindre erreur au stade de la conception ne peut que se répercuter défavorablement au niveau de la réalisation des objectifs.

En aval de la conception, l'intervention Socotec se poursuit logiquement par les prestations suivantes : Recette des matériaux en usine et contrôle de fabrication — supervision par des ingénieurs spécialisés en soudage, structure des métaux et assurance qualité : essais au banc avant expédition — Contrôle des expéditions — Contrôle sur le site : Génie Civil, installation des machines et des équipements,



Les ingénieurs Socotec : des collaborateurs à part entière qui épousent vos objectifs.

essais individuels, mise en service de l'installation, réceptions provisoires et définitives.

Le Centre de Contrôle Industriel Socotec assure la formation des contrôleurs usine aux techniques de contrôle les plus récentes : ultra-sons, courants de Foucault, radiographie X et 7, etc. Il procède également à l'homologation des soudeurs (gaz, arc, etc.) et constitue une base d'intervention pour ses équipes mobiles de contrôle.

Quand faut-il faire appel à la société de contrôle ?

Principe général : plus l'industrie est lourde ou de pointe (nucléaire, chimie et pétrochimie, sidérurgie, etc.) plus le contrôle est important et plus tôt il doit intervenir. La consultation de la société de contrôle dès le stade de l'avant-projet est alors indispensable.

Pour les autres industries, le contrôle en amont se révèle toujours utile. Il peut éviter des erreurs graves, facilement rectifiables à un stade non avancé du projet. Et il constitue dans tous les cas un facteur important de rentabilité.

La Socotec, une force au service de l'industrie.

Une grande société de contrôle doit pouvoir apporter un service complet et l'assurance d'une collaboration efficace dans les domaines les plus variés. C'est le cas de Socotec qui met à votre disposition 950 ingénieurs spécialisés ou pluridisciplinaires, plus 275 techniciens et un centre de calcul informatique.

Un autre point fort de la Socotec, son implantation décentralisée : 110 agences en France et à l'étranger. Vous êtes ainsi assuré d'une collaboration étroite facilitée par la proximité de votre contrôleur. Pour tous renseignements, écrivez ou téléphonez à Socotec : 17, place Étienne-Pernet 75738 PARIS CEDEX 15 Tél. : 842.64.00



"Quand le contrôle devient service".

C.A.P. Industrie

LE DRAME

LE RÉCIT DES ÉVÉNEMENTS

C'était finalement une victoire de la raison obtenue par les rec-

C'était finalement une victoire de la raison obtenue par les responsables viticoles, MM. Picard, président du Syndicat unique; Carles, président du CAV; Margat, président des Caves coopératives; Dubat, de la Fédération.

La plus grande partie de la région est privée de télévision. La tour hertzienne de Narbonne, située entre la ville et la mer, sur le petit massif de la Clape, ayant été sabotée.



Le commandant Joël Le Goff était né le 7 novembre 1934, à Brest. Entré dans la police nationale le 2 novembre 1961, il avait été nommé commandant de la C.R.S. 20, à Toulouse, le 1^{er} juillet dernier. Joël Le Goff était marié et père de deux garçons âgés respectivement de quatorze et dix ans.

M. Emile Poytes, viticulteur, âgé de cinquante ans, était exploitant à Arquesites-en-Val (Aude). Il était marié et père de famille.

pêcher de casser des panneaux de signalisation et de brûler des pneus au milieu de l'autoroute. Répliqués peu avant 22 heures, d'une part au péage de Fournes — sur l'autoroute A-9 — près de Remoulins (où ils ont perçu les droits de péage payés par les automobilistes de passage, pour secourir la femme d'Emile Pouyres, tué dans la fusillade de Montredon), d'autre part vers la préfecture, ils ont été « démobilisés » après des négociations assez courtes avec leurs dirigeants, qui étaient en contact de

ception du département, à Ginstas, Fleury et Salèles-d'Aude, ont été pillés.

A Vinassan, les cabines et un local administratifs du péage de l'autoroute A6 ont été entièrement détruits par explosifs.

A Moux, entre Narbonne et Carcassonne, une bombe a détruit le « répéteur » des câbles téléphoniques à longue distance permet-

A Port-la-Nouvelle, un passage à niveau et un transformateur de l'E.D.F. ont été détruits par une bombe, et des tourets de câbles incendiés.

Après les événements de Corse, la stupeur s'était emparée des unités, mais on refusait d'y voir autre chose que des actes isolés, dans un climat passionné. Cette fois, l'inquiétude est profonde.

Dans les unités, le soir du 4 mars, on a regardé la télévision. On a vu les collègues abattus du sang-froid : « Tuer un C.R.S., ce n'est pas résoudre le problème », disait-on. Mais on se rendait surtout d'avoir mis ce jour-là le doigt dans un engrenage fou : « Si maintenant dans

chaque manifestation il y a des morts, où cela finira-t-il ? »
« Nous sommes résolus à tout mettre en œuvre pour que la légalité républicaine soit respectée, mais il faut à tout prix arrêter cette escalade », déclare au Syndicat national indépendant et professionnel des C.R.S. Nous saurons que les signeurs et le gouvernement trouveront une solution à ce problème, dont nous ne soustignons pas l'importance, mais qui ne mérite pas qu'on tue des gens de part et d'autre. » — J. Sp.

Le Syndicat national indépendant et professionnel des C.R.S. est « attiré par les événements de Montredon-des-Corbières, que succèdent à ceux de Bastia. Sans vouloir ignorer l'importance de ces problèmes, nous ne considérons qu'ils ne peuvent en aucun cas justifier des fusillades meurtrières génératrices de guerre civile ». Le syndicat a appelé la « population » plus particulièrement « mais affirme que les C.R.S. feront usage de tous leurs moyens pour faire respecter l'ordre et les Libertés républicaines ».

La Fédération professionnelle indépendante des journalistes dénonce « que la justice s'exerce fermement et rapidement contre les leaders de cette manifestation » et exige « que les porteurs de la violence soient poursuivis, recherchés et sanctionnés ».

l'ont, pour souvent, d'innocentes victimes, tant les gens, particulièrement les personnels de police, dont la tâche ingrate est de protéger les gens, les biens et les institutions de notre pays. »

Le syndicat C.F.T.C. du personnel en tenue de la police nationale s'« inquiète de cette situation d'insécurité dans le désordre qui met en péril la sécurité et la vie des fonctionnaires de police et qui menace les institutions ».

La Fédération autonome des syndicats de police « apporte une aide de plus, que l'absence de négociations préalable avec le gouvernement et les organisations professionnelles ait pu conduire aux incidents de Narbonne ».

Tout en condamnant sans ré-

« Nous adjurons également, ajoute la FPIP, toutes les personnalités qui ont charge dans notre pays de prendre en conscience de la gravité de la situation, que nous n'avons, quant à nous, jamais cessé de dénoncer. L'époque de tout vouloir tolérer même fatalement l'intolérance n'est plus.

serve les actes de violence, les représentants de la F.A.S.P. estiment « que la question vénéolée est un problème d'ordre politique et économique, donc de gouvernement. Ils déplorent que l'on fasse un problème d'ordre public exclusivement, dont les politiques finalement sont les premières victimes ».

envisager s'il n'y a pas lieu de prendre des dispositions plus énergiques. »

« Agitation royaliste », note simplement le ministère de l'intérieur.

A la veille de l'expiration de l'ultimatum, soixante mille vigneronnes envahissent Montpellier. A la tombée du soir, le cardinal de Cabrières, ouvre les portes de la cathédrale pour accueillir ceux qui ne peuvent pas rentrer chez eux de nuit.

Le lendemain 10 juin, le maire de Narbonne, le docteur Ferroul, hisse le drapeau noir sur sa mairie.

Le débat à la Chambre s'ouvre le 12 juin. Jourds propose la nationalisation de la viticulture.

Le 18, plusieurs régiments d'infanterie, de hussards, de cuirassiers, convergent vers Sète et Narbonne où, le 19, des soldats du 139^e de ligne venus d'Aurillac, aliolés, ouvrent le feu : cinq morts. Le sang-froid du sergent Lagache, qui relève les canons des fusils, évite un massacre. Le couvre-feu est pro-

Des voies ferrées sont coupées par les manifestants pour empêcher les mouvements de troupes, le sous-préfet de Lodève est pris en otage.

Le 20 juin, à Agde, deux bataillons du 12^e régiment d'artillerie, récemment recrutés dans la région, refusent d'obéir à leur colonel. Ils promettent la route de Béziers, où les soldats croient leurs familles menacées. Ils choisissent un chef, le capitaine Riquet. Femmes et enfants leur apportent à manger et à boire. Mais la militerie, qui entre dans la légende vigneronne, va s'arrêter là. Aignerrou, le général d'armée, ordonne, sous peine de mort, que s'arrête tout pux et les harcèlement des soldats

Le 23 juin, une valise à la main, un homme, les vêtements trempés par un voyage en train de nuit, pénètre dans les bureaux du ministère de l'intérieur : c'est Marcelin Albert, recherché par la police depuis près d'une semaine. Il est sans un sou. Cienfuegos lui donne 100 F pour payer son retour. C'est le piège. Les compagnons se détournent et Maurice Barrès le surnomme

Le 29 juin, le Parlement vote la loi contre la fraude, et le gouvernement multiplie les mesures d'apaisement. Le 20 juillet, la Confédération générale des ignerons, première manifestation d'une organisation économique qui se prolonge aujourd'hui encore et crée

L'année suivante, en 1908, Narbonne en délire accueille les soldats du 17^e qui, par mesure disciplinaire, venaient de passer plusieurs mois en Tunisie. On chante : « Salut à vous, braves soldats du 17^e, vous auriez, en rent sur nous, assassiné la République. »

Le 19 juin 1910, pour le troisième anniversaire de l'émeute, le docteur Ferrou amène le draïou noir de sa mairie et s'écrie : « La vigne est sauvée... La révolte des gueux est éteinte... »

Beaucoup plus tard, en 1947, la révolte devient trouver un écho à l'Assemblée nationale. Lors d'un débat houleux sur les grandes grèves de 1947, M. Calas, député communiste de l'Hérault, fait l'éloge des soldats du 17^e. Le président de séance ordonne aussitôt son exclusion mais, avant d'obéir, le député occupe toute la nuit la tribune de l'Assemblée! La séance avait commencé le 29 novembre. Elle dura jusqu'à 3 décembre!

ROGER BECRLAUX,

Deux ans de crise Les réactions dans les milieux politiques et syndicaux

1974
12 JANVIER. — M. Chirac décide que la semaine des récoltes viticoles sera célébrée du 12 au 18 mars pour éviter l'effondrement des cours.
12 MARS. — Manifestations dans le midi viticole. Les vignerons décident de manifester tous les mardis. Des incidents se produisent notamment le 19 et 21 mars.
23 MARS. — Le conseil des ministres de l'agriculture des Neuf relève le prix d'orientation du vin de 10 %.
29 MARS. — Nouvelles manifestations dans cinq départements du midi viticole.
2 JUILLET. — M. Bonnet, ministre de l'agriculture, annonce qu'un important contingent de vin sera ouvert à la distillation au niveau communautaire.
2 NOVEMBRE. — Les ministères de la C.E.E. autorisent la France à distiller 1,4 million d'hectolitres de vin.

1975
29 JANVIER. — Dans l'Hérault, première manifestation pour protester contre l'importation de vins italiens, suivie, le 30 janvier, d'une action dans plusieurs ports du midi.
17 MARS. — Importantes manifestations dans le midi. Les vignerons affrontent les forces de l'ordre dans le Gard et à Montpellier, où une centaine d'entre eux se réfugient dans la cathédrale St-Pierre. La cathédrale va être occupée jusqu'au 20 mars par des viticulteurs qui se relaient.
15 MARS. — Le ministre de l'agriculture annonce la suspension des montants compensatoires sur le vin à compter du 15 mars et l'octroi de possibilités supplémentaires de distillation.
20 MARS. — Au cours du congrès de la F.N.S.E.A., M. Maître-Bonnet annonce que le monde oïléen sera en pré-éveil.
26 MARS. — Vingt-cinq mille viticulteurs du midi manifestent à Sète. Des incidents éclatent autour de la ville et à Bédarieux. Les viticulteurs décident de contrôler les ports et les routes pour empêcher les importations de vins italiens.
28 MARS. — M. Chirac annonce que la France suspende de facto pendant un mois les importations de vins italiens.
15 AVRIL. — Tandis que les viticulteurs parcourent toutes les voies de communication dans dix départements, la Commission européenne propose une distillation limitée des surplus de vin.
16 AVRIL. — Le conseil des ministres des Neuf autorise pendant cinquante jours la distillation à guchet ouvert des excédents de vin de France. Les frontières françaises sont rouvertes aux importations et le stockage de 15 millions d'hectolitres de vin italien est décidé. Manifestation à Bédarieux.
3 JUIN. — Trois mille personnes manifestent à Montpellier. Un viticulteur arrêté est relâché le lendemain.

24 JUILLET. — Le conseil des ministres des Neuf annonce de nouveau la réforme de la réglementation viticole européenne. Dans le midi, les viticulteurs manifestent et barrent les routes, gênant les vacanciers.
25 JUILLET. — M. Tessier, porte-parole du Comité régional d'action viticole, crie au cours d'une manifestation : « Si vous ne voulez pas comprendre pourquoi nous sommes ici, en septembre, nous viendrons avec des fusils ».
1 JUILLET. — Le 1er août, manifestations dans tout le Languedoc-Roussillon. Nombreux barrages de routes et de voies ferrées. A la fin de l'été, une chaîne de plasticité fait sauter un pylône ; deux reporters photographes sont blessés par les manifestations.
6 AOUT. — M. Bonnet reçoit les représentants des viticulteurs méditerranéens et annonce des mesures d'apaisement.
10 SEPTEMBRE. — La France décide de freiner les importations de vins italiens en leur imposant une taxe supplémentaire.

1976
3 JANVIER. — Le Comité régional d'action viticole annonce l'organisation d'une « Journée villes mortes » dans tout le midi. Les contrôles routiers et les actions de commando reprennent. André Cane, responsable du Comité d'action viticole de France, déclare à notre envoyé spécial : « Il y aura bientôt des morts, mon Dieu. Alors il vaut mieux que ce soit du côté des forces de l'ordre que des vignerons ». Il ajoute : « Il n'y a jamais eu d'actions d'éléments irresponsables dans les manifestations viticoles ».
9 JANVIER. — Nombreuses manifestations dans le midi.
14 JANVIER. — M. Jacques Chirac reçoit les dirigeants viticoles et leur annonce plusieurs mesures d'apaisement, dont : le report d'échéance de leurs impôts et la création d'un Office national interprofessionnel des vins de table. Les viticulteurs, déçus, accusent une manifestation le 17 février.
6 FÉVRIER. — Des manifestations sont organisées dans tout le midi viticole, où toute activité est interrompue. Les vignerons sont soutenus par les petits commerçants et artisans, les syndicats C.G.T., C.F.D.T., la F.N.C., Force ouvrière dans l'industrie et le C.I.O.-U.N.I.T. Au cours des manifestations qui se déroulent à Montpellier, Nîmes, Perpignan, Toulouse, Carcassonne, les viticulteurs se heurtent à plusieurs reprises, aux forces de l'ordre.

M. Valéry Giscard d'Estaing a eu un entretien, jeudi 4 mars, en fin d'après-midi au palais de l'Élysée avec le premier ministre M. Jacques Chirac, et le ministre d'État, ministre de l'Intérieur, M. Michel Poniatowski, sur les sanglants incidents qui s'étaient déroulés dans l'après-midi dans la région de Narbonne. En quittant le palais de l'Élysée, un peu avant 19 h 30, M. Poniatowski n'a fait aucune déclaration, devant prendre la parole à la télévision à 20 heures.

M. PONIATOWSKI : fermeté, justice et modération

M. Michel Poniatowski, ministre d'État, ministre de l'Intérieur, a fait, jeudi 4 mars à 20 heures, une déclaration télévisée. Après avoir rappelé les incidents survenus à Meximieux, dans l'Ain, le 29 février, et décrit ceux de Montredon, le 4 mars, le ministre a indiqué :
« Des manifestants ont tiré sur les forces de l'ordre qui protégeaient les installations non encore détruites : un officier et vingt-deux gendarmes et gardiens de la paix ont été blessés ».
« Les C.R.S. étaient attaqués ».

« M. MITTERAND a déclaré le 4 mars, à Oullins (Rhône) que la situation était une accumulation d'injustices. L'injustice provoque la colère. A partir de là, le rôle des responsables est de tout faire pour que l'apaisement des esprits empêche le retour des violences ».
« En plus du grand débat sur les prix, le sentiment d'une sorte de complaisance à l'égard de certaines sociétés qui jouent contre les viticulteurs empêche l'apaisement de la crise ».

« M. PIERRE JOYE, député de Seine-et-Oise, député national de l'agriculture du parti socialiste, estime, dans un communiqué, que le gouvernement est le premier responsable des incidents qui s'aggravent dans le Languedoc ».
« Aujourd'hui, la crise viticole est si grave que ce désespoir conduit des hommes à des actes extrêmes. Le gouvernement français ne peut pas s'abriter plus longtemps derrière les négociations de Bruxelles. Il doit réagir, prendre des décisions immédiates, il ne doit pas jouer avec le feu en attendant d'être en état de violences ».

« Le P.S.U. a exigé, dans un communiqué, la « libération immédiate » des deux viticulteurs emprisonnés et s'élève « contre le processus de violence ». Le gouvernement est le véritable responsable de la situation dramatique dans laquelle se trouvent toutes une région ».

« REVOLUTION (organisation d'extrême gauche) estime, dans un communiqué, que le gouvernement Giscard-Chirac, gouvernement d'assaut, vient de commettre un nouveau crime. Le gouvernement fait parler les fusils parce qu'il a peur, parce qu'il y a une conscience aigüe de la fragilité de son pouvoir. La mobilisation la plus large et la plus énergique du mouvement ouvrier s'impose contre la déstabilisation de la violence d'État ».

« LE SYNDICAT DES CADRES C.G.C. DU TRESOR s'élève dans un communiqué « avec la plus extrême vigueur contre les actes de violence que commettent des individus qui se disent viticulteurs, mais qui ne sont que des bandes de voyous » ». Il affirme qu'il « ne tolérera aucune faiblesse du gouvernement dans la recherche et l'arrestation des responsables, mineurs ou auteurs ».

« Le syndicat précise qu'il portera plainte « dans les plus brefs délais », avec constitution de partie civile. De leur côté, les dirigeants de l'inter-syndicale du Trésor et de la direction générale des impôts de l'État indiquent, dans une lettre remise jeudi soir 4 mars à la presse, qu'ils sont « contrariés, pour des motifs de sécurité, de fermer les bureaux de leur service jusqu'à nouvel ordre ».

« LA C.G.T., dans un télégramme au premier ministre adressé au premier ministre, demande et le réagit immédiat des forces de répression (...) dont le maintien ne pourrait que conduire à de nouveaux et dramatiques affrontements dont seul le gouvernement porterait la responsabilité ». La C.G.T. dénonce « l'attitude provocatrice du pouvoir qui pousse à bout les viticulteurs victimes de sa politique ».

« C'est sur la base et de la communauté d'intérêt des salariés et de ceux couches de la population et à par des moyens d'action de masse que le pouvoir peut être conduit au réel alors que des actes de violence et de désespoir ne peuvent que nuire au succès des légitimes revendications ».

« De son côté, l'union départementale C.G.T. du Gard et le Comité d'action viticole ont publié une déclaration commune précisant notamment : « La situation des viticulteurs, des salariés, de tous ceux qui vivent de leur travail, exige de véritables mesures immédiates de véritables réformes. Au lieu de cela, le gouvernement prend des mesures répressives avec l'intention flagrante de diviser les viticulteurs ».

Dans l'après-midi le groupe du parti socialiste et des radicaux de gauche de l'Assemblée nationale avait demandé la convocation de l'Assemblée nationale en session extraordinaire pour « examiner les problèmes posés par les viticulteurs et la situation grave qui en résulte dans toutes les régions concernées ».

M. FOURCADE : des émeutiers

M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances, a qualifié jeudi les attentats d'« émeutes et d'actes de violence ». Sur treize postes comparables, deux ont été « complètement démolis », a précisé le ministre, qui a ajouté : « Le fait, pour des gens qui sont des émeutiers — ce ne peut pas être des représentants des viticulteurs — de s'en prendre à des établissements publics est une monstruosité repoussante, mais encore imbécile. Je pense donc qu'il faudra mettre rapidement sous les verrous ces émeutiers de manière que des sentiments exaltés contre des établissements publics. Elles sont indignes d'un pays civilisé, dans lequel les notions d'ordre et de sécurité doivent s'imposer à tous les Français ».

« LA C.F.D.T. dans un télégramme adressé à M. Chirac et Poniatowski, demande : « Lever les barrières et stopper immédiatement toutes les actions policières qui tendent à offenser la population, retirer les C.R.S., libérer les prisonniers ».

DANS LES MILIEUX AGRICOLES

Parmi les principales organisations agricoles, seul le MODEP (Mouvement de défense des exploitants agricoles) a publié un communiqué, dans lequel il assure que « le gouvernement et lui seul supportent l'entière responsabilité des événements que connaît aujourd'hui le midi viticole ». Pour le MODEP, « le gouvernement met tout en œuvre pour briser l'union réalisée de toutes les victimes de la crise viticole ». Le MODEP, « le gouvernement met tout en œuvre pour briser l'union réalisée de toutes les victimes de la crise viticole ». Le MODEP, « le gouvernement met tout en œuvre pour briser l'union réalisée de toutes les victimes de la crise viticole ».

Un sentiment d'injustice qui conduit à l'émeute

(Suite de la première page.)

« Ces communs ne veulent pas comprendre que ça va mal tourner, car les vignerons ne supporteront pas cette nouvelle injustice ».

« L'injustice, ce mot recouvre pile-mêle pour les viticulteurs la surproduction, la distillation, la mévente, la chute des cours, les importations italiennes, les discussions de Paris et Bruxelles, l'« oppression » de la capitale. Sans qu'il soit possible d'apporter à tout cela une quelconque nuance, parce que le vin est un sujet de passion. Cette injustice, plus cruellement ressentie que palpable, a été le détonateur des émeutes sanglantes ».

La Commission européenne propose un compromis sur le vin

(Suite de la première page.)

Cette opération portant sur 4 millions d'hectolitres de vin italien. La veille encore, M. Lardinois considérait que 2 millions d'hectolitres constituaient un maximum. Cette position opérée sur le marché devrait permettre un relèvement substantiel des cours en Italie, et, par conséquent, des prix d'exportation vers la France. Pour le long terme, le nouveau règlement viticole européen, prévoit, outre une série de mesures destinées à réduire la production et donc à rétablir un équilibre durable entre l'offre et la demande, l'octroi, aux viticulteurs, de cette « garantie de bonne fin » que la France réclame avec insistance depuis l'été dernier.

chals à Meximieux, dans l'Ain. Mais, pourquoi cette hâte à appréhender les coupables ? Pourquoi ne pas les avoir interceptés dans les cars qui redescendaient les manifestants dans le midi ? Pourquoi n'en arrêter que cinq, alors que, vraisemblablement, tous les participants ont pu être identifiés ?

Le gouvernement porte en tout cas la grave responsabilité d'avoir laissé pourrir le problème viticole depuis maintenant dix-sept mois. Les représentants des vignerons n'ont jamais été pris réellement au sérieux à Paris. Le premier ministre, le ministre de l'agriculture, ont surtout accordé à la viticulture des mesures dilatoires : projet d'Office des vins de table, nomination d'un commissaire à la rénovation du vignoble.

HAUSSE PLUS FORTE pour le lait

Pour le reste du dossier, c'est-à-dire les produits autres que le vin, les Neuf ont travaillé, jeudi, à partir d'un projet de compromis préparé par M. Hamillius, le ministre luxembourgeois qui préside actuellement les travaux du Conseil. Les Français, les Belges, les Luxembourgeois et les Irlandais ont constaté avec satisfaction que M. Hamillius suggère, pour le lait, des augmentations de prix sensiblement plus élevées que celles proposées précédemment par la Commission : + 4,5 % au 15 mars (soit + 3,1 % en France, après déduction du « correctif monétaire » de 1,4 %), puis + 3 % au 15 septembre. L'affaire n'est pas réglée pour autant : maintenant, ce sont les Allemands, les Néerlandais, les Anglais, les Italiens et les Danois qui tentent de faire valoir leurs intérêts. M. Hamillius a cité les questions qui étaient pour lui essentielles. M. Bonnet a cité les produits laitiers, le vin, la viande bovine — la France entend qu'on ne touche pas au régime d'interventions permanentes — et les « masses agro-alimentaires ». Ce dernier point ne sera pas commode ; il s'agit de rétablir partiellement l'unité du marché et des prix, en répartissant dans les pays membres concernés une partie des fluctuations de change intervenues au cours des précédentes années.

LES COMMENTAIRES DE LA PRESSE PARISIENNE

LAURENCE : apôtres de la violence.
« Il semblait que les élus locaux et régionaux aient enfin mesuré leur propre responsabilité. Obésités de soucis électoraux, leur sens civique s'est effacé devant les préoccupations de boutiques et de clochers, ils ne se sont que trop proclamés solidaires du désordre, ils n'ont que trop abdiqué leur rôle de médiateurs entre la puissance publique et ceux qu'ils ont chargés de représenter. (...) Qu'est-ce que la « sécurité collective », si elle n'est d'abord prévention, donc surveillance attentive des milieux où pullulent les apôtres de la violence, et contrôle des engins de mort ? (...) Mais quel est-il supportable que n'importe qui dispose d'explosifs en quantité suffisante pour faire sauter en une nuit plusieurs centaines d'installations essentielles d'une région ? (...) Ainsi, dans le midi languedocien, quelques agités (qui parfois ne sont pas d'authentiques marioles) reconstruisent la toute pièce un mythe « occitan », fait de haine pour la « France du Nord », puissance prétendument coloniale ».

LE FIGARO : rétablir l'ordre.
« La colère des viticulteurs du midi n'est pas sans raison. Il est normal qu'ils défendent leurs intérêts, mais jusqu'à une certaine limite. Ils l'ont franchie et le fracas des armes met fin aujourd'hui aux discussions et à la conciliation. La question maintenant n'est plus de se pencher sur leurs doléances mais de leur faire comprendre — à eux et à tous ceux qui se sentent liés par la violence — qu'aucune société ne peut survivre à de tels actes, qu'en pareille circonstance le devoir d'un gouvernement se résume en deux mots : rétablir l'ordre quel qu'en soit le prix ».

« Bien entendu, on va nous parler de représailles. Un troupeau d'idéologues, d'humanistes, de socialistes et d'imbéciles va s'entrepreneur gravement ».

« Eh bien, assez ! Asses de sornettes et de pleurnicheries. On ne réagit pas avec bêtise par une série de ruses et le sang, les larmes ne s'effacent pas avec des jérémiades. Il faut payer et nous demandons que les coupables soient chassés ».

LIBERATION : le choix du sang.
« Le gouvernement a fait le choix de l'état centralisateur, il a fait le choix du sang. Et sciemment (...) ».

« Il n'en reste pas moins qu'il faut remonter à la crise algérienne pour retrouver une crise politique aussi grave. On sait les bouleversements qu'elle a provoqués et à quel prix se fit la décolonisation et l'indépendance de l'Algérie. L'état, une nouvelle fois, est confronté à son destin. Jamais depuis lors son autorité n'a été à ce point contestée dans les profondeurs, comme si coup sur coup, les événements d'Algérie et ceux de Montredon ne faisaient que préparer une crise nationale majeure ».

LE QUOTIDIEN DU PEUPLE : il faut riposter.
« La bourgeoisie a peur que la volonté de lutte ne se développe en une offensive d'ensemble. Elle a peur de l'unité, et se rend compte, à chaque acte de répression, qu'il faut faire reculer la bourgeoisie, briser son offensive réactionnaire. C'est possible ».

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars	Deutschmarks	Francs suisses
6 heures	4 1/2	5 1/2	3 1/2
12 heures	5 1/2	6 1/2	4 1/2
18 heures	5 3/4	6 3/4	4 3/4
24 heures	5 1/2	6 1/2	4 1/2

LISEZ
Le Monde
des Philatélistes

RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE
ORGANISATION GÉNÉRALE
DU BARRAGE DE L'EUPHRATE
AL-THAWRA - R.A.S.
N° 1572/79 - Date : 10 février 1976

Appel à des soumissions cachetées locales
et étrangères pour des faux plafonds en aluminium

L'Organisation Générale du Barrage de l'Euphrate fait appel à des soumissions cachetées pour la fourniture et l'installation de 2 000 m² (deux mille mètres carrés) de faux plafonds en aluminium, peints en blanc, avec toutes les différentes pièces et cadres nécessaires, à installer dans le bâtiment de la station hydro-électrique, dans la ville d'Al-Thawra.

Les firmes intéressées doivent soumettre leurs offres à l'un quelconque des deux centres de l'Organisation à Damas (Adnan Al-Malki) ou Alep (Al-Abbasa) ou bien encore par lettre recommandée adressée à la Direction Générale, dans la ville d'Al-Thawra.

Une consignation de 3 % de la valeur de l'offre doit être incluse avec celle-ci ainsi que tous documents et catalogues justificatifs illustrant les spécifications techniques, de même que des échantillons d'aluminium.

Les soumissionnaires pourront obtenir un exemplaire du cahier des charges spécial auprès de l'un de nos deux centres susmentionnés ou auprès de l'ambassade de Syrie dans leurs pays.

La date de clôture est fixée à la fermeture des bureaux, le jeudi 8 avril 1976, les plis devant être ouverts lors d'une réunion à huis clos le jeudi 15 avril 1976.

Les offres doivent être présentées en langues arabe et anglaise.

Le Directeur Général par intérim :
Ingénieur Zuhair Farah.

BARÈME DES BRILLANTS

COULEUR		BLANC NUANCÉ		LÉGÈREMENT TEINTÉ		NOMBRE
PURETÉ	V.V.S.	Lég. piqué	V.V.S.	Lég. piqué		10 ^e de %
1 carat : 8 g 25	12.700 F	8.100 F	8.400 F	4.200 F		88/100
2 carats : le carat	17.500	10.800	9.100	4.600		84/100
3 carats : le carat	28.900	12.200	9.900	5.100		80/100
4 carats : le carat	38.800	15.200	10.800	5.200		104/100
5 carats : le carat	38.400	15.500	11.400	5.200		114/100

Ce barème étant fonctionnel incomplet, MM. Godechot et Pauliet se tiennent à votre disposition pour vous renseigner d'une façon plus précise sur les cas que vous voudrez bien leur soumettre.

GODECHOT & PAULIET
54, AVENUE RAYMOND-POINCARÉ
PARIS 16^e - FAX 34.40

ACHATS - VENTES - EXPERTISES - PARTAGES
FARKING FOCH MÉTRO VICTOR-HUGO Tous les jours, sauf dimanche

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



RÉSULTATS 1975

Profits nets F 20,1 millions : + 24 %

Le conseil d'administration de JACQUES BOREL INTERNATIONAL s'est réuni le mardi 2 mars 1976 en présence des Commissaires aux comptes pour arrêter, après accord des Commissaires aux comptes et des Reviseurs Pricewaterhouse le 28 février dernier, les résultats consolidés de l'exercice 1975.

Les résultats ont été arrêtés et approuvés au niveau indiqué ci-après. Ils seront soumis à l'assemblée générale qui se tiendra le jeudi 6 mai à l'hôtel Sofitel, Paris, à 17 heures.

	1975 (francs)	1974 (francs)	Taux de croissance
Volume d'affaires T.T.C.	1.005.036 (A)	796.917	26,1 %
Bénéfice d'exploitation	40.101	33.860	21,8 %
Bénéfice net consolidé	20.145	16.192	24,4 %
(en francs) : Sur 1.223.785 actions au 31-12-1975 contre 1.027.497 en 1974 (B) : Sur 1.224.040 actions au 31-12-1975 contre 1.027.497 en 1974 (C) :	16,33	15,78	3,6 %
	14,05	15,78	10,8 %

(A) Ce chiffre est légèrement supérieur au montant provisionnel de 1 000 045 000 F déjà publié par suite du traitement des taux de change.

(B) Sans les actions JACQUES BOREL INTERNATIONAL émises pour P.O.P.A. SOTIFEL et C.H.J.B.

(C) Y compris les actions JACQUES BOREL INTERNATIONAL émises pour l'O.P.E. SOTIFEL et C.H.J.B.

OBLIGATIONS TOUTES CATÉGORIES

Le conseil s'est réuni le 2 mars pour examiner les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1975. L'actif net s'élevait à cette date à 37 079 454,89 F contre 26 746 000 F lors de la création de la société, le 18 février 1975.

Le bénéfice net distribuable de l'exercice s'élevait à 2 223 785 F. Le conseil proposera à l'assemblée, convoquée pour le jeudi 8 avril, à 17 heures, la mise en paiement d'un dividende net de 11,40 F, auquel s'ajoutera un crédit d'impôt de 7,38 F. Les actionnaires auront la possibilité de réinvestir leur dividende en actions de la société, en exonération de tous frais ou droit d'entrée ; il leur offrira, dans un délai de trois mois à compter de la date de mise en paiement du dividende, d'informer de leur décision les établissements placeurs ; la Banque Louis-Dreyfus, la Société privée de gestion financière, la Caisse nationale de Crédit agricole, ou les bureaux des caisses régionales de Crédit agricole mutuel.



TROIS SICAV DU GROUPE

Les conseils d'administration de trois SICAV du groupe ont, dans leur séance du 17 février 1976 pour VALOREM et FRUCTIDOR et du 24 février 1976 pour PLANINTER, arrêté les bilans et comptes de l'exercice 1975.

SITUATION AU 31 DECEMBRE 1975	VALOREM Valeurs diversifiées	FRUCTIDOR Obligations	PLANINTER Valeurs étrangères
Capital (en F) : 146 582 900	102 536 700	84 373 800	129 385
Actions en circulation : 211 082 906,98	136 115 804,20	109 078 035,43	
qui se répartissent ainsi (en %) :			
- oblig. libellée en francs : 40,70	87,48	32,64	
- oblig. libellée en monnaies étrangères : 0,84	3,92	3,44	
- actions françaises : 21,27	1,90	17,05	
- actions étrangères : 38,12	1,88	3,21	
- liquidités : 1,17	3,21	7,71	
- créances hypothécaires : 1,55			
La valeur liquidative s'établit à : 144	132,33	258,53	
Bénéfice distribuable (en F) : 5 427 514,14	9 747 080,10	4 637 039,36	
Il sera proposé à la prochaine assemblée générale ordinaire des actionnaires la répartition suivante par action (en F) :			
- dividende net : 5,75	9,45	11	
- crédit d'impôt : 1,06	0,82	1,14	
- revenu global : 6,81	10,27	12,14	
Le dividende sera payable :			
1) contre remise du coupon n° représentant les revenus d'obligations françaises non indexées : 15	13	3	
2) contre remise du coupon n° représentant la somme des revenus :			
- d'un montant net de : 3,70	8,30	4,16	
- majoré d'un crédit d'impôt de : 0,48	0,86	0,34	
- assorti d'un crédit d'impôt de : 18	14	4	
3) contre remise du coupon n° représentant la somme des revenus :			
- d'un montant net de : 2,05	1,15	6,84	
- assorti d'un crédit d'impôt de : 0,58	0,06	0,80	



Le chiffre d'affaires réalisé en 1975 par l'ensemble des deux filiales d'entreprises d'Unidel, Foridum et Trindol, et par leurs groupements d'intérêt économique, s'est établi à 993 millions de francs, en progression de 12,5 % sur celui de 1974.

Il apparaît que la situation financière de la société, malgré la situation difficile du marché, permettrait à Unidel d'assurer la distribution d'un dividende par action d'un montant au moins égal à celui versé en 1975 par les actionnaires de l'ancienne société Trindol, dont Unidel constitue le prolongement juridique.

DIRECTION NATIONALE DE L'ELECTRICITE DES ETATS DE MALAISIE

Développement des Transmissions MALACCA - KUALA LUMPUR - SINGAPORE - MARSH 3 427/2

Appareillage de commutation de 275 KV et de plus basse tension

Marché 3 427/2 - Transformateurs de 275/132 KV et de 132 KV et de plus basse tension

Les Etats de Malaisie lancent un appel d'offres pour la fabrication, la fourniture, les essais, l'emballage, la livraison, l'installation, la mise en service et l'entretien pendant une période de 12 mois des travaux brièvement décrits ci-dessous et qui sont à effectuer dans les Etats de Malaisie.

REUNION MINISTERIELLE DE L'OCDE SUR L'EMPLOI

(Château de la Muette, Paris, 4-5 mars)

Publications et documentation de base :

POLITIQUES SALARIALES SOCIALEMENT RESPONSABLES ET INFLATION

Une étude des approches des problèmes posés par l'inflation de quatre pays (Allemagne, Pays-Bas, Suède et Etats-Unis) aux traditions de politique salariale et aux systèmes de relations professionnelles très différents. 84 pages F14,00

L'OCDE ET LES MIGRATIONS INTERNATIONALES

56 pages F10,00

LE ROLE DES FEMMES DANS L'ECONOMIE

138 pages F20,00

EDUCATION ET VIE ACTIVE DANS LA SOCIETE MODERNE

48 pages F8,00

LE TRAVAIL DANS UNE NOUVELLE SOCIETE INDUSTRIELLE

64 pages F12,00

PERSPECTIVES ECONOMIQUES DE L'OCDE N° 18 (déc. 1975)

Présente les situations économiques actuelles des pays Membres de l'OCDE ainsi que les perspectives pour 1976, telles que les voient les experts de l'OCDE, en matière de demande, de production, d'emploi, de prix et de la balance des paiements. 144 pages - 1976 (2 numéros, juillet et décembre) F50,00

Egalement disponibles :

LA PARTICIPATION DES TRAVAILLEURS

100 pages F24,00

CHANGEMENTS DANS LES RELATIONS EMPLOYEURS-TRAVAILLEURS DANS L'ENTREPRISE, par Norman F. Dutt

142 pages F22,00

et des publications dont la liste est contenue dans le CATALOGUE DES PUBLICATIONS DE L'OCDE et ses suppléments «Vient de Paraître». Envoi gratuit

MARCHE 1 :

Chapitre A. - Nouvelles sous-stations et extensions comprenant 2 balais de commutation de 275 KV et 30 de 132 KV et travaux auxiliaires.

Chapitre B. - 4 panneaux de commande intérieure armés de 11 KV comportant 40 balais de commutation.

MARCHE 2 :

Chapitre A. - 2 transformateurs de 275-132 KV 180 MVA.

Chapitre B. - 16 transformateurs de 132 KV d'une puissance nominale se situant entre 15 et 90 MVA et totalisant 540 MVA.

Il ne sera considéré que les soumissions se rapportant à la fourniture complète et à l'installation des articles ci-dessus, mais les marchés pourront être divisés et placés séparément par tête de chapitre. Les entreprises susceptibles d'être acceptées doivent avoir une expérience considérable dans des travaux d'une nature similaire.

Ces travaux seront en partie financés par l'I.B.R.D.

On peut obtenir une brève description de l'importance des travaux et des conditions générales s'y rapportant en s'adressant à :

(1) Messrs. PRECE, CARDIEW and RIDER
PASTON HOUSE
185-187, Preston Road
BRIGHTON BN1 6AP
SUSSEX, ANGLAETERRE.

(2) Messrs. PCB DAN BAKAN-RAKAT
P.O. BOX 51, 622
WISMA DAMANSARA
DAMANSARA UTAMA
KUALA LUMPUR
MALAYSIA.

Les demandes de renseignements devront porter la référence L/RW/3427.

Les formulaires de soumission seront disponibles au bureau de Brighton de Messrs. Prece, Cardew and Rider à partir du 5 avril 1976 et on pourra s'y procurer un jeu de trois documents par demande séparée pour chaque marché, accompagné d'un chèque de E 30 établi au nom de cette firme. Ce paiement ne sera pas remboursé.

Les soumissions devront être retournées de manière à arriver au siège social de la direction nationale de l'électricité des Etats de Malaisie, boîte postale 1003, Kuala Lumpur, Malaisie et au bureau de Brighton de Messrs. Prece, Cardew and Rider, le 5 juillet 1976, avant midi, heure locale.

La direction de l'électricité ne s'engage pas à accepter la soumission la plus basse, ni aucune autre soumission, et ne sera en aucun cas responsable des frais engagés par les soumissionnaires pour la préparation de leur offre.

L'Afrique du Sud a :
Quatre Centres d'Affaires, à 1600 kilomètres les uns des autres
Neuf langues principales
Une nouvelle loi sur les Sociétés
Des règlements stricts en matière de contrôle des changes
Et l'un des marchés dont la croissance est la plus rapide dans le monde.

Il vous faut :
Une banque à service complet.

Si vous vous intéressez à faire des affaires en Afrique du Sud, vous aurez besoin de renseignements. Et de conseils. Vous aurez besoin de traiter avec une banque qui connaît le marché.

La Standard Bank peut vous aider. Nous sommes présents en Afrique du Sud depuis 1862, avant tout le monde, en fait. Et nous appartenons au groupe Standard Chartered Bank, organisation qui opère dans 60 pays.

LA STANDARD BANK OF SOUTH AFRICA LIMITED

tourne les services bancaires commerciaux et internationaux, et possède un Conseiller du Contrôle des Changes pour vous guider. Il y a plus de 360 agences de la banque à travers la République d'Afrique du Sud.

STANDARD MERCHANT BANK LIMITED

offre toute la gamme des services d'une banque commerciale : crédits documentaires, avances en espèces, prêts à moyen terme, fusions,ancements et toutes activités financières des sociétés, conseils pour l'investissement, la gestion des portefeuilles, etc.

Les dépôts sont acceptés à vue, avec préavis et pour des périodes fixes allant jusqu'à 36 mois.

STANDARD BANK NATIONAL INDUSTRIAL CREDIT CORPORATION LIMITED

finance la location-vente de véhicules, de machines et de matériels, directement ou par l'intermédiaire d'un distributeur. Crédit-bail pour

les véhicules et les matériels, toutes formes de crédit fournisseur. Accepte des dépôts pour des périodes allant du dépôt à vue jusqu'à 36 mois. Emet des certificats de dépôt négociables. Les dépôts peuvent être effectués directement ou par l'intermédiaire de toute agence de la Standard Bank of South Africa Limited, sans paiement de commission.

STANDARD BANK INSURANCE BROKERS LIMITED

Assureurs-conseillers agréés, conseillers spécialisés dans toutes les formes d'assurances.

STANDARD BANK FINANCIAL SERVICES LIMITED

Société de gestion pour les obligations hypothécaires à participation. Accepte les placements sous forme d'obligations hypothécaires à participation et fournit des crédits pour les biens immobiliers, commerciaux et industriels.

INTERNATIONAL FACTORS (SOUTH AFRICA) LIMITED

Factoring des crédits, tant internes qu'à l'exportation, par l'intermédiaire de notre filiale International Factors possédant des associés dans 20 pays autour de la planète. Nous nous occupons de vos problèmes de vérification de crédit, nous nous chargeons de vos encaissements et nous acceptons les mauvais risques pour vos ventes à crédit. Nous pouvons vous aider à trouver des marchés pour vos produits. Ici comme à l'étranger.



Standard Bank
The Standard Bank of South Africa Limited (Registered Commercial Bank)

Vous avez un associé ici pour vos affaires

The Business Development Manager, Standard Bank of South Africa - Ltd Box 3862 Johannesburg 2000.



membre du Groupe
Standard Chartered
Bank

Bureaux à : Copenhague : Gammel Strand 34 Copenhague / Paris : 26, rue Louis-le-Grand, 75002 / Hambourg : 200 Hamburg 11 Postfach 11 04 40 Schanzenstrasse 49 / Francfort-sur-le-Main : 6000 Feuerbach Strasse 31 / Milan : Plaza Moda 3-5 2012 Milan / Amsterdam : Herengracht 418 / Rotterdam : Parklaan 32-34 / Madrid : Torre de Valencia la-2 O'Donnell Madrid 9 / Zurich : Tiefenholze 10 CH-8001 Zurich / Anvers : 122-124 Itulielei Box 5, 2000, Anvers, Belgique.

سكنا من الامل

LOCATION DE VOITURES

europcar
645.21.25

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2. AFRIQUE
 - La fermeture de la frontière entre le Mozambique et la Rhodesie.
2. ASIE
 - CHINE : la campagne contre les « révisionnistes ».
- 3-4. EUROPE
 - ESPAGNE : organisations révolutionnaires et groupes d'extrême droite exploitent une situation explosive.
 - Le régime de M. Comandis est actuellement le seul rempart de la démocratie en Grèce.
- 5-6. AMÉRIQUES
 - « Ce que je pense du Chili » (II), par Eduardo Frei.
6. PROCHE-ORIENT
- 7-10. POLITIQUE
 - CANTONALES : plus de 7 000 candidats briguent 1 863 sièges.
 - POINT DE VUE : « Les fonctionnaires et le service public », par Catherine Lelièvre.
11. JUSTICE
11. FAITS DIVERS
11. SPORTS
- 12-13. EDUCATION
 - Des universités parisiennes touchées par la grève après celles de province.
 - « Toulouse et ses universités » (III), par Dominique Dhombres.

LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISIRS

PAGES 15 A 24

- Le marché des congrès dans le monde : Quand le voyage devient une récompense.
- Le Périgord vu des remparts. Cinq d'entre eux, trop beaux pour être oubliés.
- PLAISIRS DE LA TABLE : Il n'est pas de bon voyage sans un bon repas.
- LE XVIII^e FESTIVAL INTERNATIONAL DU SON : du fanatisme au client, des techniques qui évoluent.
- Mode, Maison, Brocante, Jeux, Hippisme, Philatélie.

29 A 33. ARTS ET SPECTACLES

- CINÉMA : Val au-dessus d'un nid de coucou.

36. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

38 A 40. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

- EMPLOI : légère diminution du chômage observée en février.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (25)

- Annonces classées (34 à 36) : Aujourd'hui (38) ; Carnet (37) ; « Journal officiel » (38) ; Médicaments (39) ; Mots croisés (39) ; Bourse (41).

DANS LA FONCTION PUBLIQUE

Les syndicats préparent une grève de 24 heures pour le 9 mars

Un accord de salaires pour 1976 devait être signé, ce vendredi 5 mars, à la R.A.T.P. avec les syndicats F.O., autonomes et C.F.T.C., comme l'an passé. Il apportait aux salariés les plus modestes une progression de pouvoir d'achat de plus de 3 % et une amélioration de 4,4 % environ du taux de liquidation des pensions.

Dans la fonction publique, en revanche, les négociations sont suspendues. Toutes les organisations s'apprêtent à donner un avis défavorable au relevé établi le 4 mars par M. Péronnet, secrétaire d'État à la fonction publique.

Les fédérations de la fonction publique se préparent à une grève de vingt-quatre heures le 9 mars. Mais leurs objectifs sont différents. Pour la C.G.T. et la C.F.D.T., il s'agit — les mêmes consignes étant données dans le secteur public et nationalisé — d'une première étape dans le développement d'une action destinée à contraindre le pouvoir à abandonner sa « politique d'insécurité », ont déclaré successivement le 4 mars MM. Henri Krasucki (C.G.T.) et Michel Rolant (C.F.D.T.).

Pour la F.N.R.P., la C.F.T.C. et les autonomes, il s'agit d'obtenir la réouverture des discussions. En effet, pour ces syndicalistes, l'accord pourrait être conclu au prix de concessions relativement limitées de la part du ministre des finances. Il n'est pas exclu que certains dirigeants syndicaux se rallient, en même temps, à l'extérieur leur indépendance et à l'« appât » de la négociation avec le gouvernement.

Un côté de ce dossier, on estime que la politique contractuelle n'est pas compromise pour autant. Par exemple, un accord avait déjà été conclu (avec F.O. et les autonomes) au G.E.T.A. (banque), il y a une dizaine de jours. On laisse entendre que les discussions pourraient reprendre dans quelques jours à la fonction publique.

Sur quel ont-elles échoué ? Le

L'accord R.A.T.P. : amélioration du pouvoir d'achat et des retraites

Voici les principales clauses de l'accord à la R.A.T.P. :

MAINTIEN DU POUVOIR D'ACHAT : sur la base d'une hausse des prix de 8 % dans l'année, le traitement de base est augmenté de 1,30 % au 1^{er} janvier, 1 % au 1^{er} avril, 0,75 % au 1^{er} juillet et 0,75 % au 1^{er} octobre. Un ajustement trimestriel sera opéré par rapport à l'évolution de l'indice officiel des prix.

PROGRESSION DU POUVOIR D'ACHAT : différentes mesures applicables au 1^{er} juillet totalisent une augmentation moyenne, en niveau, de 2,12 % pour l'année, soit 2,5 % au bas de la hiérarchie et 3,5 % au sommet. Les mesures catégorielles représentent 4,99 %, celles qui revalorisent le travail manuel 0,90 % (vingt-deux mille agents sur trente-six mille reçoivent des primes mensuelles de 32 F pour l'année la plus « manuelle », jusqu'à 11 F au-dessus des agents de la maîtrise).

Une attribution uniforme de 2,5 points équivaut à 0,40 % des salaires (1 point = environ 11 F). Un dispositif basé sur la spécificité de l'entreprise et la progression de la R.A.T.P. apporteront un complément un peu plus élevé à 0,10 %.

RETRAITES : elles sont augmentées de 4,4 % environ. La base de calcul passe de 67 à 70 % du salaire (après vingt-cinq ans d'activité et à cinquante ans d'âge). On compte environ trente-deux mille retraités à la R.A.T.P.

La revalorisation de la pension au bénéfice des veufs est acquise sans condition. Les femmes ayant un enfant handicapé pourront prendre leur retraite proportionnelle au bout de quinze ans sans condition d'âge.

J. R.

DECORATION LES TISSUS D'AMEUBLEMENT EN VOGUE :

- Velours contemporains à dessins « patchwork » et « design ».
- Nouveaux tissus Jacquard.
- Toiles et chinés, imprimés anglais, américains, suédois, italiens.
- Tweeds et tissages spéciaux écru - blancs - beige.
- Nouveaux lampes et tapisseries de style.

de 20^e à 175^e le mètre

RODIN
36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

REVENUS ÉLEVÉS

Trimestriels ou annuels

de **8,50 à 11,60 %**
taux actuariel annuel brut

Depuis 20 ans, la SOBI offre aux épargnants trois formules de comptes à intérêts progressifs. (Versements à partir de 5000 F)

Renseignez-vous sans engagement en écrivant à :

SOCIÉTÉ DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS

26, bd d'Italie 600 A/B.P. 31

MONTE-CARLO (principauté de Monaco)

Inscrite sur la liste des banques sous le n° LBM 7
Affiliée à la Société Bancaire de Paris et à la Landesbank Rheinland Pfalz.



A B C D F G H Le numéro du « Monde » daté 5 mars 1976 a été tiré à 575 722 exemplaires.

Après l'attentat contre l'émetteur de Marbonne

LA « PATRIE » DU RUGBY PRIVÉE DE GALLES-FRANCE ?

Un million de téléspectateurs de la région Languedoc-Roussillon seront privés des programmes nationaux de télévision à la suite du sabotage, dans la nuit du 3 au 4 mars, de la station internationale de Marbonne. Telle est du moins l'estimation que fait Télédiffusion de France du fait que cet émetteur automatique « couvre » aussi Montpellier, Perpignan, Alès et Mende.

La réparation des dégâts, estimés à quelque 10 millions de francs, exigera un délai d'un mois, même si l'on peut espérer que des solutions transitoires pourront être trouvées à plus brève échéance. Mais, en toute hypothèse, la retransmission du match de rugby Galles-France, le samedi 6 mars, dans toutes ces régions semble, évidemment, très compromise.

PROCÉDURE DE SAISIE CONTRE LE JOURNAL « LIBÉRATION »

A la requête de M. Louis Zoltinger, conseiller à la cour d'appel de Paris, M^{re} Domestique, huissier de justice à Paris, a délivré au journal *Libération*, ce vendredi 5 mars, un procès-verbal de saisie. Il entend obtenir le paiement d'une somme de 25 000 F de dommages et intérêts au paiement de laquelle le journal *Libération* avait été condamné, le 23 juin 1975, solidairement avec M^{re} Yves Thomas-Guilford, avocat à Paris, pour diffamation envers M. Zoltinger.

Celui-ci, au moment de la parution de l'article incriminé, était premier juge d'instruction. Au cas où la somme demandée ne serait pas versée, les biens disponibles de *Libération* seraient mis en vente publique, le 29 mars, selon ce que prévoit l'article 1039 du Code de procédure civile.

Le Syndicat de la presse parisienne a élu M. Roger Alexandre, directeur des services administratifs de l'Autorité pour être son représentant au sein du conseil d'administration de l'Agence France-Presse, en remplacement de M. Jean Grégoire. D'autre part, le S.F.P. a décidé de proposer M. Jacques Sauvageot, directeur administratif et coéditeur du *Monde*, pour le remplacement au conseil d'administration de la Société professionnelle des papiers de presse, en remplacement de M. Marcel Dodeman.

En conservant un siège à l'élection partielle de Coventry

Les travaillistes préservent leur majorité précaire aux Communes

De notre correspondant

Londres. — Au cours d'une élection partielle, les travaillistes ont conservé le siège parlementaire dans la circonscription nord-ouest de Coventry. Ils gardent ainsi leur majorité d'une voix aux Communes.

Ce siège était vacant depuis le décès de M. Maurice Edelman, constamment réélu depuis 1945.

Les conservateurs n'en ont enregistré pas moins une progression appréciable. Par rapport aux élections d'octobre 1974, le nombre de leurs voix a augmenté de près de 5 %. Une telle évolution leur assurerait une victoire complète à une élection générale. Mais ils n'avaient que très peu de chance de l'emporter à Coventry où il leur aurait fallu pour cela un gain de 10 % des voix.

Au surplus, leur candidat, M. Jonathan Guinness, d'une famille de banquiers et de brasseries, est marqué par ses opinions d'extrême droite. Il lui était donc difficile de convaincre ceux des électeurs du centre qui ont pu être déçus par le gouvernement du Labour.

Le vainqueur de l'élection, M. Geoffrey Robinson, était un candidat « sûr mesure » pour le parti travailliste. Ancien directeur de la société Jaguar, il est connu favorablement dans une cité qui est l'une des capitales de l'industrie automobile. Il a également bénéficié du fait que le gouvernement Wilson a maintenu en vie aussi bien la société Leyland que les usines Chrysler. Alors que Coventry compte déjà quinze mille chômeurs (7 % de la population active), le porte-drapeau du Labour a pu soutenir que sous l'action du gouvernement beaucoup plus de travailleurs auraient perdu leur emploi à Coventry.

Le Labour peut se flatter puisqu'il maintient sa majorité très précaire aux Communes.

JEAN WETZ

MORT DU PHYSICIEN WALTER SCHOTTKY

Le physicien suisse Walter Schottky, qui apporta une contribution importante à la mise au point du transistor — dispositif amplificateur des phénomènes électroniques — est décédé en Allemagne fédérale à l'âge de quatre-vingt-neuf ans.

(Né à Zurich, en Suisse, le 23 juillet 1886, Walter Schottky obtint son doctorat d'ingénieur à l'université de Berlin avant de travailler chez Siemens et Halske, à Berlin, de 1911 à 1929. Il effectua des recherches en théorie électronique, inventa en 1921 le tube à grille et découvrit une irrégularité dans l'ionisation thermique du tube à vide (effet Schottky). Il fut par la suite un grand expert de la société Jaguar, il est connu favorablement dans une cité qui est l'une des capitales de l'industrie automobile. Il a également bénéficié du fait que le gouvernement Wilson a maintenu en vie aussi bien la société Leyland que les usines Chrysler. Alors que Coventry compte déjà quinze mille chômeurs (7 % de la population active), le porte-drapeau du Labour a pu soutenir que sous l'action du gouvernement beaucoup plus de travailleurs auraient perdu leur emploi à Coventry.

NOUVELLES BRÈVES

- M^{re} Henri Bartolotti, archevêque de Lugano (Italie), est décédé ce vendredi 5 mars, à la suite d'une crise cardiaque. Agé de soixante ans, il était secrétaire de la conférence épiscopale italienne depuis 1972.
- Les « parents indignés » d'Alger ont demandé un appel — M. et Mme Robert Douce, qui pour partir en vacances, en août 1975, avaient abandonné à leur domicile d'Alger (Algérie) leurs deux filles âgées de sept et douze ans, ont été respectivement condamnées jeudi 4 mars par la cour d'appel de Reims à quatre mois d'emprisonnement avec sursis et quatre mois de deux ans de prison. Le tribunal correctionnel de Charleville-Mézières avait relaxé M. et Mme Douce, mais le parquet avait fait appel.
- Deux personnes ont été tuées et cinq autres blessées, jeudi 5 mars, à Marseille, par une explosion qui a détruit deux immeubles vétustes — hauts de deux étages chacun — au quartier de la Timone. Les deux victimes sont M. Ellet, âgé de quarante-cinq ans, et Mme Marie-Louise Boyer, soixante-douze ans. Trois des cinq blessés sont gravement atteints. Une ruine de guerre serait à l'origine de l'explosion.

VOTRE MAISON : L'ACHAT LE PLUS IMPORTANT DE VOTRE VIE

L'achat d'une maison n'est pas seulement un acte financièrement important. Il engage votre avenir, celui de vos enfants, la qualité de votre vie future. La situation, l'environnement, la construction, les plans d'une maison digne de ce nom doivent être parfaits. Les maisons réalisées par Breguet Construction dans ces deux domaines tiennent compte de ces exigences. Demain, ces maisons, si proches de Paris, seront aussi recherchées que les appartements du Bois de Boulogne.

DOMAINE DE MONTMELIAN
95 St. Witz
Tél. 4715655
à 25 km de Paris
à 2 km de l'Autoroute du Nord

Près de la prestigieuse forêt d'Ermenonville, le 1^{er} Domaine de grande classe situé au Nord de Paris et desservi par l'Autoroute. Piscine chauffée, tennis, club-house, école, commerces. 4 modèles de maisons, de 136 à 224 m², 5 à 7 pièces, entièrement terminées. Livrables entièrement terminées. Construction traditionnelle. Chauffage électrique intégré. Garage 1 et 2 voitures. Jardins. 700 à 2000 m². CRÉDIT AGRICOLE.

DOMAINE DU BOIS+LA+CROIX
77 Pontault-Combault
Tél. : 4065356 et 6463.
à 18 km
du Bd Périphérique.
A 12 mn à pied de la gare.

Le Grand Calme à 18 km de Paris par la Porte de Bercy, l'Autoroute A 4 et la N 4. A 12 minutes à pied de la gare (48 trains par jour pour Paris). Tout près d'un centre ville. Parc privé de 18 ha. Tennis, club-house, école. 5 modèles de maisons, de 93 à 155 m², 4 à 7 pièces, livrables entièrement terminées. Construction traditionnelle. Garage. Grands jardins. Crédits LA HENIN. Prix : 250.400 à 400.000 F.

VISITE DES MAISONS MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 A 19 H.
Téléphonez ou écrivez pour recevoir une documentation gratuite.

Breguet

سوق الامم